

ACADÉMIE DELPHINALE.

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS AU DAUPHINÉ.

1er VOLUME CONTENANT :

LE CARTULAIRE DE SAINT-ROBERT,

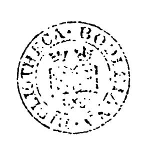
ET

LE CARTULAIRE DES ÉCOUGES,

Edité par les soins

De M. l'Abbé AUVERGNE.





GRENOBLE,
IMPRIMERIE DE PRUDHOMME, RUE LAFAYETTE, 14.

1865.

AU LECTEUR

L'Académie Delphinale, non contente de publier le Bulletin de ses séances, où sont reproduites les lectures qui y sont faites par ses membres, a décidé, il y a quelques années, la publication simultanée d'un autre Recueil, intitulé : *Documents inédits relatifs au Dauphiné*, et Elle m'a fait l'honneur de me confier l'édition du premier volume de ces documents, contenant le *Cartulaire de l'ancien prieuré de Saint-Robert*, près Grenoble, et le *Cartulaire de l'ancienne Chartreuse des Ecouges*, au-dessus de St-Gervais, canton de Vinay (Isère). C'est ce premier volume, ce sont ces deux Cartulaires que je livre aujourd'hui au public.

Avant de parler de chacun de ces Cartulaires, je dois indiquer la provenance des Chartes qui les composent l'un et l'autre.

Ces Chartes font partie des manuscrits ou documents ecclésiastiques qui furent transférés, le 10 juin 1834, des archives du palais de Justice de Grenoble dans les archives de l'Evêché de cette ville, en vertu d'une autorisation de M. le Préfet de l'Isère, du 24 mai, même année. Lesdits manuscrits et documents, provenant des anciens évêchés,

chapitres et maisons religieuses du département, avaient été déposés au Palais, dans le local des archives de l'ancienne chambre des Comptes, en vertu des lois des 5 novembre 1790 et 5 brumaire an V.

Ainsi, je n'ai pas la prétention de publier toutes les Chartes intéressant les prieurés de St-Robert et des Ecouges qui peuvent se trouver encore dans les divers dépôts publics ou dans diverses collections particulières. J'ai profité presque uniquement des ressources que j'avais sous la main. Le peu de loisir que j'ai eu à consacrer à ce travail ne me permettait pas de me livrer à de plus amples recherches. Je désire qu'un autre trouve de nouvelles Chartes inédites, relatives à ces deux maisons, et les publie à son tour. J'en serais vraiment heureux. En attendant, j'espère qu'on me saura bon gré de n'avoir pas ajourné indéfiniment l'impression des documents importants et intéressants qui étaient à ma portée. Ces monuments n'auraient peut-être jamais vu le jour, si j'avais attendu le moment où j'aurais pu assurer que rien de ce qui reste des anciens parchemins et papiers de ces deux monastères ne m'avait échappé. Au fait, je ne pense pas qu'il en reste beaucoup en dehors de ceux qui sont déposés à l'Evêché de Grenoble.

Mais il y a une grande différence entre les Chartes du prieuré de St-Robert et celles de la Chartreuse des Ecouges.

Les Chartes originales de St-Robert n'existent plus, à l'exception du testament de la dauphine Béatrix, duchesse de Bourgogne et comtesse d'Albon, n° 3, p. 4. Nous n'avons plus que des copies assez récentes, et la plupart rassemblées dans un registre in-folio manuscrit qui porte le titre que nous avons conservé à notre Cartulaire de St-Robert : *Instrumentarium prioratus sancti Roberti.*

Ce volume, qui n'est pas complet, a été écrit il y a environ 150 ans.

Au contraire, presque toutes les Chartes originales des Ecouges nous sont parvenues, toutes sur parchemin, à l'exception de la requête d'Humbert d'Acquin, prieur commendataire, n° 65, p. 238, et de quelques Chartes anciennes qui ne se trouvent plus que dans un Recueil sur papier, fait au XVe siècle, et dont il ne reste que les seize derniers feuillets.

J'ai adopté l'ordre chronologique des Chartes comme le plus rationnel. Je me suis appliqué à reproduire servilement le texte que j'avais sous les yeux, soit que ce texte fût un original, soit qu'il fût une copie. On ne s'étonnera donc pas si l'on rencontre, je ne dis pas des fautes de latinité : le latin du moyen âge n'est pas celui de Cicéron ; mais des fautes qui ne peuvent être attribuées qu'à l'inadvertance de l'écrivain ou de son copiste. On en rencontrera beaucoup plus dans les Chartes de St-Robert que dans celles des Ecouges, parce que je n'ai eu à mon service pour les premières que des copies, et des copies peu soignées. On ne copiait pas servilement, il y a 150 ans, les écrits des siècles antérieurs ; on écrivait, par exemple, *Joannes,* quand l'original portait *Johannes.* On écrivait régulièrement *æ* quand l'original n'avait qu'une *e* simple ou un *e* cédillé. Dans ce cas, je ne pouvais avoir la prétention de rectifier un texte perdu ; j'ai reproduit exactement la copie. Cependant, pour les Chartes originales que j'avais sous les yeux, on me reprochera peut-être une inconséquence au sujet de l'*æ*. Après avoir reproduit avec l'*e* simple la Charte 3 du Cartulaire de St-Robert (le testament de Béatrix), je n'ai pas suivi la même méthode pour le Cartulaire des Ecouges. Si c'est une faute, je la confesse. J'ai cru devoir suivre l'exemple que m'avait donné, après l'impression du Cartulaire de

St-Robert, et avant celle du Cartulaire des Ecouges , M. le comte de Monteynard, dans sa belle publication du Cartulaire de Domêne. J'ose alléguer deux autres raisons: la première, c'est que j'ai trouvé dans les premiers actes du Cartulaire des Ecouges, l'*e* cédillé, et, à mon avis, l'*e* cédillé est un véritable *œ*, et il m'a semblé qu'il était moins exact de le traduire par un *e* simple que par un *œ*; la seconde, qu'après avoir ainsi commencé, et étant arrivé à la Charte 8 (le bref du pape Adrien), où il n'y a plus d'*e* cédillé, j'ai cru pouvoir conserver l'uniformité, en en prévenant le lecteur au bas de la Charte.

On verra par la lecture des Chartes des Ecouges, qu'il y a un assez grand nombre de copies anciennes ou *vidimus*, que nous n'avons pas reproduites après avoir publié les originaux ; nous avons fait exception en faveur de quelques *vidimus* qui, par la singularité de la forme, offraient de l'intérêt.

Quoique le devoir de l'éditeur d'un Cartulaire soit uniquement de fournir un texte fidèle à ceux qui s'occupent d'histoire, et qu'on ne saurait raisonnablement exiger autre chose de lui, je ne refuse pas de donner ici une esquisse historique des deux Maisons dont je publie les archives. M. l'abbé Clerc-Jacquier, curé desservant de St-André-en-Royans, auteur de plusieurs notices historiques, sur Moirans, sur la Côte-St-André, sur Parménie, etc., a bien voulu se charger de ce travail, et mettre à mon service son zèle et son talent. Je lui en témoigne ici ma reconnaissance. Je le remercie aussi de m'avoir préparé les matériaux des deux tables de noms propres qui terminent cette publication.

Prieuré de Saint-Robert.

L'amour de Dieu créa le prieuré de St-Robert, près Grenoble. L'humanité, qui est l'amour des hommes, l'a transformé, de nos jours, en un hospice, où les soins les plus intelligents sont prodigués à la plus triste des infirmités humaines. *Caritas !* charité ! Telle devrait être la divise de cette maison.

Ce fut le comte Guigues dit le Vieux qui, avec son fils Guigues le Gras, fonda le prieuré de St-Robert, dans le mandement de Cornillon, vers l'an 1070. Des Bénédictins, dépendants de la riche et célèbre abbaye de la Chaise-Dieu, en Auvergne, y furent installés. Le prince-fondateur devint moine de Cluny et mourut cinq ans après. Son fils, Guigues le Gras, fut enterré dans l'Eglise de St-Robert, vers l'an 1080.

De concert avec sa mère Béatrix et avec Béatrix sa femme, le dauphin Guigues-André, cédant aux instances du prieur, Guillaume de Bocsozel, confirma les priviléges de St-Robert, et les augmenta même considérablement, pour mettre le prieuré à l'abri de la *perversité humaine* et le récompenser du bien qu'il faisait autour de lui. Le même prince lui octroya de nouveau, en 1223, l'exemption de toute charge fiscale, et la faculté d'acquérir des fiefs, sauf le cens annuel dû au Dauphin, complétant le privilége par celui d'une liberté entière et solide, *plenariam et inconcussam libertatem.* (Chartes 1 et 2.)

Dans son testament de l'an 1228, la mère de Guigues-André légua en outre à St-Robert trois cents sous (ccc solidos) pour anniversaires. (Ch. 3.)

L'une des dernières Chartes du 3e Cartulaire de St-Hugues nous apprend qu'un prieur de Cornillon ou de St-Robert, nommé Pierre, fut témoin, avec Bernard, prieur de St-Laurent de Grenoble, au désistement que firent les Liotard entre les mains d'Hugues II, évêque de Grenoble, des réclamations qu'ils avaient soulevées à propos d'une convention intervenue entre St-Hugues et Guillaume Liotard leur père. La Charte ajoute que ces deux témoins avaient facilité les voies à cet accord qui eut lieu vers l'an 1240.

En 1269, le prieur Guichard d'Argentaud ou de l'Argentière, demanda au Dauphin Guigues, fils de Guigues-André, le renouvellement des priviléges de son prieuré. Le Dauphin s'empressa d'assurer aux moines de St-Robert tous leurs droits, toutes leurs franchises, et il en avisa ses châtelains, afin qu'ils eussent à les faire respecter. (Chartes 5 et 6.)

St-Robert, nous l'avons dit, dépendait de l'abbaye de la Chaise-Dieu. Oblo, son abbé, vint en 1292, le visiter officiellement. Le prieur, Hugues *de Monte-Calvo*, lui exposa les besoins de son vestiaire en particulier, et le supplia d'y affecter les revenus de Ste-Hélène-du-Lac, en Maurienne, de la chapelle de St-Robert en Genevois, et de St-Martin d'Hostun et Eymeu, dans le diocèse de Valence. Ces maisons dépendaient déjà de notre prieuré, et la mesure, d'ailleurs, ne devait se réaliser qu'à la vacance de chacune d'elles. Sa prière fut exaucée. (Ch. 7.)

Les Plantées étaient alors un hôpital sur la commune de Voreppe et près du Fontanil. La Grande Chartreuse l'avait remis, avec ses biens et ses charges, aux mains de la prieure de Parménie, cédant, en cela, aux prières instantes du dauphin Humbert Ier, et surtout de Guillaume, évêque de Grenoble. Mais la distance et la clôture empêchaient la prieure et le vicaire de Parménie de gouverner et de sur-

veiller convenablement cet établissement. Pour le plus grand bien de la chose, Parménie céda les Plantées à St-Robert et reçut en échange le prieuré d'Eymeu. Inutile de remarquer que, dans ces mutations, rien ne fut changé relativement aux redevances, aux prières prescrites, et aux aumônes stipulées dans les fondations. La Charte 8 qui nous fournit ces détails, donne les noms de tous les religieux de St-Robert à cette époque et de toutes les religieuses de Parménie, parmi lesquelles nous remarquons Béatrix d'Ornacieux (Dornacef).

L'acte de cette cession fut confirmé par l'évêque de Grenoble et par Guillaume de Reyno (Royno?) doyen, et tout le Chapitre, en 1300, et l'année suivante, par Guillaume, archevêque de Vienne, et Aymuin, abbé de la Chaise-Dieu.

La même année (1300), il y eut un échange considérable de rentes et de terres entre le dauphin, Humbert Ier, Jean son fils, et Hugues, prieur de St-Robert. (Charte 9.)

Jean II, parvenu au pouvoir, donna, en 1310, une preuve solennelle de son estime et de son affection pour le couvent de St-Robert. Non content de confirmer tous les priviléges concédés par ses prédécesseurs, il voulut encore que tout point douteux fût interprété en faveur de l'utilité et de la liberté du monastère. De plus, il octroya au prieur le droit de justice dans le mandement de Cornillon pendant deux mois, à compter du jour du délit, n'exceptant que les crimes qui, *selon la moderne coutume du pays*, emportaient peine de mutilation ou de mort. Et afin que ce privilége eût et conservât toute sa vigueur, le seigneur Dauphin pria Guillaume, évêque de Grenoble, d'apposer son sceau à côté du sien. (Ch. 10.)

Avec l'agrément de l'abbé de la Chaise-Dieu, Guichard de l'Argentière avait doté son prieuré d'une infirmerie dont l'administration laissait à désirer. Guillaume de Lancey ré-
*

solut de réorganiser la création de son prédécesseur; et pour cela, du consentement de tous ses subordonnés, réunis en chapitre, donna un règlement où tout était prévu, soins, dépenses et recettes. Deux particularités méritent une mention : l'infirmier n'était pas tenu à fournir, de sa dotation, les remèdes, *exceptis tamen duntaxat medicinalibus*; quand le prieur traitait toute la communauté, à l'occasion, par exemple, de la visite du R. P. abbé, d'un évêque ou d'un prince, l'infirmier devait, le dimanche ou le lundi suivant, rendre leur repas au prieur et à la communauté. (Ch. 11.)

Humbert II ne pouvait pas oublier une maison religieuse, fondée par ses devanciers, et renfermant les tombeaux de plusieurs d'entre eux. Par une charte, datée de 1344, en son palais delphinal, le prince ratifie toutes les faveurs accordées par ses prédécesseurs, fait l'abandon de tout ce que les religieux pourraient lui devoir, leur assure une rente de cent florins d'or, investit le prieur du droit de haute et basse justice dans toute la paroisse de St-Egrève et le mandament de Cornillon ; enfin, il veut qu'il recoure au Pape pour en obtenir l'érection du prieuré en abbaye. Le nouvel abbé, ayant droit à l'anneau, avec mître et crosse, devra composer son monastère de trente-quatre moines conventuels et résidents, dont cinq seront à la nomination du Dauphin pour une première fois seulement.

Le prieur qui vit briller à ses yeux cette séduisante perspective s'appelait Pierre de la Garde. (Charte 12.)

Le dauphin Jean avait légué au prieur de St-Robert une rente de dix livres ou un capital de deux cents florins. Voulant exécuter ce legs d'une manière équivalente, Humbert II, qui partait pour son expédition de Terre-Sainte, écrivit de Marseille pour qu'une redevance annuelle de vingt

setiers de froment fût assurée aux religieux (Ch. 13, 13 bis, 13 ter.)

Clément VI, qui avait été lui-même Bénédictin, avait accordé, en 1342, des lettres d'exemption à l'abbaye de la Chaise-Dieu et à toutes les maisons qui en dépendaient. Le prieuré de St-Robert, de l'obédience de la Chaise-Dieu, participait à cette faveur. Nonobstant ce, l'évêque de Grenoble voulut visiter le prieuré, y conférer les saints Ordres, et réclama du prieur la redevance caritative, *subsidium caritativum*. Refus de la part du prieur, et appel à la cour pontificale d'Avignon qui donna tort au prélat.

Rodolphe de Chissé avait aussi imposé le clergé de la ville et du diocèse pour l'aider à couvrir les frais de sa consécration. Il exigea sa quote-part, *sex solidos, octo denarios grossos turonenses argenti*, du prieur de St-Robert, qui refusa net et fut excommunié. L'affaire fut portée devant le Souverain-Pontife. Guy de Moirans, avoué en Cour de Rome et procureur de l'évêque de Grenoble, fit souvent défaut. Jean de Bruace soutint la cause des religieux. Le chapelain d'Innocent VI, qui avait reçu plein pouvoir, donna tort au prélat dans une sentence datée d'Avignon, 1356. (Charte 20.)

Les Dauphins de France se montrèrent également bienveillants pour St-Robert. Le dauphin Charles écrivit, en 1356, aux baillis, juges et procureurs du Viennois et du Graisivaudan, aux châtelains de Cornillon, de Voreppe et de Moirans, ainsi qu'à tous autres officiers, présents et futurs, à l'effet de leur rappeler que les libertés, priviléges et autres droits octroyés aux religieux de St-Robert par les anciens Dauphins, devaient être loyalement sauvegardés. (Ch. 15.)

Malgré cette recommandation formelle, les prérogatives de nos Bénédictins, furent souvent méconnues, surtout

leur droit de haute et basse justice. Il fallut que le prieur Pierre du Motet recourût au grand juge des appels delphinaux, et mît sous les yeux de Radulphe de Luppé, gouverneur du Dauphiné, les documents constatant la justice de ses réclamations. Rien de curieux à étudier comme ces registres de justice correctionnelle qu'il apporta en témoignage. Il gagna sa cause en 1366 avec la confirmation de sa juridiction, contre le procureur fiscal. (Ch. 16.)

Même succès contre le seigneur d'Entremont qui, sans cause légitime, malmenait le prieur et son couvent. Le gouverneur Charles de Boville, en 1377, manda au châtelain de Cornillon de rappeler au noble délinquant que St-Robert avait été de tout temps sous la protection spéciale des Dauphins, et qu'il eût à respecter cette communauté de toute manière ; faute de quoi, tout ce qu'il tenait en fief de son Excellence Delphinale lui serait retiré. (Ch. 17.)

Ici s'arrête notre Cartulaire de St-Robert.

Le prieuré ne tarda pas à être confié à des prieurs commendataires. Une pierre tumulaire, que l'on voit encore dans le chœur de l'ancienne église, a conservé un bon souvenir de l'un d'eux. On y lit l'inscription suivante :

Franciscus de Garcin, prior commendatarius,
primus cum monachis communionem vitæ
instituere decrevit, sed morte præventus
perficere non valuit. Obiit anno Domini
M. VI^c. XXX. IX.. IX maii.

Un autre père, Dom Richebraque, qui était prieur en 1686 et 1687, se trouve mêlé dans l'affaire de la trop fameuse dame Guyon.

M. Pilot, dans son intéressante Notice sur St-Laurent de Grenoble, parle d'un prieur de St-Robert Dom Jacques

Boudran, chargé, en 1736, de présenter au bailliage du Graisivaudan la déclaration expresse de la consistance du prieuré de St-Laurent, dans la forme prescrite par les édits du roi.

Arrive la tempête sociale qui, sur la fin du dernier siècle, emporta les Ordres monastiques avec l'ancien état de choses. Le prieuré de St-Robert subit le sort commun.

Le prieuré de St-Robert a eu des destinées bien diverses depuis sa fondation. En 1691, le roi Louis XIV y fit bâtir, sur le sol des religieux, un hôpital pour les soldats de l'armée d'Italie. Cet hôpital, dont le plan par terre existe encore à l'Evêché, fut détruit en partie, quelques années plus tard, par suite de la paix de Ryswick.

Dès 1816, il fut transformé en dépôt de mendicité, en hôpital spécial et en hospice d'aliénés pour le département de l'Isère. Un des noms que cette maison gardera avec le plus de reconnaissance, est celui de son récent directeur, M. Evrat, qui a déployé pour l'amélioration de l'établissement un zèle, disons même, un courage infatigables.

Comme le dit fort bien M. Macé, « quand seront achevées de magnifiques constructions, admirablement entendues et distribuées, l'hospice de St-Robert comptera parmi les plus beaux établissements de ce genre que possède la France ».

Prieuré des Ecouges.

Vous quittez à peine les bords féconds et riants de l'Isère, vous avez encore sous les yeux St-Gervais avec sa fonderie de canons si animée et si bruyante, que déjà il faut gravir, disons mieux, escalader la montagne. Ces sentiers si bien

nommés *le pas de l'Echelle, la Porte des Ecouges*, se dressent devant vous. Enfin, vous arrivez. Quel contraste soudain ! Vous vous trouvez environné de monts boisés, de sommets dentelés et *capricieux*, dans un vallon caché mais pittoresque. Là, dites-vous aussitôt, ont dû habiter des âmes dégoûtées des vains bruits du monde et éprises de la vie contemplative ! C'est bien là le désert avec son silence profond, la solitude avec le charme de ses mystères ! Mais le monastère, que les siècles ont vu dans ces lieux, où donc est-il ? — Hélas ! la réponse à cette question se trouve dans ce triste et éloquent hémistiche de Lucain :

Etiam periere ruinæ !

Sur les antiques fondations un métayer a bâti ! Du couvent primitif, l'œil du visiteur ne reconnaît plus rien sinon la partie basse de l'abside de sa vieille église ; et dans cette abside, son vieil autel en moellons polis, avec sa table simple et sans gradins.

Evoquons quelques souvenirs historiques.

Au commencement du XIIe siècle (1104), un chanoine nommé Guigues de Lans, son frère Raynald et plusieurs autres hommes généreux donnèrent aux églises de Ste-Croix de Quint, en Diois, et de St-Pierre de Pont-en-Royans, tout ce qu'ils possédaient aux Ecouges, fonds, bâtiments, revenus et droits quelconques. St Hugues, à la tête de tout son Chapitre et des principaux de son église, approuva et confirma cette donation. (Ch. 1.)

Quelques années plus tard, Guillaume, prieur de Quint, ne pouvant probablement établir aux Ecouges une colonie religieuse, du consentement et en présence de Pierre, évêque de Die, remit ces immeubles aux mains de St Hugues,

évêque de Grenoble, avec faculté de les concéder à de pieux cénobites, ou à leur défaut, d'en disposer comme bon lui semblerait. (Ch. 2.)

Or, tout le monde connaît la prédilection du Saint Pontife pour l'Ordre de St-Bruno. Mettant donc à profit les bonnes dispositions de Raynald de Lanz et de son épouse Amaldrada, St Hugues les engagea à compléter la donation des Ecouges, en y ajoutant celle de la vallée et des montagnes adjacentes, depuis Facebelle et l'Alchine jusqu'à la source de la Drevène. Les Chartreux y furent installés (Ch. 3.)

En 1139, le dimanche après la Pentecôte, Hugues II, successeur de St Hugues, se rendit aux Ecouges avec Odalric, évêque de Die, pour en consacrer l'église. Ce jour-là, et sur les lieux, devaient être tranchés des démêlés qui menaçaient de devenir sanglants entre plusieurs seigneurs de la contrée.

Depuis la fondation du monastère, Raynald de Lanz et Guilisius son fils, Guigues Désiré et ses deux fils, Mallen et Francon, s'étaient toujours montrés ses fidèles protecteurs. Mais en même temps une ligue formidable s'était formée contre les religieux et leurs bienfaiteurs. Dans cette ligue entrèrent Ardencus d'Iseron, son gendre Guigues de Sassenage, Guillaume de Rencurel, Arnaud de Cherenne, son frère Baudoin, et d'autres seigneurs des environs. Nous avons, soutenaient-ils, des droits sur une grande portion des biens donnés ; nous les réclamons. Réclamations tardives, injustes tentatives d'envahissement que les donateurs se disposèrent à repousser avec énergie.

La solennité de la dédicace de l'église, et l'importance du litige entre des seigneurs puissants et redoutés, avaient attiré dans la solitude des Ecouges une foule immense ; il y avait à peu près trois mille personnes, dit la Charte 4.

Le prélat consacra d'abord le grand autel en l'honneur de

la Sainte Vierge et de St Jean-Baptiste, et distribua ensuite aux fidèles la parole sainte. C'est alors que Raynald de Lanz et son fils s'avancèrent fièrement et jurèrent, *sur leurs boucliers*, que jamais ils ne souffriraient qu'une atteinte quelconque fût portée aux propriétés qu'ils avaient données aux religieux. Leurs adversaires gardaient un morne et farouche silence. Hugues II, s'adressant directement à eux, n'employa que les armes de la persuasion et de la prière. D'autres personnes joignirent leurs instances aux exhortations épiscopales. Cependant le mécontentement fermentait dans la foule. Ces seigneurs, après s'être consultés, se rapprochèrent à la fin des évêques de Grenoble et de Die, et leur déclarèrent qu'ils renonçaient à leurs prétentions pour l'utilité du monastère. Hugues les félicita. On proclama ensuite solennellement les limites du monastère, et l'anathème fut lancé contre toute déprédation à venir.

Aynard, archevêque de Vienne, en sa qualité de bon Moirannais, portait un intérêt particulier au monastère des Ecouges, si voisin de son pays natal. Nos Chartreux avaient de riches troupeaux dans leurs montagnes, voisines du Villard-de-Lans. Pour nourrir ces troupeaux pendant l'hiver, la noble maison de la Tour-du-Pin avait donné aux Chartreux des Ecouges de grandes prairies sises sur la paroisse de Sérézin, près de Bourgoin. (Ch. 7.) Les Cisterciens de Bonnevaux leur contestèrent la possession de ces prairies. Ce différend eût été capable de diviser deux Ordres qu'une étroite amitié devait au contraire inséparablement unir. L'archevêque Aynard résolut de mettre fin à ce conflit; il ouït les parties, et, par une sentence pleine de sagesse et de conciliation, rétablit entre elles l'harmonie, en présence d'Amédée de Haute-Rive, plus tard évêque de Lausanne, des abbés de Haute-Combe, de St-Chef, de St-Ruf et d'une foule de seigneurs voisins. (Ch. 15.)

Un autre archevèque de Vienne, Jean de Bernin (Ch. 20, 22), plusieurs évêques de Grenoble, Jean de Sassenage, Soffrey et autres, intervinrent fréquemment en faveur de nos Chartreux.

Les Ecouges méritèrent l'attention des Souverains Pontifes eux-mêmes. C'est ainsi qu'Adrien IV et Célestin confirmèrent le prieur et tous ses frères dans leurs possessions et priviléges légitimes, et les reçurent sous leur protection alors puissante et respectée de tous. (Ch. 8 et 12.)

Le pape Grégoire IX renouvela les témoignages bienveillants de ses prédécesseurs en leur faveur, et leur octroya plusieurs priviléges et exemptions que le document 21 fait connaître en détail. La lettre Papale, datée de Pérouse, est contre-signée par dix cardinaux.

Les gentilshommes les plus en renom, comme les simples mais riches roturiers, se plurent à combler nos moines de leurs largesses, en retour de leurs prières. (Ch. 5, 6, 9, 10, 11, 13, etc.) Mais bientôt, hélas ! se vérifia, pour les Chartreux des Ecouges, ce proverbe vulgaire : «*Qui a terre a guerre.*» Leur désert n'était pas assez éloigné des populations ; leur solitude n'était pas assez profonde. Trop souvent les paisibles religieux, pour sauvegarder leurs droits, furent contraints de guerroyer, ou plutôt de plaider contre maints voisins, lesquels, ambitieux et cupides, usurpaient leurs possessions ou leurs priviléges. Il fallut sévir contre ceux-ci et excommunier certains seigneurs de Rencurel. (Ch. 14.)

Les Dauphins, qui affectionnaient l'Ordre des Chartreux, se firent leurs protecteurs redoutés. Tels se montrèrent Humbert Ier (Ch. 33), et Humbert II (Ch. 46). Ce dernier surtout gourmanda vertement ses officiers de Beauvoir et d'Iseron, oublieux de leurs devoirs en faveur des Ecouges.

La dauphine Béatrix, duchesse de Bourgogne et comtesse d'Albon, avait légué aux Ecouges dix livres pour anniversaires. Guigues-André, mort en 1236, ne les oublia pas dans ses libéralités d'outre-tombe. Son testament mentionne ce legs : *quinze livres au couvent des Escouages.*

Malgré de si hautes protections, les Chartreux eurent de la peine à se maintenir longtemps aux Ecouges, et il est probable qu'ils n'y formaient plus un couvent quand survint l'événement que nous allons raconter.

Vers l'an 1391, alors que des bandes indisciplinées ravageaient le Dauphiné, vouant au pillage et à l'incendie châteaux et monastères, les religieuses Chartreusines de Parménie, qui ne se sentaient plus en sûreté dans leur maison, l'abandonnèrent et vinrent chercher un asile à Revesti, dépendance des Ecouges, située au pied de la montagne, sur la commune de la Rivière, et elles y formèrent ce qu'on appela le prieuré des Ecouges et Parménie.

La mère Flandine de Saconay, prieure des Ecouges, tint chapitre, en 1396, avec ses sœurs au nombre de dix, dans le réfectoire de leur maison de Revesti, au son de la cloche, avec l'assentiment et selon les conseils de Jacques de Paternay, leur vicaire. Ces dames reconnurent et confessèrent que les anciens recteurs dudit prieuré avaient toujours payé à Aymon de Chissay, ainsi qu'à ses prédécesseurs sur le siége de Grenoble, une rente de cinq livres, pension annuelle due à l'évêque pour les décimes perçues dans les territoire et paroisse de l'Albenc. De plus, la main *sur l'Evangile et sur le cœur*, elles s'engagèrent à solder loyalement cette redevance, *en bonne monnaie ancienne et antique*, chaque année, au synode de la Toussaint. (Ch. 60.)

Les Chartreusines elles-mêmes ne firent pas un long séjour à Revesti. Le prieuré devenait un embarras pour

l'Ordre des Chartreux. En effet, au mois de mai de l'an 1422, Guillaume, général des Chartreux, réunit en chapitre les prieurs des principales maisons de l'Ordre, sises en France et à l'étranger. La question des Ecouges y fut examinée, et l'on décida que cette maison, avec toutes ses dépendances, serait remise aux mains du Souverain Pontife Martin V. (Ch. 64.)

Un prieur commendataire fut alors nommé. Humbert d'Acquin, chanoine de St-Martin de Miséré, s'installa, avec l'assentiment du Saint Siége, à Revesti, en compagnie de quelques chanoines de l'Ordre de St-Augustin. En 1425, il en appela à la Cour de Rome contre l'Evêque, le doyen et le Chapitre de la Cathédrale de Grenoble, se plaignant avec amertume de ce que les gens de l'Evêché et du Chapitre méconnaissaient ses droits, lésaient ses intérêts, et faisaient main-basse sur ses revenus. (Ch. 65.)

Un bref d'Eugène IV coupa court à toutes les difficultés, en annexant le prieuré des Ecouges au Chapitre cathédral de Grenoble. Laurent Deyrier, prieur de St-Laurent de Grenoble, fut chargé d'exécuter le bref Papal ; ce qu'il fit, l'année 1445, en mettant le Chapitre en possession des Ecouges et de Revesti, par l'entremise de son fondé de pouvoir, Guillaume de la Croix, notaire royal et delphinal, et secrétaire épiscopal. Lorsque ce notaire et les deux députés de la Cathédrale se rendirent à Revesti, ils y furent accueillis par trois chanoines réguliers avec toute la courtoisie usitée entre gens de bonne compagnie ; ceux-ci les installèrent en leur lieu et place, selon le cérémonial ordinaire et le respect dû à une décision Pontificale. Mais déjà à cette époque, le monastère même des Ecouges, sur la montagne, était entièrement ruiné ; et à sa place, pas même *un hospice* quelconque, sinon une grange bâtie par Humbert d'Acquin. *Reperimus*, disent les députés du Chapitre

dans leur acte de prise de possession, *dictum prioratum penitus diruptum, nec est ibidem aliquod hospitium, nisi grangia quam dictus dominus Humbertus ædificari fecit.* (Ch. 66, 67, 68.)

Le Chapitre cathédral albergea les Ecouges et Revesti à divers habitants des paroisses voisines, par l'entremise d'un sacristain qui veillait sur les lieux et en gérait les intérêts. Nous rencontrons, en 1458, un nommé Pierre Bot, de St-Gervais, qui renonce à l'albergement des Ecouges, en faveur de son fils, parce qu'il ne peut plus faire honneur à ses engagements.

Dans la suite, le fermage s'essaya peu à peu à devenir une possession réelle ; particuliers et communes se trouvèrent des droits qui furent une source de litiges anciens et disons même modernes.

Ce qui restait de la Chartreuse des Ecouges à l'époque de la Révolution française, fut vendu par la Nation, et le siége même de cette Chartreuse est aujourd'hui la propriété de M. Rubichon de St-Gervais.

Nous signalerons en passant l'erreur de Cassini, géographe, qui place sur la montagne des Ecouges un ancien couvent de Carmes et un autre de Carmélites. Il n'y a jamais eu que des Chartreux aux Ecouges, et successivement des Chartreuses à Revesti, dépendance des Ecouges, au pied de la montagne de ce nom.

Et après ce que nous avons dit, les Chartes à la main, il n'est pas nécessaire de relever l'erreur dans laquelle est tombé Guy Allard dans son *Dictionnaire du Dauphiné*, à l'article *Escouges. Couvent de Chartreuses*, dit-il, *fondé l'an 1115.*

Nous donnerons à la fin du volume : 1° la description des sceaux des Ecouges que nous avons reproduits ; 2° une double liste des prieurs de Saint-Robert et des prieurs des Ecouges ; 3° une double table des noms des lieux et des noms des personnes dignes de remarque, qui se trouvent dans nos Cartulaires.

Notre travail serait complet, si nous y avions joint un glossaire des expressions de basse latinité que le lecteur rencontrera. Mais, outre que nous avons expliqué, dans le cours de notre publication, quelques-unes de ces expressions, on trouvera la plupart des autres dans le vocabulaire qui fait suite au cartulaire de Domène.

Grenoble, le 1er décembre 1865.

L'ABBÉ AUVERGNE,

Chanoine, secrétaire général de l'Evêché de Grenoble,
membre de l'Académie Delphinale.

ACADÉMIE DELPHINALE.

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS AU DAUPHINÉ.

Première Livraison:

CARTULAIRE

DU PRIEURÉ DE SAINT-ROBERT

DE GRENOBLE,

DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT,

Édité

PAR LES SOINS DE M. L'ABBÉ AUVERGNE.

INSTRUMENTARIUM

PRIORATUS SANCTI ROBERTI

GRATIANOPOLITANI,

ORDINIS SANCTI BENEDICTI.

1. — *Privilegium Beatricis ducissæ Burgundiæ et comitissæ Albonis* (1).

(Anno 1209.)

Ut non possit imposterum irritari quod geritur, nec alicujus calumnia revocari, consulte agitur si scripturæ testimonio confirmetur. Ego igitur B. Burgundiæ dicta ducissa et Albonensis comitissa, et ego Andreas Dalphinus filius ejus, considerantes devotionem et affectum caritatis antecessorum nostrorum fundatorum monasterii sancti Roberti Cornilionis, quam benigni et quam benefici ipsi monasterio exstiterint, considerantes etiam instantiæ sedulitatem servorum Christi ibidem pie Deo famulantium, præsentium annotatione et auctoritate notum facimus universis præsentibus et futuris quod ad petitionem et preces venerabilis in Christo patris Joannis Gratianopolitani episcopi, tunc temporis viceprioris præfati monasterii, et ad supplicationem G. procuratoris ejusdem loci et aliorum monacorum ibidem Deo militantium, consilio et voluntate R. venerabilis archiepiscopi Lugdunensis tunc temporis rectoris comitatus, pro animabus nostris, et prædecessorum nostrorum, monasterio dicti loci tale privilegium, indulsimus, ut quicquid possidet in præsenti, vel de feudis militum comitatus, vel eorum qui de genere talium descenderunt, vel des-

cenderint, vel alias acquisituri sunt Domino annuente in futurum, in prædicti monasterii plenum jus et dominium libere et absolute salvo tamen annuali censu in perpetuum transferatur, et hoc eis laudavimus ego, et filius meus Dalphinus bono animo et sana mente, et filia mea comitissa de Folqulquet (²) et dominus archiepiscopus Lugdunensis; atque confirmamus perenniter duraturum, quod totum dederant et confirmaverant præfato monasterio olim antecessores nostri. Verum ne forte aliquibus procedente tempore veniret in dubium hæc nostra donatio, præsentem cartulam conscribi fecimus, et dicto monasterio dari in testimonium, et ut robur haberet sigillorum nostrorum auctoritate præmuniri. Si quis vero privilegium istud violare præsumpserit, ultione feriatur divina, et induat maledictionem sicut vestimentum. Testes fuerunt Guigo Alamandi, et Odo Alamandi pater hujus, Petrus de Buzio (³) legista, Bertrandus de Bellomonte clericus, Humbertus de Bellomonte clericus. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo nono.

(¹) Nous nous sommes servi pour la publication de cette charte, et de celles qui suivent sous les nᵒˢ 2 et 5, d'une vieille copie extraite des archives de la Chaise-Dieu en Auvergne.

(²) *Alias* Fuschalcher, *Forcalquier*.

(³) *Alias* Buterone.

---

2. — *Privilegium libertatis ab Andrea Dalphino renovatum.*

(Anno 1223.)

Ne longinquitate temporis in oblivionem veniant quæ geruntur, scripturæ solent testimonio roborari. Nos igitur Andreas Dalphinus, Albonis comes et Viennæ, notum facimus omnibus præsentibus et futuris quod pluries accedens ad præsentiam nostram, dilectus noster Guillelmus de Boczocello, prior sancti Roberti sub Cornilione, pro se et conventu ejusdem loci nobis multotiens humiliter supplicavit, ut privilegium libertatis a bonæ memoriæ Guigone comite prædecessore nostro fundatore ipsius monasterii eidem concessum quod in scriptis

antiquis, et cartulariis monasterii ipsius continetur, deberemus misericorditer renovare, et sigillis autenticis communire. Nos vero attendentes devotam sedulitatem servorum Dei, in dicto monasterio pie Domino famulantium sub religionis vigore, hospitalitatis et eleemosinæ largitatem, qua ibidem pro posse magnis et minimis subvenitur, quorum bonorum tam nos quam prædecessores et successores nostros qui dictum monasterium fideliter manutenuerint, et ab ipsius injuria, et violentia manum retraxerint confidimus esse participes, ad frequentem dictorum prioris et conventus instantiam prædictum libertatis scriptum sive privilegium renovamus supplentes propter excrescentem malitiam hominum et calumniam evitandam, si quid per simplicitatem, vel ignorantiam in eo obmissum fuerat antiquorum, statuentes et confirmantes, sicut in prædictis scriptis habetur, ne aliquis successorum nostrorum vel eorumdem quisquam mistralium præsentium seu futurorum a præfato monasterio vel ab ipsius propriis hominibus, ubicumque manserint, firmantias vel bannum, vel expeditiones, vel tallias, vel quæstas, vel credencias ullatenus recipiant, vel requirant, sed tam dictum monasterium quam familia et homines ipsius plena et perpetua a sæcularis potestatis et tyrannidis servitio gaudeant libertate, ut fratres dicti monasterii quietius et sedulius famulentur domino. Concedimus etiam et confirmamus ut prædictum monasterium per castra nostra, et mandamenta eorum a nobilibus et ab eorum progenie descendentibus feuda nostra possit acquirere quolibet justo titulo, salva tamen nobis censu feudi, sicut a nobis alias et a venerabili matre nostra Beatrice ducissa concessum fuerat et confirmatum. Volentes igitur prædictum monasterium cum pertinentiis suis habitis et habendis plenariam et inconcussam libertatem habere, sub maledictionis perpetuæ animadversionis divinæ periculo prohibemus, ne aliquis hæredum vel successorum nostrorum prædicti loci vel suorum libertatem infringat, vel fratres super his inquietet, nec supersint contemptores hujus rei qui paternam in hoc malitiam imitentur; et ut præsens pagina plenum et perpetuum robur habeat firmitatis præsens scriptum sigillo domini J. archiepiscopi Viennensis una cum nostro et Beatricis comitissæ uxoris nostræ hoc laudantis sigillis concessimus roborari. Datum apud Moras anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo tertio mense maio, præsentibus testibus

Guidone de Boczosello (1), Guichardo de Condreu (2), Guillelmo textore, A. priore sancti Salvatoris et quibusdam aliis.

(1) *Alias* Bassozello. (2) *Alias* Coyndres.

3. — *Testamentum Beatricis duchissæ Burgundie et Albonii comitisse.*

(Anno 1228.)

In nomine domini nostri Jesu Christi, amen. Ego B. dicta duchissa Burgundie et Vienn. et Albonii comitissa, sic testamentum meum dispono et ordino. Dono enim et concedo et annuo B. comitisse uxori filii mei Delphini mon alberc universaliter, Muram (1), Bellum montem (2), Savellum (3), census de Ausentio (4), et quod in manu mea tenebam in mandamento Visiliæ (5), Curnilionem (6) cum appendentiis suis, Vallem (7) cum appendentiis suis, et illud quod tenebam apud Moras (8), et breviter quicquid de redditibus comitatus in hac ultima dispositione teneo vel videor tenere. Tali tamen conditione quod ipsa debet solvere debita mea et reddere helemosinas infra scriptas. Volo enim quod ecclesie sanctimonialium de les Ayes (9), ubi elegi sepulturam, detur condamina de Meiolan (10), in qua ipse habebant medietatem, cum decem trentaners ovium communium, et cum decem equabus, et cum decem vaccis. Item volo quod abbatie bonarum vallium (11) dentur D solidi pro anniversario acquirendo. Abbatie Calesiensi (12) D solidi pro anniversario acquirendo. Cartusie (13) XI libras censuales ut ex eis conventus procuretur annuatim in festis Natalis Domini et in quinque festis beate Marie. Volumus etiam dare ecclesie cathedrali beate Marie Gratianop. D solidos pro anniversario acquirendo. Ecclesie beati Andree (14) D solidos pro anniversario acquir. Ecclesie conventuali sancti Laurentii Gratianopolitani X libras pro anniversariis acquirendis. Ecclesie beati Petri foris portam de Viann. (15) X libras pro anniversariis acquirendis. Ecclesie conventuali sanctimonialium de Breisef (16) CCC solidos. Ecclesie sanctimonialium de sancto Paulo (17) CCCC solidos pro

anniversario acquir. Ecclesie conventuali sancti Valerii [18] x libras pro anniversariis acquirendis. Ecclesie conventuali sancti Donati [19] x libras pro anniversariis acquirendis. En Marnanz [20] x libras pro anniversariis acquirendis. Item volo quod in Belloloco [21] detur de bestiis meis videlicet de ovibus et vaccis valens x libras pro ecclesia facienda, et ccc solidi pro anniversario meo acquirendo, et quatuor libr. pro domibus cooperiendis. En Escoges [22] x libr. pro anniversariis acquirendis. In valle sancte Marie [23] x libr. pro anniv. acquir. Domui conventuali sancti Roberti [24] ccc solid. pro anniversar. acquirendis. Ecclesie sanctimonalium de les Ayes D sol pro annivers. acquirendis. In ecclesia conventuali sancti Martini [25] de Misereo x libr. pro annivers. acquirendis. In valle sancti Ugonis [26] x libr. pro tenore luminis perpetui unius lampadis. Ecclesie conventuali de Domena [27] x libr. pro anniv. acquirendis. Maladerie de Levata [28] x libr. pro anniversario acquir. Domui Ulciensi [29] D sol. pro anniversariis acquirendis. Operi ecclesie de Mura x libr. Hospitali de Pontecharal [30] terram que est juxta sextariatam quam ei dederam. Domui de Plantatis [31] vineam et molendinum et rem que fuit W. de Matacena, et quicquid juris habebam in vinea quam tenebat domus elemosinaria a me, que est juxta muros de Plantatis. Operi de Vivo [32] c sol. Canonice de Bellomonte c sol. Hospitali prope Visiliam c sol. Sancto Michaeli de Conessa [33] c sol. pro anniversariis acquir. Ecclesie Visilie c sol. pro anniv. acquir. Ecclesie de Valnaves [34] c sol. pro anniversariis acquirendo. Canonice de Comers [35] c sol. pro anniversariis acquir. Operi sancti Mauricii de Vianna [36] XL sol. Ponti de Vianna xx sol. Operi ecclesie de Romans [37] xx sol. Ponti de Romans xx sol. Operi ecclesie sancti Antonii [38] xx sol. Domui helemosinarie xxx sol. Ponti Gratianopolitano XL sol. Domui helemosinarie sancti Ugonis [39] xx sol. Ponti de Grignon [40] xx sol. Ponti de Garria [41] x sol. Ponti de Vesili [42] x sol. Ponti d'Avignon [43] supra Dracum x sol. Domui helemosinarie de Vesili x sol. Domui helemosinarie de Mura x sol. Ponti de Cogneto [44] x sol. Ponti alto [45] xx sol. Ponti de Cordeiac [46] xx sol. Domui helemosinarie Ulciensi xx sol. Item volo quod omnibus maladeriis que sunt in hoc comitatu in quibus sunt ecclesie x sol dentur. Et illis que carent ecclesiis III sol. Item famulo meo J. Domengi donando concedo cellarariam de Mura

quam emi a cognato suo Antison. Canonice de Bellomonte recognosco debere habere unam saginam in lacu Finon. Item volo quod xxx lib. dentur uni militi in remissionem omnium peccatorum meorum et ipse pro me † (47) assumat. Et illa que dixi volo rata et firma esse et tenorem habere jure testamenti, et si non valuerint jure testamenti, valeant jure codicillorum vel jure cujuslibet ultime voluntatis. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo cc.xx.viii. mense decembri, xix kal. januarii, die Jovis proxima post festum beate Lucie. In presentia fratris Johannis, abbatis Belli loci, et in presentia fratris Arnaudi prioris de valle sancti Ugonis, et in presentia fratris Andree monachi Belli loci, et prioris sancti Laurentii de Bellomonte et Petri W. sacerdotis de Plantais (48) et Desiderii capellani, et Bosonis et P. Roman et Vallenavigii de Mura. Actum fuit istuc in camera mea apud Visiliam circa vesperas. Et omnes isti testes vocati et rogati fuerunt. Et ut firmiora supradicta habeantur feci testamentum meum sigillo domini abbatis Belli loci, et sigillo domini A. prioris de valle sancti Ugonis roborari. Præterea ut fides promptior adhibeatur hiis que adsscripta sunt hac pagina, ipsam feci sigilli mei munimine insigniri (49).

(1) *La Mure* (Isère).

(2) *Beaumont*, canton de Corps (Isère).

(3) *Savel*, canton de la Mure.

(4) *L'Oisans* (Isère).

(5) *Vizille* (Isère).

(6) *Cornillon* près de Voreppe (Isère).

(7) *Vaulx* (Notre-Dame et St-Jean de), canton de la Mure et de Vizille.

(8) *Moras* (Drôme).

(9) *Les Ayes*, ancienne abbaye de filles de l'ordre de Citeaux, sur Crolles, canton du Touvet (Isère.)

(10) *Meylan*, près Grenoble.

(11) L'ancienne abbaye de *Bonnevaux* de l'ordre de Citeaux, sur la commune de Villeneuve-de-Marc, canton de St-Jean de Bournay (Isère).

(12) *Chalais* (l'abbaye de), près Voreppe, de l'ordre de St-Benoît. Cette maison fut d'abord une Chartreuse.

(13) La *Grande-Chartreuse*.

(14) *St-André* de Grenoble.

(15) *St-Pierre* de Vienne.

(16) Ancienne abbaye de filles de l'ordre de Citeaux, fondée à *Bressieux*, canton de St-Etienne-de-St-Geoirs (Isère).

(17) Autre abbaye de filles du même ordre, à *St-Paul-d'Izeaux*, canton de Tullins (Isère).

(18) Le prieuré de *St-Vallier* (Drôme).

(19) Le prieuré de *St-Donat* (Drôme).

(20) *Marnans*, canton de Roybon (Isère).

(21) *Beaulieu*, commune de Têche-Beaulieu, canton de St-Marcellin (Isère).

(22) *Les Ecouges*, ancienne chartreuse au-dessus de St-Gervais, canton de Vinay (Isère).

(23) *Le val Ste-Marie*, aujourd'hui

Bouvantes, ancienne chartreuse située dans le canton de St-Jean-en-Royans (Drôme).

([24]) *St-Robert-de-Cornillon.* C'est le prieuré dont nous publions le cartulaire, et qui nous a conservé ce testament.

([25]) *St-Martin-de-Miséré*, réuni à Montbonnot près Grenoble. Prieuré fondé par S. Hugues.

([26]) L'ancienne chartreuse de *St-Hugon*, sur la commune de la Chapelle-du-Bard, canton d'Allevard (Isère).

([27]) *Domène* (Isère).

([28]) Localité à nous inconnue.

([29]) *Oulx* (Piémont).

([30]) *Pontcharra*, commune de St-Honoré, canton de la Mure.

([31]) *Les Plantées*, ancien hôpital sur la commune de Voreppe, près le Fontanil (Isère).

([32]) A la fabrique de *Vif* (Isère).

([33]) *St-Michel-de-Connexe*, sur la commune de Champ, canton de Vizille.

([34]) *Vaulnaveys*, canton de Vizille.

([35]) *Commiers*, canton de Vizille.

([36]) A la fabrique de *St-Maurice* de Vienne.

([37]) *Romans* (Drôme).

([38]) *St-Antoine*, canton de St-Marcellin (Isère).

([39]) A la *maison de l'aumône* fondée à Grenoble par St-Hugues, appelée plus tard *la Madeleine*, rue de la Madeleine.

([40]) *Grignon*, commune de Pontcharra, canton de Goncelin (Isère).

([41]) Je suppose que c'est *Gières* près Grenoble.

([42]) Encore *Vizille.*

([43]) *Avignonnet*, canton du Monestier-de-Clermont (Isère).

([44]) *Cognet*, canton de la Mure.

([45]) *Ponthaut*, sous la Mure.

([46]) *Cordéac*, canton de Mens.

([47]) Lege *Crucem.*

([48]) Je suppose que c'est encore *les Plantées*. V. ci-dessus le renvoi ([31]).

([49]) Nous n'avons que l'original de cette charte et nous en avons suivi l'orthographe.

4. — *Jus pascendi oves per totam terram Alberti de Turre.*

(Anno 1265.)

Nos Albertus dominus de Turre, filius quondam domini Alberti de Turre, notum facimus universis tam præsentibus quam posteris præsentem litteram inspecturis, quod nos attendentes et considerantes devotionem et pium affectum quem bonæ memoriæ parentes nostri videlicet dominus Albertus quondam dominus de Turre avus noster, et dictus dominus Albertus pater noster erga religiosam domum sancti Roberti subtus Cornilionem hactenus habuerunt, volentes in prædictis ipsos

totaliter imitari, donationem et concessionem quam dicti parentes nostri eidem domui fecerunt superhabendo, tenendo, possidendo, vel quasi pascua ad opus ovium suarum libere per totam terram nostram, quam quidem donationem et concessionem de ipsa certificati confitemur et recognoscimus per dictos parentes nostros eidem domui tanquam bene meritæ esse factam, prudentes scientesque pro nobis successoribusque nostris dictam donationem et concessionem approbamus et in perpetuum confirmamus, pro redemptione animæ nostræ parentumque nostrorum, et etiam in præsenti damus; volentes et concedentes quod dicta domus et fratres et familia qui pro tempore in eadem fuerint, habeant, teneant, possideant vel quasi pascua per totam terram nostram libere et absolute sine aliquo usagio cum ingressu libero et egressu per dictam terram nostram, tam ad opus ovium dictæ domus quam pastorum oves ipsius custodientium, si quas ibidem haberent, recipientes dictas oves una cum pastoribus suis et ovibus ipsorum pastorum, si quas ut dictum est haberent, in protectione nostra et speciali guidagio, postquam ingressæ fuerint terram nostram; dantes in mandatis omnibus castellanis nostris, bajulis, mistralibus ac aliis nostris fidelibus universis, et districte præcipientes eisdem ut dictas oves cum pastoribus defendant ab omni inquietudine per dictam terram nostram et manuteneant tanquam nostras. Hæc autem omnia universa et singula promittimus et juramus pro nobis successoribusque nostris domino Guichardo nunc priori dictæ domus et ad opus ipsius recipienti fideliter attendere et observare et nullo unquam tempore contravenire. Actum est in castro de Turre in fornello nostro subtus poypiam, testibus præsentibus vocatis et rogatis, videlicet Guillelmo de Coremps, Guillelmo Laura, Guillelmo de Porta militibus, Martino præposito veteri, Petro Taverna capellano de Turre, Hugone Correario dictæ domus; anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, quarto nonas Januarii; in cuius rei testimonium ac firmitatem præsentes litteras dicto domino priori tradidimus sigilli nostri munimine roboratas.

5. — *Privilegium Guigonis Dalphini, Viennensis et Albonensis comitis, ac domini Fuciniaci.*

(Anno 1269.)

In nomine domini nostri Jesu Christi. Amen. Nos Guigo Dalphinus Viennensis, et Albonensis comes, ac dominus Fucigniaci, devotionem et affectum charitatis prædecessorum nostrorum monasterii sancti Roberti Cornilionis fundatorum, nec non et bonæ memoriæ domini Andreæ Dalphini carissimi patris nostri et dominæ Beatricis Burgundiæ ducissæ aviæ nostræ, erga dictum monasterium attendentes; considerantes etiam devotam sedulitatem servorum Dei ibidem Deo famulantium et hospitalitatis et elemosinæ largitatem qua ibidem magnis et minimis subvenitur, quorum bonorum nos confidimus esse participes apud Deum; notum facimus universis præsentibus et futuris præsentes litteras inspecturis quod nos sine ullo dolo, metu, coactione, violentia, et absque deceptione, scientes, prudentes. et spontanei, pro nobis hæredibusque nostris et successoribus in perpetuum, libertates, immunitates, donationes, concessiones et elemosynas prædicto monasterio datas, concessas et factas a prædecessoribus nostris, et aliis fidelibus nostri comitatus, et specialiter a domina B. Burgundiæ ducissa et Albonense comitissa avia nostra, et a domino Andrea patre nostro prædicto, pro ut instrumentis sive privilegiis inde confectis et eorum sigillis sigillatis, quorum tenor de verbo ad verbum inferius continetur, ad petitionem et supplicationem venerabilis fratris Guichardi de Argentaud prioris dicti monasterii et conventus ejusdem loci pro dicto monasterio, laudamus, approbamus, ratificamus, concedimus et donamus, et appellamus, prædicta privilegia renovamus, et ad perpetuam memoriam solemniter exemplamus, et ea valere volumus perpetuo et tenere non obstante quod in prædictis instrumentis sive privilegiis, annus, mensis, vel dies, seu

indictio quibus facta fuerunt privilegia dicta sint obmissi, simplicitate vel casu sive alio vitio visibili vel invisibili, vel defectu aliquo, quo dicta instrumenta vel privilegia possint aliquatenus impugnari, et perinde valeant et teneant ac si omnis solemnitas quæ adhiberi debèt et consuevit in instrumentis et privilegiis conficiendis in iis fuisset adhibita et servata; ac jus, si quod deest in prædictis libertatibus, donationibus, et privilegiis prædictis, donamus et concedimus monasterio supradicto, de jure et de facto supplentes defectum si quis est in prædictis de plenitudine potestatis et dominationis nostræ; et si imposterum aliqua obscuritas, vel dubietas, sive ambiguitas super prædictis libertatibus, donationibus et privilegiis, et litteris præsentibus oriretur, volumus quod interpretatio fiat semper pro monasterio supradicto; pro qua quidem laudatione, donatione, concessione et ratificatione confitemur nos habuisse et recepisse in pecunia numerata a dicto fratre Guichardo priore novies viginti et decem libras viennenses liberaliter nobis oblatas; quæ omnia, universa et singula, prout dicta sunt, et narrata firma habere, tenere perpetuo, et inviolabiliter observare, contra de jure vel de facto nullatenus veniendo pro nobis et nomine hæredum et successorum nostrorum promittimus per solemnem stipulationem dicto fratri Guichardo priori nomine dicti monasterii solemniter stipulanti, et firmamus corporali super sancta Dei evangelia præstito juramento. Tenor autem privilegii dictæ dominæ ducissæ talis est: Ut non possit imposterum.... (*ut supra* nº 1). Tenor vero privilegii domini Andreæ carissimi patris nostri talis est: Ne longinquitate temporis.... (*ut supra* nº 2). In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem præsentes litteras seu privilegia nos prædictus G. Dalphinus Viennæ et Albonis comes ac dominus Fucigniaci sigilli nostri impressione, una cum sigillo venerabilis patris Guillelmi episcopi Gratianopolitani quod apponi præsentibus volumus et mandamus, facimus communiri. Datum Gratianopoli die Veneris ante Pentecosten anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono indictione xij. vacante imperio, præsentibus et vocatis testibus Domno Artaudo priore Sancti Salvatoris, Guillelmo de Monte Aureo monacho sancti Roberti, domino Alamando de Condreu milite, Guillelmo de Ulcio canonico S. Andreæ Gratianopolitani, et magistro nostro Joanne de Gonselino judice nostro.

6. — *Litteræ Guigonis dalphini de supra scripto privilegio ad omnes suos castellanos.*

(Anno 1269.)

Guigo dalphinus Viennensis et Albonensis comes, ac dominus Fucigniaci fidelibus suis omnibus castellanis præsentibus et futuris ad quos præsentes litteræ pervenient salutem et suam gratiam. Vobis universis et singulis in virtute fidelitatis nostræ præcipimus et mandamus quatenus prioratui et priori sancti Roberti de Cornilione, quem specialius et peculiarius sub umbra alarum nostrarum volumus confovere, privilegia nostra et antecessorum nostrorum eisdem concessa, et jura sua et hominum suorum sicut nostra custodire, defendere et illibata servare nullatenus obmittatis, nullo alio a nobis expectato mandato. De quibus aliqua vobis duximus intimanda. Videlicet quod quidquid dictum monasterium possidet in præsenti vel de feudis militum comitatus vel eorum qui de genere talium descenderint vel alias acquisierit in futurum, in dicti monasterii plenum jus et dominium libere et absolute salvo tantum annuali censu transferatur. Et ne aliquis successorum nostrorum vel eorumdem mistralium præsentium seu futurorum a præfato monasterio vel ab ipsius propriis hominibus, ubicumque manserint, firmantias vel bannum vel tallias vel quæstas vel credentias ullatenus recipiant vel requirant, ut tam dictum monasterium quam familia et homines ipsius plena et perpetua a sæcularis potestatis et tyrannidis servitio gaudeant libertate. Si quis vero vestrum contra prædicta venire præsumpserit, iram et indignationem nostram se graviter noverit incursurum. Datum Gratianopoli die veneris ante Pentecostem anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono indictione duodecima, vacante imperio, præsentibus et vocatis testibus domino Artaudo priore sancti Salvatoris, Willelmo de Monte aureo monacho sancti Roberti, domino Alamando de Condreaco milite, Willelmo de Ultio canonico sancti

Andreæ Grationopolitani, magistro Joanne de Goncelino judice nostro. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus fecimus apponi.

---

7. — *Oblo, abbas casæ Dei, unit prioratui sancti Roberti fructus quorumdam prioratuum, in usum vestiarii monachorum dicti loci.*

(Anno 1293.)

Nos Oblo Dei gratia abbas monasterii Casæ Dei in Arvernia, notum facimus universis quod nos nuper ex officii nostri debito prioratum nostrum sancti Roberti Cornilionis in Graisivodano personaliter visitantes, inquirentes, ut decet, intento animo si dictus prioratus in spiritualibus et temporalibus salubriter regeretur, invenimus cum habitatoribus dicti loci quod dictus prioratus hospitalitatis et eleemosinarum et aliis immensis et importabilibus subjacet oneribus expensarum, ad quas con...... et congrue supportandas dictæ domus, ut nobis innotuit, non suppetunt facultates. Verum cum humilis frater noster Hugo de Monte Calvo prior dicti prioratus nostri omnesque et singuli fratres nostri conventuales dicti loci, provideri sibi in hac parte salubri provisionis remedio humiliter postularent, prætendentes quod fructus prioratuum sanctæ Helenæ de Lacu, Maurianensis diœcesis, et cappella sancti Roberti, Gebennensis diœcesis, et sancti Martini de Œsteuno et de Hemosco [1], Valentinensis diœcesis, immediate subjectorum dictis priori et prioratui sancti Roberti, cum dictos prioratus primum vacare continget, vix possunt in majoris pietatis opus et necessitatis subsidium converti quam in usum vestiarii fratrum nostrorum conventualium dicti loci sancti Roberti præsentium et futurorum, supplicantes nobis omnes et singuli quod fructus prædictorum prioratuum ad usus dicti vestiarii applicemus et applicandos statuamus et decernamus, ut ex eis dicto prioratui sancti Roberti subsidium proveniat opportunum; nos siquidem vigilantes remediis subditorum nostrorum, sicut ex officii nostri debito tenemur, attendentes dictorum prioris et conventus petitionem necessitatis ratione

subnixam, habito consilio et consensu ipsorum prioris et fratrum nostrorum singulorum et omnium, sigillatim et post, ut convenit, in capitulo dicti loci statuimus, ordinavimus necessarioque duximus providendum quod fructus dictorum prioratuum subdictorum prædicto prioratui sancti Roberti, ut membra suo capiti, subveniant in hac parte, cedant et proveniant in futurum, quando eos vacare continget, ad usus vestiarii conventus et familiæ dicti loci sancti Roberti; ita dumtaxat quod ecclesiæ dictorum prioratuum subjectorum, in divinis, consuetis debitisque servitiis et servitoribus, eleemosinis et hospitalitatibus non fraudentur. In cujus provisionis robur et perpetuam firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo dicti prioris quo solo utuntur ipse et conventus dicti loci præsentibus apponi jussimus et appendi. Nos autem conventus dicti monasterii Casædei, expositis nobis prædictis omnibus per priorem prædictum, statutum dictæ provisionis in necessitatis remedium laudabiliter edictum approbantes, sigillum prioris nostri quo solo utimur in....... præsentibus jussimus apponendum. Actum apud sanctum Robertum prædictum in capitulo dicti loci in festo sancti Pantaleonis quod fuit quinto kalendas Augusti anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio; et recitatum et sigillatum per nos dictum conventum dicti monasterii Casædei apud Casam Dei in capitulo generali celebrato in octava festi...... anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

(1) *Hostun* et *Eymeux*, canton du Bourg du Péage (Drôme).

---

8. — *Escambium inter monachos Cartusiæ et sancti Roberti, de domo seu hospitali de Plantatis, et de prioratu de Hemosco, pro monialibus Permegniæ.*

(Anno 1300.)

Notum sit omnibus per præsens publicum instrumentum quod cum domus sive hospitale de Plantatis (1), cum sua capella et universis aliis bonis et juribus ad dictum locum fundatum per nobilem virum Ismidonem de Panta

quondam pertinentibus, sub cura, correctione et custodia prioris et conventus Cartusiæ, per rectores et donatos dicti loci, multis temporibus a tempore mortis dicti fundatoris juxta voluntatem ejus ultimam usque ad hæc tempora fuerit gubernatum, subsequenter quod propter indiscretum regimen aliquorum de rectoribus dicti loci esset dictus locus usque ad summam ducentarum librarum viennensium certis creditoribus obligatum, propter quod rector dicti loci, de consensu et voluntate fratrum et donatorum suorum, dictum locum cum suis possessionibus et juribus tradiderat priori et conventui Cartusiæ temporaliter gubernandum, postmodumque dicti prior et conventus, ad preces et instantiam illustrium personarum domini Humberti Dalphini comitis Viennensis et Albonis dominique de Turre et dominæ Annæ ejus consortis, necnon ad preces et instantiam Reverendi domini Guillelmi Dei gratia episcopi Gratianopolitani, dictum locum cum suis juribus tradidissent et commendassent præcario priorissæ conventui et vicario Premegniæ ordinis Cartusiæ tenendum et regendum, secundum piam dicti fundatoris ultimam voluntatem quæ est et fuit ut bona dicti hospitalis, sustentatis dicti loci servitoribus, in usum pauperum expendantur; postmodum etiam, quia dicti priorissa conventus et vicarius Premegniæ tanquam personæ remotæ et inclusæ non poterant, ad salvum suum et ad salvum voluntatis dicti fundatoris, dictum locum regere et tenere, voluerunt dicti illustres et dominus episcopus quod dictus locus de Plantatis cum suis juribus ad domum sancti Roberti de Cornilione deveniret, sub escambio competenti et recompensatione congrua priori et conventui Cartusiæ, et priorissæ conventui et vicario Permegniæ, per priorem et conventum sancti Roberti, juxta ordinationem alicuius a partibus electi amicabiliter faciendam; tandem super prædictis multis tractatibus inter partes infrascriptas habitis, frater Boso prior Cartusiæ, de consensu et voluntate domini Desiderii cappellani de Plantatis, Joannis de Burgo clerici, fratris Guigonis ([1]), fratris Petri Rufi et Petri Guidonis donatorum sive rendutorum dicti loci de Plantatis, ex una parte, attendentes dicti prior et donati quod dictus locus de Plantatis per priorem et conventum sancti Roberti, quia juxta sunt positi, quod ad dictæ cappellæ servitium et observationem dicti fundatoris ultimæ voluntatis, salubriter et utiliter imposterum gubernentur; attendentes etiam

olim ordinatum fuisse per bonæ memoriæ dominum Joannem quondam archiepiscopum Viennensem cum suis ajunctis, quod si aliquo tempore domus de Plantatis a custodia domus Cartusiæ recederet, quod ad nullum alium nisi ad domum sancti Roberti dicti loci de Plantatis custodia deveniret; et religiosus dominus Hugo prior sancti Roberti, nomine suo, sui prioratus et successorum suorum, ex parte altera; necnon frater Guido prior excubiarum, ordinis Cartusiæ, et frater Joannes vicarius Permegniæ, ex parte tertia; ad prædicta terminanda et ordinanda, in fratrem Simeonem priorem domus novæ Coreriæ unanimiter consenserunt, et compromiserunt, et eum ad prædicta terminanda et ordinanda uno animo elegerunt, promittentes omnes partes prædictæ, nominibus quibus supra, voluntatem bona fide et per juramenta ab eis præstita, remotis exceptionibus quibuslibet, dicto fratri Simeoni solemniter stipulanti, ad opus quodcumque interesse poterit, servare et tenere perpetuo quidquid in prædictis et circa prædicta sive de prædictis pro suo libito voluntatis duxerit ordinandum. Qui dictus frater Simeon deliberatione et tractatu cum diligentia super prædictis cum dictis partibus habitis partibusque consentientibus in præsentia mei notarii et testium infrascriptorum super prædictis et circa ea et de eisdem ordinat in modum inferius annotatum. Videlicet quod prior et conventus Cartusiæ, et dominus Desiderius et alii donati superius nominati, priorissa conventus et vicarius Premogniæ, tradant, cedant et guirpiant dictum locum de Plantatis cum suis juribus et possessionibus universis, et cum utensilibus, supellectilibus, carutis, grangiis, ad locum de Plantatis pertinentibus, priori sancti Roberti recipienti perpetuo spiritualiter et temporaliter gubernandum, ita quod ex nunc in antea dictus locus de Plantatis cum suis pertinentiis, agriculturis et juribus, necnon grangiis et possessionibus, salvis infrascriptis, cedat in jus et proprietatem domus sancti Roberti, et eidem domui sancti Roberti adunatum remaneat, adeo quod non possit alicui dari in beneficium, sed semper et continue dictum locum cum suis possessionibus et juribus ad manum suam teneat dicta domus. Retento et salvo domui Cartusiæ in dictis traditione et cessione et etiam ante, quod prior et conventus Cartusiæ sibi retineant et habeant perpetuo de censu bladorum dicti loci de Plantatis quas ubi et quando eligere placuerit triginta sextaria frumenti et viginti

sestaria avenæ annua vel eorum æquivalens cum eorum pleno et directo dominio, quæ sestaria vel eorum æstimationem teneatur prior Cartusiæ ex debito sub animæ suæ periculo expendere annis singulis in usus pauperum Cartusiæ advenientium, pro remedio dicti fundatoris animæ et suorum, ut saltem in hac summa bladi per domum Cartusiæ voluntas fundatoris ultima conservetur. Et quod prior et conventus sancti Roberti dent, cedant penitus et quitent dictis priorissæ conventui et vicario Primogniæ prioratum suum dictum de Hemosco, Valentinensis diæcesis, cum suis juribus agriculturis et possessionibus utensilibus et supellectilibus et aliis pertinentiis universis, pro jure si quod dicti priorissa conventus et vicarius Primogniæ habeant in loco de Plantatis et ejus pertinentiis, et quod dicti priorissa conventus et vicarius assideant et assignent priori sancti Roberti nomine quo supra recipienti, de suis et domus Primogniæ censibus, in mandamento de Toyllino (3), quatuor libras et quatuor solidos annuos cum pleno eorum dominio, et procurationes episcopi et archipresbiteri Valentinensis, quæ sunt septuaginta solidi pro episcopo et centum pro archipresbitero, ad quarum procurationum medietatem solvendam dicti prior et conventus sancti Roberti tenebantur, juxta ordinationem dicti fratris Simeonis solvant ex integro ex nunc in antea dicti prior (4) conventus et vicarius Premogniæ, ne dicta domus sancti Roberti, non percipiendo census de Plantatis ex integro et supportando onera de Plantatis inferius annotata, nimium gravaretur; et insuper dicti priorissa, conventus et vicarius Primogniæ, prædicto loco de Hemosco in locum juris si quod habent in loco de Plantatis subrogato, teneantur perpetuo dicere in quolibet officio mortuorum, cum congrue dici poterit, orationem defunctorum quæ incipit *Deus cujus proprium*, et semel in anno facere unum anniversarium in conventu pro remedio dicti fundatoris animæ et suorum, et festum sancti Roberti annis singulis suo loco et die facere, in memoriam quod dictum locum de Hemosco a domo sancti Roberti in estambium habuerunt. Et ordinat quod prior et conventus sancti Roberti, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, teneantur, ex pacto expresso cum eis facto et sub animarum suarum periculo, omni anno dare et distribuere apud Plantatas de bonis de Plantatis, tam in eleemosinam pauperum ibidem advenientium quam in hospitali de Plantatis jacentium et hospitantium, triginta li-

bratas bladi juxta prætium communiter currens circa festum sanctorum omnium, per manum eleemosinarii apud Plantatas per eosdem ad hoc constituendi et instituendi et per eos ibidem de aliis bonis quam de dicto blado eleemosinæ sustentandi, et qui cappellæ de Plantatis per duos sacerdotes et unum clericum in missis matutinis et aliis divinis officiis faciat deserviri, et qui dictum hospitale decenter manuteneant, in hospitalitatem detenti ut in lectis, et recipiendo pauperes cum ibi advenerint, ut ista et infrascripta cedant ad honorem Altissimi et ad remedium animarum eorum qui dictum locum de Plantatis fundaverunt et de suis bonis ibidem suas eleemosinas contulerunt. Et ordinat quod dicti prior et conventus sancti Roberti et qui pro tempore fuerint teneantur ex pacto recipere in domo de Plantatis omnes de ordine Cartusiæ familiares sive religiosos, quacumque hora venerint, et eis decenter ministrare hospitium, lectos, ignem, fenum et stabulum ad opus animalium, et alia quæ circa ista sunt necessaria et utilia, quia sic usque nunc exstitit observatum. Et si quid servitii dando de suo ulterius prædictis fecerint, gratia, non debitum, reputetur. Et ordinat quod dicti prior et conventus sancti Roberti donatos et rendutos domus de Plantatis, quandiu vixerint, teneant et procurent in victum et vestitum decentibus prout actenus exstitit consuetum. Et ordinat quod dicti prior et conventus sancti Roberti præsentes et posteri dent et solvant annuatim conventui monachorum Cartusiæ unam summatam vini albi, boni et nitidi, solvendam annuatim circa festum sanctorum omnium, ministrandam dicto conventui tempore quo se faciunt minui (¹), et quod dictus conventus Cartusiæ priorem et conventum sancti Roberti habeat in suis missis et orationibus recommendatos de gratia speciali. Et vult et ordinat quod prior sancti Roberti et qui pro tempore fuerint, et eleemosinarius per priorem sancti Roberti apud Plantatas ex pacto instituendus ad dandum et distribuendum eleemosinam supradictam et ad recipiendum ibidem illos de ordine Cartusiæ, ut supra dictum est, jurent et jurare teneantur super altare sancti Roberti, quilibet in sui novitate, presente et consentiente conventu sancti Roberti ex pacto et per priorem sancti Roberti evocato (²), vel ejus certi nuntii ad hoc missi, prædicta omnia et singula, quantum eos tangit, se fideliter servaturos, et contra per se vel per alium arte vel machinatione aliqua non venturos; quæ si jurare nollent ambo vel

eorum alter, vel jurati, quod Deus auferat, prædicta et singula non attenderent et servarent, vel omissa seu male observata per certa intervalla moniti per dictum nuntium non emendarent, vult et ordinat et statuit dictus frater Symeon quod ex tunc in pœnam prædictæ contumaciæ sive rebellionis, prius cognitione facta sine strepitu judicii per præpositum sancti Andreæ Gratianopolitani qui pro tempore fuerit, quem ad cognoscendum de dicta contumacia sive rebellione partes prædictæ ex nunc ut ex tunc sibi eligunt in arbitrum, quem etiam si de prædictis nollet ut supradictum est cognoscere, posset ad hoc eum compellere episcopus Gratianopolitanus, dicti prior et conventus sancti Roberti qui pro tempore fuerint cadant et committant pœnam triginta librarum viennensium erga domum Cartusiæ et expensarum factarum pro dicta cognitione prosequenda, de quibus stetur dicto bonæ fidei prioris Cartusiæ; quam pœnam possit prior Cartusiæ per se vel per alium levare et exigere a priore et conventu sancti Roberti, si eam ut supra commiserit, vel cui voluerit levandam dare, et quod prædicta pœna toties committatur quoties contra prædicta vel eorum aliqua per priorem et conventum sancti Roberti vel eorum alterum ut supra ventum fuerit, prædictis ordinationibus nihilominus in suo robore remansuris. Item ordinat quod si aliquo tempore dicti priorissa, conventus et vicarius Premogniæ dictum locum de Hemosco alienarent aliquo alienationis titulo, quod domus sancti Roberti dictum locum habeat si voluerit pro prætio quod pro vero ab aliquo alio offerretur, et quod si prædicta alienatio aliquo tempore fieret, quod tunc, ante dictam alienationem et in ea, prædicti priorissa, conventus et vicarius dictum locum de Hemosco cum suis juribus nomine prioris et conventus sancti Roberti possideant et teneantur tunc confiteri se nunc dictum locum eorum nomine possidere. Item retinet dictus frater Simeon, dictis partibus in dicta retentione sibi gratis consentientibus, quod possit in prædictis omnibus et singulis capitulis et circa ea et de eis, infra annum, prout sibi videbitur, addere, diminuere, corrigere, reformare et ea firmare et firmari facere, adeo quod sint perpetuo nonobstantibus exceptionibus quibuslibet valitura, et quod possit quandiu vixerit dubia, si quæ in prædictis et circa ea vel eorum aliquid emerserint, declarare, et ejus declaratio, additio, diminutio, correctio et reformatio valeant et eumdem robur obtineant ac

si a principio fuissent per eum ordinata et a partibus approbata. Item ordinat et præcipit quod dictæ partes præsentes ordinationes prout scriptæ sunt et sanius possunt pro parte obediente intelligi, sigillent sigillis quibus utuntur pro se et conventibus suis, et insuper prior sancti Roberti sigillo venerabilis abbatis Casæ Dei et prior Cartusiæ sigillo sui capituli generalis faciant sigillari, et rogent per præsentes litteras illustres personas dominum Humbertum Dalphinum Viennensis comitatus et Albonis dominumque de Turre et dominam Annam ejus consortem, et reverendum in Christo patrem dominum G. Dei gratia Gratianopolitanum episcopum ut sigilla sua huic publico instrumento apponi faciant in majus robur et testimonium præmissorum..... Prædicta autem omnia recitata et approbata ut supra in mei notarii et testium infrascriptorum et prioris et conventus sancti Roberti et per eos approbata ut supra anno ab incarnatione Domini ejusdem millesimo tercentesimo indictione decima tertia octavo idus februarii, apud sanctum Robertum, in claustro sancti Roberti, testibus præsentibus fratre Guidone priore excubiarum, fratre Joanne vicario Premogniæ, Ponthano Guinimandi, Hugone Bonis, Petro Guidonis, fratre Guigone Monerii et fratre Petro Ruffi; et recitata et approbata ut supra in præsentia mei notarii et testium infrascriptorum et priorissæ conventus et vicarii Premogniæ, anno et indictione quibus supra sexto idus februarii apud Premegniam, in capitulo, præsentibus testibus domino Hugone priore sancti Roberti, domino Humberto Vachi priore sanctæ Helenæ, domino Malleno priore de Ripis, Asselmo de Ripis, et Peroneto Mariaysii. Et recitata et approbata in præsentia mei notarii et testium infrascriptorum ut supra et prioris et conventus Cartusiæ, anno et indictione quibus supra pridie idus februarii apud Cartusiam in claustro, præsentibus testibus Jacobo de Eyma, Joanne de Alto Vilario et Petro Daurieys, novitiis domus Cartusiæ. Nomina vero prioris et conventus sancti Roberti sunt hæc : dominus Hugo prior sancti Roberti, dominus Hugo infirmarius dicti loci, dominus P. de Montorgue eleemosinarius, dominus Humbertus Vachi prior sanctæ Elenæ, Artaudus prior sancti Martini de Hostunduno, Guillelmus Goteschardi, Bertrandus Vigili, Guillelmus Dorgelli, Artaudus Troncheti, Artaudus de Vacheyrolis, Hugo Chacuysat, Guigo Vachi, Guillelmus de sancto Romano, Hugo de Combetis, et Franciscus de Lany (7). Nomina

vero priorissæ et conventus et vicarii Premegniæ sunt hæc: frater Joannes vicarius, domina Alasia priorissa, Petronilla de Valentia, Elisabel de Vianna, Ambrosia de Nerpot, Beatrix Dornacef, Laurentia, Guicharda, Guillelma de Luduno, Ayglina de Ripis, Flora de Cassenatico, Margarita de Cambariaco, Ambrosia de Chandêc, Francisca de Romanis, Alisia de Peladru, Beatrix de Commins, Margarita de Rayiis (8), Beatrix de Toylino, et Agnes de Chameloc. Nomina vero prioris et conventus Cartusiæ sunt hæc: fratres Boso prior, Juvenis de Chilino, Joannes Aymo de Ayma, Andreas de Ayma, Petrus procurator, Petrus sacrista, Silvo vicarius et Randulphus de Bardoneschia; et ego Joannes de sancto Joanne authoritate imperiali notarius publicus prædictis omnibus ut supra præsens fui, qui ad instantiam partium prædicta in scriptis redegi et de prædictis præsens publicum instrumentum confeci et signo meo consueto signavi rogatus fideliter et tradidi (9).

(1) C'est aujourd'hui une ferme de M. Mourral, à l'extrémité de la commune de Voreppe, près le Fontanil.

(2) Alias additur *Munerii*.

(3) *Tullins* (Isère).

(4) Il faudrait *priorissa*.

(5) *Au temps de la saignée*.

(6) Il semble qu'il y a ici une omission, et qu'il faudrait intercaler ces mots : *in præsentia etiam prioris Cartusiæ, vel....*

(7) *Alias* de Lans.

(8) *Alias* Royns.

(9) Cet acte fut confirmé par Guillaume, évêque de Grenoble, et par Guillaume de Reyno, doyen, et tout le chapitre de la cathédrale, le vendredi après l'octave de St-Michel, l'an 1300 ; et par Guillaume, archevêque de Vienne, le lundi avant la fête de St-Pierre-aux-liens, l'an 1301, et par Aymuinus, abbé de la Chaise-Dieu, etc.

8 bis.—*Sequenti instrumento verificatur præcedentem commutationem fuisse executioni mandatam.*

Notum sit omnibus quod cum hospitale beati Georgii de Plantatis vacet per mortem Jacobi Alerii ultimi hospitalerii ipsius hospitalis de Plantatis cujus quidem hospitalis provisio pertinet reverendo domino priori prioratus sancti

Roberti, hinc est quod anno domini millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo et die prima mensis Augusti in mei notarii publici et testium inferius nominatorum præsentia constituti personaliter venerabiles et religiosi viri fratres et domini Gunnetus Audisii subprior et infirmarius prioratus sancti Roberti ac vicarius ipsius domini prioris, Philippus Gauberti procurator reverendi domini Thomæ de Laudaz prioris ipsius prioratus dant et conferunt Guillermo Sirandi et Domengiæ Pallandre conjugibus ibidem præsentibus videlicet dictum hospitale ad vitam cujuslibet eorumdem duntaxat, dum tamen eadem Domengia facere debeat in eodem hospitali duo linteamina in augmentum ejusdem hospitalis, et mediantibus præmissis iidem Guillelmus et Domengia de consensu Domengiæ Siranti remittunt et cedunt dicto domino priori et prioratui videlicet quandam peciam vergerii una cum quadam domo infra sita continentem circa unam sestariatam, sitam in parrochia sancti Agrippani (1) prope grangiam ipsius prioratus juxta quam possidet idem dominus prior ex omnibus partibus. Item quandam peciam campi seu terræ continentem circa duas sestariatas sitam in eadem parrochia sancti Agrippani et prope dictam grangiam juxta quam possidet idem dominus prior a partibus solis ortus et bisiæ; Joannes Benedicte possidet a parte venti et quædam careria serviens dictæ grangiæ sancti Roberti cohæret a parte solis occasus. Et præmissis mediantibus quod dictus dominus prior debeat et teneatur alimentare Domengiam Sirandæ relictam Anthonii Lathodi, promittentes..... renuntiantes..... de quibus..... Actum sub ulmo existente in magna curia ipsius prioratus præsentibus domino Joanne Duranteti capellano, domino Joanne Boyssonis cappellano curato de ,
Joanne Boyrelli alias Reynaudi, Bartholomeo Desoure alias Chamoz, Pascaleti sancti Agrippani testibus ad hæc vocatis.

(1) *Saint-Egrève*, près Grenoble.

9. — *Escambium inter priorem sancti Roberti et Humbertum Dalphinum de quibusdam censibus et terris.*

(Anno 1300.)

Nos Humbertus Delphinus Viennensis et Albonis comes dominusque de Turre, et nos Anna Dalphina dictorum comitatuum comitissa de Turreque domina, et ego Joannes Delphinus primogenitus eorumdem emancipatus ab eis, notum facimus universis quod nos ex certa scientia, de nostra mera libera atque spontanea voluntate pro ut melius et sanius potest intelligi, pro nobis nostrisque hæredibus et successoribus quibuscumque, permutamus et ex causa permutationis reddimus, tradimus et habere concedimus in perpetuum religioso viro domino Hugoni priori prioratus sancti Roberti præsenti et recipienti vice, nomine et ad opus dicti prioratus sancti Roberti, census, redditus, servitia et placita infrascripta, cum pleno et directo dominio scilicet placitis, laudinis et venditionibus et aliis usagiis quæ in contractu emphitheotico directo domino competunt vel competere debent, de consuetudine vel de jure, omnium infrascriptorum censuum seu possessionum pro quibus debentur census prædicti et cum ipsorum juribus, actionibus et pertinentiis universis, ad habendum, tenendum, percipiendum et possidendum, et quidem per se vel per alium, et quidquid dicto priori, nomine quo supra recipienti, de supra et infrascriptis censibus, dominiis et usagiis et possessionibus pro quibus debentur perpetuo placuerit faciendum. Imprimis ex certa scientia permutamus et causa permutationis reddimus et assignamus dicto priori stipulanti nomine dictæ domus sancti Roberti, ut supra, viginti duos solidos viennenses minus obolo quæ debebat nobis et Guillelmo de Miribello pro nobis domus de Plantatis quam tenet idem prior, tam in pecunia quam in blado, scilicet duo sestaria avenæ pro terra Matesmeriæ et unum sestarium avenæ pro manso prati de Quez, et dimidium

cartalle frumenti pro quadam peciola terræ sitæ juxta molendinum quod condam fuit Champaney, et decem octo denarios censuales pro tenemento Bernardi de infirmaria; item unum sestarium avenæ census et quinque solidos et octo denarios et obolum census pro manso rasclo, quem et supra dicta omnia tenet et possidet per se vel per alium dicta domus de Plantatis, quem quidem censum nobis debitum pro dicto manso rasclo et etiam duos solidos viennenses censuales pro vino tostitz, dicta domus de Plantatis debebat et solvebat pro nobis dicto Guillelmo de Miribello; et nos debemus facere quietari de dicto censu dictam domum a Guillelmo de Miribello prædicto, satisfaciendo eidem alibi et dictæ domui dictum censum penitus applanando. Item permutavimus præter prædicta unum sestarium avenæ censuale quod debet nobis Joannes Rancurelli pro quadam condamina sita in parrochia sancti Vincentii ([1]), quam contaminam pro isto censu avenæ et pro aliis censibus quos dicta domus sancti Roberti percipit in eadem contamina, reddimus et habere concedimus cum pleno et directo dominio priori et prioratui supradicto. Item duos solidos et sex denarios quos debet nobis Artauda, uxor condam Malleni Bastonis, pro terra quam tenet et possidet in plano Fay. Item quindecim denarios census quos debet nobis Martinus Ruffi pro tenemento quod habet in plano Fay. Item quatuor denarios et obolum census quos debet nobis idem Martinus Ruffi pro quadam vinea dicta de Lacita quam tenet. Item quatuor denarios census quos debet nobis Joannes Malleni et duos denarios census quos debet nobis Brunus Malleni pro rata tenementi et nemoris de Tenevet quæ tenent. Item novem solidos census quos debent nobis Isilabeus Clementi, Joannes Rancurelli et Humbertus Dorers pro tenemento de Clementeres ([2]). Item decem et septem denarios census quos debet nobis Joannes Peruz et soror ejus pro quadam pecia terræ quam possident en Ravinos. Item duodecim denarios census quos debet nobis Michael Barata pro quadam pecia terræ quam tenet en Ravinos. Item quindecim denarios census quos debet nobis Petrus Roberti de Bridoria pro quadam pecia terræ quam tenet en Ravinos. Item quatuor denarios et obolum census quos debet nobis Joannes Cunius pro quadam pecia terræ quam tenet in eodem territorio de Ravinos. Item duos solidos et unum denarium census quos debet nobis Guigona Fauressa et filia ejus pro tenemento

quod habet en les Espinaces. Item duos solidos et sex denarios census quos debet nobis Petrus Morins pro dote uxoris suæ, scilicet duodecim denarios pro terra sita en Lapaleta et decem et octo denarios pro prato et sauzeto quæ tenet subtus maladeriam de la Rocheta. Item duos solidos et sex denarios census quos facit nobis Guigonetus de Rocheta pro prato quod tenet subtus dictam maladeriam de Rocheta. Item decem et octo denarios census quos debet nobis Agnes Deltrueil pro prato et sauzeto quæ tenet subtus dictam maladeriam. Item decem et octo denarios census quos debet nobis Guigo Foucherius, scilicet duodecim denarios pro quadam terra quam possidet juxta portum de Vorney et sex denarios pro quodam prato quod tenet in plano Fay. Item unum sestarium frumenti census quod debet nobis Martinus Ruffi pro quadam pecia terræ quam possidet in curtilibus Mallenorum. Item dimidum cartalle frumenti census quod debet nobis idem Martinus pro quadam pecia terræ et vineæ quam tenet en Lacornilleri. Item unum sestarium frumenti census quod debet nobis Petrus Elisos pro tenemento quod habet en Lespinaces juxta Paluel. Item unam eminam frumenti census quam debet nobis Agnes Deltrueil et Petrus Morini pro quadam pecia terræ quam tenent pro indiviso, in qua sunt quædam domus et grangiæ eorumdem. Item unum sestarium frumenti census quod debet nobis Paschalis de Garda pro dote uxoris suæ defunctæ, videlicet pro quadam pecia terræ et prati quam tenet en les Espinaces, juxta pratum Petri de Vineis. Item unum sestarium frumenti census quod debet nobis elemosinarius sancti Roberti. Ex parte vero supradicti prioris et prioratus ex causa dictæ permutationis recepimus viginti quinque fosseiratas bonæ vineæ contiguas clauso nostro Cornilionis, taxatas et æstimatas ad quinquaginta solidos census, scilicet ad duos solidos pro qualibet fosseirata per dominum Joannem de Boenco militem, Petrum Clareti, Omarum de Garda et Chastain castellanum nostrum Cornilionis ad hoc electos et ordinatos per nos et dictum priorem nominibus quibus supra. Item præter dictam vineam recepimus et habuimus a dicto priore et causa permutationis prædictæ duo sestaria frumenti census ad mensuram sancti Roberti et unum sextarium frumenti census ad mensuram currentem et duos solidos et sex denarios census quos debet dicto priori Martinus Ruffi tam pro tenemento de orto quam pro vineis quæ fuerunt domini Ber-

nardi Avi cappellani Cornilionis condam, quam etiam pro domo de Plantatis pro quibusdam peciis vinearum dicto clauso nostro contiguis, continentibus triginta quatuor fosseyratas et plus. Item sex denarios census quos debent dicto prioratui, scilicet Guillelmus Domenatz quatuor denarios census, et Mayretus duos denarios census, pro duabus peciis vinearum dicto clauso nostro propinquis, continentibus duodecim fosseyratas et plus. Item recepimus ex causa dictæ permutationis a dicto priore sex solidos census apud Moyrencum juxta domum fratrum Minorum, quos pro claudenda dicta domo fratrum Minorum et eorum virgultu dilatando pro pia eleemosina dedimus fratribus Minoribus supradictis, et ex parte dictorum fratrum Minorum ex causa permutationis eosdem reddimus prioratui sancti Roberti prædicto; prædictos autem census, placitamenta, laudimia et vendas et usagia, cum omni pleno directo dominio nobis competentibus in dictis permutatis, et cum liberis ingressibus et egressibus, cum servitutibus et juribus et pertinentiis quæ de jure vel de facto in prædictis habemus, nos et nostros ex certa scientia devestimus et dictum priorem præsentem et recipientem nomine dicti prioratus investimus et in possessionem corporalem ponimus et inducimus, et quidem ad habendum, tenendum, percipiendum et possidendum, et quidem per se vel per alium, et quidquid dicto priori et ejus successoribus de prædictis perpetuo placuerit faciendum. Constituentes nos possidere et quidem prædicta permutata ex parte nostra dicto priori et prioratui, nomine dicti prioris et prioratus, donec dictus prior nomine quo supra apprehenderit veram possessionem omnium prædictorum, et quidem quam concedimus apprehendere eidem sua auctoritate propria ad omnem suam omnimodam voluntatem, mandantes et præcipientes tenore præsentium tenementiariis, qui debent nobis dictos census et tenent terras et possessiones pro quibus fiunt, quatenus absque expectatione alterius mandati ex nunc in antea solvent dictos census et alia usagia supradicta dicto priori et prioratui, et sicut vero et directo domino eidem respondeant de possessionibus pro quibus fiunt census prædicti et usagia supradicta, et sibi recognoscant prædicta. Et nos scientes dictos tenementiarios quittamus penitus de censibus et usagiis supradictis, et dictam permutationem et omnia quæ super eam gesta sunt supra et infrascripta promittimus servare, deffendere et appla-

nare ab omni homine et ab omni impedimento juris et facti, si tractu temporis contingeret suboriri, sub omni renuntiatione juris et cautelæ. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem nos prædictus Delphinus et Delphina ejus consors et Joannes eorumdem primogenitus emancipatus ab eis sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum kalendis Augusti anno domini millesimo trecentesimo.

(1) *St-Vincent du Plâtre*, aujourd'hui le *Chevalon* près Voreppe.

(2) *Clémentières*, hameau de St-Martin le Vinoux.

10. — *Privilegium Joannis Dalphini* (1).

(Anno 1310.)

Nos Joannes Delphinus Viennensis et Albonensis comes dominusque de Turre attendentes devotionem et affectionem intimæ caritatis prædecessorum nostrorum in dictis comitatibus fundatorum monasterii sancti Roberti Curnilionis, necnon et inclitæ recordationis domini Guigonis Delphini comitis comitatuum prædictorum, et etiam fœlicis memoriæ dominæ Beatricis duchissæ et comitissæ dictorum comitatuum erga monasterium supradictum, attendentes et pie considerantes devotam et continuam sedulitatem servorum Dei in dicto monasterio nocte et die Deo famulantium, et hospitalitatem ac eleemosinæ largitatem qua in dicto monasterio magnis et innumeris egentibus et pauperibus subvenitur, quorum omnium operum charitatis nos speramus esse participes apud Deum. Notum facimus universis præsentibus et futuris præsentem paginam inspecturis, quod nos sine omni dolo, circumventione seu deceptione, scientes, spontaneos et spontanei, de consilio nostrorum peritorum et consiliariorum et specialiter de consilio domini Guillelmi Grinde, domini Guidonis de Meulano, et Humberti Clareti nobis assistentium, pro nobis et hæredibus et successoribus nostris universis in perpetuum, libertates, immunitates, franchesias, privilegia, donationes,

concessiones cujuscumque conditionis rerum et jurium et bonorum existant, et eleemosinas et beneficia prænominato monasterio sancti Roberti hactenus datas, factas, concessas et indultas a nostris prædecessoribus et aliis fidelibus nostri comitatus, specialiter a bonæ memoriæ prædicta domina Beatrice duchissa Burgundiæ et prædictorum comitatuum comitissa, et a dicto domino Andrea proavo nostro comite comitatuum prædictorum, prout in instrumentis, documentis seu privilegiis et libertatibus inde consecutis plenius continetur, quorum tenores inferius describuntur, ad humilem petitionem et supplicationem religiosi viri fratris Hugonis de Montecalvo nunc prioris monasterii supradicti, ratificamus, laudamus et approbamus atque etiam confirmamus et consolidamus, et omnia universa in dictis privilegiis et libertatibus contenta, et a prædecessoribus nostris data, concessa et indulta monasterio supradicto, de novo renovamus et ad perpetuam memoriam ac etiam firmitatem perennem solemniter exemplamus, et ea valere volumus perpetuo et tenere nonobstante quod in dictis litteris seu privilegiis aliquis defectus visibilis vel invisibilis in dictando vel scribendo, vel etiam propter vetustatem seu malam custodiam nunc vel in posterum inveniretur, in tantum quod nolumus quod priores vel procuratores dicti monasterii prædicta antiqua privilegia seu litteras et instrumenta, super ipsis privilegiis, donationibus seu eleemosinis confectis confecta vel confectas, ad fidem seu instructionem faciendam alicui exhibere seu ostendere teneantur, sed præsens pagina nostri sigilli munimine roborata, tam de prædictis quam de aliis a nobis dicto monasterio concedenda, declaranda et interpretanda in perpetuum faciat plenam fidem. Quia vero natura humana continuo novas deproperat quotidie edere formas, et charitas continue refrigescit, et propter hoc tam judices, quam castellani, quam mistrales, quam etiam cæteri officiales nostri circa observationem prædictorum privilegiorum et donationum ac libertatum quotidie impugnare festinant, dictum priorem et prioratum necnon et monachos Deo ibidem famulantes et eorum familiam et ipsorum homines et horum res et bona in prædictis privilegiis et libertatibus perturbando, stricte et male intelligendo et perverse interpretando ea quæ in talibus privilegiis et libertatibus largo modo interpretari atque etiam intelligere tenentur : idcirco nos prænominatus Joannes Delphinus volentes benigne ac etiam largo

modo interpretari ac etiam declarare privilegia supradicta cum libertatibus, eleemosinis, donationibus universis factis monasterio supradicto ad utilitatem monasterii supradicti, ita quod si aliqua dubia et obscura in prædictis in posterum invenirentur, volumus, præcipimus et concedimus quod semper et quomodocumque fiat et fieri debeat interpretatio et declaratio largo modo ad libertatem et utilitatem monasterii supradicti. Volumus etiam et concedimus atque pietatis intuitu et pro remedio animæ nostræ et prædecessorum nostrorum damus dicto monasterio et servis Dei ibidem Deo famulantibus ut quæcumque vel quidquid in præsenti habent vel possident vel quasi possident per se vel per alium pleno jure ac in pleno ac directo dominio semper et in perpetuum ut inferius declaratur teneant et possideant pacifice et quiete, nonobstante quod nos dicamus vel alius nomine nostro diceret seu assereret aliqua de prædictis fore de nostro dominio seu feudo, vel etiam fuisse de feudo seu dominio prædecessorum nostrorum, exceptis censibus annualibus et aliis usagiis nostris in quibus nobis semper teneantur et remaneant nobis salvis et salva: Verum cum inclytæ recordationis dominus Andreas comes comitatuum prædictorum prædicto monasterio concesserit et donaverit ne aliquis successorum nostrorum vel eorumdem quisquam mistralium castrorum comitatuum prædictorum nunc præsentium vel etiam futurorum, a præfato monasterio vel ab ipsius propriis hominibus ubicumque manserint, firmantias vel bannum vel expeditiones, tallias, quæstas, credentias, denarios ullatenus recipiant vel requirant: nos prædictus Joannes Delphinus volentes piam et charitatem interpretationem et declarationem facere et habere, pro remedio animæ nostræ et charissimæ consortis nostræ et prædecessorum nostrorum, dictum privilegium declaramus ac etiam concedimus atque damus dictis priori et monasterio ut per se vel per alium de causis civilibus et criminalibus, litibus et controversiis inter suos proprios homines, et quæ contra suos proprios homines moverentur, quos nunc habent vel habebunt in posterum ex posteritate ipsorum hominum, possint et debeant cognoscere, definire et sententias executioni mandare, ipsosque homines suos ubicumque et quoquo modo degentes diligenter in castro et infra mandamentum Cornilionis, quodcumque delictum commiserint, possint delinquentem capere, arrestare, captum et incarceratum tenere,

punire et mulctare et condemnare, pœnam et mulctam exigere et executioni mandare : ita tamen quod passis damnum et injuriam fiat satisfactio competens sine strepitu judiciario, et hoc infra duos menses post maleficium commissum ; quod si non facerent, curia nostra ut superius prædictam emendam debite fieri faciat ; dum tamen delictum non sit tale, quod pœnam mortis naturalis et civilis seu mutilationis, juxta modernam terræ consuetudinem, exigat et requirat, in quibus casibus in prædictis suis hominibus tantum nobis totaliter jurisdictionem retinemus. Ita tamen quod si in prædictis duobus casibus pœna delinquentium corporalis in pecuniam verteretur seu converti deberet et posset, quod medietas totius emolumenti dictæ pœnæ pecuniariæ ad dictum monasterium pertineat et pertinere debeat : reliqua vero medietas ad nos et successores nostros venire debeat ac etiam pertinere, et quod nullus judicum, castellanorum, mistralium seu officialium nostrorum ab hominibus monasterii supradicti et pertinentiarum ipsius firmantias, cautiones vel satisdationes, banna minuta vel grossa, exceptis duobus casibus prædictis, cogitata vel excogitanda quæcumque scilicet ratione adulterii vel stupri, vel ratione sanguinis et livoris, vel alterius percussionis, vel ratione injuriarum facti vel verbi, vel ratione falsorum ponderum seu falsarum mensurarum vini vel bladi vel alterius speciei, et aliorum omnium delictorum et criminum consimilium, tallias, stabilitas, quæstas vel complaintas, expeditiones vel etiam cavalgatas, vel aliquid pro cavalgatis vel stabilitis, angariis et perangariis, operis et manoperis, corvatis, cavalgagiis, fenagiis, paleagiis, gallinagiis, aliquo modo aliquid exigatur vel requiratur, ratione personarum hominum prædictorum vel possessionum quas tenent et tenebunt iidem homines a monasterio supradicto, neque eos ad molendina nostra molere compellant quandiu dictum monasterium molendinum seu molendina habebit, sed tam dictum monasterium quam homines ipsius plena et perpetua sæcularis potestatis et tyrannidis servitio gaudeant libertate, retento quod hominos dicti monasterii utantur et uti debeant mensuris similibus et ponderibus illis quibus nostri homines ligii et fideles ; ita tamen quod homines prædicti monasterii tempore guerræ ad tuitionem et deffensionem castrorum et mandamentorum nostrorum Cornilionis et Vorapii teneantur venire cum expensis dictorum hominum

sicut fuit hactenus observatum. Insuper nos dictus Joannes Delphinus nostris judicibus, ballivis, castellanis et mistralibus et officialibus universis tam modernis quam futuris cujuscumque gradus sint vel fuerint, inhibemus ne in bonis, juribus, possessionibus vel quasi feudis, retrofeudis, rebus emphyteotecariis dicti monasterii et ad dictum monasterium pertinentibus manum apponant, saisiendo vel dessaisiendo, banniendo, domos claudendo vel urbem, bannum aliquod exigendo vel alias aliquam injuriam inferendo, nec ab aliis prædicta fieri permittendo, bannum vel bannerios vel mistrales seu officiales alios dicti prioratus non impediendo vel perturbando in prædictis vel prædicta tangentibus, sed uti libere et absolute permittant absque impedimento et perturbatione in prædictis vel prædicta tangentibus, nullo alio mandato a nobis vel a nostris successoribus expectato : inhibentes etiam districtius ne infra dictum monasterium et terminos seu confines ejusdem vel extra aliquas violentias, molestias seu injurias monachis, conversis, donatis hominibus vel etiam aliis famulis dicti monasterii inferant vel inferre præsumant, seu per alias personas patiantur inferri, sed prædictum monasterium et monachos ibidem Deo famulantes, necnon et res et bona eorum liberas et libera, quietas et quieta teneant et conservent ab omni genere et specie servitutis, censibus nostris usagiis nobis et nostris reservatis, ut sic in perpetuum pro redemptione ac remedio animarum nostrarum, quiete et pacifice, pro laude et honore Dei, possint vivere et servire altissimo Creatori. Quæ omnia universa et singula prout dicta sunt et narrata, firma habere et tenere perpetuo et inviolabiliter observare, contra de jure vel de facto nullatenus veniendo, pro nobis et nominibus hæredum et successorum nostrorum, promittimus nos dictus Joannes Delphinus per solemnem stipulationem dicto fratri Hugoni priori nomine dicti monasterii solemniter stipulanti et juramus super sancta Dei evangelia præstito juramento. Tenores vero prædictorum privilegiorum et libertatum tales sunt. Nos Guigo delphinus..... (*ut supra* nº 5). Quibus sic actis, datis, concessis et relatis per nos dictum Joannem Delphinum, nos idem Delphinus præcipimus tibi Andreæ Ezuspi publico notario clerico et jurato nostro ut de prædictis et infrascriptis unum vel plura conficias instrumentum vel instrumenta ad opus monasterii supradicti, et etiam tenore præsentium rogamus reverendum in

Christo patrem dominum episcopum Gratianopolis ut sigillum suum apponat huic præsenti publico instrumento ad majorem firmitatem omnium præmissorum, nolentes imo et expresse inhibentes tenore præsentium ne prior monasterii supradicti vel ipsum monasterium modo aliquo aliquid dare teneatur de cætero castellano nostro Curnilionis qui nunc est vel qui de cætero fuerit, vel alicui de familiaribus suis. Si quis vero contra prædicta vel aliqua de prædictis in toto vel in parte facto vel verbo venerit seu fecerit, ultione feriatur divina et induat maledictionem sicut vestimentum. Quæ omnia universa et singula supra dicta promittimus nos prænominatus Joannes Delphinus pro nobis et nostris hæredibus et successoribus universis prædicto domino priori præsenti, recipienti nomine suo et dicti monasterii necnon et successorum suorum in dicto monasterio tenere, servare, attendere et inviolabiliter perpetuo custodire et nunquam contra facere vel venire, nec fieri seu veniri sustinere. Datum et actum apud sanctum Robertum Cornilionis in penu seu loynia ([2]) claustri dicti monasterii præsentibus testibus vocatis et rogatis, videlicet domino Guillelmo Grinde, domino Guidone de Meolano, et Humberto Clareti consiliatoribus nostris supradictis, domino Frederico milite, domino Joanne de sancto Valerio jurisperito, magistro Rodulpho de Lucembaco physico, domino Humberto de Tauco procuratore et consiliatoribus ejusdem domini Delphini, die duodecima mensis aprilis anno a nativitate domini millesimo tercentesimo decimo indictione octava cum appositione sigilli nostri majoris in testimonium præmissorum. Et ego Andræas Ezuspi imperiali auctoritate publicus notarius iis omnibus interfui, et rogatus de mandato expresso prædicti domini Delphini de prædictis omnibus universis et singulis hoc præsens publicum instrumentum scripsi, et signo meo signavi.

Nos vero Guillelmus divina miseratione Gratianopolitanus episcopus ad preces et requisitionem dicti domini Delphini ut supra sigillum nostrum præsenti publico instrumento duximus apponendum, ad majorem et perpetuam firmitatem omnium universorum prædictorum, una cum sigillo ejusdem domini Delphini.

([1]) Au livre *Copiarum*, f° 417, à l'ancienne Chambre des comptes.

([2]) Dans la cellererie ou chambre des provisions du cloître.

11. — *Fundatio et regula infirmariæ sancti Roberti.*

(Anno 1341.)

In nomine domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis præsentibus et futuris appareat evidenter quod cum religiosus vir dominus Guichardus de Argentaria, quondam prior monasterii sancti Roberti Curnilionis Gratianopolitanæ diocesis, et totus conventus ejusdem loci, de licentia et auctoritate venerabilis in Christo patris domini Bertrandi Dei gratia quondam abbatis Casæ Dei, constituisset et ordinasset in dicta domo sancti Roberti officium seu bayliliam infirmariæ perpetuo ibidem conservandam, pro dominis fratribus monachis et conversis ibidem tempore earum infirmitatum recreandis; et quia prior dicti monasterii sancti Roberti qui pro tempore ibidem fuerit, propter magna et justa negotia exterius sæpe et sæpius contingentia reperiretur fratres infirmos ipsius monasterii debito negligentius et remissius contingeret pertractari; volentes in futurum charitate fraterna ægrotantibus fratribus providere, ut pro posse eorum cura sollicite juxta regulam beati Benedicti susciperetur ab aliquo, unanimi consensu et voluntate constitutum est infirmariam in dicto monasterio fore creandam, prout de prædicta constitutione patet, per quamdam litteram in pargameno scriptam, sigilloque venerabilis et religiosi viri Hugonis de Monte Calvo quondam prioris dicti monasterii sancti Roberti impendenti sigillatam, et in formam *vidimus* factam et sumptam per dictum dominum priorem ex originali dictæ constitutionis; verum cum aliqua dubia seu obscura fuissent in dicta constitutione quæ indigebant clarificatione et declaratione, ne tempore futuro aliqua questionis materia super dicto officio infirmariæ posset oriri inter dictum dominum priorem sancti Roberti et ejus conventum, et infirmarium dicti loci, qui pro tempore fuerint ibidem constituti; hinc est quod anno domini millesimo tercentesimo quadragesimo primo, indictione nona et die nona

mensis maii, apud sanctum Robertum, infra capitulum dicti loci, coram me publico notario et testibus infra scriptis, venerabilis et religiosus vir Guillelmus de Lanceyo, humilis prior dicti monasterii sancti Roberti, volens et cupiens prædicta dubia et obscuritates specificare et declarare, ut tempore futuro aliqua quæstio inter infirmarium, priorem et conventum de prædictis non oriatur, de voluntate, consensu, et auctoritate totius conventus sui sancti Roberti ad sonum campanæ in capitulo dicti loci congregati more solito, officium dictæ infirmariæ perpetuo duraturum declaravit, constituit et ordinavit iterum, et confirmavit prout melius et sanius potuit in hæc verba. In primis assignavit eidem infirmario qui pro tempore fuerit in dicto officio infirmariæ sancti Roberti certos reditus ipsius monasterii inferius nominatos, de quibus valeat curam fratrum fraterna sollicitudine gerere infirmorum et eorum necessariis omni tempore providere, sint ibi anniversaria vel non, exceptis tamen dumtaxat medicinalibus, de quibus medicinalibus prædictus infirmarius eisdem fratribus infirmis minime providere teneatur. Item et ne dubium veniat ad quid ipse infirmarius, sanis et infirmis fratribus et conversis ex debito teneatur, ejus debitum officium præfatus dominus prior proposuit, juxta paupertatem ipsius loci, et prout potuit expresse declaravit et totaliter ordinavit, videlicet: quod dictus infirmarius qui nunc est vel pro tempore fuerit ibidem teneatur et debeat facere et complere suis fratribus conversis et rendutis et toti familiæ dicti monasterii infirmarias de refectionibus carnium, videlicet inter Natale Domini et septuagesimam, sub tali conditione quod si festum natale Domini evenerit in die dominico, quod dictus infirmarius die jovis sequenti teneatur et debeat incipere et facere dictas infirmarias; item, si contingerit etiam venire diem natalis Domini in die lunæ, quod dictus infirmarius similiter teneatur et debeat incipere et facere dictas infirmarias die jovis sequenti; item, si contingerit diem natalem Domini venire in diem martis, quod dictus infirmarius alia die sequenti martis prædictas infirmarias incipere teneatur, secundum modum antiquitus consuetum; exceptis dumtaxat aniversariis defunctorum, videlicet domini Comitis et domini Joannis episcopi, et Vacheronis, si qua contingerit pro tempore interponi. Item, constituit, declaravit et ordinavit prædictus dominus prior quod fratres monachos et conversos, ex quo de

licentia et voluntate prioris claustralis dicti loci accesserint, quod prædictus infirmarius debeat et teneatur ipsos cum carnibus et sine carnibus usque ad convalescentiam eorum discretione dicti domini prioris claustralis moderatam, charitate debita, suis sumptibus, exceptis ut prædictum est medicinalibus, perrecreare. Item constituit, declaravit et deordinavit dictus dominus prior, quod dictus infirmarius habeat unum famulum servitorem, qui famulus teneatur et debeat servire dominis fratribus monachis infirmis, et quod dictus infirmarius teneatur et debeat eidem famulo servitori dare et solvere messem competentem, et dictus dominus prior qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, teneatur et debeat eidem famulo servitori providere in victu, tunica, caligis et calceamentis, tali conditione adjecta per dictum dominum priorem, quod ubi dictus famulus non sit necessarius dictis fratribus infirmis, seu dicto infirmario in suis negotiis faciendis, videlicet ad gubernandum boves, tempore quo impinguantur prædictis infirmariis faciendis, quod in illo casu dictus famulus facere teneatur opera dictæ domus, quæ sibi per dictum dominum priorem seu ejus correarium seu cellerarium fuerint injuncta vel præcepta. Item voluit et ordinavit dictus dominus prior quod dictus infirmarius claves dictæ infirmariæ extra domum sancti Roberti secum non deportet, si contingerit ipsum ire extra patriam, sed dictas claves alicui de dictis dominis fratribus monachis sancti Roberti dimittere, taliter quod fratres monachi sani vel infirmi vel alii domini supervenientes dictas claves possint habere, et in eadem domo reclinare. Item quod duo lecti in eadem domo infirmariæ prædictis fratribus recipiendis semper debeant permanere, quos lectos dominus prior qui nunc est et pro tempore fuerit in sancto Roberto providere et manutenere teneatur. Item voluit, statuit, ordinavit et declaravit dictus dominus prior pro se, et suis successoribus universis in dicta domo sancti Roberti quod dictus infirmarius qui pro tempore fuerit, habeat, teneat et percipiat pro prædictis faciendis, tenendis et complendis, census et redditus infra scriptos, videlicet decimas parrochiæ beatæ Mariæ de Vineis [1], ultra prope castrum de Cassenatico; item molendinum de Costergio et de Faureia et Champaneys, cum eorum hominibus et expensis, si reffectione aliqua indigeant; item tenementum terræ quod est juxta molendinum de Costergio; item, sexaginta

gallinas et sexaginta pullatos quas et quos mistralis sancti Roberti, qui pro tempore fuerit ibidem, teneatur et debeat eidem infirmario reddere annuatim; item troyllium et babtitorium de Montata quæ tenet Stephanus Ponteti; item vineam quæ fuit Serverie, sitam ultra pontem de Montata supra domum Bertholoni Serverie; item et molendinum de Montata cum suis hominibus et impensis, si reffectione seu reparatione aliqua indiguerit; item pratum quod est situm ultra in insulis sancti Roberti juxta aquam Izaræ ab una parte; item quod dictus infirmarius pro dictis rebus sibi assignatis teneatur solvere dicto domino priori census et usagia consueta. Item ordinavit quod si aliqua dictarum dierum Martis et Jovis infra dictum tempus, videlicet a nativitate Domini usque ad septuagesimam, contingerit infra dictum monasterium descendere et declinare, causa visitationis, hospitalitatis vel alio modo, dominum abbatem, dominum episcopum, vel archiepiscopum, vel alium principem, quod dictus dominus prior provideat integre dicta die de omnibus cibariis totui conventui et hospitibus prædictis; et prima die carnali, videlicet die dominica vel lunæ sequenti, dictus infirmarius teneatur reddere dictis domino priori et conventui illam reffectionem quam fecisse debuisset dicta die qua fuerunt illi hospites supra dicti. Item ordinavit quod dictus infirmarius aliquo tempore non teneatur mittere dictum famulum suum extra hospitium sancti Roberti, sine consensu et voluntate prioris et cellerarii, nisi dumtaxat ad boves dicti infirmarii impinguendos, prata claudenda, et blada recolligenda: ita quod dictus famulus semper sit promptus et paratus ad visitandum infirmum et infirmos, si quem, quando et quoties aliquem contingerit de dictis dominis monachis et conversis infirmari. Item ordinavit quod si contingerit aliquem monachum dicti ordinis Casæ Dei venire in dicto prioratu et ibidem infirmari, quod dictus infirmarius ipsum recipere debeat in dicta infirmaria, et eidem providere et visitare ut aliis monachis dicti loci. Item, quod dictus infirmarius quolibet anno in futurum, in vigilia nativitatis Domini ponat supra magnum altare pro serviendo dicto altari unam torchiam ceræ bonæ in qua torchia sint quatuor libræ ceræ. Quam ordinationem et statuta laudant et confirmant domini monachi et eorum assensum in prædictis posuerunt, qui domini monachi sunt hii: videlicet, domini Guillelmus Austrandi subprior,

Odo de Balma sacrista, Joannes Burgondi eleemosinarius, Hugo Roberti, Armandus de Vacheyroles, Aufocius de Chamello, Michael Villars, Genotus Eustachii, Ardentius Vachié, Simeon de Turnone, Eustachius Bruerie, Joannes Amistonis, Poncetus Genoti ; volentes et requirentes dicti domini prior et conventus eis fieri de prædictis per me notarium infrascriptum tria publica ejusdem tenoris instrumenta, de quibus dominus prior unum habeat, aliud infirmarius, et aliud conventus, aut tot quod habere voluerint : quæ instrumenta semper dictari possint et corrigi ad consilium sapientum juxta formam præmissorum. Actum ut supra, presentibus ad præmissa testibus vocatis et rogatis, videlicet Guillelmo Rachassii, et Hugone Amistonis notariis publicis, Petro de Lanceyo, fratre Petro Robo, fratre converso sancti Roberti, et me Renaudo Repellini auctoritate imperiali publico notario qui præmissis omnibus interfui.

[1] *N.-D. des Vignes* ou *les Côtes de Sassenage.*

---

12. — *Privilegium Humberti Dalphini* [1].

(Anno 1344.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Noverint universi et singuli, presentes et futuri, quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quarto, indictione duodecima, die vicesima nona mensis octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et Domini nostri domini Clementis digna Dei providentia Papæ Sexti anno tertio; constitutis propter ea quæ sequuntur, coram me notario et testibus infrascriptis, illustri principe domino Humberto Dalphino Viennensi, ex una parte; et religioso viro fratre Petro de Garda priore prioratus sancti Roberti Gratianopolitanæ diocesis, ordinis sancti Benedicti, ex altera; ipse dominus Dalphinus attendens et considerans, ut dicebat, dictum prioratum fuisse olim per ejus predecessores fundatum, et quod in eodem prioratu multa ipsorum prædecessorum corpora requiescunt, sciens

et spontaneus pro se, hæredibus, et successoribus suis, ad hoc quod dictus prioratus in monasterium et abbatiam erigatur, ibidemque cultus divinus et monachorum numerus ut infra sequitur augeatur, dat et donat donatione irrevocabili inter vivos, sub modis tamen, formis et conditionibus infrascriptis, et si et eo casu quo infrascripta per dictum dominum priorem et successores suos in dicto prioratu seu monasterio observabuntur et complebuntur, dicto fratri Petro priori et mihi notario infrascripto præsenti stipulanti et recipienti nomine prioratus seu monasterii prædicti, centum florenos auri Dalphinalis ponderis valoris annui assignandos et assetandos eidem prioratui seu monasterio in parrochia sancti Agrippani et alibi in mandamento Curnilionis. Item merum et mixtum imperium altamque et bassam omnimodam jurisdictionem, quod et quam dictus Dominus Dalphinus habet et visus est habere in tota parrochia supradicta. Item remisit et quittavit ex causa prædicta et ob eam dictus dominus Dalphinus prædicto priori et mihi notario stipulanti nomine prioratus prædicti et hominum suorum omnes et singulas inquisitiones factas, et quæ fieri possent usque ad hæc tempora contra homines familiares et subditos, et quascumque alias personas prædicti prioratus ex quacumque causa, diffinitas et non diffinitas, necnon omnes et singulas commissiones et apperturas feudorum et rerum emphitheotecarum, competentes dicto domino Dalphino in et super rebus dicti prioratus, occasione canonis non soluti, recognitionum non factarum, seu alia occasione quacumque. Item et ex causa prædicta et ob eam ipse dominus Dalphinus confirmavit, ratificavit et emologavit omnia et singula privilegia libertates et immunitates hactenus concessa et concessas dicto prioratui per ipsum dominum Dalphinum et quoscumque prædecessores ejusdem, acto et convento pacto expresso et solemni stipulatione vallato, quod ipse dominus prior propterea teneatur et debeat procurare erga dominum nostrum Papam, quod dictus prioratus in monasterium et abbatiam perpetuo erigatur, et quod quicumque præficietur in dicta abbatia habere debeat et portare annulum, mitram, crossiam seu baculum pastoralem. Item quod in dicto monasterio et abbatia pro divino servitio sint et esse debeant perpetuo triginta quatuor monachi conventuales et residentes continuo in conventu, domino Abbate incluso. Item quod in dicto monasterio seu abbatia perpetuis

temporibus una missa per unum ex monachis debeat celebrari singulis diebus pro remedio animæ dicti domini Dalphini et animarum prædecessorum suorum. Item, quod singulis annis in eodem monasterio seu abbatia fieri debeant duo anniversaria cum missa conventuali, unum videlicet pro ipso domino Dalphino, et aliud pro ipso et prædecessoribus suis, et fieri debeat unum in die Lunæ sancta, et aliud die Lunæ post secundam dominicam adventus, et hoc quandiu ipse dominus Dalphinus fuerit in humanis, ipso vero mortuo fiat unum de dictis anniversariis in die obitus sui, et quod in singulis prædictis anniversariis abbas dicti monasterii teneatur providere toti conventui de pidancia sufficienti de et super bonis sibi largitis per dictum dominum Dalphinum. Item fuit actum et in pactum deductum inter partes prædictas quod quotiescumque dictus dominus Dalphinus seu successores sui voluerint dare et assignare dicto monasterio viginti florenos dalphinales annui valoris, vel pecuniam tradere et solvere realiter de qua dicti viginti floreni emi possint competenter seu eorum valor, ipse abbas et conventus pro singulis viginti florenis dandis et assignandis ut supra, de uno monacho pro Dei servitio debeant augere ipsius monasterii numerum monachorum. Item fuit actum inter partes prædictas quod dictus dominus Dalphinus et successores ejusdem habeant et teneant, et ex nunc pro ut ex tunc, ex causis prædictis recepit in sua salvagardia dictos abbatem et monasterium ac personas familiares, grangias et bona quæcumque ipsorum ubicumque sint in toto Dalphinatu. Item quod quotiens et quandocumque dictus dominus abbas per se seu per alium dominum Dalphinum vel gentes suas duxerit requirendum de sibi tradendo unum vel plures familiares pedites vel equites pro dicto monasterio seu grangiis ipsius custodiendis, quod ipsos sibi tradere teneantur, qui familiares percipere non valeant pro ferculis nisi duntaxat valorem unius grossi pro singulis diebus, et si equum seu rocinum habeat dictus dominus abbas et monasterium, eumdem equum librare teneantur. Item quod quando contingerit abbatem decedere, quod castellanus penes quem monasterium, seu grangiæ ipsius fuerint, aliquos familiares in dictis monasterio et grangiis ponere non possit pro ipsis custodiendis, nisi dumtaxat unum quem dictum monasterium duxerit nominandum et nisi de voluntate eorumdem ; qui familiaris pro expensis suis percipiat

ut supra continetur, et non ultra. Et si forte contingeret castellanum vel alios officiales domini Dalphini, penes quos monasterium et grangiæ hujusmodi fuerint, percepisse aliquid de bonis dictorum monasterii et grangiarum, quod dictus dominus Dalphinus debeat compellere seu compelli facere viriliter officiales ad restituendum omnia bona accepta et damna data per eos in monasterio seu grangiis supradictis. Item fuit actum inter partes prædictas quod cum prima vice numerus dictorum triginta quatuor monachorum complebitur, ipse abbas quinque clericos idoneos, quos dictus dominus Dalphinus nominare voluerit, recipere teneatur et induere habitu monachali, qui monachi et successores loco eorum in dicto monasterio pro domino Dalphino et prædecessoribus ac successoribus suis preces fundere debeant, prout melius poterit ordinari. Item fuit per dictum dominum Dalphinum reservatum expresse, per ipsumque et dominum priorem prædictum actum, conventum et in pactum expresse deductum, quod abbas dicti monasterii et successores ejusdem in dictis abbatia et monasterio quicumque sint, homagium facere et fidelitatem jurare dicto domino Dalphino et suis successoribus perpetuo teneantur, et recognoscere ab eisdem Dalphinis et de eorum feudo prædictam parrochiam sancti Agrippani, et omnia alia quæ in ea et alibi in toto mandamento Curnilionis et alibi ubicumqne in toto Dalphinatu ipse dominus Dalphinus dedit et dabit monasterio et abbatiæ prædictis, omnemque jurisdictionem, merum et mixtum imperium et temporalitatem quamcumque, quas et quæ habet et habiturum est monasterium supradictum in toto Dalphinatu et aliqua ejus parte; et in signum feudi, superioritatis et dominii Dalphinalis, quandocumque abbatem dicti monasterii decedere continget, incontinenti ipso mortuo unum parvum vexillum seu penuncellus cum armis Dalphinalibus poni debeat supra portam monasterii supradicti, quod ibi maneat donec alius abbas successor electus canonice fuerit et etiam confirmatus. Item fuit actum et in pactum expresse deductum inter partes prædictas quod prædictum homagium et recognitio prædictorum fieri et renovari debeant dicto domino Dalphino, et successoribus suis qui Dalphini fuerint pro tempore, in quacumque nova mutatione abbatis, et in quacumque nova mutatione Dalphini; et eo tunc cum prædictum homagium et recognitio fient, ipse abbas teneatur et debeat reci-

pere in monachum unum clericum idoneum per dominum Dalphinum, qui tunc fuerit, præsentandum et induere confestim habitu monachali, si supradictus monachorum numerus tunc fuerit incompletus; si vero completus esset, teneatur dictum clericum sic receptum tenere in habitu honesto et sibi providere in dicto monasterio competenter donec aliquis locus vacet alicujus monachi, loco cujus ipsum clericum induere teneatur. Præmissa quidem omnia et singula dicti domini Dalphinus et prior, pro se et successoribus eorumdem in Dalphinatu et Prioratu seu monasterio supradictis, promiserunt bona fide sibi ad invicem et alter alteri solemni stipulatione interposita, sub modis, formis et conditionibus supradictis attendere et inviolabiliter observare, et nunquam per se vel per alium contra facere vel venire, si per sanctissimum dominum nostrum Papam, et per reverendum patrem dominum abbatem Casæ Dei confirmentur, et cum fuerint per eos confirmata. Protestato per dictum dominum priorem, consentiente dicto domino Dalphino, quod per prædicta non intendit juribus quæ dominus Abbas et monasterium Casæ Dei habent in dicto prioratu aliqualiter derogare nec aliquod eisdem abbati et monasterio præjudicium generari. De quibus omnibus dictus dominus Dalphinus, et dictus dominus prior voluerunt et requisiverunt per me notarium infra scriptum sibi fieri totquot voluerint publica instrumenta. Acta fuerunt hæc apud Gratianopolim, in domo Dalphinali, ubi consuevit teneri consilium Dalphinale, præsentibus nobilibus et discretis viris dominis Jacobo Brunerii legum doctore cancellario Dalphinatus, Leuczone de Lempz decretorum doctore priore sancti Donati, Jacobo Riverie præceptore Massiliensi, Aimone de Claysio canonico Gratianopolitano, Amblardo domino Belli Montis, Francisco de Thesio domino Thoranæ, Lantelmo Aynardi domino Thencii, Rodulpho de Comeriis domino Mansi, Hugone Bernardi militibus; Joanne de Altavilla, Rodulpho de Capriliis, et Guillelmo de Manso, legum doctoribus; Francisco de Fredulphis de Palma in utroque jure, et Gerio de Ymola in jure civili licentiatis; Michaele de Lerico de Cesana, Guigone Falavelli, Humberto de Aureaco, Joanne de Buvenco et Petro Durandi juris peritis; Jacobo de Dya dicto Lappus, Johaquino de Magistro et Guigone Toscani de Gratianopoli auditoribus Dalphinalium computorum, vocatis et rogatis testibus ad præ-

missa. Et ego Humbertus Pilati de Buxeria, clericus Gratianopolitanæ diocesis apostolica, imperiali et domini Francorum regis auctoritatibus notarius publicus dictique domini Dalphini clericus et juratus præmissis omnibus interfui, hoc instrumentum requisitus recepi et notavi, in eoque.....

(1) Cet acte a été publié par Valbonnais, mais d'une manière incomplète, dans les Mémoires pour servir à l'histoire du Dauphiné, édit. de 1711, pag. 532, et édit. de 1722, 2e vol.,pag. 499.

13. — *Mandatum Humberti Dalphini, de legato Joannis Dalphini.*

(Anno 1345.)

HUMBERTUS Dalphinus Viennensis, notum facimus universis, quod nunc facta nobis conscientia per dilectos fideles consiliarios nostros, dominum Leuczonem de Lemps, priore sancti Donati decretorum, et Stephanum de Ruffo judicem majorem nostri hospitii et totius Dalphinatus militem et legum doctores sedatores clamorum dalphinalium, una cum fratre Joanne Revolli ordinis prædicatorum confessore nostro dilecto, dominum Joannem Dalphinum bonæ memoriæ quondam genitorem carissimum in ejus testamento legasse inter cætera monasterio ecclesiæ sancti Roberti Gratianopolitanæ diæcesis decem libras reddituales ad imperpetuum vel ducentos florenos auri semel, pro duabus cappellaniis ibidem constituendis ad celebrandum missas perpetuo pro ejusdem genitoris nostri charissimi et parentum suorum salute et remedio animarum, ex indeque nullam adhuc satisfactionem fuisse vel recompensationem subsecutam; cupientes modis omnibus, ut tenemur, dispositionem et votum ipsius exequi et complere, ex certa scientia pro nobis et nostris successoribus ordinamus quod dictæ decem libræ reddituales propterea assignentur de redditibus nostris castellaniæ Cornilionis monasterio et ecclesiæ supradictis, tenendæ, habendæ et percipiendæ ex causa jam dicta per monasterium et ecclesiam præ-

dictam deinceps quolibet anno integre et in parte, donec ipsi monasterio per nos vel hæredes seu successores nostros solvantur et tradantur realiter et cum effectu dicti ducenti floreni auri semel pro redditibus acquirendis eidem monasterio ex causa superius expressata. Inde volumus et expresse committimus, præcipimus et mandamus dilectis fidelibus commissariis nostris noviter in Gresivodano ordinatis, quatenus omni excusatione remota in continenti monasterio et ecclesiæ prædictis aut eorum procuratori pro eisdem assignent et expediant in dicta castellania decem libras reddituales supradictas, semper conditione reservata quod solvendo, ut prædicitur, ducentos florenos auri semel prædictos, nihil pro jam perceptis ex tunc deducendo, ad nos et nostros dictæ decem libræ reddituales quæ assignatæ fuerint libere revertantur nobisque ex tunc remaneant pleno jure. Interim vero easdem decem libras reddituales assignandas prædictis monasterio et ecclesiæ sancti Roberti per dictos nostros commissarios, ut præfertur, in computis castellani nostri Curnilionis moderni et futurorum sine difficultate quolibet anno per auditores computorum nostrorum præsentes et futuros alloquari volumus et jubemus absque alterius expectatione mandati. Datum Gratianopoli die decima quarta mensis martii anno nativitatis Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto per Dominum in consilio, assistente domino priore sancti Donati et fratre Joanne Revolli confessore Domini.

---

13 *bis.* — *Executio præcedentis mandati.*

(Eodem anno.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Noverint universi et singuli præsentes pariter et futuri hoc præsens publicum instrumentum visuri et etiam audituri, quod anno incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, die vicesima secunda præsentis mensis junii, indictione decima tertia, pontificatusque sanctissimi in Christo patris et domini nostri Clementis digna Dei providente

clementia Papæ sexti anno ipsius quarto, in nostrorum publicorum notariorum et subscriptorum testium præsentia sive personaliter constitutus, coram nobilibus et circonspectis viris dominis Stephano de Ruffo milite, juris civilis professore, judice majore hospitii dalphinalis et totius Dalphinatus, Arnaudo Ripperie jurisperito, procuratore dalphinali in Vapinceysio, et Joaquino de Magistro cum auditore delphinalium computorum, commissariis generalibus per dalphinalem Excellentiam in Gresivodani partibus noviter deputatis, vir nobilis et religiosus frater Armandus de Vacheyrolis, monachus ordinis sancti Benedicti, procurator et procuratorio nomine venerabilis et religiosi viri domini Petri de Garda humilis prioris prioratus sancti Roberti, Gratianopolitanæ diæcesis.................
Qui si quidem frater Armandus, procurator et procuratorio nomine quo supra, in dictorum duorum commissariorum præsentia constitutus ut supra, coram nobis publicis notariis et subscriptis testibus, dictis dominis commissariis exhibuit et præsentavit quasdam patentes litteras annulo secreto illustris principis domini Humberti Dalphini Viennensis ac parvo sigillo ejusdem sigillatas, ut prima facie liquide videtur apparere, quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis : Humbertus Dalphinus (*ut supra*, nº 13)..........
Petens humiliter et supplicans dominis commissariis antedictis dictus frater Armandus procurator et procuratorio nomine prædicto, contenta in dictis litteris dalphinalibus executioni mandari per dominos commissarios supradictos, juxta ipsius dalphinalis mandati traditam sibi formam. Unde dicti domini commissarii, volentes et affectantes dictum mandatum domini Dalphini præfati pro ut decet executioni mandare, viso et inspecto tenore dictarum delphinalium litterarum, ad instantiam et requisitionem dicti procuratoris procuratorio nomine sibi factam, dicti domini commissarii, vigore commissionis suprascriptæ in hac parte ut prædicitur sibi factæ et mandati dalphinalis prædicti, eidem fratri Armando procuratori et procuratorio nomine quo supra, necnon nobis notariis publicis infrascriptis ut publicis personis præsentibus, stipulantibus solemniter et recipientibus vice, nomine et ad opus monasterii, prioratus et ecclesiæ sancti Roberti prædicti, assignaverunt, expediverunt, cesserunt et concesserunt, tradunt seu quasi assignatione cedunt, concedunt auctoritate qua

supra pariter et assetant, habita super hoc deliberatione matura et consilio diligenti cum Guigone Barralis castellano Cornilionis in Gresivodano et Joannino de Fornachia de Fontanulis, pro minori incommodo dicti domini Dalphini, in recompensationem, assignationem et assetationem dictarum decem librarum redditualium dicto monasterio legatarum ut supra, ea quæ sequuntur, videlicet viginti sextaria frumenti annualia de censa bladorum molendinorum de Quaix, mandamenti Curnilionis prædicti, quæ tenent ab ipso domino Dalphino hæredes Guigonis Malleni, habenda, percipienda et recuperanda per dictum monasterium aut procuratorem et certum nuntium ipsius monasterii, deinceps annis singulis in et de dictis bladis et ex causa prædicta, a dictis hæredibus et successoribus eorumdem in ipsa re, sine tamen directo dominio, laudunis, venditionibus et aliis usagiis quibuscumque, quæ omnia usagia et directum dominium penes dominum Dalphinum præfatum, hæredes et successores ejusdem sint et remaneant pleno jure ; sub tali conditione quod si dictus dominus Dalphinus, hæredes vel successores ejusdem, voluerint dicto monasterio realiter et cum effectu ducentos florenos auri semel pro redditibus acquirendis, prædicta viginti sestaria frumenti annualia, eidem monasterio ut præfertur per ipsos dominos commissarios assignata et assetata, in eo casu ad dictum dominum Dalphinum, hæredes et successores ejusdem totaliter revertantur, eo tamen quod dictum monasterium de dictis bladis habuisse reputetur tempore solutionis florenorum jam dictorum nequaquam deducto, sed id dicto monasterio penitus remanente; et sub tali conditione quod dictum monasterium seu prior præfatus et conventus ejusdem dictas capellas in dicto monasterio constituere teneantur pro missis ibidem celebrandis, pro animarum dicti domini Dalphini et progenitorum suorum remedio et salute, nec non sub forma, conditionibus et modis in dicta dalphinali commissione suprascripta positis et insertis..... Acta fuerunt hæc apud Visiliam in castro dicti loci, in præsentia et testimonio Petri Matelli de Visilia, Guillelmi de Ruffo et Petri Chauferii de Serro notarii, testium vocatorum et rogatorum specialiter ad præmissa, per nos notarios publicos infrascriptos, et datum anno, die, indictione et pontificatus quibus supra.

Tenor vero litterarum dictam commissionem generalem continentium, sigillatarum, ut apparet evidenter, annulo secreto et

parvo sigillo ipsius Excellentiæ Dalphinalis, sic designatur : Humbertus Dalphinus Viennensis dilectis fidelibus consiliariis nostris dominis Stephano de Ruffo militi legum doctori, majori judici hospitii nostri et totius Dalphinatus, Arnaudo Riperie jurisperito procuratori nostro Vapincensis, Humberto de Maximiaco militi et Joaquino de Magistro auditori computorum nostrorum, salutem et dilectionem sinceram. Quoniam pro subditorum nostrorum commodis ipsorumque quiete, nostris juribus conservandis et reparandis, ac etiam nostra Dalphinali patria reformanda, suadente utilitate publica, nostri consilii matura deliberatione habita, novissime quædam salubria Deo propitio duximus providenda et etiam ordinanda, de fidelitate, solertia et multiplici circonspectione vestra ab experto............ confidentes, tenore præsentium vobis committimus et mandamus quatenus mox receptis præsentibus ad partes Graisivodani et totius Bailliviatus ejusdem vos personaliter conferentes, de omnìbus et singulis infrascriptis, et ea quoquomodo tangentibus, vocatis evocandis, summarie, simpliciter et de pleno ac sine strepitu ac figura judicii vos diligentius informetis, et faciatis et fieri faciatis contenta in ipsis, necnon, servata tamen forma primi articuli, super aliis omnibus et singulis faciatis quod justitia suadebit. Nam super præmissis omnibus et singulis et ea quoquomodo tangentibus, meri et mixti imperii ac omnimodæ jurisdictionis, tenore præsentium vobis concedimus potestatem componendi, etiam transigendi, remittendi et aliter reformandi, nostro beneplacito reservato, exequendi, insuper et omnia et singula ad prædicta et ipsorum quodlibet spectantia, faciendi, ordinandi, disponendi et perficiendi pro honore nostro ac subditorum commodis, vobis nichilominus libera potestate commissa. Quæcumque enim vos vel tres vestrum ex vobis rite ac recte in præmissis et ipsorum quolibet duxeritis facienda seu etiam disponenda, ex nunc prout ex tunc grata et rata habebimus et volumus ac mandamus inviolabiliter custodiri; pœnas etiam et mulctas quas rite tuleritis in rebelles criminosos vel facinorosos faciemus auctore Domino firmiter observari ; prohibentes expresse ne a vobis vestrisque processibus seu sententiis ad aliquem alium præterquam ad nos possit vel valeat quomodolibet appellari. Ne vero vestris cogamini sumptibus militare, vobis dictis dominis Stephano et Arnaudo, ultra alia gagia vestra, viginti

florenos auri mense quolibet pro vestris expensis duximus deputandos; vobis vero Humberto et Joaquino similiter cuilibet decem et septem florenos auri duximus mense quolibet deputandos: quos per vos de compositionibus, condemnationibus et quibuscumque aliis emolumentis per vos acquirendis volumus licite retineri. Et si forte non sufficerent, de quacumque pertinentia cujuscumque castellaniæ nostræ ubi fueritis, per castellanum vel cellarerium volumus et præcipimus vobis solvi sine difficultate quacumque. Damus enim tenore præsentium nostrorum auditoribus computorum districtius in mandatis, ut quidquid dicti castellani vel cellerarii vobis solverint occasione prædicta, in suis computis debeant alloquare. Insuper ad scribendum quæcumque fuerint necessaria in præmissis, dilectos fideles clericos et notarios nostros Joannem Nicholeti de Crimiaco et Petrum Anselmi de Neyriaco clericos scriptores nostros vobis duximus ordinandos, qui de prædicto officio fideliter exercendo in nostris præstiterunt manibus juramentum, quorum scripturis factis mandato vestro vel signatis tanquam actis publicis credi volumus et ipsas habere perpetui roboris firmitatem; quibus pro suis expensis decem florenos auri pro quolibet et mense quolibet duximus statuendos, solvendos eisdem, ut de vestris expensis superius est expressum. Prædictaque omnia et singula facietis bona fide, sine fraude, remotis amore, odio, rancore, timore, pretio et precibus, et omni perverso et extraneo intellectu; et eritis contenti dictis vestris salariis, sicut in nostris præstitistis manibus ad sancta Dei evangelia corporale juramentum. Damus enim tenore præsentium districtius in mandatis omnibus et singulis bailivis, judicibus, procuratoribus, correariis et castellanis, eorumque loca tenentibus, banneriis, maigneriis, notariis et aliis quibuscumque officialibus nostris, tam præsentibus quam futuris, necnon omnibus et singulis subditis nostris, quatenus sub pœna officiorum eorum et indignationis nostræ perpetuo incurrendæ, in præmissis omnibus et singulis et ea quoquomodo tangentibus vobis tanquam nobis pareant efficaciter et intendant (et cætera usque ad Datum prout in dicta commissione continetur). Datum apud Gratianopolim die quintadecima mensis martii anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, per Dominum in consilio, assistentibus dominis Cancellario, priore sancti Donati, Amblardo domino Bellimontis, Guigone de Morgiis,

domino de Spina, Amblardo de Briordo domino de Serrata, Francisco de Teysio, domino de Thorana, Francisco de Revello militibus. Et ego Joannes Nicholeti de Cremiaco, Viennensis diæcesis clericus, apostolica, imperiali, domini Francorum regis et domini Dalphini Viennensis authoritatibus, publicus notarius, prædictis exhibitioni, præsentationi, petitioni, assignationi, supplicationi, expeditioni, cessioni, concessioni, assetamento et investituræ ac omnibus aliis universis et singulis superscriptis, dum sic agerentur, una cum Petro Anselmi de Neyriaco Lugdunensis diæcesis publico notario et testibus memoratis, præsens, vocatus interfui, etc......

13 *ter.* — *Confirmatio præcedentis instrumenti.*

(Eodem anno.)

HUMBERTUS [1] Dalphinus Viennensis, sanctæ sedis Apostolicæ capitaneus generalis, ac dux exercitus Christianorum contra Turcos, notum facimus universis, quod nos assisiam, declarationem et assignationem nuper factas per dilectos fideles, dominum Stephanum de Ruffo militem et legum doctorem, judicem majorem nostri hospitii et totius Dalphinatus consiliarium, ac alios cum eo commissarios in Graisivodano ordinatos, de viginti sestariis frumenti annuatim, super molendinis nostris Curnilionis, dilectis religiosis et priori et monasterio sancti Roberti, Gratianopolitanæ diæcesis, aut eorum procuratori, prætextu litterarum nostrarum, pro decem libris reditualibus seu annuæ pensionis legatis dicto monasterio per fœlicis recordationis quondam dominum Joannem Dalphinum genitorem nostrum charissimum in ejus testamento, habendis de cætero quolibet anno per dictum monasterium, donec per nos hæredes vel successores nostros dicto monasterio solvantur cum effectu ducenti floreni auri semel, ex certa scientia, pro nobis, hæredibus et successoribus nostris, prout in instrumento publico seu littera inde data per dictos commissarios continetur, ratificamus et confirmamus tenore

præsentium ; specialiter et expresse volentes et districte præcipientes et mandantes castellano et cæteris officialibus nostris Curnilionis, præsentibus et futuris, et loca tenentibus eorumdem, quatenus priorem et monasterium prædictum gaudere deinceps faciant et permittant assignatione viginti sextariorum frumenti annualium prædictorum, faciendo sibi solvi annis singulis sine impedimento viginti sestaria supradicta, secundam formam litteræ prædictorum commissariorum, quæ quidem viginti sestaria de computo castellani et castellaniæ Curnilionis ita deduci mandamus primo anno per auditores computorum nostrorum præsentes vel futuros, quod ulterius priorem vel alium pro dicto monasterio ad nos propterea recurrere non sit opus, absque alterius exspectatione mandati, quibusquevis ordinationibus vel mandatis contrariis nonobstantibus quoquo modo. Datum Massiliæ die vigesima septima mensis Augusti, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, per dominum in consilio, assistentibus dominis præceptore Massiliæ, Jacobo de Dia et Petro de Loyes militibus.

(1) Valbonnais remarque qu'à l'occasion de son expédition contre les Turcs, le Dauphin Humbert affecta de changer les premières lettres de son nom, se faisant appeler Imbert ou Hymbert.

14. — *Libertas parqueragii in mandamentis Morasii et Albonis.*

(Anno 1349.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Per præsens publicum instrumentum cunctis perpetuis temporibus appareat evidenter, quod anno Nativitatis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono, die vigesima prima mensis Martii, indictione secunda, pontificatusque sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis digna Dei providentia Papæ Sexti anno septimo, illustris princeps dominus Humbertus Dalphinus Viennensis, constitutus personaliter in mei notarii et testium subscriptorum præsentia,

sciens, prudens et spontaneus, ad humilem supplicationem et devotam nobilis et religiosi viri domini Michaelis Moteti decretorum doctoris, prioris Sancti Roberti, Gratianopolitanæ diœcesis, ibidem præsentis, ac consideratione et contemplatione divina, ut dicebat, necnon attentis et memoriæ commendatis multiplicibus obsequiis sibi per dictum dominum priorem, ut asscrebat, in citra et ultra marinis partibus exhibitis, vero zelo in speciale privilegium dedit et concessit dictus dominus Dalphinus, pro se, hæredibus et successoribus suis, dictis priori conventui sancti Roberti et successoribus suis, quod ipse prior conventus et successores eorum perpetuo possint et eis liceat, per se, familiares, nuncios et pastores suos immittere oves suas dicti monasterii sancti Roberti et mutones in mandamentis, territoriis et pascuis castrorum Morasii et Albonis et cujuslibet eorumdem, ubique ad depascendum et nutriendum pro suæ libito voluntatis, et quod dicti familiares, nuncii et pastores cum dictis ovibus et mutonibus possint licite et impune ire, stare et redire ad dicta castra, mandamenta, territoria et pascua, pasqueriando et dicta pecora custodiendo, jure tamen cujuscumque alterius remanente semper salvo. Mandans et præcipiens dictus dominus Dalphinus, pro se, hæredibus et successoribus suis, bailivo, judici et procuratori Viennensi ac castellanis Morasii et Albonis, cæterisque officiariis Viennensibus, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, vel eorum loca tenentibus, tenore præsentis publici instrumenti, quatenus gratiam et concessionem hujusmodi domino priori et conventui Sancti Roberti et successoribus eorumdem illibatas custodiant et conservent, et faciant ab omnibus et singulis perpetuo et incorruptibiliter observari. Mandans et præcipiens dictus dominus Dalphinus, et dictus dominus prior requirens de prædictis per me subscriptum notarium publicum fieri publicum instrumentum ad utilitatem monasterii antedicti. Acta fuerunt hæc apud Romanis in domo dicti domini Dalphini quæ nuper fuit Bertoni de Maloco, in præsentia et testimonio reverendi in Christo patris domini Joannis Dei gratia clerici Aurasicensi et domini Radulphi de Capreliis legum doctori, per me subscriptum notarium, vocatorum et rogatorum testium ad præmissa. Et ego Joannes Nicholeti de Cermiaco, Viennensis diœcesis clericus, apostolica, imperiali et regia auctoritatibus publicus notarius, præmissis omnibus et singulis dum sic agerentur

præsens vocatus interfui, una cum testibus memoratis; indeque hoc instrumentum recepi et notavi, meaque manu propria scripsi, et hic me subscripsi rogatus signumque meum consuetum apposui, in fidem et testimonium rei gestæ. Nos vero Humbertus Dalphinus prædictus ad majorem firmitatem omnium præmissorum sigillum huic instrumento publico jussimus apponendum.

Nº 15. — *Privilegium Caroli primogeniti Francorum regis et Dalphini Viennensis.*

(Anno 1356.)

CHAROLUS primogenitus Francorum regis, Dalphinus Viennensis, universis et singulis baylivis, judicibus, procuratoribus Viennesii et Graysivodani, castellanis Curnilionis, Voyrapii, Moyrenci, et aliis officialibus nostris præsentibus et futuris vel eorum loca tenentibus, ad quos præsentes pervenient, salutem. Litteras felicis recordationis domini Joannis Dalphini prædecessoris et consanguinei nostri carissimi ejus sigillo impendenti sigillatas vidimus integras formam quæ sequitur continentes: Nos Joannes Dalphinus...... (*ut supra* nº 10). Volentes igitur prioratum prædictum sancti Roberti a nostris antiquis prædecessoribus fundatum pariter et dotatum ac priorem et personas ejusdem in nostra salvagardia confovere, vobis et vestrum cuilibet, prout ad nos spectat et spectabit in posterum, districte præcipiendo mandamus quatenus prædictas libertates et privilegiorum declarationes tenentes firmiter et immobiliter observantes, ipsosque prioratum, priores, monachos et personas alias prioratus ejusdem modernos et successores a quibuscumque indebitis oppressionibus, molestiis et injuriis defensantes, si quod absit a quocumque fuerit contrarium attentatum vel contigerit attentari, id faciatis celeriter ad statum pristinum et debitum, juxta nostræ præsentis concessionis et gratiæ continentiam revocavi. Datum Gratianopoli die vigesima quarta octobris, anno domini millesimo tercente-

simo quinquagesimo sexto, sub sigillo nostro quo ante susceptum per dominum genitorem nostrum prædictum regni sui regimen utebamur. Per dominum comitem Valentiæ locum tenentem dicti domini nostri Dalphini assistentem, domino Cancellario expedienti.

Nº 16. — *Confirmatio jurisdictionis prioratus Sancti Roberti.*

(Anno 1366.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi quod anno Domini millesimo tercentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, et die vicesima sexta mensis septembris, per nobiles et circumspectos viros dominos Amedeum de Mota militem, et Reynaudum Reynaudi judicem majorem appellationum Dalphinalium, commissarios in hac parte, per spectabilem et magnificum virum dominum Radulphum, dominum de Lompeio gubernatorem Dalphinatus, specialiter deputatos, subscriptis partibus assignata ad coram se apparendum et eorum sententiam diffinitivam audiendum....... et præcise in quadam causa et aliis processibus subscriptis agitatis inter partes nobilium virorum et religiosi domini Petri Moteti, prioris prioratus sancti Roberti, prope Gratianopolim, nomine dicti prioratus supplicantis pro parte una, et domini procuratoris phiscalis Dalphinalis pro parte altera....... Tandem die prædicta apparentibus coram dictis dominis commissariis Petro Balferdi monacho, procuratore et nomine procuratorio dicti domini Prioris, ex parte una, et domino Joanne Bartholomeo procuratore phiscali dalphinali, ex parte altera, petentibus in et super causa et processibus prædictis diffinitionem, præfati domini commissarii in loco subscripto sibi ad hoc electo pro justitia ministranda, pro tribunali sedendo more majorum, Deum præ oculis habentes, sacrosanctis scripturis coram eis habitis, venerabilique signo sanctæ crucis præmisso dicentes: in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen; aliisque de-

bitis juris solemnitatibus per eos observatis, ad suam diffinitivam sententiam in et super causa et processibus prædictis processerunt ut sequitur ad hoc : nos Amedeus de Mota, miles, et Reynaudus Reynaudi, judex major appellationum Dalphinatus, commissarii in hac parte per spectabilem et magnificum virum dominum Radulphum, dominum de Lompeyo, gubernatorem Dalphinatus specialiter deputati, in loco subscripto nobis ad hoc electo pro justitia ministranda, pro tribunali sedentes more majorum nostrorum, sacrosanctis scripturis coram nobis exhibitis et venerabili signo sanctæ crucis præmisso dicentes : in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen; ut de vultu Dei nostrum rectum prodeat judicium et oculi nostri semper videant æquitatem, non plus ad unam partem quam ad aliam declinantes, sed æquo libramine causam pensantes et æqua lance judicantes.

Visis dictis supplicatione et præviis commissionis litteris nobis Reynaudo judice commissario prædicto directis supra in hac causa productis et insertis, talis tenoris : Excellentiæ Dalphinali humiliter exponitur pro parte religiosorum virorum prioris et conventus monasterii sancti Roberti, quod dudum retro Dalphini fundatores ipsius dederunt aliqua privilegia, per dominum Dalphinum modernum confirmata, et inter alia dederunt et concesserunt quod priores præsentes et futuri dicti monasterii per se vel per alios de causis civilibus et criminalibus et controversiis quibuscumque inter suos proprios homines et quæ contra eos proprios homines moverentur, possint et debeant cognoscere, diffinire et sententias executioni mandare, ipsosque homines suos, ubicumque et quocumque modo delinquant, quodcumque delictum commiserint, possint delinquentes capere, arrestare, captum et arrestatum tenere, punire et mulctare, condemnare pœnam et mulctas exigere, dum tamen delictum tale non existat quod pœnam mortis naturalis seu membri mutilationis exigat. Nunc vero dictus judex major Graisivodani, tenendo assisias apud Curnilionem, nonnullos homines ipsius monasterii condemnare attentavit, assignando eisdem diem ad sententiam audiendam pro eo, quia non reparaverant itinera contra eorum possessiones, et etiam super limitatione itinerum prædictorum dicta curia Curnilionis inquisitiones facere attentavit contra Joannem Audenoudi, hominem ligium dicti monasterii; de quibus

delictis seu offensis usque ad hæc tempora consuevit eos facere condemnare per suum judicem monasterii sæpe dicti, tam vigor dicti privilegii quam antiquæ consuetudinis super hoc observatæ, et etiam de quibuscumque aliis delictis, dicta morte naturali et membri mutilatione exceptis. Quapropter pro parte dictorum prioris et conventus humiliter supplicatur Excellentiæ antedictæ quatenus eidem placeat dicto domino judici imponere silentium super condemnationibus memoratis, et pati benigniter, ut per judicem dicti monasterii fiant condemnationes pro delictis supradictis prout hactenus sic fuit longævis temporibus observatum, aut alias in prædictis providere, prout placuerit Excellentiæ antedictæ.—Radulphus dominus de Lumpeyo gubernator Dalphinatus, dilecto nostro domino Reynaudo Reynaudi judici majori appellationum Dalphinatus vel ejus locum tenenti, salutem. Discretioni vestræ committimus et mandamus quatenus informationes quas vir religiosus prior sancti Roberti, seu ipsius procurator vobis tradere voluerit super contentis in supplicatione supra scripta recipiatis et admittatis, et quod inde inveneritis nobis ore tenus referatis, vel in scriptis nobis mittatis sub sigillo vestro fideliter interclusum, taliter quod dicto priori et ejus conventui providere valeamus super præmissis, pro ut fuerit rationabiliter faciendum. Datum Gratianopoli die vigesima octava junii, anno domini millesimo tercentesimo sexagesimo quarto. Et erant sic signatæ : per dominum gubernatorem, præsente domino Anthonio de Blado, expediente J. N.

Visisque litteris citationis per locum tenentem nostrum Reynaudi judicis commissarii prædicti inde concessis et obtentis, talis tenoris : Andræas Costani locum tenens nobilis et circonspecti viri domini Reynaudi judicis majoris appellationum totius Dalphinatus et commissarii in hac parte, per spectabilem virum dominum Radulphum dominum de Lumpeyo gubernatorem dalphinatus, specialiter deputati, viris nobilibus castellanis Gratianopolis et Curnilionis, vel eorum loca tenentibus, necnon cuilibet familiarium et executori Dalphinali, salutem. Litteras dicti domini gubernatoris sigillo ejus locum tenentis sigillatas una cum supplicatione præscripta, nos reverenter recepisse noveritis, nobis pro parte domini prioris sancti Roberti præsentatas, quarum supplicationis et litterarum tenor sequitur et est talis : Excellentiæ Dalphinali, etc. Instante igitur parte domini prioris prædicti, vobis et vestrum cuilibet prout

ad quemlibet pertinet per præsentes injungimus et mandamus authoritate litterarum prædictarum, quatenus ex parte nostra citetis seu citare faciatis et...... dominum procuratorem phiscalem Graisivodani et castellanum Curnilionis vel ejus locum tenentem, ut coram dicto domino judice et commissario seu nobis appareat Gratianopoli, in auditorio curiæ appellationum prædictarum, die Mercurii decima Julii in..... proxim..., nisi fuerit feriata, vel die proxima et immediate sequenti non feriata, visurum et auditurum [1] informationes et alia quæ dicere, proponere et facere voluerit dicta pars instans supra contentis in supplicatione prædicta, necnon de jure dalphinali propositurum et informaturum, aliterque cum dicta parte instante debite processurum, et dictum dominum judicem et commissarium seu nos procedere visurum, et cum intimatione quod aliter ad receptionem dictarum informationum pro parte dicti prioris faciendam, aliterque super præmissis procedere ut erit faciendum. Datum Gratianopoli die quarta Julii, anno domini millesimo tercentesimo sexagesimo quarto, sub sigillo curiæ majoris Dalphinalis Graisivodani, absente dicto domino judice et commissario a civitate et loco Gratianopolitano.

Visaque petitione pro parte dicti domini prioris oblata et additione facta ad petitionem prædictam in quadam comparitione partis domini prioris prædicti cum articulis et aliis in dicta comparitione propositis et assertis......

Visaque quadam comparitione per dominum Leutzonem Leutzonis, tunc procuratorem phiscalem Dalphinalem Graisivodani factum, adversus petitionem simplicem et commissionem prædictas in hæc verba: Comparuerunt ex adverso dictus dominus procurator phiscalis dalphinalis, pro jure et interesse dalphinali, et citra omnem conclusum indebitum et quamcumque prorogationem jurisdictionis, dicens et excipiendo proponens dictas litteras per partem dicti domini prioris et ejus conventus impetratas fore subreptitias et subreptitie impetratas tacita veritate et expressa falsitate, maxime cum dominus noster Dalphinus et ejus officiarii sint et semper fuerint in possessione vel quam pacifica et quieta puniendi et limitandi regalias et itinera, et quoscumque delinquentes in eisdem secundum suorum exigentiam delictorum; negans insuper salvis sibi semper quibuscumque exceptionibus dilationis peremptoriis et aliis quibuscumque sibi competentibus et competituris quas

semper sibi vult fore salvas, nec per aliqua quæ dicat vel faciat eisdem intendit renunciare, sed semper sibi vult fore salvas, negat partem adversam fore et fuisse in possessione vel in exercitio seu jurisdictionis puniendi seu limitandi regalias seu itinera, de quibus in præsenti processu mentio habetur, et delinquentes in eisdem, non assentiendo alicui informationi per partem adversam faciendæ, nisi si et quatenus pro parte dalphinali facerent aut adstringeretur de jure, protestans insuper de nullitate processus habiti et habendi.

Visisque litteris domini nostri Karoli regis Dalphini moderni in quibus dicta privilegia dicto prioratui concessa sunt inserta et etiam confirmata formam quæ sequitur continentes: Karolus primogenitus (*ut supra*, nº 15).

Visisque quatuordecim instrumentis super assisiis tenutis per officiarios dicti prioratus vigore dictorum privilegiorum, in quibus nonnulli ratione itinerum non reparatorum et offensarum in viis et stratis publicis commissarum fuerunt condemnati, quæ quatuordecim instrumenta in hac causa prædicta sunt inserta, quorum instrumentorum primi et ultimi datæ sunt, videlicet primi anno domini millesimo tercentesimo decimo nono, et ultimi millesimo tercentesimo quinquagesimo septimo et quorum duorum instrumentorum tenores per ordinem sequuntur prout ecce:

In nomine domini, amen. Anno nativitatis ejusdem domini millesimo tercentesimo decimo nono, die decima nona mensis aprilis, fuerunt assisiæ domus sancti Roberti, tenutæ apud Plantatas, quas tenuit magister Petrus Clocheyronis, judex dictæ domus sancti Roberti pro domino Hugone de Monte Calvo, priore dictæ domus sancti Roberti, et fecit taxatas et condemnationes infrascriptas in hominibus dictæ domus, ut sequitur. Et primo Joannem filium Margaritæ de Cumbis, quia temerarie percussit Guigonem filium Anthonii Boysonis in manibus cum uno magno baculo et plura verba injuriosa sibi dixit, in quinque solidis. Item Petrum filium Anthonii Boysonis, quia malitiose Joannem filium Maigare arrapuit ad tunicam, in quinque solidis. Item Guillelmum filium dicti Anthonii Boysonis, quia malitiose arrapavit dictum Joannem ad caputium, in quinque solidis. Item Joannem Pasqueti, quia suo ausu temerario venit in curiam Joannis Ponceti, et ibidem quandam bucheylliam de revol accepit et secum portavit, inscio dicto Joanne Ponceti, in quinque solidis. Item Joannem filium dicti Joannis Ponceti, eo quia venit in nemore dicti Petri David et ibidem cepit quandam sochiam de revol quam ibidem Joannes Ponceti dimiserat, inscio dicto Joanne Ponceti, in quinque solidis. Item Petrum Pasqueti, quia spreta pœna sexaginta solidorum apposita et publice præconisata per curiam sancti Roberti, ne aliquis scinderet in

magno nemore Venionis, idem Petrus in dicto nemore scidit quandam quantitatem virgarum. Item Joannem Malpetit de Amictis pro eodem. Item Joannem Alamandi pro eodem. Item Guillelmum Alamandi pro eodem. Item Joannem Malpetit de Plantatis pro eodem. Item Joannem filiastrum suum pro eodem. Item Petrum Reynaudi pro eodem : quia dominus Prior testificatus fuit quod prædicti homines tenent in dicto nemore et certum censum faciunt domui sancti Roberti pro eodem fuerunt absoluti. Item Anselmum Coleti, quia Joannem Cornelli juniorem rixando cum eodem impinxit cum manu, et sibi dixit quod erat *chas et malvays*, et porra sua de orto suo deportaverat, moderata pœna, quia dixit quod erat ebrius, decem solidis. Item Joannem Servati, quia propria authoritate venit in nemora Margaritæ de Cumbis, et ibidem tres arbores de quercore et unam cumol scidit et secum portavit, inscia et ignorante dicta Margarita, in quinque solidis. Item Michaelem filium Guigonis Fabri, quia malitiose et injuriose cum cultello suo scidit josclas cum quibus ligati erant boves Joannis Perreti, decem solidis. Item Joannem filium Joannis Perreti, quia cum bobus suis ligatis charieyrando ligna transitum fecit per quandam peciam terræ Michalonis Fabri contra voluntatem ipsius Michaelis, quia probavit per dominum Priorem quod de consensu suo hoc fecit absolutus fuit. Item Michaelem de Minetis, quia irato animo dixit Lancelino Almati quod idem Lancelinus malum faciebat, quia vicinos suos de præcepto Mystralis sancti Roberti exheredabat et damnificabat, et quod de triginta gallinis quas acceperat in domo dictorum vicinorum non deportaverat apud sanctum Robertum, nisi quindecim, in quinque solidis. Item Mignetum Boyssonis, quia ausu suo temerario venit in campo et ibidem duas salices scidit, non obstante quod asseruerit quod habet introitum per locum ubi erant dictæ salices, et hoc ad sui defensionem non probaverit, quod salices plantaverat Michaelis Reymondi, in quinque solidis. Item Michaelem Reymondi, quia authoritate sua clausit quoddam violetum quod movet a quadam pirii arbore recte perveniens usque ad quandam nucem arborem, per quem violetum Hugo Boyssonis et ejus prædecessores consueverunt spatio triginta annorum et plus ad quandam peciam terræ quam habet in manso de Fabuca, in decem solidis, et quod reducat in statum pristinum et appertum teneat dictum violetum, donec per curiam fuerit ordinatum in contrarium. Item Benascinam uxorem Petri Pasqueti, quia suo ausu temerario texorem bannerium sancti Roberti volentem pignorare maritum suum pro damno quod boves sui fecerunt in vinea de Plantatis, ne pignus caperet, et ipsum inclusit infra domum suam tenendo ostium clausum cum veritate, in quinque solidis. Item quia reperitur quod Michael Reynoudi clausit quendam violetum transeuntem per quandam terram quæ est in manso de Fabica, per quem gentes consueverunt ire a quinque annis citra ad aquam de Ventia, excepto uno ansipe ne animalia intrarent in dicta terra, fuit ordinatum per judicem quod dictus Michael Reynoudi dictum violetum in statum pristinum reducat et teneat, donec per curiam in contrarium cognitum fuerit et ordinatum ; et quia dictus Michael dictum violetum clausit sine licentia curiæ, condemnavit ipsum in decem solidis. Item Anthonium Befferi filium

Astine Befferi, quia temerarie in quadam trellia Martini Chastagni scidit unam vitem cum suo gry, in quinque solidis. Item Guigonem filium Stephani Bunderti, quia malitiose de quodam lapide percussit Bartholomeum Bonnilli, quinque solidis. Item Petrum Jaffredi, quia Petrum de Meterio percussit de quodam brachio, arrapavit ad capillos et caputium sibi delaniavit, in viginti solidis. Item Joannem Joffredi, quia dictum Petrum de Meyterio percussit de quodam brachio in capite usque ad sanguinis effusionem, in sexaginta solidis. Acta et lecta sunt prædicta judicativa anno, die et loco quibus supra, præsentibus testibus videlicet Joanne Meyselli, domino Bulliers, Petro Etofeyronis et Joanne Malpetit de Plantatis, et pluribus aliis; de quibus omnibus supradictis Guillelmus Clareti Mystralis dictæ domus sancti Roberti petiit sibi et ad opus dicti domini Prioris et domus prædictæ sancti Roberti fieri per me notarium infrascriptum publicum instrumentum. Actum ut supra. Ego vero Hugo Amistonis clericus authoritate imperiali publicus notarius, qui præmissis præsens fui et requisitus per dictum Guillelmum Clareti Mystralem prædictum, hoc præsens publicum instrumentum scripsi, feci signoque meo signavi et tradidi.

In nomine domini, amen. Anno nativitatis ejusdem millesimo tercentesimo quinquagesimo septimo die penultima mensis octobris, apud Costergium sancti Roberti, ante domum Bartholomei Clareti Domicelli fuerunt tenutæ assisiæ domini Prioris prioratus sancti Roberti per nos Franciscum Andream, judicem dicti domini prioris et prioratus prædicti et hominum suorum et terræ ipsius prioratus, quas assisias tenuimus ibidem pro venerabili et religioso viro domino Michaele Moteti, doctore decretorum Prioreque dicti prioratus et conventus ejusdem, ad quam diem prædictam notificatæ erant prædictæ assisiæ sancti Roberti in ecclesia parrochiali sancti Agrippani, astante populo ad divina, et citati erant omnes et singuli contra quos inquisitum fuerat per dictam curiam sancti Roberti, sententiam audituri super inquisitionibus factis contra ipsos, ut retulit suo juramento Jaquemonus de Terrento familiaris domus et curiæ sancti Roberti. Idcirco nos judex prædictus sedentes pro tribunali more majorum, Deum habentes præ oculis, sacrosanctis scripturis positis coram nobis, servata juris solemnitate quam talibus....... Visis etiam et ruminatis inquisitionibus inde factis et processibus earumdem, Dei nomine invocato dicendo sic: in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen; fecimus taxationes, condemnationes, compositiones et absolutiones infrascriptas in summis et quantitatibus pecuniæ infrascriptis computatis, Turonense argenteo pro tribus solidis et floreno aureo ponderis dalphinalis pro triginta sex solidis Viennensibus [1]. Imprimis quia constat nobis judici prædicto quod Stephanus Chastagnii, homo ligius dicti prioratus sancti Roberti, habendo verba contentiosa cum Joanneta uxore Joannis Grop Magneri, eandem Joannetam pluries vocavit *puta*, et dicendo quod pater suus erat latro; idcirco ipsum Stephanum per testes super hoc convictum, per hanc nostram diffinitivam sententiam, in his scriptis præsentibus condemnamus in novem solidis, et ad injuriam dictæ Joannetæ ipsius taxatione nobis reservata. Item Petrum Chastagni, quia quandam scalam Goneti Seygnoreti authoritate sua cepit et per magnum tempus

custodivit sine licentia cujus erat, igitur ipsum condemnamus in quinque solidis et in emenda damni taxati. Item Joannem Borelli de Buxerata, quia habendo verba contentiosa cum Guillelmo Pateleni, expressit unum plenum siphum vini in terra taliter quod resaltaverit versus faciem dicti Guillelmi et ejus filii et manum posuit ad gladium, igitur ipsum condemnamus in decem solidis et ad injuriam partis contrariæ. Item Guillelmum Patoleni, quia in quodam virgulto Antoniæ filiæ Guigonis Buxerati quondam de Buxerata, authoritate sua extraxit unum pomerium fructiferum, et etiam sibi appropriavit circa unam quartalatam et dimidiam de terra Joannetæ uxoris Bonelli et ejus uxoris, in viginti solidis et ad emendam damni. Item Joannem Barbieni, quia quadam hora suspecta venit ad domum Joannetæ Riveriæ et ipsum domum aperuit et intravit, et quendam corcellinum quem dicta Joanneta faciebat de patella accepit, in viginti solidis et ad emendam damni et injuriæ. Item P. trum Ruelli, quia authoritate sua venit ad introitum cujusdam peciæ terræ Lautis Naudi et de cluenda ibidem facta amovit contra voluntatem dicti Lautis, et ipsum Lautis injuriose impinxit, licet allegaverit quod ipse et Anthonius ejus frater per dictam terram habebant passagium quod tamen non probavit, in decem solidis et ad emendam damni et injuriæ, et cætera, salvo jure super passagio utrique parti. Item Anthonium Ruelli, fratrem dicti Petri, ex eadem causa et pro eodem, in decem solidis et ad emendam damni et injuriæ, etc. Item Guillelmum Patoleni, quia cum quadam gaia et lapidibus malitiose champeyavit per nemus Boysseratæ Martinum Bovilli filium Joannis Bovilli, in quinque solidis et ad emendam damni. Item Joannem Audenoudi, quia quandam palam fusteam plenam luto malitiose levavit contra Anthonium Aniandi et ipsum Anthonium effaniavit de dicto luto, in novem solidis et ad injuriam, et cætera. Item Joannem Virardi, quia authoritate sua propria venit ad quoddam curtile Joannis Pareti et cluendam ipsius curtilis fregit et scidit, invito et contradicente dicto Joanne Pareti, et tenendo gladium suum evaginatum dixit eidem Joanni Pareti quod si se poneret super eum ipsum percuteret de dicto gladio, et quendam palum eidem amovere attentavit, licet allegaverit se fecisse prædicta causa capiendi aquam de quodam fonte qui est infra dictum curtile, in quo asserit se et alios vicinos habere percursum, quod tamen non probavit, in viginti solidis et ad emendam damni et injuriæ, salvo jure super percursu aquæ, si probare voluerit. Item Guillelmum Olivati, ex eadem causa et pro eodem, in viginti solidis et ad emendam damni et injuriæ........ Item Joannem Pareti, quod cum de dicto fonte esset quæstio inter dictum Joannem Virardi et Joannem Pareti coram venerabili viro domino Petro Moteti, vicario dicti domini Prioris, dixit quod dictus Joannes Virardi mentiebatur per gulam, in decem solidis et ad injuriam, et cætera. Item dictum Joannem Pareti, quod per dictam curiam contra ipsum inquisitum fuerat, quod ipse occupaverat dictum fontem ad præjudicium dicti Joannis Virardi et Guillelmi Olivati, attento quod ipse fons oritur infra possessionem dicti Joannis Pareti, et quod prædictus Joannes Virardi et Guillelmus Olivati non probaverunt se jus habere capiendi in dicto fonte, licet quandoque ipsi ceperint: idcirco

ipsum Joannem Pareti ab inquisitione prædicta absolutum, salvo jure petendi via ordinaria jus, si quod habent in dicto fonte. Item Guillelmum Ciot, quia cum Jaquemonus de Torenco familiaris et Bannerius dictæ domus sancti Roberti, venisset ad domum ipsius Guillelmi causa ipsum pignorandi mandato dicti domini Petri, ad instantiam Petri Biniffelli, pro quodam debito in quo sibi tenebatur, et quandam ollam cupri cepisset pro pignore, ipsam ollam eidem familiari malitiose abstulit, et demum quendam cacabum de quo ipsum pignorabat dictus familiaris et ipsa pignora eidem familiari dimittere recusavit, spretis pœnis per dictum familiarem appositis, in viginti solidis. Item uxorem dicti Guillelmi quod citata certa die et sub certa pœna...... contra ipsam intitulatis super eo quod dicebatur dicta pignora cum dicto ejus marito dicto familiari amovisse, minime comparere curavit, in decem. Item Guillelmum Chiffleti, quia cum bobus suis ligatis ducendo unam luniatam fœni, semel transivit per quandam peciam terræ Petri Matelli, tunc granatam frumento, in quinque solidis et in emenda damni. Item Jaquemonum de Chorenco, hominem dicti prioratus, quia carnaliter cognovit, licet coniugatus, quadam vice Joannetam Riverie, stuprum cum ipsa committendo, in viginti solidis. Item Joannem Joffredi, quia quadam die in domo Joannis Malleni malitiose et injuriose Joannem Barberi de pugno pluries percussit, et eum pluries percussisset si potuisset, et eundem Joannem violenter arrapavit et eundem cadere fecit et cum secutus fuit a dicta domo Joannis Malleni usque prope domum Joannis Fouchonis, in quinquaginta solidis et ad emendam damni et injuriæ. Item Gononum Fabri, quia authoritate sua propria bis aut ter venit ad ostium cujusdam domumculæ Petri Prini ubi est quædam mola, et cum quadam clave ostium apperuit, et quasdam goyas et cultellos amolavit sine licentia dicti Prini, in decem solidis et in emenda damni. Item Margaronam uxorem Joannis Fouchonis, quia injuriose dixit Gonetæ Joannis Carle quod ipsa mentiebatur per gulam, sicuti prava puta, in quinque solidis et ad injuriam. Item Petrum Romani contra quem inquisitum fuerat per dictam curiam, quod ipse sciderat decem onera lignorum in nemore Antonii Cluffleti, attento quod ipse probaverat quod dictus Anthonius sibi vendiderat dicta ligna, ideo ipsum a dicta inquisitione absolvimus, et dictum Antonium, quia temere denuntiavit, in expensis condemnamus. Item Joannem Barberii, quod incidendo in pœnas per curiam appositas, ut omnes et singuli repararent vias et itinera publica juxta possessiones suas, quandam sepem versus domum suam quam fecerat super iter minime retraxit, in quinque solidis et ad retractionem sepis. Item Joannem Joffredi, quod juxta possessiones suas dicta itinera minime reparare curavit, in novem solidis. Item Martinum Bonnelli, ex eadem causa, in novem solidis. Item Joannem Ducis, ex eadem causa et pro eodem, in novem solidis. Item Joannem Boussonis, ex eadem causa, in novem solidis. Item Bernardum Rucli, ex eadem causa, in novem solidis. Item Petrum, ex eadem causa, in novem solidis. Item Joannem Audenoudi, ex eadem causa, in novem solidis. Item Lautis Nandi, ex eadem causa, in novem solidis. Item Anthonium Berbieri, ex eadem causa, in novem solidis. Item Joannem Alamandi de Plantatis, in no-

vem solidis. Item Petrum Ruelli alias Micli, ex eadem causa, in novem solidis. Item Guillelmum Merlionis, ex eadem causa, in novem solidis. Item Joannem Pareti de Rua, ex eadem causa, in novem solidis. Item Guillelmum Olivati, ex eadem causa, in novem solidis. Item Petrum Chastis, ex eadem causa, in novem solidis. Item Anthonium Ruelli, ex eadem causa, in novem solidis. Item Joannem Juvenis, ex eadem causa, in novem solidis. Item Guigonem Coleti, ex eadem causa, in novem solidis. Item Joannem Romani, quia quandam arborem in itinere positam non scidit, in quinque solidis. Item Joannem Nicolay, quod itinera non reparavit juxta possessiones suas, in novem solidis. Item Gononum Fabri de Costergio, quod injuriose dixit Elionoræ uxori Joannis Andreveti dicti Payre, quod ipsa retinebat...... forfices suas vocando ipsam *puta*, et quod iret cum monachis Sancti Roberti et quod staret satis cum eis, nisi satisfecerit, in quadraginta solidis et ad injuriam partis. Item Joannem Boysonis, quia cum bobus suis et animalibus pluries transivit per possessiones Anthonii Chiffleti sitis loco dicto in Clodit ultra Buixeriam Iseræ, in tribus solidis et ad emendam damni. Item Petrum Romani, quia per possessiones prædictas pluries transivit pedes, in duobus solidis et ad emendam damni. Item Joannem Juveni, quia per possessiones prædictas cum bobus pluries transivit, in tribus solidis et ad emendam damni. Item Humbertum Fraycheti, quia per possessiones prædictas pluries transivit, in duobus solidis. Item Joannem Verimi, ex eadem causa, in duobus solidis. Item Joannem Joffredi, quia per possessiones prædictas pluries transivit cum bobus suis, in tribus solidis et ad emendam damni. Item Audis Naudi, ex eadem causa et pro eodem, in tribus solidis. Item Gonetum Juvenis, quod per possessiones prædictas pluries transivit, in duobus solidis. Item Gononum Fabri de Costergio, quia habendo verba contentiosa cum Humberto Collarerii in præsentia plurium personarum, in diffamationem ipsius Humberti dixit quod ipse Humbertus erat hereticus et derobator, et ipsum Gononum derobaverat, in decem solidis et ad injuriam. Item Joannem Eyminii dictum Giroudum, quia in diffamationem Jaquemoni de Chorento familiaris dictæ curiæ malitiose dixit quod ipse Jaquemonus exigerat ab eodem Joanne duos grossos indebite et injuste, in quatuor solidis et ad injuriam. Item Caterinam Charpenteriæ, uxorem Petri Romani, quia pluries venit ad quandam raveriam domus Sancti Roberti, et ibidem cepit de raperis sine licentia dictæ domus, in quinque solidis et ad emendam. Item Martinum Chastagni dictum Gari de Albo, quia injuriose dixit Catherinæ, uxori Joannis Raynaudi, quod Petrus frater suus quadam die in coquina Sancti Roberti ceperat cellario de carnibus dictæ domus, et de trunco cujusdam virgæ percussit dictam Catherinam, et etiam dictum Joannem Raynaudi de quodam sacculo madefacto super collum malitiose percussit, et etiam dictæ Catherinæ dixit quod nunquam esset proba, et quod iret quæsitum Petrum fratrem suum extra pateram, quia furatus fuerat unum florenum, in quindecim solidis et emendam damni et injuriæ. Item dictum Joannem, quia cum sacculo madefacto malitiose semel dictum Martinum unum ictum in capite percussit, in sex solidis et ad emendam. Item Catherinam uxorem dicti Joannis, quia injuriose dixit

dicto Martino quod ipse erat *thestroys* et latro, et de falso et pravo genere, et de quadam pertica ipsum percussit, in quinque solidis et ad injuriam. Item Guillelmum Olivati, quia in solata Martini Chastagni et Goneti Juvenis unum os bovis et gladium suum parvum evaginavit contra ipsos, licet allegaverit hoc se fecisse ad sui defensionem, quod tamen non probavit, in sex solidis et ad injuriam. Item prædictum Martinum, quia Guillelmum Olivati malitiose arripuit et gladium suum evaginavit contra, in novem solidis et ad injuriam. Item Guillelmum Patoleni, quia quandam arborem nucis quam Guigo Buyeti olim vendiderat Joanni Corteysi et Petro Regis, licet alligaverit quod haberet medietatem in ea, quod non probavit, et injuriose dixit Joanni Bonelli quod se perjuraverat per gulam de eo quod sibi petebat, in decem solidis et ad emendam damni et injuriæ. Item Joannem Barbierii, quia injuriose quandam corbelliam plenam racemis, quam deferebat Petronilla uxor Guillelmi Patoleni, butavit ad terram, et dictum Guillelmum Patoleni impinxit retro cum manu, in duodecim solidis et ad injuriam. Item Joannem Fouchonis contra quem fuerat inquisitum per dictam curiam ad denuntiationem Joannis Carle dicti Crollandeni, super eo quod dictus Joannes denuntiavit quod Joannes Fouchonis existens conjugatus pluries carnaliter cognovit Gonetam uxorem dicti Joannis Carle et ex eadem quendam puerum masculum procreavit, ipsa Goneta manente cum dicto Joanne Carle ejus marito adulterium committendo, visa inquisitione prædicta et probationibus inde productis pro parte dicti Joannis Carle et defensis factis pro parti dicti Joannis Fouchonis, cum dictus Joannes Fonchonis non reperiatur super contentis in inquisitione prædicta, ipsum absolvimus a dicta inquisitione et contentis in ea. Acta sunt hæc anno et die quibus supra, præsentibus Reynaudo Repellini, administratore jurisdictionis Curnilionis, Hugone Amistonis notario, Guinoto de Quetz, Joanne Andreveti dicto Pine, et pluribus aliis....

Visisque litteris commissionis nobis Amedæo et Reynaudo commissariis prædictis noviter directis supra productis et infra scriptis, talis tenoris : Radulphus dominus de Luppeyo, gubernator Dalphinatus, dilectis nostris dominis, Amedæo de Mota militi, et Reynaudo Reymondi, judici majori appellationum Dalphinatus, salutem. Vobis committimus et mandamus tenore litterarum præsentium, quatenus processus habitos et informationes sumptas super privilegiis, libertatibus et bonis usibus, quæ, quas et quos Prior sancti Roberti se ratione dicti prioratus et dictum prioratum et monasterium habere asserit, videatis et examinetis diligenter, et ipsos processus decidatis et determinetis faciendo, determinando et declarando ac ministrando breve justitiæ complementum. Datum Gratianopoli, die decima tertia mensis Augusti, anno domini millesimo tercente-

simo sexagesimo sexto, per dominum gubernatorem ore tenus expedientem.

Attentis litteris commissionis prædictis et tenore earundem, ac visis aliis processibus prædictis super præmissis factis et per nos reassumptis, juxta mentem litterarum commissionis prædictarum; attento specialiter quod pro parte domini nostri Dalphini nihil contra proposita ex adverso proponitur, nec propositum extitit, quod obsistat; visisque, attentis et consideratis omnibus et singulis aliis hinc inde dictis, propositis, productis et petitis in processibus antedictis et aliis, quæ nos movent, movere possint et debent movere animum cujuslibet recte judicantis, præsentibus et propterea constitutis et comparentibus coram nobis domino Joanne Bartholomeo, procuratore phiscali dalphinali Graisivodani, et domino Petro Balférdi, monacho dicti prioratus procuratore et nomine procuratorio dicti prioris, petentibus in hac causa definiri, per hanc nostram deffinitivam sententiam quam in his scriptis proferimus, declaramus dictum priorem ratione dicti prioratus, et vigore dicti sui privilegii habere et habere debere jurisdictionem omnimodam, merum et mixtum imperium, in hominibus dicti prioratus permanentibus et domicilium habentibus in mandamento Curnilionis prædicto, qui homines erant tempore dicti privilegii concessi et qui ex posteritate illorum successive devenerunt et fuerunt, dum tamen delictum non sit tale quod pœnam mortis naturalis seu membri mutilationem juxta modernam terræ consuetudinem sive usum exigat vel requirat; ordinantes per dictos dominos judicem Graisivodani et castellanum Curnilionis ac familiares eorumdem præsentes et futuros uti permittant dictum Priorem, ratione dicti prioratus, et successores ejusdem, dicta jurisdictione juxta dicti privilegii formam; silentium imponentes eisdem et ipsorum cuilibet super usurpationibus prætensis; eisdem inhibentes per præsentes ut desistant ab attentatis prædictis, et quæ indebite attentata retractamus. De quibus omnibus dictus dominus Petrus Balferdi, procuratorio nomine quo supra, sibi fieri petiit, et dictus dominus commissarius concessit unum vel plura, et tot quot habere voluerit publica instrumenta seu publicum instrumentum. Lata, lecta, publicata et pronuntiata fuit dicta prius sententia in domo domini Morgraris, quam inhabitat dictus dominus Reynaudus Reynaudi prædictus, præsentibus nobili Reynaudi, Berardi

domicello, Gerenthono Borelli notario, domino Joanne Vinay monacho et Guioneto Chenreni de Termiaco, testibus ad præmissa convocatis specialiter et rogatis, et me Guillelmo Armueti de Barralibus, Gratianopolitanæ diæcesis clerico imperialique authoritate publico notario, et majorum Dalphinatus Graysivodani et appellationum totius Dalphinatus juratus, qui præmissis omnibus præsens fui et hoc præsens publicum instrumentum recepi, scripsi, et in hanc formam publicam redegi in quatuor pellibus pargamineis, simul junctis et collatis, cum in una commode interesse non potuisset, signoque meo publico et consueto in principio ac in juncturis dictarum pellium signavi rogatus fideliter et tradidi.

(1) La copie de cet acte portait d'abord *visuros et audituros*, et les verbes suivants *proposituros et informaturos....., processuros*. Ils ont été mis après coup au singulier. Ce passage et d'autres endroits du même acte ne paraissent pas avoir été copiés avec soin.

(2) Passage précieux pour constater la valeur relative des anciennes monnaies.

N° 17. — *Litteræ domini de Bovilla, gubernatoris Dalphinatus, contra dominum Intermontium, pro Sancto Roberto.*

(Anno 1377.)

In nomine domini, amen. Anno nativitatis ejusdem millesimo tercentesimo septuagesimo septimo, et penultima mensis aprilis die, apud castrum Spinæ Seilios in aula dicti castri, coram notario publico et testibus infrascriptis, vocatis specialiter et rogatis, videlicet nobilibus Francisco de Varambone, filio domini de Varambana, Berlieno de Ponte alias Ruffi, Joanne Canchiodi et Humberto ejus fratre, et pluribus aliis personaliter constitutus, propter ea quæ sequuntur, nobis Jaquemonus Tosquani, vice castellanus Curnilionis, exhibuit et præsentavit ac etiam legit et publicavit nobili et potenti viro domino Intermontium præsenti, audienti et intelli-

genti quandam patentem litteram a magnifico et potenti viro domino Karolo domino de Bovilla gubernatore Dalphinatus emanatam, ejusque vero sigillo cum cera rubra in dorso sigillatam, cujus quidem litteræ de verbo ad verbum sequitur, et est talis : Karolus dominus de Bovilla, gubernator Dalphinatus, dilecto nostro castellano Curnilionis, vel ejus locum tenenti, salutem. Humili expositione nobis facta pro parte religiosorum virorum prioris sancti Roberti et ejus conventus, et verissimili demonstratione percepimus, quod dominus Intermontium, domini nostri Dalphini fidelis et vassalis, dictos priorem et conventum offendere proposuit et intendit, nulla causa legitima præcedente, cujus potentiam dicti religiosi perhorrescunt; cum itaque personæ, bona et jura ecclesiarum infra jurisdictionem Dalphinalem existentium in generali custodia et protectione Dalphinali consistant, et præcipue dictus prioratus, qui fundatus extitit et dotatus per dominos Dalphinos Viennenses inclytarum recordationum, ea propter fidelitati vestræ tenore præsentium committimus et mandamus, quatenus ad ipsius domini de Intermontium præsentiam vos personaliter transferentes, eidem domino Intermontium pro parte dalphinali et nostra inhibeatis, cui pariter tenore præsentium inhibemus sub juramento et fidelitate quibus domino nostro Dalphino tenetur, ad pœnam amissionis omnium quæ tenet in feudum ab Excellentia Dalphinali, ne dictos dominum Priorem et conventum aut eorum familiares, nuncios vel ministros, in personis, rebus vel bonis offendere præsumat per se vel per alium quomodo libet vel attentet; significetisque eidem ex parte qua supra, quod dicti religiosi et bona quæcumque dicti prioratus sunt in speciali custodia dalphinali, et etiam quod nos de dicto priore et conventu nos offendimus, et parati sumus dicto Intermontium domino promptam justitiam exhibere, et de inhibitione, oblatione hujusmodi et aliis præmissis fieri faciatis publicum instrumentum, quod nobis ut brevius petitis apportetur. Datum Gratianopoli, die undecima mensis aprilis, anno domini millesimo tercentesimo septuagesimo septimo. Inhibens et defendens dictus vice castellanus Curnilionis, dicto domino Intermontium, et sub pœna in dicta litteris dalphinalibus contenta, quod dicto domino priori nec ejus conventui aut eorum subditis, nuntiis, familiaribus seu ministris, per se vel per alium præsumat offendere, nec in ipsorum bonis pro ut et quemad-

modum in dictis litteris dalphinalibus supra plenius continetur. De quibus quidem inhibitione, præsentatione et omnibus aliis in dictis dalphinalibus contentis, dictus nobilis Jacquemonus Tosquam vicecastellanus dicti loci Curnilionis, petiit sibi fieri per me notarium infrascriptum publicum instrumentum, ad opus dicti prioris et ejus conventus, prout sibi mandatur in dictis litteris dalphinalibus, quod instrumentum citari possit semel vel pluries ad unius vel plurium peritorum, sit tamen substantia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hæc anno, die et loco, et coram testibus quibus supra, litteris datis ut supra, et me Joanne Montassandi de Domeno clerico, authoritate imperiali notario publico, qui præmissis omnibus una cum dictis testibus præsens fui, et hoc præsens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo signavi consueto rogatus fideliter et tradidi.

(Sequuntur instrumenta de privilegiis Prioratui Sancti Roberti, tanquam membro Abbatiæ Casæ Dei et ab ipsa dependenti, a Summis Pontificibus indultis.)

18. — *Privilegium Clementis Papæ VI.*

(Anno 1342.)

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Casæ Dei ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Claromontensis diœcesis, salutem. Censemus dignum et congruum ut loca pia et religione conspicua, in quibus inviolata viget observantia regularis, fervet charitas, refloret honestas, virtutum plantaria per bonorum operum studia et præclara sanctitatis merita jugiter revirescunt, patet hospitalitas gratiosa, et devotæ laudis frequentia celebrisque venerationis instantia divinæ attollitur gloria majestatis, Apostolicæ sedis providentia circonspecta et benigna clementia, quæ digna dignis consuevit impendere ac loca hujusmodi congruis honorum insigniis decorare, prærogativa honorificentiæ potioris et digni-

tatis eminentia dignius efferant, ut præclaris honorum emineant titulis, quæ perspicua meritorum et virtutum rutilant claritate. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod, licet a jurisdictione ordinariorum quorumcumque vos et vestrum monasterium ac membra ipsius exempta reputaveritis hactenus et etiam reputetis ac eidem Sedi fore immediate subjecta, tamen locorum ordinarii, qui religiosorum privilegia libenter impugnant, vobis, monasterio et membris prædictis super exemptione hujusmodi suscitaverunt et frequenter suscitant quæstiones, controversias atque lites, non sine gravibus vestris laboribus et expensis. Quare nobis humiliter supplicastis ut pro incremento boni status monasterii et membrorum ipsius, ac pace et tranquillitate personarum degentium in eisdem, providere vobis et dictis monasterio atque membris super hiis de opportuno remedio dignaremur. Nos igitur qui in monasterio vestro sub regulari habitu ab annis teneris militavimus, et in quo etiam professionem emisimus regularem, quique plane novimus præmissa omnia bona opera vigere laudabiliter in eodem, ac alias ipsum in spiritualibus multipliciter reflorere, prædictis quæstionibus et controversiis finem ponere ac paci vestræ perpetuæ ac tranquillitati providere, vosque ac monasterium et membra prædicta prærogativa specialis favoris gratia insignire volentes ac titulo singularis privilegii decorare, hujusmodi vestris supplicationibus inclinati, præfatum monasterium vestrum cum omnibus monasteriis, prioratibus atque membris solitis per monachos ejusdem monasterii gubernari habitis et habendis imposterum, necnon et te, fili abbas, et successores tuos et omnes monachos et conversos ejusdem vestri et aliorum monasteriorum, prioratuum et membrorum præsentes et posteros, a quacumque ordinaria et cujuscumque diocesani ac alterius cujuslibet potestate et jurisdictione ac dominio plene et totaliter de novo eximimus et etiam liberamus, illaque in jus et proprietatem beati Petri et sedis ejusdem, et sub eorum protectione suscipimus atque nostra, et decernimus monasteria, prioratus, membra, abbatem, monachos et conversos prædicta immediate soli sedi Apostolicæ subjacere; ita quod locorum ordinarii vel alia quævis persona ecclesiastica in monasteria, prioratus, membra, abbatem, monachos et conversos præfata, utpote prorsus exempta, non possint excommunicationis, suspen-

sionis aut interdicti sententias promulgare, vel alias etiam delicti seu contractus vel rei de qua agetur, ubicumque committatur delictum, iniatur contractus, aut res ipsa consistat, potestatem seu jurisdictionem aliquam quomodolibet exercere; fœlicis recordationis Innocentii papæ quarti prædecessoris nostri circa exemptos edicta quæ incipit *Volentes* et aliis constitutionibus Apostolicis in contrarium editis non obstantibus quibuscumque. Nos enim quaslibet excommunicationum, suspensionum et interdicti sententias, et quoscumque processus quas et quos contra monasteria, prioratus, membra, abbatem, monachos et conversos prædicta, contra tenorem et formam exemptionis hujusmodi, promulgari et haberi contigerit, irritas decernimus et inanes. Nostræ tamen intentionis nequaquam existit per præmissa locorum ordinariis aut quibuscumque aliis, circa procurationes a prædictis locis recipi solitas per eosdem, aliquod præjudicium generari. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ exemptionis, liberationis, susceptionis et constitutionum infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum Avenioni tertio nonas julii, pontificatus nostri anno primo [1].

Subsequenter Gratianopolitanus episcopus, dictæ exemptionis non ignarus, priorem ac prioratum sancti Roberti dicti ordinis, Gratianopolitanæ diœcesis, membrum dicti monasterii Casæ Dei, visus est visitare, procurationem ratione visitationis recipere, et in ipso prioratu ordines celebrare, et alia episcopalia munera etiam exercere, dicto priori super hiis suas litteras dirigendo; et nihilominus petit ac petiit idem Episcopus ab ipso priore subsidium caritativum, certam quantitatem pecuniæ contra dictum priorem taxando. Et est sciendum quod in prioratu hujusmodi non est parrochialis vel baptismalis ecclesia, sed dumtaxat prioratus, prior et monachi et conversi, idemque prioratus est et fuit semper in parrochia sancti Agrippani situaliter collocatus. Primo quæritur an, nonobstante dicta exemptione, dictus Episcopus possit de jure ipsum priorem ac prioratum visitare, procurationem exigere, ordines celebrare in dicto prioratu et munera alia episcopalia exercere in ipso prioratu, dicto priore invito. Secundo quæritur utrum dictus Episcopus, ipsa exemptione nonobstante, possit de jure

ipsi priori caritativum subsidium imponere ac exigere ab eodem. Tertio quæritur qualiter intelligatur clausula in fine privilegii posita in versu *nostræ tamen intentionis nequaquam existit per præmissa locorum ordinariis aut quibuscumque aliis, et cætera.* Circa primum dubium, quod incipit *primo quæritur,* videtur dicendum quod Episcopus supradictus in priorem et prioratum supradictos aliqua de contentis in præsenti dubio nequeat exercere, præsertim invito supradicto priore; nam præmissa et eorum quodlibet a subditis et non ab aliis exiguntur, et in subditos et non in alios præsertim invitos exercentur dumtaxat...... Circa secundum dubium, quod incipit *secundo quæritur,* etc., dicendum est quod dictus prior seu prioratus ejusdem ad prætensum caritativum subsidium non tenetur de jure, nec dictus Episcopus illud potest exigere ab eodem priore; nam tale subsidium tantum a subditis postulatur...... Circa tertium dubium, quod incipit *tertio quæritur,* etc., clare liquet responsio per ea quæ dicta sunt supra super primo dubio, eo quod dictum verbum *solitas* positum in litteris Apostolicis super ipsa exemptione confectis, debeat solum intelligi de procurationibus tempore fundationis impositis aut alias debitis ex consuetudine per se sumpta vel statuto...... Et ego Robertus de Wygornia, decretorum doctor domini nostri Papæ primarius, præfatas conclusiones credo in jure veras, eisque adhæreo et sigillum meum appono...... Ego Guillelmus Baralhi, præpositus ecclesiæ Avenionensis, doctor decretorum, prædictas conclusiones de jure credo procedere...... et ideo eis adhæreo et sigillo. Et ego Paulus de Sado operarius ecclesiæ Avinionensis, doctor decretorum, prædictis allegationibus tanquam de jure procedentibus adhæreo et sigillo. Et ego Bernardus Tastacii, legum doctor, prædictis allegationibus adhæreo et sigillo, tanquam veris. Et ego Poncius Barnaudi, legum doctor, prædictis allegationibus et conclusionibus adhæreo et sigillo. Ego Guillelmus de Vezeyssayo, decretorum doctor, prædictis allegationibus adhæreo et sigillo. Ego Petrus de Perusio, decretorum doctor, præmissis allegationibus adhæreo et sigillo meo signavi. Ego....... legum doctor, et prædictis adhæreo et sigillo. Ego Laurentius Jandre, legum doctor, præmissis allegationibus assentio ; in cujus rei testimonium sigillum proprium duxi apponendum. Ego Philippus Minuculus de Neapoli, decretorum doctor, præmissas allegationes reputo

veras de jure, et eis adhæreo et proprio sigillo sigillavi. Et ego Guillelmus Grimoardi, decretorum doctor, super allegatis adhæreo et sigillum meum appono, in testimonium præmissorum. Ego Albricus de Placentia, superscriptas allegationes et conclusiones veras credo et sigillo, legum doctor. Et ego Rostagrius de Pinauda, legum doctor, præmissis allegationibus adhæreo et tanquam veris sigillo. Ego Guillelmus de Pondiomoradello, decretorum doctor, prædictis allegationibus adhæreo, et eas veras reputo et sigillo meo secreto sigillo. Et ego Jacobus Aubendi, legum doctor, præmissis conclusionibus adhæreo, et tanquam veris sigillum meum apposui. Ego Sommo Ranulphi, decretorum doctor, prædictis allegationibus adhæreo et sigillo meo sigillavi. Ego Andræas Bembo, plebanus sancti Cassiani de Venere, decretorum doctor, prædictas allegationes puto de jure veras esse, et ideo eis assentio.....

(1) Suit une longue consultation de théologiens sur le fait de l'évêque de Grenoble. Nous ne reproduisons ici que l'exposé de la question et les réponses, moins les preuves tirées du droit canonique.

19. — *Alterum privilegium Clementis papæ VI.*

(Anno 1344.)

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis sancti Martialis Lemovicensis, et sancti Theofredi ac sancti Illidii monasteriorum abbatibus, Aniciencis et Claromontensis diœcesis, salutem et apostolicam benedictionem. Militanti ecclesiæ licet immeriti disponente domino præsidentes, circa curam ecclesiarum et monasteriorum omnium solertia reddimur indefessa solliciti, ut juxta debitum pastoralis officii eorum occurramus dispendiis, et profectibus divina cooperante clementia salubriter intendamus. Sane ex dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Casæ Dei ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Claromontensis diœcesis, conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum

prælati, et clerici ac ecclesiasticæ personæ tam religiosæ quam etiam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barrones, nobiles, milites et laici, communia civitatum, universitates oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, et aliæ singulares personæ civitatum et diœcesium ac aliarum partium diversarum, occupaverunt et occupari fecerunt castra, villas, grangias et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et proventus dicti monasterii et prioratuum ac membrorum, et nonnulla alia bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad abbatem et conventum ac monasterium et prioratus ac membra prædicta spectantia, et ea detinent indebite occupata seu ea detinentibus præstant auxilium, consilium et favorem. Nonnulli etiam civitatum et diœcesium ac partium prædictarum, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, eidem abbati et conventui super dictis castris, villis, grangiis, et locis aliis, terris, domibus, possessionibus, juribus et jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus et proventibus eorumdem et quibuscumque aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus, et aliis rebus ad eosdem abbatem et conventum ac monasterium et prioratus ac membra prædicta spectantibus, multiplices molestias et injurias inferunt et jacturas; quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut, cum eisdem valde reddatur difficile pro singulis quærelis ad Apostolicam sedem habere recursum, providere eis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur adversus occupatores, præsumptores, detentores, molestatores et injuriatores hujusmodi, illo volentes eidem abbati et conventui remedio subvenire per quod ipsorum compescatur temeritas, et aliis aditus committendi similia præcludatur, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis conservatores et judices, præfatis abbati et conventui, monasterio et prioratibus ac membris prædictis, efficacis defensionis præsidio assistentes, non permittatis eosdem super iis et quibuslibet aliis bonis et juribus ad abbatem et conventum ac monasterium et prioratus ac membra prædicta spectantibus, ab eisdem vel quibuscumque aliis indebite molestari, vel eis gravamina vel damna seu injurias irrogari; facturi dictis abbati et conventui, monasterio, prioratibus ac membris ipsis, cum ab eis vel pro-

curatoribus suis aut eorum aliquo fueritis requisiti, de prædictis et aliis personis quibuslibet, super restitutione hujusmodi castrorum, villarum, grangiarum, terrarum et aliorum locorum, jurium, jurisdictionum et bonorum mobilium et immobilium, redituum quoque ac proventuum, et aliorum quorumcumque bonorum, nec non de quibuslibet molestiis, injuriis atque dampnis præsentibus et futuris, in illis videlicet quæ judicialem requirunt indaginem, summarie et de pleno, sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, pro ut qualitas eorum exegerit, justitiæ complementum; occupatores seu detentores, molestatores et præsumptores ac injuriatores hujusmodi ac contradictores quoslibet et rebelles, cujuscumque dignitatis, status, ordinis vel condictionis exstiterint, quandocumque et quotiescumque expedierit, authoritate nostra per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, ad hoc si opus fuerit invocato auxilio brachii sæcularis. Nonobstantibus tam fælicis recordationis Bonifacii papæ VIII prædecessoris nostri, in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem vel diœcesim, nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam diætam a fine suæ diœcesis, ad judicium evocetur; seu ne judices et conservatores a Sede deputati prædicta, extra civitatem et diætam in quibus deputati fuerunt, contra quoscumque procedere sive alii vel aliis vices suas committere, aut aliquos ultra unam diætam a fine. diœcesis eorumdem trahere præsumant, dummodo ultra duas diætas aliquis authoritate præsentium non trahatur; seu quod de aliis quam manifestis injuriis atque damnis quæ judicialem indaginem exigunt, pœnis in eos si secus egerint et in id procurantes adjectis, conservatores se nullatenus intromittant; quam aliis quibuscumque constitutionibus a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de judicibus delegatis et conservatoribus quam personis ultra certum numerum ad judicium non vocandis, aut aliis editis quæ nostræ possent in hac parte jurisdictioni aut potestati ejusque libero exercitio quomodolibet obviare, seu si aliquibus communiter vel divisim a prædicta sit Sede indultum quod excommunicari, suspendi vel interdici, seu extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint, per litteras Apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem; et qualibet alia dictæ Sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per

quam præsentibus non expressam vel totaliter non insertam nostræ jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis. Cæterum volumus et Apostolica authoritate decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quatenus idem incohans nulla fuerit impedimento canonico præpeditus, quodque a data præsentium sit vobis et unicuique vestrum in præmissis omnibus et eorum singulis ceptis et non ceptis, præsentibus et futuris, perpetuata potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in præmissis omnibus ceptis et non ceptis, præsentibus et futuris, et pro prædictis procedere, ac si prædicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent, et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in prædictis omnibus et singulis per citationes vel modum alium perpetuata legitimum exstitisset; constitutione prædicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante. Datum apud villam nonam Avinionensis diœcesis secundo idus martii, pontificatus nostri anno tertio.

---

20. — *Sententia lata contra Episcopum Gratianopolitanum in causa exemptionis* (1).

(Anno 1356).

Coram vobis venerabili viro domino Petro de Ylhano, utriusque juris professore, capellano domini Papæ, et sui sacri palatii causarum et causæ ac partibus infrascriptis auditori specialiter deputato, proponit procurator et procuratorio nomine domini Michaelis Moteti decretorum doctoris, monachi monasterii Casæ Dei ordinis sancti Benedicti, Claromontensis diœcesis, ac prioris prioratus sancti Roberti de Curnilione dicti ordinis, Gratianopolitanæ diœcesis, contra dominum Radulphum, episcopum Gratianopolitanum et quamlibet aliam personam pro eo in judicio legitime intervenientem; et dicit quod licet monasterium Casæ Dei præfatum, abbas et monachi ejusdem monasterii, priores et prioratus ubilibet constituti dicto monasterio subjecti vel a monasterio eodem

dependentes, de consuetudine, usu, more, observantia antiquis, etiam de privilegio a sede Apostolica dictis monasterio, abbati, conventui, monachis quibuscumque dicto monasterio subjectis concesso, liberi, immunes et totaliter exempti ab omni subjectione, jurisdictione et potestate quorumcumque ordinariorum, et in possessione vel quasi hujusmodi libertatis, immunitatis et exemptionis; ac etiam prioratus prædictus et ejus prior et conventus qui fuerunt pro tempore, a tempore et per tempus cujus principii hominum memoria non existit, dicto monasterio Casæ Dei subfuerint et subsint; et præmissa omnia et publica et notoria fuerint et sint, et de præmissis et eorum quolibet præfatus dominus Radulphus episcopus certam et indubitatam habuerit et habeat notitiam et scientiam, et ea non ignoravit cum præfatus dominus episcopus contra usum, morem, consuetudinem et privilegium antedicta, de anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, dictum priorem sancti Roberti, pro caritativo subsidio quod asseruit in Clerum civitatis et diœcesis Gratianopolitanæ imposuisse, et pro expensis per eum, ut asseruit, factis in ipsius episcopi consecratione, sex solidos octo denarios grossos Turenenses argenti solveret, ut dicitur, monuit et moneri fecit et mandavit; et quod monitioni hujusmodi et mandato, idem dominus prior non obtemperabat et nec solvebat dictos solidos, de facto ipsum priorem, ut asseritur, excommunicavit. Postquam de anno domini millesimo tercentesimo quinquagesimo secundo idem episcopus, animo eumdem priorem sumptibus et expensis fatigandi, et alias indebite, coram religioso viro domino Radulpho de Bilheris, priore prioratus sancti Marii Lausanensis, quem prætendebat subconservatorem a domino Alamando episcopo Gebennensi quem asseruit conservatorem suorum prætensorum privilegiorum a sede Apostolica deputatum, trahere visus fuit in causam; et licet pro parte dicti domini prioris sancti Roberti contra prætensam dicti prioris sancti Marii Lausanensis jurisdictionem fuerit pertinenter exceptatum, et dictum quod nulla in ipsum priorem sancti Roberti vel alias poterat competere jurisdictio, maxime in causa præmissa, propter dictam exemptionem et privilegium, et quia causa etiam in sacro pendebat palatio de et super exemptione et privilegio antedictis, idem tamen prior sancti Marii ad dicti episcopi petitionem in causa prætensa perperam et inique processit, et se fore in causa competentem judicem pronuntiavit, et dictum priorem sancti

Roberti, ut dicitur, in expensis condemnavit; de cujus condemnatione et pronuntiatione fuit pro parte dicti prioris sancti Roberti ad sedem Apostolicam appellatum; et quod subsequenter post et contra appellationem hujusmodi, et addens gravamina gravaminibus, ipse idem prior sancti Marii ad ejusdem etiam episcopi petitionem in causa prædicta processit, et articulos partis dicti episcopi recepit, et partem dicti domini prioris sancti Roberti ad illis respondendum visus fuit appellare, et alia quamplurima gravamina expresse et tacite intulit, a quibus fuit pro parte domini prioris sancti Roberti iterato appellatum et bene. Quare petit procurator et procuratorio nomine quo supra per vos dominum auditorem et vestram definitivam sententiam pronuntiari decretum, et declarari prioratum et priorem sancti Roberti prædictos liberos et immunes et exemptos a prædictis monitione et mandato et a totali dicti domini episcopi Gratianopolitani jurisdictione prætensa fuisse et esse, prioremque et ejus prioratum sancti Roberti prædictos non teneri nec obligatos fore ad quodvis caritativum subsidium eidem episcopo præstandum, monitionemque prætensam nullam et invalidam, et, si qua fuit, iniquam et injustam, et eam retractandam fuisse et esse, etc.

Nos igitur Petrus de Ylhano, auditor præfatus, visis et diligenter inspectis omnibus et singulis actis, litteris, instrumentis, juribus et munimentis per utramque partem in hujusmodi causa factis, habitis et productis, eisque cum matura diligentia recensitis, habitoque super hiis dominorum co-auditorum nostrorum consilio et assensu, quibus de supradictis fecimus relationem plenariam et fidelem, ac nobiscum deliberatione præhabita diligenti per ea quæ vidimus et cognovimus et quæ nunc cognoscimus et videmus, Christi nomine invocato, pro tribunali sedentes et habentes præ oculis solum Deum, de dominorum co-auditorum nostrorum consilio et assensu, in his scriptis interloquendo pronuntiamus, determinamus et declaramus processus et gravamina dicti domini prioris sancti Mairi prædicta tanquam attemptata, lite et causa coram nobis pendente super exemptione prædicta, etiam post et contra appellationem prædictam revocanda fore, et ipsa quantum possumus revocamus, præfatum dominum episcopum Gratianopolitanum licet absentem in persona magistri Guidonis de Morenco procuratoris sui absentis, et ipsum procuratorem in persona dicti domini sui in expensis coram nobis in hujusmodi causa

attemptatorum factis, quarum taxationem nobis imposterum reservamus, nihilominus condemnantes. In quorum omnium testimonium præsentem nostram sententiam seu interloqutoriam in formam hujusmodi publici instrumenti scribi, et per Joannem Balaam, publicum Apostolica et Imperiali authoritate notarium, scribam nostrum subscriptum, publicari mandavimus et nostri sigilli appensione muniri. Lecta, lata et in scriptis pronuntiata et promulgata fuit supradicta interloqutoria per venerabilem et sapientem virum dominum Petrum de Ilhano domini Papæ capellanum, auditorem præfatum, Avenioni in palatio Apostolico, ubi jura redduntur, mane, hora causarum ad jura reddendum, pro tribunali sedentem, sub anno a Nativitate domini millesimo tercentesimo quinquagesimo sexto, indictione nona, die veneris, duodecima mensis Augusti, pontificatus præfati domini Innocentii Papæ sexti anno quarto; præsentibus discretis viris magistris Guillelmo Paris, Joanne de Nussia, Petro de Ulmo et Joanne de Ulmonte, in curia Romana procuratoribus, ac Joanne de Robbia et Reymundo Guilhelmo clericis, notariis publicis, et ipsius domini auditoris scribis, testibus ad præmissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Joannes Balaene clericus Autisiodorensis diœcesis publicus Apostolica et Imperiali authoritate notarius, præfatique venerabilis et circonspecti viri domini Petri de Ylhano auditoris et dictæ causæ scriba, præmissis omnibus et singulis sic ut pronuntiantur factis et gestis una cum prænominatis testibus præsens interfui, eaque aliis negotiis occupatus per alium scribi feci, publicavi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto una cum ipsius domini auditoris appensione sigilli signavi requisitus, in testimonium præmissorum.

(1) Cet acte est une procédure extrêmement longue et pleine de pures formalités. On y compte jusqu'à 14 citations et autant d'audiences auxquelles Guy de Moirans, avoué en Cour de Rome et procureur de l'évêque de Grenoble, faisait le plus souvent défaut. Nous nous contentons de reproduire la requête des religieux de St-Robert présentée par leur avoué Jean de Bruace, et la sentence du chapelain du pape Innocent VI, auquel toute l'affaire avait été soumise avec pleins pouvoirs de la terminer.

GÉNÉALOGIE DES DAUPHINS.

Comme le cartulaire de St-Robert et ceux qui pourront être publiés à la suite présentent fréquemment des actes émanés des Dauphins, nous avons jugé à propos de placer ici une notice généalogique sur cette ancienne et illustre maison qui gouverna souverainement le Dauphiné pendant 300 ans environ : nous suivrons Valbonnais.

I. GUIGUES LE VIEUX. — Nous lisons dans le cartulaire de St-Hugues : *Guigo Vetus, pater Guigonis Crassi, injuste cœpit possidere ea quæ modo habent comites in Gratianopoli...*

Nous trouvons les mêmes noms dans le cartulaire d'Oulx, charte 152 : *Anno ab incarnatione Domini MLIII... ego Guigo comes qui nomine vocor Senex, atque filius meus Guigo Pinguis.*

Guigues le Vieux était frère de l'évêque Humbert suivant une charte du cartulaire de St-Hugues de l'an 1015 : *Guigo comes, frater episcopi Humberti.* Voici une autre charte de l'an 1012, tirée de l'abbaye de St-Chaffre et relative au prieuré de St-Laurent de Grenoble, qui donne sur cet évêque et sa famille des détails intéressants : *Ego Umbertus, Gratianopolensis ecclesiæ præsul,... consentiente... matre quoque mea Fredeburge, Malleno atque nepote meo, simulque aliis nepotibus Umberto atque Wigone.*

Guigues le Vieux se fit moine de Cluny et mourut en 1075. Ce fut lui, avec son fils Guigues le Gras, qui fonda le prieuré de St-Robert. Or, ce prieuré, dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu dont le fondateur, saint Robert, mourut en 1067, n'a pu être construit que dans l'intervalle de ces deux dernières dates.

II. GUIGUES LE GRAS — suivit de près son père au tombeau. Il mourut vers l'an 1080, et fut enterré à St-Robert.

III. GUIGUES LE COMTE. — Il eut de grands démêlés avec saint Hugues, évêque de Grenoble. Sa femme s'appelait Mathilde et était fille d'un roi d'Angleterre, d'après les témoignages suivants : *Hoc donum laudavit et corroboravit dominus Vuigo comes et uxor ejus Regina quæ fuit de Anglia... Anno dominicæ incarnationis 1106.* (Cartul.

de Domène, charte 14. Le même cartulaire nous apprend que Guigues le Comte avait une sœur nommée Adélaïde). — *Ego Guigo comes, precibus Maieudæ Reginæ... Anno ab incarnatione Domini 1105.* (Cartulaire d'Oulx, charte 178). — *Ego Guigo comes, filius Petronillæ... pro salute animæ meæ uxorisque meæ Mathildis..... Testes sunt Mathildis Regina uxor ejus, et filius ejus Humbertus, Aniciensis ecclesiæ electus (episcopus).* (Même Cartul., charte 227. La date de cette charte se rapporte à l'an 1128 ou 1129).

La princesse Mathilde est aussi appelée Maelda dans un acte du Cartulaire de St-Hugues.

IV. GUIGUES DAUPHIN. — Il est le premier qui ait adopté ce surnom. Il épousa Marguerite, fille d'Etienne, comte palatin de Bourgogne, et nièce du pape Calixte II. Il mourut à la Buissière, en 1142, d'une blessure qu'il reçut au combat de Montmélian entre lui et le comte de Savoie. Il fut enterré dans le cloître de l'église N.-D. Il laissa un fils et deux filles, dont l'une nommée Marquise épousa Aimar, comte de Valentinois, et l'autre, Béatrix, fut mariée à Robert, comte d'Auvergne.

V. GUIGUES V — était fort jeune à la mort de son père. Il fut marié à Béatrix, fille du marquis de Montferrat, dont il n'eut qu'une fille nommée Béatrix comme sa mère. Il mourut subitement à Vizille en 1162, et fut aussi enterré dans le cloître de N.-D. Marguerite de Bourgogne, sa mère, eut encore la régence du Dauphiné qu'elle avait déjà exercée pendant la jeunesse de son fils. Cette princesse mourut l'année suivante et fut enterrée en l'abbaye des Ayes, sur Crolles, qu'elle avait fondée. Elle avait fiancé sa petite-fille Béatrix avec Guillaume, comte de St-Gilles, dit Taillefer.

VI. BÉATRIX,—fille de Guigues V, n'eut aucun enfant de TAILLEFER, qui mourut vers l'an 1180. Elle se remaria, en 1183, avec HUGUES, duc de Bourgogne, dont elle eut le Dauphin André. C'est à cette princesse et à son fils que se rapportent les trois premiers actes de notre recueil.

VII. ANDRÉ — était en bas âge lorsque mourut son père (1192). Sa mère eut la régence de sa principauté. Il épousa, en 1202, Marie de Claustral qu'il répudia pour épouser autre Béatrix, fille de Guillaume, Marquis de Montferrat, dont il eut un fils nommé Guigues. Il fut enterré dans l'église de Saint-André de Grenoble qu'il avait fondée.

VIII. GUIGUES VI — fut marié à Béatrix, fille de Pierre, comte de Savoie. C'est le Dauphin qui est l'auteur de l'acte n° 5 du recueil qui précède. Il eut deux enfants : Jean et Anne. Il fut enterré dans l'église du monastère de Prémol.

IX. JEAN — mourut sans enfants en 1282, et fut inhumé dans l'église de St-André.

X. ANNE, — par son mariage avec HUMBERT de la Tour du Pin, lui transféra le Dauphiné après la mort de son frère. Ils sont les auteurs de l'acte publié sous le n° 9. Ils eurent quatre enfants dont Jean était l'aîné. Humbert fut enseveli dans l'église des chartreux du Val Ste-Marie, aujourd'hui Bouvante.

XI. JEAN II — épousa Béatrix de Hongrie. L'acte inséré dans ce recueil sous le n° 10 est émané de ce Dauphin. Il mourut au Pont de Sorgues, près d'Avignon, où il était allé visiter le Pape. Il laissa deux enfants peu âgés : Guigues et Humbert, qu'il confia à la tutelle de son frère Henri, élu évêque de Metz.

XII. GUIGUES VII — épousa, en 1323, Isabelle, fille de Philippe-le-Long, dont il n'eut pas d'enfants. Il fut tué devant le château de la Perrière, en combattant contre le comte de Savoie. Il fut enterré comme son père dans l'église de St-André de Grenoble.

XIII. HUMBERT II, — par la mort de son frère, devint maître souverain du Dauphiné. Il avait épousé Marie des Baux, petite-nièce du roi de Naples, dont il eut un fils qui mourut du vivant de son père. C'est à ce dernier Dauphin que se rapportent les actes 12, 13 et 14 du présent recueil. Il transféra ses Etats, en 1349, à Charles, fils aîné de Jean, duc de Normandie, qui était lui-même fils aîné de Philippe de Valois, roi de France. Puis il prit l'habit de St-Dominique à Lyon, reçut ensuite des mains du Pape les Ordrés sacrés, et fut nommé successivement Patriarche d'Alexandrie, administrateur des diocèses de Rheims et de Paris. Il fut enterré dans l'église des Dominicains de cette dernière ville.

INDEX

INSTRUMENTORUM.

Grenoble, impr. municipale de Prudhomme.

ACADÉMIE DELPHINALE

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS AU DAUPHINÉ.

Deuxième Livraison:

CARTULAIRE

DE L'ANCIENNE CHARTREUSE

DES ÉCOUGES,

DIOCÈSE DE GRENOBLE,

Édité

PAR LES SOINS DE M. LE CHANOINE AUVERGNE.



NOTE SUR LES SCEAUX QUI ORNENT CE CARTULAIRE.

A notre demande, M. Gustave Vallier a bien voulu dessiner et mettre sur bois les sceaux, au nombre de 7, qui existent encore et pendent aux chartes des Ecouges. Cependant le sceau même des Ecouges, que nous avons reproduit au recto de ce feuillet, nous manquait. M. Vallier, qui avait eu la bonne fortune de rencontrer dans la collection privée de M. Nogent Saint-Laurens, juge de paix du 17e arrondissement de Paris, la matrice en bronze de ce sceau, et qui en avait pris une bonne empreinte pour enrichir son important travail sur la numismatique et la sigillographie du Dauphiné, a bien voulu l'extraire de son album pour en doter notre Cartulaire. Nous ne saurions trop l'en remercier, et nous espérons que cette gracieuse communication lui servira de recommandation auprès des personnes qui pourraient posséder quelques-uns des monuments qui font l'objet de ses recherches. Nous les engageons à les lui confier, dans l'intérêt de l'histoire du Dauphiné.

Nous croyons, et c'est aussi le sentiment de M. Vallier, que c'est par inadvertance que le graveur du sceau-matrice des Ecouges a mis l'*alpha* à la place de l'*oméga*, de sorte que, dans l'empreinte, l'*oméga* précède l'*alpha*.

Nous devons aussi nos remercîments les plus sincères à M. le baron de Vignet et à M. Amédée de Bouffier, qui ont bien voulu nous offrir leur concours pour la transcription des chartes des Ecouges, et qui ont mis à cette œuvre un empressement et un zèle admirables.

Grenoble, impr. de Prudhomme.

CARTULARIUM

DOMUS EXCUBIARUM

ORDINIS CARTUSIENSIS

IN DIŒCESI GRATIANOPOLITANA.

---

1. — *Donatio facta ecclesiæ de Quinto et Sancto Petro de Ponte* (1).

(Anno 1104.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti. Recordatio donationis hic præsens adnotatur, illius scilicet loci qui usque hodie vulgo Scoges (2) vocatur. In prædicto igitur loco Guigo Lancigena canonicus, et Raynaldus miles frater ejus, Caulendæ filii cum hæredibus suis, filiis scilicet et nepotibus ; nec non et filii Jerusolimæ uxoris Ascherici Naconnensis, Morandus videlicet atque Arnaldus; Trubertus vero et Guillelmus, similiter cum omnibus hæredibus, filiis scilicet et nepotibus, donant Deo et genitrici ejus, et Ecclesiæ Sanctæ Crucis de Quinto (3), et Sancto Petro de Ponte (4), et clericis præsentibus et futuris, ibidem Deo servientibus, cabannariam Leotardi, et aliam cabannariam in sinistro positam in alodium, cum omnibus ædificiis quæ in illis ædificari poterint, et unum molendinum in alio loco in quo melius ædificari poterit in toto territorio superius nominato. Donant etiam omnia quæ ecclesiæ Dei jure conveniunt: omnem siquidem decimationem totius prædicti territorii carnium atque frugum, primitias quoque atque offerendas et mortuorum proportiones. Insuper vero attribuunt omnem piscationem et defentio-

nem rivulorum, qui intra ambitum loci superius nominati confluunt. Ovibus quoque et porcis prædictæ ecclesiæ et cæterarum sibi appendentium in eodem loco pascua concedunt. Hæc omnia superius nominata a superius nominatis, pro redemptione animarum suarum et parentum suorum, et omnium consanguinitatum prædictæ ecclesiæ simul laudantur, ut Deus concedat illis vitam æternam. Amen. Anno m° c° iv. Indictione xii^ma^ etpacta xx^ma^ ii^a^. Ad collaudandum et ad confirmandum hoc donum sunt idonei testes: Hugo pontifex Gratianopolitanus, cum toto conventu canonicorum suorum, atque majoribus ecclesiæ, scilicet Guigone decano, Fulgerius de Bella Cumba (5), Guigone Lancigena, Oldrico magistro, atque Rostagno delz Adrez (6), Gualdino et Beto capellano, Fulchone atque Petro de Sancto Ferreolo (7); necnon et Monachi familiares episcopi, Petrus Hugo et Boso Moiracensis (8) prior, et duo sacerdotes episcopi Lantelmus Rotbaudus de Lanche (9) et Guasbertus; necnon et Guigo Desiderius cum conjuge sua Ermengarda, et cum tribus filiis suis, Francone et Malleno et Nicholao. Coram istis testibus: Bernardo presbitero de Pollinao (10), et Gaufredo Moiracensi et Petro Frotmundo, et Guillelmo Panerio, et Falavello de Casta (11), et Florentio qui donum accepit coram ecclesiam prædicti loci scilicet sanctæ Mariæ.

(1) Charte extraite d'un vidimus, ou copie certifiée conforme, faite le 12 octobre 1330, par Guillaume, évêque de Grenoble, avec trace d'un sceau pendant. Cette charte indique l'origine de la propriété cédée aux Chartreux par la charte suivante.

(2) *Les Ecouges*, vallon formé, d'un côté, par la chaîne des hautes montagnes d'Autrans et de Méaudre, et de l'autre côté, par les montagnes moins élevées qui dominent La Rivière, St-Gervais, Rovon et Cognin (Isère).

(3) *Ste Croix en Quint*, canton de Die (Drôme).

(4) Le *Pont-en-Royans* (Isère).

(5) *Belle-Combe*, canton du Touvet (Isère).

(6) *Les Adrets*, canton de Goncelin (Isère).

(7) *St-Ferréol* ou *St-Ferjus* : *la Tronche*, près Grenoble.

(8) *Moirans* (Isère).

(9) *Lans*, canton du Villard-de-Lans (Isère).

(10) *Poliénas*, canton de Tullins (Isère).

(11) *Chatte*, canton de St-Marcellin (Isère).

(En notant les noms de lieux qui suivent les noms propres de personnes, dans cette charte et les suivantes, nous ne prétendons nullement préjuger la question des noms de famille.

2. — *Donatio facta per priorem de Quinto de hiis quæ habebat in Exquugiis* ([1]).

(Circa annum 1116.)

Ad honorem nominis Domini, ego Wilelmus prior de Quinto ([2]) et omnes Ecclesiæ nostræ filii, damus ex bona voluntate fratribus heremitis qui habitant vel habitaturi sunt in Exquugiis ([3]) quidquid in loco illo adquisieramus, nullam omnino calumpniandi occasionem retinentes. Cartam etiam quam de loco illo susceperamus, gratia domni Hugonis Gratianopolitani episcopi, et domni Petri episcopi Diensis, in cujus præsentia definitum est, voluntarie reddimus, ut cum eam susceperint, nos sibi et fratribus de illa heremo satisfecisse sciant. Et ut brevius dicamus, ita libere cartam et locum sine aliqua calumpniandi retractatione domno episcopo Gratianopolitano damus, ut si etiam homines talis vitæ quos ibi ad serviendum Deo stabiliret aliquando non inveniret, potestatem habeat quibuscumque voluerit dare. Hujus donationis testes sunt : Wilelmus Galo monachus sancti Theotfredi ([4]), super hoc negotio nuntius domni episcopi, et frater Petrus Cornutus, et Jarento de Quinto, Pontius de Torana ([5]), Umbertus archipresbiter, Wilelmus de Augusta ([6]), Arbertus de Casta, Silvius de Rivo Sicco ([7]), Lantelmus Palosa. Horum testimonio si quis contradicere voluerit, non permittit hoc auctoritas episcoporum Hugonis Gratianopolitani et Petri Diensis, qui non solum cartam istam laudaverunt, verum etiam sigillis suis in sancta sinodo assignaverunt.

([1]) Charte originale avec trace de deux sceaux.

([2]) Le *Quint* est une certaine contrée à l'extrémité du Vercors, vers Die (Drôme). Le prieuré du Quint était, à cette époque, à Ste-Croix. (Voir la charte précédente).

([3]) *Les Ecouges*. (Voir les notes de la charte précédente).

([4]) C'était un moine de l'abbaye de St-Chaffre (Haute-Loire), résidant probablement au prieuré de St-Laurent de Grenoble.

([5]) *Thoranne*, hameau de St-Michel-les-Portes, canton de Clelles (Isère).

([6]) *Aouste* (Drôme).

([7]) *Risset*, canton de Vif (Isère).

3. — *Donum Raynaldi de Lanciis de loco Excubiarum* (1).

(Anno 1116.)

In nomine Sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Raynaldus de Lanciis (2) et uxor mea Amaldrada cum filiis meis, Guilisio, Raynaldo, Villelmo, Heustachio; et nepotibus, Raynaldo Folcherii et Guigone Bastarz, cum fratribus suis; cum consilio et laude amicorum nostrorum, damus et ex bona voluntate concedimus Petro Cornuto et David, omnibusque eorum sequacibus quicquid in montanis Exqugiarum habemus, nichil omnino retinentes. Termini (3) terræ quam nos eis damus sunt a Facibella (4) et de Folleil Dalchina (5), sicut summitates montium intercludunt, usque ad veros terminos qui sunt isti : fons Drevenis (6), inde porriguntur usque ad summitatem utrorumque montium. Hujus donationis sunt laudatores Guigo Desiderii, Franco et Mallenus et Petrus filii ejus, qui nobis medietatem de Exqugiis donaverant; et aliam medietatem quam Morandus et Arnaldus, Trubertus et Guilelmus ab eodem Guigone acquisierant et acquisitam nobis donaverant, amicabiliter laudaverunt. Sunt etiam laudatores supradicti fratres, Morandus, Arnaldus, Trubertus, Guilelmus, cum filiis et nepotibus suis. Horum omnium testimoniis si qua contradicere volet posteritas, non permittit hoc domni Hugonis Gratianopolitani Episcopi veneranda auctoritas, qui hoc donum a nobis factum, non solum approbavit, verum etiam cartam istam impressione suæ bullæ servis suis qui in illa habitant heremo misericorditer assignavit. Anno Domini M° C° XVI°.

(1) Charte extraite d'un recueil sur papier fait au 15e siècle. Ce recueil avait 42 feuillets, dont il ne reste que les 16 derniers.

(2) *Lans*, canton du Villard-de-Lans (Isère).

(3) *Il est écrit ici à la marge de l'acte* : infra istos terminos est mons de Feyssoles. — C'est *Fessoles* sur la Rivière (Isère).

(4) *Facebelle*, rocher qui domine la commune de la Rivière.

(5) L'*Alchine*, ruisseau situé sur la commune de la Rivière. Il y a aussi le chemin appelé *Dauchinaz*.

(6) La *Drevène*, ruisseau ou torrent qui prend sa source sur la commune de Rencurel, passe aux Ecouges et se jette dans l'Isère à Rovon.

4. — *Consecratio altaris domus Excubiarum, et ejusdem loci confirmatio* (1).

(Anno 1139.)

Notum sit præsentibus et futuris, michi Hugoni secundo Gratianopolitano Episcopo et Soffredo priori et fratribus qui secum sunt et successoribus eorum in perpetuum, donum loci qui vocatur Excubias (2) laudatum et confirmatum esse ab universis qui ibi justam calumniandi videbantur habere causam. Verum ne nostra posteritas rursus ex improviso nimis valeat perturbari, si quando, quod absit, emersi falsi fuerint calumniatores, æquum est litteris hujus confirmationis ordinem pandere. Igitur Franco et Mallenus filii Guigonis Desiderii, Rainaldus quoque Lancigena, cum Guilisio filio ejus, qui adquisitor et possessor extiterat loci Excubiarum, insuper dator, concessor, et fidelis patronus usque in hodiernum diem, cum vidissent et condoluissent contra nos insurrexisse calumniatores, quorum ista sunt nomina: Ardencus de Iserone (3), Guigo de Cassenaico (4) gener ejus, Villelmus de Rancurello (5), Arnaldus de Scarena (6), Baudoinus frater ejus, Rainerius, Guigo quoque Geliferii et Ardencus frater ejus, Gausbertus et fratres ejus, contra hos omnes, hi quatuor supradicti sese fideliter opposuerunt pro muro; alii jura patris concessa rationabiliter defensuri, alter vero, videlicet Rainaldus de Lancis cum filio, ipsos terminos quos præfati calumniatores transgredi temere conabantur, clipeo juramenti parabatur protegere. At illi obmutescentes protinus cum reliqua multitudine circumstantium populorum silentium præstiterunt. Unde ego secundus Hugo Gratianopolitanus successor sancti Hugonis, et Domnus Odaldricus (7) Diensis venerabilis Episcopus, de specula ubi aderamus constituti (nam ipsa die quæ tunc Pentecosten octava illuxerat, altare prædictæ heremi consecratum est per manus nostras quamvis indignas, in honorem Dei et Beatæ semper Virginis Mariæ et sancti Johannis Baptistæ), post celestis Verbi administrationem, ut dicere cœperam, nunc persuadere, nunc deprecari cœpimus sæpe dictos

calumniatores, ut infra hos terminos quos Rainaldus de Lancis afferebat esse verissimos, id est a fonte Drevenis, cujus aquæ ad interiora heremi defluunt, et a summitatibus montium qui ex utroque latere ejus in directo apparent, qui et usque ad Facibellam et usque ad Folleil Dalchina se in longitudine extendunt, situm loci intercludentes, quicquid juris habere si quid habere videbantur, totum pro animabus suis et parentum suorum ex bona voluntate guerpirent atque concederent habitatoribus loci præsentibus scilicet et futuris. Qui tandem precibus et persuasionibus aliorum multorum devicti, piis petitionibus nostris voluntarie et amicabiliter universi pariter consenserunt, laudantes et concedentes in perpetuum donum Excubiarum, sicut nos ipsi episcopi et astantium multitudo, ad utilitatem hanc heremum habitantium melius intelligere potuimus. Itaque calumnia undique sopita, donoque confirmato coram ipsa multitude ferme trium milium hominum utriusque sexus qui adstabant, misimus in excommunicationem universos, qui infra istos terminos supradictos servos Dei ulterius inquietare præsumpserint. Insuper et istam cartam impressione bullarum nostrarum assignari præcepimus. Hoc autem factum est, anno ab incarnatione Domini m° c° xxx.viiii, pontificatus vero Innocentii Romani Pontificis anno viiii, Hugonis Gratianopolitani episcopi anno vii. S. Rainaldus Francigena. S. Ysmio de Casta. Ubaldus, Franco, Gaufredus, fratres ejus. S. Guntardus et Guilisius fratres ejus. S. Lantelmus de sancto Eleuterio (8). S. Desiderius de Casinaico. S. Bermundus, Rainerius, frater ejus, ambo Poschasienses.

(1) Charte originale: il y en a deux vidimus, l'un est rappelé ci-après, sous le n° 48; l'autre fait partie du recueil mentionné au bas de la charte n° 3 ci-dessus. — M. Albert du Boys a traduit cette charte d'une manière dramatique dans sa *Vie de St-Hugues*. Elle a été aussi publiée par Valbonnais, édit. de 1711, pag. 406.

(2) Les *Ecouges*; voir les notes de la charte n° 1.

(3) *Iseron*, canton du Pont-en-Royans (Isère).

(4) *Sassenage*.

(5) *Rencurel*, canton du Pont-en-Royans (Isère).

(6) *Chérennes*, canton du Pont-en-Royans (Isère).

(7) Ulric, Oldric ou Odalric, évêque de Die, avait été chanoine de Grenoble. Voir la charte n° 1.

(8) *St-Lattier*, canton de St-Marcellin (Isère).

5. — *Donatio facta per Hugonem de Rancurello de tenemento de Rison* (1).

(Anno 1139.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Quoniam humana natura vita super terram vapor est ad modicum parens, et dum teneri creditur subito tanquam fumus evanescit, justum est et rationabile ut in hoc exiguo quo vivitur tempore satagat unusquisque indesinenter helemosinis et cæteris operibus bonis insistendo, de sua sempiterna salute cogitare. Igitur notum sit omnibus præsentibus et futuris præsentem paginam inspecturis quod ego Hugo unus ex dominis de Rancurello, considerans peccatorum meorum multitudinem et bonorum paucitatem, ut intercessores et patronos habere merear erga cœlestem judicem, ante cujus tribunal me oportet præsentari, ibique districtum reddere computum de malis quæ gessi in hoc mortali corpore, donavi Deo et B. M. et Hugoni priori heremi Excubiarum, et cæteris fratribus præsentibus et futuris in dicta heremo dei servitiis inhærentibus, tenementum meum vulgariter appellatum Rison (2), cum omnibus terminis suis et pertinentiis, juribus et appenditiis universis, videlicet pascuis, nemoribus, terris cultis et incultis, hermis et gastis, arboribus fructiferis et sterilibus, et omnibus aliis quibuscumque quæ nunc sunt vel esse poterunt in futurum in dicto tenemento de Rison. Omnia, inquam, supradicta donavi et iterum dono nunc et in æternum supradictis priori et fratribus et eorum successoribus. Et ut sine inquietudine, turbatione et contradictione aliqua dicti fratres heremitæ tenementum supradictum libere et absolute teneant, perpetuoque possideant, fratres mei Ardencus videlicet et Lantelmus, donum quod ego feci laudaverunt et confirmaverunt pure et absolute, pro se et suis dictis fratribus in perpetuum, in redemptione et remissione peccatorum suorum. Insuper et dicti fratres mei, ea quæ infra terminos prædictæ heremi habebant, dictis priori et

fratribus eorumque successoribus in perpetuum possidenda donaverunt, volentes tam ego quam dicti fratres mei quod dicti prior cæterique fratres præsentes et futuri domus Excubiarum faciant amodo et usque in sempiternum, de dicto tenemento de Rison et de omnibus quæ sunt in dicto tenemento, ad suam omnimodam voluntatem. Insuper et ego prænominatus Hugo me ipsum voluntati dictorum fratrum, tam in vita quam in morte, dedi et subdidi, ita ut si aliquando habitum religionis vellem assumere, non liceret mihi nisi in prædicta domo Excubiarum. Hanc donationem et helemosinam supra memoratam dicti tenementi de Rison feci in perpetuum, pro me et successoribus meis posterisque universis et singulis, pro remedio animæ meæ et parentum antecessorumque meorum, in præsentia dictorum prioris et aliorum fratrum dictæ domus Excubiarum, videlicet in claustro eorum et in præsentia dictorum Ardenchi et Lamberti fratrum meorum. Et renunciavi omnibus juribus canonicis et legalibus, et consuetudinariis, scriptis et non scriptis, statuendis et statutis, generalibus et specialibus, et omnibus consiliis et auxiliis, per quæ possem donationem dicti tenementi de Rison in aliquo irritare vel turbare. Et promitto dictum tenementum prædictis fratribus defendere et gardare, per jus et rationem, ab omni interpellante et inquietante. Termini vero dicti tenementi de Rison incipiunt a quodam alio tenemento meo vocato Salvageria ([3]) a parte superiori. Et inde per pedem montium de Neuro ([4]) diriguntur versus la Sia de Malavalleta ([5]) quæ respicit versus aquam Drevenis. Et a dicta Sya descendunt usque ad petram quæ vocata vocatur Petra perforata, et a dicto lapide respiciunt ad summitatem de Puey Agu ([6]); inde includendo vallem respiciunt ad molarum vocatum Ayglcri; et per lo cret dicti montis, tendunt versus tenementum de Corniveras, inde contiguantur tenemento meo supra dicto Salvageria. Factum fuit hoc in supra memorato claustro, præsentibus testibus supradictis, cum quibus vocati fuerunt ad testimonium P. de Carnatz, Poncius de Bellioco, Petrus de Chaortz, Jo. Raynaudi, Humbertus Jalifers, Gerardus Landrici, W. de Intramontibus, B. Bermundus, Rainerius frater ejus, ambo poschasienses, anno Domini m° c° xxx° ix°, Pontificatus vero Innocentii Romani episcopi anno nono, Hugonis Gratianopolitani Episcopi anno septimo. Regnante Gonrado imperatore. Horum omnium supradictorum

testimoniis si qua contradicere voluerit posteritas, non permittit domni Hugonis Gratianopolitani Episcopi veneranda auctoritas, de cujus sigilli impressione carta præsentis est sigillata donationis, ad perhennem memoriam et perpetuam firmitatem.

(1) Charte extraite d'un vidimus collectif fait, à St-Hilaire, le 29 septembre 1328 par Guillaume, évêque de Grenoble.

(2) Aujourd'hui *Ruizant*, sur la commune de Rovon.

(3) La *Servagère*, au sommet de la commune de Cognin.

(4) *Les roches de Neure*, qui dominent les communes de Cognin et Rovon.

(5) *Le sommet de la Valette*, sur Rovon.

(6) *Puy aigu* ou *Pied aigu*, sur Rovon.

6. — *Donatio per Audisiam dominam Yseronis de duodecim denariis censualibus* (1).

(Circa medium seculi duodecimi.)

Quoniam humana natura semper labilis est et prona, et ad ea quæ Dei sunt per se vix respirare sufficit, ut pro me ad Deum intercessores haberem Dei famulos, dedi ego Audisia Yseronis (2) Domina Excubiensibus, pro remedio animæ meæ meique mariti G. de Cassenatico, XII. d. censuales ad Rison, et quicquid ibi juris habebam, Soffredo priore Excubiarum existente. Et ut hoc donum ratum ac stabile maneat in perpetuum, laudavi et guerpimentum feci in ecclesia sancti Gervasii, in manu Raymundi Excubiarum procuratoris. Testes Stephanus Carpentarius, W. Uboudi, Guifredus, Ascherius, Petrus de Campo, capellanus sancti Gervasii, Petrus Lombardi et Bruno Rovonis.

(1) Charte extraite du vidimus mentionné au bas de la charte n° 5 ci-dessus.

(2) *Iseron*, commune du canton de Pont-en-Royans (Isère).

7. — *Donum pasquerii Cizerini, per Arbertum de Turre, Galonem et Villelmum de Thiel pro pretio IV librarum et V solidorum* (1).

(Anno 1154.)

Notum sit presentibus et omni posteritati nostræ quod ego Arbertus de Turre (2) et Galo consobrinus meus, nec non et Willelmus de Thiel, pro peccatis nostris redimendis et salute animarum nostrarum, donamus Deo et Beatæ semper Virgini Mariæ Excubiarum et habitatoribus ejusdem loci, ac posteris eorum ibidem Christo famulantibus perpetuo pascua Cizerini (3) ad pascenda pecora sua. Nec ulterius potestatem damus infra terminos memoratæ parrochiæ gregem aliorum pascere, exceptis illis qui solius parrochiæ predictæ (4) esse noscuntur; volentes ut præfati amici nostri suum sine ulla contradictione vel importunitate ibi pascant. Damus insuper Berardum Garnerii ac filium ejus Guidonem custodes et defensores pascuorum illis, quo, si forte evenerit, ab infestatione aliorum pecorum strenue ac fideliter illos defendant. Nos vero ut hæc donatio stabilis et firmior permaneret, a supradictis octoginta solidos Viennensis monetæ accepimus. Guido autem filius Berardi IIos solidos ab eisdem Excubiensibus habuit pro eorum custodia ac defensione. Pater ejus nichil inde voluit. Giroudus etiam Gebennensis villicus noster, qui sollicite ad hanc donationem ut faceremus admonuit, ab eisdem IIIes solidos habuit. Hujus donationis sunt testes Giraldus et Guitfredus Excubiarum, necnon et Oliverius Portarum (5) conversi; Gandalbertus ospes Jerusolimitanus, et Johannes cambiator de Romans (6). Præterea, revolutis aliquot annis, prædicti fratres injuriam ab alpinis pastoribus ibi sustinentes, compulsi venerunt ad nos usque, justitiam postulantes. Quam a nobis acceperunt plenarie; et insuper præfatum donum confirmavimus atque promisimus quod exinde ab omni infestatione in eisdem pascuis eos defenderemus. Hoc autem factum est in præsentia domni Guigonis

Bonævallis abbatis, et Guidonis ejus monachi, et Guillelmi decani Viennensis ecclesiæ, et fratris Oliverii de Portis, atque fratris Ascherii de Excubiis, et Giroudi ministralis nostri. Ut vero idem donum in postmodum firmum maneret, fecimus ego Arbertus et Galo consanguineus meus hoc totum in carta notari, et sigillo domni Hugonis Viennensis archiepiscopi et domni Guigonis abbatis Bonævallis confirmare. Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo IIII°. Regnante Frederico rege Romanorum.

(1) Il y a deux originaux et trois vidimus de cette charte. Nous avons reproduit l'original conforme aux vidimus; sur l'autre original, vers la fin de l'acte, le nom de l'archevêque de Vienne a été raturé, puis on a écrit *Stephani* au lieu d'*Hugonis*. De même on y a changé la date par une surcharge, en transformant le nombre IIII° en celui de VII°, ce qui fait 1157 au lieu de 1154. Il paraîtrait que le don constaté par la charte de 1154 a été confirmé en 1157, et qu'on s'est borné, pour constater cette confirmation, à modifier ainsi l'un des deux originaux, sans prendre la peine de rédiger un nouvel acte. Le premier original porte la trace de deux sceaux pendants; le second n'en avait qu'un. Ces sceaux et ceux des vidimus ont disparu, comme ceux de la plupart des autres titres des Ecouges.

L'un des vidimus a été fait en 1269 par Guillaume, évêque de Grenoble; le second a été fait le 18 février 1330 par Guigues Falavel, juge de la terre de la Tour, pour le dauphin; le troisième a été fait le 20 février 1330, à Venon, par un autre Guillaume, évêque de Grenoble.

(2) La *Tour-du-Pin* (Isère).

(3) *Serezin*, près de Bourgoin (Isère).

(4) Alias additur : *proprie*.

(5) La chartreuse des *Portes* (Ain).

(6) *Romans* (Drôme).

---

8. — *Confirmatio doni de Cirizino, per Adrianum Papam IV* (1).

(Circa anno 1158.)

ADRIANUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Sothfredo priori et universis fratribus Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Excubiarum salutem, et Apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis facilem nos convenit imper-

tiri consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu sunt prosequente complenda. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, pascua de Cicerino et quædam alia quæ A. de Turre et consortes ejus vobis in helimosinam contulerunt, secundum quod in scripto exinde facto et duorum episcoporum (²) sigillis signato noscitur contineri, vobis et per vos ecclesiæ vestræ auctoritate Apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, VI. Idus Maii.

(¹) Charte originale avec trace de sceau pendant. C'est la première de ce recueil où l'*e* simple remplace l'*ę* cédillé (l'*æ*). Nous garderons l'uniformité dans notre publication.

(²) Le pape Adrien parle ici de l'acte précédent qui portait le sceau d'un archevêque et le sceau d'un abbé, et non deux sceaux d'évêque. Il fait peut-être allusion à la double charte dont il est question en note, à la fin de ce n° 7.

---

9. — *Carta Asselmi Tivelli patris Galaubiæ, de Cizerino* (¹).

(Circa medium duodecimi seculi.)

AD honorem Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Asselmus Tivelli nec non et uxor mea nomine Agata, pro salute animarum nostrarum et remedio peccatorum nostrorum, tradidimus filiam nostram, Galaubiam nomine, sanctimoniali ordini, per manus domni Sotfredi Excubiarum prioris, in monasterio Sancti Pauli (²), quod situm est in archiepiscopatu Viennensi, in territorio Yzel (³), quatenus ibi in perpetua virginitate omnibus diebus vitæ suæ suo serviat creatori. Sed quoniam ratio exigit et usus optinet ut qui natos suos deo afferunt, de substantia sua illos sustentent in

quorum societate permanere debent, promto animo et devota mente ego et uxor mea atque filii mei Gauterius Tivelli, Milo, atque Petrus Eschotus, et Ugo, terras quasdam et prata quædam quæ habebamus in perrochia de Cizerino, juxta mansum de Cussillino (4), et juxta Aquam Bellam, et juxta viam quæ tendit ad Malum Pertusum, et juxta viam regiam antiquiorem (5), et sub Gorgiam (6), non solum dedimus, sed et vendidimus prædicto priori de Excubiis, et fratribus ejus, quatenus ab ipsis acciperem quod jam dicto monasterio pro filia mea persolverem. Accepit namque priorissa Sancti Pauli ab ipso priore et fratribus ejus ccc^os^ solidos, unde a nobis prædictas terras et prata in perpetuo possidendas acceperunt. Hujus rei testes sunt : Lodoicus de Bergon (7) et filius ejus; W. Viennensis canonicus, Berardus Garnerii, et filii ejus; Guido Berardi et Garnerius frater ejus, Andreas presbiter de Cizerino, Utbertus presbiter de la Fortareci (8), Raimundus procurator Excubiarum, et Mallenus et Durandus conversi de Silva (9), et Guitfredus conversus Excubiarum ; Desiderius de Tilio.

(1) Charte originale.

(2) *St-Paul-d'Izeaux*, canton de Tullins (Isère). Il y a eu là une abbaye de religieuses cistersiennes, transférée ensuite à Beaurepaire.

(3) *Izeaux*, canton de Rives (Isère).

(4) *Cussilieu*, sur Serezin?

(5) Une voie romaine?

(6) *La Gorge*, sur Serezin.

(7) *Bourgoin* (Isère).

(8) *La Forteresse*, canton de Tullins (Isère).

(9) *La Silve Bénite*. C'était une chartreuse située sur le territoire de la commune du Pin (Isère).

---

10. — *Donum Villelmæ de Altevo et filiorum ejus apud Cizerinum, scilicet, duo campi et unum pratum* (1).

(Circa medium seculi duodecimi).

Ne per oblivionem ab hominum memoria deleatur, ad omnium notitiam pervenire volumus, quod domina Willelma de Eltevo et filius ejus Rostannus jure perpetuo laudaverunt et concesserunt, in parrochia Cizerini Excu-

biensibus, pro Gerarda filia sua quam sacro velamine velari fecerunt, campum qui est sub nemore de Bretun ([2]), et quicquid a via nemoris et infra continetur, sive sit terra plana sive nemus. Alium quoque campum quem habebant juxta lo Verney ([3]) dederunt Excubiensibus, quodam tamen prato interposito quod non est de dono. Pratum etiam quod est juxta lo Vernei usque ad terram dels Chacivais eisdem Excubiensibus tradiderunt. Hujus prati meta est ex parte dominæ quidam lapis et quidam fraxinus. Hoc donum apud Cizerinum præfata domina laudavit in præsentia Hugonis prioris Excubiarum. Interfuerunt vero huic donationi Ascherius, Petrus Fillolz, Petrus de Montibus, Petrus Rufus, conversi Excubiarum. Rothlandus de Dentaiseu ([4]), Eurardus capellanus Cizerini, Uldricus filius Soffredi Garnerii, Petrus del Islata ([5]), Petrus de Sancto Germano ([6]), Garnerius Berardi, et Petrus de Quincenas ([7]). Ut autem hoc donum firmum et inconcussum teneretur a prædicta domina, Arbertus de Turre pro Excubiensibus fidejussores accepit : Petrum de Eltcvo, Girardum Doloisi ([8]), Othmarum Bordel. Hujus rei testes sunt Anselmus archipresbiter de Turre, Silvio Roboldi, Eurardus capellanus Cizerini, Silvio de Toirin ([9]), Vitalis capellanus archipresbiteri, Willelmus de Soltison, frater Guigo de Silva, Petrus del Islata, Petrus de la Balma, præpositus de Turre, Ainardus de Faverges ([10]), Alloldus de Toirin, et Stephanus Delai. Frater quoque Ascherius testis est, qui apud Turrem hoc donum recepit. Ipse etiam Arbertus de Turre hujus rei testis est, fidejussor pariter ac defensor. Ego Rotbertus Viennensis archiepiscopus, rogatu predictorum fratrum sigillum apposui ([11]).

([1]) Charte originale avec trace de trois sceaux pendants.

([2]) Bois de *Branton*, aujourd'hui défriché.

([3]) Le *Vernay*, autrefois marais situés sur Serezin.

([4]) *Demptézieux*, canton de Bourgoin.

([5]) *L'Isle d'Abeau*? commune du canton de la Verpillière.

([6]) *St-Germain*, sur l'Isle d'Abeau.

([7]) *Quinsonnas*, hameau de Serezin, canton de Bourgoin.

([8]) *Oluise*, commune de Sermérieu, canton de Morestel (Isère).

([9]) *Rochetoirin*, canton de la Tour-du-Pin (Isère).

([10]) *Faverges*, canton de la Tour-du-Pin (Isère).

([11]) Cette dernière phrase a été écrite par une autre main.

11.— *Adquisitio terræ quæ erat Dragonis, pretio C et V solidorum Viennensium* (1).

(Circa medium seculi duodecimi.)

Filii qui nascentur exsurgent et narrabunt filiis suis, quod fratres Excubienses a Drogone del Islata et fratribus suis emerunt terram quam ipsi habebant juxta grangiam Excubiensem, el vel. de Limanz (2) e Leissart (3). Propterea dederunt eis prædicti fratres c solidos. Hoc autem laudaverunt Gauterius et Drogo, Hugo et sorores eorum; Rostannus del Isla, el uxor ejus cum filiis suis. Unde et ipse Rostannus accepit a predictis fratribus IIII^or solidos, uxor ejus XII denarios, filius ejus I caseum, filia II denarios pro una coifia (4). Hujus rei fidejussor est Gauterius prædictus in manu domini Harberti. Hujus rei testes sunt Martinus capellanus de Ciresin, et Aimo capellanus de Bergoin (5), et fratres Ardencus et Petrus Fillouz, et Willelmus Genoilz; insuper Petrus Garcins, et Guido dels Balz, Gauterius Tivelz, Hugo del Til, Melioretus et frater ejus, Petrus del Illata, et Jocerannus, et Guillelmus de Bergoin. Quod prædictus Rostannus laudaverit cum uxore et filiis, testes sunt Martinus capellanus de Ciresin, et Petrus Fillouz, Petrus Garcins, et Martinus Basset, et Stephanus de Vallibus (6), Martinus Malleins, et Hugo de Lugduno.

(1) Original sur parchemin. Trace de sceau incertaine.

(2) *Limant*, terres situées sur Cessieu et Ruy.

(3) *Leissart*, mas sur Sérezin.

(4) Pour s'acheter une coiffe !

(5) *Bourgoin*.

(6) *Vaulx-Milieu*? canton de la Verpillière.

12. — *Confirmatio Cœlestini Papæ* (¹).

(Anno 1192).

Cœlestinus Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, priori et fratribus de Excubiis, Carthusiensium ordinem profitentibus, salutem et Apostolicam benedictionem. Religiosorum virorum paci et quieti tanto ferventius imminere debemus et eorum jura defendere, quanto minus ex professione assumpta malignantium possunt molestationibus contraire. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus inclinati, personas vestras et locum ipsum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus quæ juste et canonice possidetis, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, et terminos vestros et ea quæ infra continentur, sicut a die dedicationis altaris vestri, ex libera eorum donatione ad quos pertinebant, per quadraginta annos et amplius pacifice possedistis, prout in autentico bonæ memoriæ Hugonis Gratianopolitani et Odolrici Diensis Episcoporum continetur expressum, auctoritate vobis Apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo homini liceat hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumserit, indignationem omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani undecimo kalendas Januarii, Pontificatus nostri anno secundo.

(¹) Charte extraite du recueil mentionné à la fin du n° 3.

13. — *Donum de Rappa Calda, per dominum Willermum de Cassenatico* (1).

(Anno 1193.)

Quoniam tempus et memoria cito labuntur, ne res gestæ similiter a mente nostra defluant, ipsas res scripto mandamus. Notum igitur sit omnibus præsentibus et futuris quod Willermus de Cassenatico cabannariam de Rappa Calda (2) domui Excubiarum, R. scilicet tunc priori, postea Montis Majoris abbati, nec non et Hugoni successori ejus priori, et cæteris fratribus ibidem Deo servientibus tam præsentibus quam futuris, pro remedio animæ suæ et parentum suorum, dedit et dando in perpetuum et irrevocabiliter concessit, cum omnibus terminis infra nominatis, domno Johanne fratre suo Gratianopolis Episcopo, cujus labore et industria factum est, et aliis fratribus ejus, Aemaro scilicet et G. voluntate laudantibus et confirmantibus. Terminatur equidem ista cabannaria ab orientali plaga montibus Excubiarum (3), ab occidentali parte masso de Combis (4), ab australi parte aqua Drevenis usque ad locum ubi exit de montibus, et inde respicit et ascendit versus Portam (5). Inde descendit per Voutor (6), prout aqua pendet ex utroque latere, versus Balmam de Layratz (7), et inde per stratam publicam qua itur versus Sanctum Gervasium. Quicquid est infra istos terminos et quæcumque sint, sint terræ incultæ vel hermæ, sive nemora, omnia dedit dictis fratribus præsentibus et futuris, nichil sibi vel suis in prædicta cabannaria retinens. Quin imo totam dominicaturam dictæ cabannariæ eis donavit in perpetuum, laudantibus hoc suis prædictis fratribus Aemaro et G. atque confirmantibus per se suosque successores. Pro villicatione vero, id est mistralia W. Uboldi villici sui, quam in eadem cabannaria habebat, habuit W. de Cassenatico quingentos solidos Viennensis monetæ a prædicta domo Excubiarum; pro tribus vero porcionibus rusticorum trecentos solidos ejusdem monetæ,

reddens singulis pro porciunculis suis ad cognitionem vicinorum gratas commutationes : aliis quidem pecuniam tantum, aliis vero pecuniam simul et commutationem competentem de proprio jure. Quibus gratanter acceptis, universi prædictæ cabannariæ possessores et cultores cum filiis suis, W. Uboldi mistralis prædictus et filii ejus, B., W. et Guigo, Richardus dd. cum filio et nepotibus suis et Brunello cognato suo, Martinus, et Bruno frater ejus cum filio suo Jo., et Ardencus frater ejus cum filio suo Geraldo, Ogerius, et Jo. Arnulphus frater ejus cum filio suo, et nepotes eorum, Petrus, Jo. et Stephanus; isti et omnes filii eorum qui laudem facere potuerunt, quicquid juris habebant in præfata cabannaria, fratribus Excubientibus præsentibus et futuris, pro pretio et competenti commutatione quam a Domino gratanter acceperant, sine vi et absque prorsus coactione laudaverunt, et laudando in perpetuum reliquerunt et guirpiverunt, in præsentia totius conventus, universi tam patres quam filii, librum Evangeliorum de manu præfati prioris Hu. accipientes ; quem, ad confirmationem hujus guirpimenti et perpetuæ donationis et laudationis suæ, super deosculatum altare posuerunt. Quartam autem partem prædictæ cabannariæ emerunt Excubienses per se de Nantelmo Scabioso et fratre ejus Martino precio LX solidorum, quam et ipsi prompto animo prædictis fratribus super altare Excubiarum reliquerunt et relinquendo voluntarie laudaverunt. Præterea dictus W. de Cassenatico donavit dictis priori et fratribus Excubiarum tenementum de Mala Val ([8]) et omnia quæ sunt in dicto tenemento vel erunt in futurum; quod tenementum confrontatur tenemento de Rison ([9]), descendendo subtus ruppes de Neuro ([10]) et del pas Orsaretz ([11]), usque ad tenementum del Cucheth ; quod tenementum habuerunt dicti fratres Excubienses a quadam muliere quæ Ardenchia vocabatur. Item dictus W. de Cassenatico remisit dictis fratribus Excubiarum querimoniam quam eis moverat super campo del Coin. Et etiam remisit eis et quittavit quæstionem quam eis faciebat in toto territorio del Montz ([12]), et insuper totum dominium dicti territorii del Montz, et quæcumque erant vel futura erant in dicto tenemento del Montz, essent terræ vel nemora vel arbores, et prorsus omnia quocumque nomine vocentur, quæ sunt in dicto tenemento, donavit eis et concessit in perpetuum possidenda. Quæ et omnia alia supra memorata laudaverunt et confirmave-

runt ac etiam ratificaverunt dicti domini Johannes Episcopus et G. et Ademarus fratres sui, et promiserunt tam ipse quam ipsi omnia supra concessa dictis Excubiensibus observare et rata habere in perpetuum per se et suos, et nullo tempore per se vel per alium contravenire. Renunciando omnibus juribus canonicis et civilibus et consuetudinariis, scriptis et non scriptis, ac etiam privilegiis omnibus impetratis vel impetrandis, et omnibus conciliis et adjutoriis per quæ dictæ donationes et concessiones et remissiones possent revocari vel in aliquo annullari. Domnus vero Hugo supradictus prior et totus conventus Excubiarum, et in vita et post mortem ipsius Willelmi, pro eo se ceram ad omnia luminaria quæ in ecclesia ad divinum officium necessaria sunt ministrare pacti sunt, ita ut in vigiliis præcipuis solemnitatum pro illo perhenniter candela ante altare de nocte accendatur. Hoc autem in præsentia dicti domni Johannis Gratianopolitani Episcopi factum est, præsente quoque monachorum conventu, in claustro eorumdem, præsentibus testibus omnibus supradictis hominibus. Cum quibus fuerunt præsentes W. de Bucuyron [13], Petrus de Chaortz [14], W. de Capreriis [15], W. Amator, Ardencus de Rancurel, Arnaudus Landrici. Anno a nativitate Domini m° c° LXXXX° tercio. Dictus vero Episcopus de omnibus supradictis hanc litteram in testimonium fecit fieri, et eam suo sigillo sigillari.

(1) Charte originale, avec trace de sceau pendant. Il y en a un vidimus rappelé ci-après sous le n° 43.

(2) On pourrait traduire ainsi : *la Chenevarie de la Roche* ou *de la Chaux*. Ces lieux sont sur St-Gervais.

(3) *Les Rochers des bergers*, sur St-Gervais.

(4) *Les Combes*, sur Rovon.

(5) *La Porte*, passage à travers les *Rochers des bergers*, par lequel on arrive de St-Gervais aux Ecouges.

(6) *Voutoux*, sur St-Gervais.

(7) Peut-être *le Moléron*, sur St-Gervais, au-dessus du village *les Rez*, de Rovon.

(8) *Malleval*, section de Cognin.

(9) *Ruizant*, sur Rovon.

(10) Rochers de *Neure*.

(11) *Le Pas de l'Ours*, sur Rencurel.

(12) *Les Monts*, sur la Rivière.

(13) *Boquéron*, près Grenoble.

(14) *Chors*, ancien chef-lieu de mandement, au-dessus de St-Martin-le-Vinoux.

(15) *Chevrières*, canton de St-Marcellin.

14. — *Excommunicatio illorum de Rancurello et satisfactio* (1).

(Anno 1193.)

Ne somno oblivionis occupemur, litterarum memoriæ commendamus quod, cum donum loci Excubiarum laudatum atque confirmatum fuisset ab omnibus qui ibi justam calumniandi videbantur habere causam, coram Episcopis domno Hugone secundo videlicet Gratianopolitano et Odolrico Diensi, et coram omnibus qui in octavis Pentecosten ad ecclesiæ dedicationem convenerant, spiritu malignitatis instigati post L vel eo amplius annos emerserunt novi recentesque calumniatores de Rancurel, Ardencus, Antelmus et Hugo fratres, cum apud Turronem (2) nemus extirpari ab habitatoribus heremi hujus, atque, ut fructificaret, terram proscindi vidissent. Dicebant siquidem juris nostri non esse nisi usque ad rivum Bruient (3) ut terram excolere et pascua tam suis quam nostris animalibus communia delere possemus; nobis e contra asserentibus omnia usque ad fontem Drevenim et usque ad summitates montium quæ ex utroque latere heremi in directo apparent, ab antecessoribus eorum et ab universis omnino quicumque super his quamcumque calumniam movissent, sicut scripta nostra continent, et adhuc viventes testes affirmant, Deo et habitatoribus hujus loci præsentibus et futuris, sicut melius intelligi potuit, absque omni retentione libere et amicabiliter laudata atque concessa fuisse. Gravi itaque inter nos et illos super his orta querimonia, quater vel amplius coram domno Johanne Gratianopolitano Episcopo hinc inde placitandi causa convenimus. Tandem prædictus Episcopus non minus justiciæ et veritatis quam animæ suæ periculum formidans, auditis, discussis et diligenter investigatis utriusque partis allegationibus, et nostræ partis assertionem tam scriptorum quam testium concordia veram esse intelligens, ita ut a nullo adversariorum, licet multa obicerent, posset refelli,

communicato cum sapientibus qui secum aderant consilio, excommunicationis sentenciam protulit in universos qui infra terminos istos supradictos servos Dei ulterius inquietare præsumerent. Hac ergo de causa præfatus Ardencus, ardencius cæteris iracundiæ flamma succensus grangiam de Turrone violenter irrupit ; annonam, ligones et cætera instrumenta ad agriculturam necessaria rapuit vel comminuit. Præterea Antelmi filius cognomine Capellanus decem boves de Grangia de Ruison [4] deprædando abstulit, quorum uno necato novem postea cum corio occisi reddidit. Domnus vero Episcopus domus nostræ dispendium tanquam proprium deputans, jam prolatam inexcommunicationem, in quantum fieri potuit, iterum roboravit, in tantum ut longo tempore multa mortuorum cadavera per agros apud illos inhumata jacerent. Denique tam hujusmodi sententiæ austeritate quam multorum et præcipue bonæ spei viri Ar. prioris Marnanti correptionibus resipiscens Ardencus, sicut pronior ad facinus extiterat, ita cæteris promptior ad satisfaciendum venit Excubias. Ibique præsentibus universis, prout fieri potuit, monachis et conversis, ipso quoque præfato priori Marnanti præsente, qui multum super his non tamen frustra laboravit, ipse cum filio et quodam famulo suo, retortis ad colla impositis, venit in claustrum; se reum esse, se male egisse erga nos profitens, veniam humi prostratus postulavit. Hac ergo satisfactione ab omnibus nobis suscepta, dictum est eis ut ab hac injusta quam in nos exercuerant de cætero vexatione desisterent. Tunc Ardencus et filii ejus, et Antelmus et filii ejus, Arnaldus, et super textum sancti Evangelii pacti sunt nullam se ulterius calumniam super hac re facturos, et, si quid justæ requisitionis in his jam dictis hactenus habuerant, sicut antecessores eorum, ita et ipsi, omni remota retentione, Deo et habitatoribus hujus heremi præsentibus et futuris concesserunt et laudaverunt. Idipsum et postea modico elapso tempore, præsente domno Johanne Episcopo Gratianopolitano frater ipsorum Hugo, qui tunc defuit, similiter fecit. Similiter et quicumque super his quandoque quæstionem aliquam fecerant libere guirpiverunt. Hujus rei testes sunt Domnus Ar. prior Marnanti et Giraldus canonicus ejus, et Bertrandus Gontardus prior Excubiarum. Will. de Bocoyron, Petrus de Chaors, Will. de Caprariis, Petrus de Carnat , Poncius de Belioco [5], Will. de Cassenatico, Amator, Joannes de Fonte, Ber-

nardus, Guifredus conversus, Johannes Raynaldi, Hugo sutor, Michael faber, Will. de Intramontibus ([6]), Franco Raynaldi, Bermundus, Lambertus prior de Nachon ([7]), Ardencus presbiter de Rancurel, Ardencus, Antelmus, Arnaldus Ardenci, Bartarz, Will. Ardenci, Umbertus Jalifers, Petrus Josberti, Giraldus Landrici, et Poncius frater ejus. Anno ab incarnatione Domini m° c° nonagesimo tertio, dominica die, iii° idus aprilis, luna viii, indictione xi[a].

([1]) Charte extraite d'un vidimus fait au mois d'août de l'an 1330, par Guillaume, évêque de Grenoble.

([2]) *Tourron*, sur Rencurel.

([3]) Le ruisseau de *Bruyant*, sur St-Gervais, l'un des ruisseaux affluents de la Drevène.

([4]) *Ruizant*, sur Rovon.

([5]) *Beaulieu*, section de Têche, canton de St-Marcellin.

([6]) *Entremont*, canton de St-Laurent-du-Pont (Isère).

([7]) *Nacon*, sur St-Pierre-de-Cherennes.

15. — *Pacificatio querelæ Bonævallensium contra Excubienses de pasquerio Cizerini* ([1]).

(Anno 1203.)

Ego Aynardus Dei gratia sanctæ Viennensis ecclesiæ dictus archiepiscopus, notum facio præsentibus et futuris quod controversia, quæ inter fratres Bonævallis ([2]) et fratres Excubiarum super pascuis apud parrochiam de Cirisino ([3]) vertebatur, coram nobis cum utriusque partis assensu in hunc modum finem accepit : asserentibus Excubiensibus quod, ratione donationis quam eis fecerant majores Domini de Turre, pascua ad ipsos de jure pertinebant, e contra Bonævallensibus asserentibus quod ea a quibusdam militibus de Dentayzeu ([3]) cum ipsa terra acquisierant ; quod a grangia in directo usque ad stratam publicam versus Bulbrum ([4]) et ex alia parte sursum usque ad summitatem montis in directo sicut aquæ pendent inferius, quantum parrochia de Cirizino protenditur, pascua erunt communia, ita quod neutra pars possit inducere nisi tria trentenaria ovium, et inter vaccas et boves sedecim et non amplius ; et quandiu Excubienses ibi habebunt

oves suas, nec ipsi nec Bonævallenses boves aut vaccas ibi habebunt. Recedentibus autem ovibus Excubiensium, utraque pars juxta prætaxatum numerum ibi boves et vaccas habere poterit. Retinuerunt sibi Bonævallenses la Lescheri inter duas aquas retro grangiam suam. Si Bonævallenses infra prædictos terminos nemus acquirerent, et de inculto ad culturam illud reducere vellent, rupturam nemoris possent defendere per duos annos, ita quod nec sua nec aliorum animalia intrarent ad pascendum ; postea vero communiter intrabunt. Quod si Bonævallenses infra parrochiam de Cirizino aliquas possessiones extra terminos designatos acquisierint, omnia pascua Excubiensium erunt. Omnia pascua in tota parrochia de Cirizino a grangia superius et a summitate montis sicut aquæ pendent superius versus meridiem, erunt Excubiensium quantum ad Bonævallenses. Testes sunt Amedeus (5) abbas et R. prior Bonarum Vallium, Guigo cellerarius, et Stephanus monachus, Helias abbas Altæ Cumbæ (6), Algoudis abbas Vallis Crescentis, et Argoldus Sancti Theuderii (7) abbas, Burno archidiaconus Viennensis, et Johannes capellanus ipsius, Durannus capellanus archiepiscopi, canonicus sancti Rufi (8), Poncius de Auriol, magister Oliverus, Humbertus de Mantali (9), Burno et Sinfredus domini de Bergoin (10), Aymarus de Baucio, Rostannus Deltevo miles, capellani de Sayseu (11) et de Cirizino, Aynardus prior Excubiarum, cum duobus conversis Constantino et Petro Garcin et Bernardo reddito, et pluribus aliis. Utraque pars compositionem prædictam sigillo nostro muniri rogavit. Factum est hoc anno Domini mº ccº iii, mense februarii. (12) Præterea testes sunt Andreas monachus Bonævallis, W. conversus Excubiarum.



(1) Il y a deux originaux de cette charte dont chacun était fait à double et divisé de son double par l'alphabet. Nous avons publié celui qui porte encore le sceau de l'archevêque Aynard. L'autre original présente quelques variantes à la fin de l'acte ; nous les donnons en tête de la page suivante.

Testes sunt Amedeus abbas et R. prior Bonarum Vallium, Guigo cellerarius et Stephanus Altæ Cumbæ, nomen scribe, Argoldus abbas Vallis Crescentis et Argoldus sancti Theuderii abbas, B. archidiaconus Viennensis, Berlio Rufus, Durannus presbiter, canonicus sancti Rufi, Poncius de Auriol, Humbertus de Manzali, Burno et Sinfredus fratres domini Burgundii, Aymarus de Baucio, Johannes capellanus, magister Oliverus, Rostannus de Deutaizeu miles, capellani de Saisseu et de Crisino, prior Excubiarum cum duobus fratribus. Utraque pars compositionem prædictam sigillo nostro muniri rogavit. Actum est hoc anno Domini m° cc° iii°, mense februarii.

(2) *Bonnevaux*, sur Artas (Isère). Il y avait des Cisterciens.

(3) *Demptézieux*, près Bourgoin.

(4) La *Bourbre*, rivière qui prend sa source près de Châbons et se jette dans le Rhône au-dessous du *Pont-de-Cheruy*. Ce dernier nom vient de *Carusium*, ancienne dénomination de la Bourbre.

(5) Amédée d'*Hauterive*, plus tard évêque de Lausanne.

(6) *Haute-Combe* (Savoie).

(7) *St-Chef*, près Bourgoin (Isère).

(8) *St-Ruf*, près de Valence.

(9) *Mantaille* (Drôme).

(10) *Bourgoin*.

(11) *Cessieu*, canton de la Tour-du-Pin (Isère).

(12) Ce qui suit est écrit d'une autre main.

16. — *Carta de terminis et pascuis inter Excubienses et illos de Rancurello* (1).

(Anno 1209.)

Inter cætera quæ ad cautelam agimus vel perpetuo retinendam rei gestæ memoriam, liti sopitæ curam diligentem nos convenit adhibere, ne paulatim oblivione deleta per eos qui lætantur in rebus pessimis et gloriantur cum male fecerint, valeat iterum suscitari. Eapropter hujus præsentis diffinitionis testimonio præsentes noverint et futuri, quod, cum inter Nantelmum, Hug., Baud., Guig., Em., Petr. et alios dominos de Rancurello ex parte una, et domum Excubiarum ex parte alia, super mutuis hinc inde petitionibus discordia verteretur, cum Dominus Johannes Gratianopolitanus Episcopus,

aliis eum trahentibus negotiis, inchoatam ante se litem non posset in propria commode diffinire persona, ipsam Aynardo de Silva et Lamberto de Nacone prioribus, quos ipse sibi in hac causa associaverat assessores, audiendam commisit fine debito terminandam. Qui receptis a Dominis de Rancurello et filiis eorum juramentis, et a Raimundo de Andusia tunc priore pro domo Excubiarum promissione recepta, quod eorum super mutuis petitionibus starent sine subterfugio diffinitioni, die ab ipsis partibus constituta, produxit in medium prior Excubiarum publicum instrumentum, sigillis piæ recordationis Gratianopolitani et Diensis quondam Episcoporum signatum, per quod et etiam per testes idoneos de finibus terminorum, pascuis et aliis quæ postulabat, ab antecessoribus dictorum dominorum de Rancurello factam, ut dicebat, optinere poterat donationem. Cujus intentionem parte adversa in quibus poterat infirmante, et in quibusdam quæ domus dicta sua esse dicebat jus suum esse firmiter asserente, tandem post longam hinc inde habitam disceptationem, ex parte domus Excubiarum P. Garcini, Will. sutor et Michael conversi, et ex parte alia Pe. Joberti, Will. Baillo, Guigo Paschalis, Arnaudus Landrici, Johannes Joberti et Petrus Duranni testes sunt producti. Cumque post præstitum ab omnibus juramentum, Petrus Joberti de his quæ viderat et audierat perhibuisset testimonium veritati, aliis sub præstito juramento rem ita esse concorditer asseverantibus, cum pars utraque dictum istius sufficere pro omnibus acclamasset, testibus et allegationibus renuntiando, sententiam postulavit. In nomine itaque Domini nostri Jeshu Christi, ego Aynardus prior de Silva, et ego Lambertus prior de Nacone, tam de mandato Dni J. Gratianopolitani Episcopi quam de assensu partium prædictæ controversiæ cognitores, visis et auditis allegationibus utriusque partis et diligenter inspectis, tenore publici instrumenti et dictis testium quibus nichil fuit objectum consideranter pensatis, prudentium virorum habito consilio, pronuntiamus omnes res quæ continentur usque ad fontem Quinzonis (¹) et usque ad rivum Bruient et usque ad fontem de Drevenes de rupe in rupem, tam ratione dominii quam jure omnimodæ et propriæ indominicaturæ ex donatione Dominorum quondam de Rancurello, ad domum Excubiarum libere pertinere, absolventes eamdem domum ab omnibus querelis et requisitionibus quos dicti Do-

mini faciebant infra terminos memoratos, excepto percursu nemorum quem habent usque ad fontem Quinzonis. Adjudicamus præterea eidem domui ut usque ad Cumbam Nigram possit acquisitiones facere et quæ acquisierit libere suis usibus retinere, et ut percursus pascuorum habeat usque ad Burnam (³), ita quod nulli alii religiosi ibidem debeant admitti aliquo tempore vel aliqua occasione. Insuper nec domini de Rancurello aut homines eorum animalia sua debent adducere infra terminos Excubiarum a kalendis maii usque ad festum omnium sanctorum, aut aliquid aliud molestum facere quod in dampnum possit ejusdem domus et injuriam redundare. Immo in omnibus quæ diximus, tenentur sæpe dicti Domini de Rancurello pro posse sua domum Excubiarum ad omni dampno et molestia tam a se quam ab aliis defensare. Cumque hujus formam diffinitionis Dno J. Gracionopolitano episcopo præsentassemus, ipse quod a nobis in hac parte statutum est ratum habens et firmum, omnes qui contra latam sententiam ausu temerario nunc vel in futurum venire præsumpserint, usque ad dignam satisfactionem, perpetuæ excommunicationi subjecit. Et in signum veritatis et testimonium et continuæ pacis suo et nostris sigillis præsentem paginam muniri jussit et roborari, ut ipsam prænominata domus, si eam, quod Deus avertat, super sopitis quæstionibus quandoque contigerit molestari, ad juris sui tuitionem perpetuum habere debeat munimentum. Actum anno ab incarnatione Domini mº...ccº... VIIII.

(¹) Il y a deux originaux de cette charte, faits à double et divisés par l'alphabeth. L'un des doubles porte encore un fragment du sceau de la Sylve-Bénite, qui présentait une croix au milieu, avec ces mots autour de la croix : *sigillum de Silva*, comme nous l'apprend un vidimus fait à St-Marcellin le 24 octobre 1354, par-devant Arnaud Ripperie, Juge-mage du Dauphiné. (V. la note au bas du nº 48 ci-après.) A l'un des deux originaux se trouve annexé l'acte inséré ci-après sous le nº 44.

(²) La fontaine *Quinzon*, sur Rencurel.

(³) *La Bourne*, rivière qui prend sa source à Autrans, passe à Rencurel et se jette dans l'Isère.

17. — *Donum de la Salvageira et terræ de la Charpena quod fecit Ugo de Rencurel pretio C. solidorum* [1].

(Anno 1226.)

QUONIAM ea quæ inter mortales aguntur ab humana memoria facillime dilabuntur, ego Soffredus Dei miseratione Gratianopolitanæ Ecclesiæ dictus Episcopus, universis hanc paginam inspecturis notum volo fieri quod, cum nobilis vir Ugo, unus ex dominis de Rancurello, in ultima voluntate sua fratribus in Excubiis Deo famulantibus præsentibus et futuris dedisset medietatem cujusdam possessionis quam Salvageriam [2] appellant, in territorio de Rison, tandem aliquanto tempore interposito, filii ejus, scilicet Guigo miles, Ysmido, Petrus, Umbertus, Hermitanus, commiserantes animæ patris sui, donum supra dictum Excubiensibus confirmaverunt, et insuper reliquam partem Salvageriæ et quamdam terram a la Charpena, et XII denarios et dimidiam gall. censuales quæ percipiebant in prato quod dedit Barnardus Lanfreis Excubiensibus, et quicquid juris in omnibus supra dictis habebant, libere et absolute, et absque omni retentione, eisdem in perpetuum concesserunt. Recognoverunt etiam quod per totam terram de Rison pascua propria sunt Excubiensium. Acta sunt hæc in Excubiis, in superiore loco, ante fores ecclesiæ, in quam supra dicti filii Ugonis ingredientes omnia supra dicta bona fide et spontanea voluntate juraverunt se integre in perpetuum observaturos et ab omni inquietatore defensuros, ita quod unusquisque librum Evangeliorum deposuit super altare et ad majorem rei firmitatem jurando altare est osculatus. Huic facto præsentes fuerunt secundus Aynardus prior Excubiarum, Amator, Barnardus Giroudi, Nicholaus Itericerii, W. de Lausonia procurator, W. de Chacellai [3] sacrista, monachi; Lambertus quondam Valentinus præpositus, et Petrus Cassainz sacerdos, novicii; Petrus Garcini, Guigo Viannensis, Lantelmus, Petrus Eissarters, conversi; Richardus novicius; Ismido prior de Chaureires [4], W.

Audefreis monachus Sancti Anthonii, Petrus filius Petri de la Balma. Hos omnes rogaverunt filii Ugonis quod super his omnibus, si esset necesse, testimonium perhiberent. Hæc autem donatio facta est anno ab incarnatione Domini mº ccº xxº viº kalendis aprilis. Et ut hæc omnia supra dicta a filiis Ugonis amicabilius et firmius tenerentur, dedit eis prior Excubiarum c. solidos Viennensis monetæ. Ad majorem vero rei firmitatem, ego Soffredus prædictus episcopus, precibus utriusque partis hanc cartam sigilli mei munimine roboravi. Veri autem termini Salvageriæ sunt, directe a summitate rupium usque ad originem rivi qui dicitur Nanz (5), et inde usque ad rivum del Tornz, et inde usque ad Zabot (6), et inde usque ad Gresseriam.

Littera Humberti Dalphini instrumento præcedenti annexa.

(Anno 1340.)

UMBERTUS Dalphinus Viennensis notum serie præsentium facimus, quod nos ex certa nostra scientia litteras præsentibus annexas, in quantum nos tangit et tangere potest, serie præsentium confirmamus, approbamus, omologamus, et ratificamus et omnis efficaciæ, momenti et valoris esse volumus et censemus per præsentes. Mandantes et præcipientes serie præsentium Bayllivo, judici, castellanis et aliis officiariis nostris Vienn., et cuilibet eorum vel locatenentibus eorumdem, quatenus dictas litteras hic annexas dictis religiosis viris Excubiensibus servent, attendant; servari, attendi, compleri et exequi faciant juxta formam in eisdem contentam, omni excusatione et dilatione remota, tali quod exequtio dictarum litterarum felicem sortiatur effectum. Datum Gratianopoli per me Stephanum de Ruffo militem, Majorem Judicem hospitii Dalphinalis et totius Dalphinatus die IIII mensis augusti. Anno Domini mº cccº XL.

(1) Charte originale avec trace de sceau pendant. Elle est aussi reproduite dans un vidimus fait par Guillaume, évêque de Grenoble, le 29 sept. 1328.

(2) La *Servagère*, sur Cognin.

(3) *Chasselay*, canton de Vinay.

(4) *Chevrières*, près St-Marcellin.

(5) Le ruisseau du *Nan*, qui passe à Cognin.

(6) *Les Sabots*, sur Cognin.

18. — *De excambio cujusdam prati Cizerini ad Bonævallenses* (1).

(Anno 1229.)

Notum sit omnibus præsentem paginam inspecturis dominum Petrum priorem Excubiarum de voluntate et consilio fratrum suorum cambiasse domno Falconi abbati Bonævallis ac fratribus ejusdem domus pratum quoddam quod est inter Bolbre (2) et stratam veterem in medio pratorum Bonævallensium apud Limant (3) in perpetuum possidendum. Pro qua cambiatione prædictus domnus Falco abbas Bonævallis de voluntate et assensu fratrum suorum dedit eidem ac domui Excubiarum campum quemdam juxta grangiam Excubiensium ex parte orientali, in perpetuum possidendum. Ad majorem vero firmitatem cartam istam per alphabetum divisam prænominatus domnus F. abbas Bonævallis et domnus P. prior Excubiarum sigillorum suorum munimine roborarunt. Acta sunt hæc anno Domini m° cc° xx° ix°, mense aprilis.



(1) Cette charte originale est faite à double et divisée par l'alphabeth.

Le sceau du prieur des Ecouges a disparu, nous reproduisons celui de l'abbé de Bonnevaux.

(2) La *Bourbre*, rivière qui passe à Serezin.

(3) *Limant*, sur Ruy, canton de Bourgoin (Isère).

19. — *Donatio decimarum in mandamento de Rancurel et Salvageria per Guigonem de Cassenatico* ([1]).

(Anno 1231.)

Notum sit universis præsentem paginam inspecturis quod ego Guigo de Cassenatico, pro redemptione animæ meæ et parentum meorum, donavi Deo et Beatæ Mariæ et Excubiarum habitatoribus tam præsentibus quam futuris decimas quas percipiebam in mandamento de Rancurel. Itaque eas dicti habitatores in posterum jure perpetuo percipiant et absque omni contradictione seu diminutione pacifice possideant et quiete. Insuper donavi et concessi eisdem habitatoribus quicquid juris habebam vel habere videbar in Salvageria ([2]). Sane hujusmodi donationem et concessionem feci in manu domini Soffredi Gratianopolitani Episcopi, et eodem sacrosancta tenente Evangelia, hanc donationem me ratam habiturum in perpetuum juravi et omni retractatione ac inquietatione postposita servaturum. Interfuerunt testes Lantelmus prior sancti Michaelis de Gonescha ([3]), Durantus archipresbiter Gratianopolitanus, Johannes præceptor hospitalis sancti Salvatoris. Et ut hæc donatio rata et inconcussa maneat in æternum, ego Guigo rogavi dominum Soffredum episcopum Gratianopolitanum ac prænominatos viros ut ad majorem rei firmitatem et perhenne testimonium sigillorum suorum auctoritate præsentem paginam communirent. Affuerunt etiam et alii testes magister Poncius, Johannes monachus et sacerdos, Petrus prior Excubiarum qui donationem istam recepit, W. conversus. Acta sunt hæc apud Planam ([4]) in domo domini Episcopi, anno domini m° cc° xxx° primo.

([1]) Charte extraite d'un vidimus fait par Guillaume, évêque de Grenoble, le 29 sept. 1328.

([2]) *La Servagère*, sur Cognin.

([3]) *St-Michel-de-Connexe*, au dessus de Champ, canton de Vizille (Isère).

([4]) A l'ancien château de la Plaine, près Grenoble (Isère).

20. — *Confirmat et quittat Willelmus sancti Quintini omnes querelas, jus et dominium, et quicquid prorsus pater suus olim contulerat domui a cælo usque ad abyssum* [1].

(Anno 1232.)

NOVERINT universi præsentem paginam inspecturi quod, cum controversia verteretur inter domum Excubiarum ex una parte, et Wilelmum de sancto Quintino ex altera, super beneficio quodam quod Lantelmus dicti Wilelmi pater domui Excubiarum et eam inhabitantibus tam præsentibus quam futuris perpetuo possidendum donaverat, terras videlicet cultas et incultas, vernetum, prata, pascua, nemora nec non et universa quæcumque habebat, vel habere videbatur, et insuper omne jus et dominium quodcumque habebat vel habere dicebatur tam in præscriptis rebus quam in cæteris quæcumque continentur a Dreia [2] contigua cuidam petræ maximæ [3] quæ est juxta viam quæ ducit ad castrum sancti Quintini, in qua petra ad tollendam in posterum omnimodam calumpniam factæ sunt duæ cruces, ut notum sit tam præsenti quam futuræ posteritati, quod ab eadem petra usque ad fluvium Ysaræ, et usque ad summitatem rupis recta linea ascendente, et inde usque ad Faucibella [4], et a Faucibella descendendo per terminos qui dividunt mandamenta castrorum Armeu [5] et sancti Quintini usque ad Yseram, omnia quæcumque habebat, proprietatem, jus ac dominium, sive in longum sive in latum, et etiam a cælo usque ad abissum, nominatus Lantelmus pleno jure possidenda in futurum, prout melius et sanius potest intelligi, habitatoribus Excubiarum contulerit; super quibus cum inter W. Lantelmi filium et dictos habitatores Excubiarum, sicut supra dictum est, quæstio diutus versaretur, tandem per manum R. Graciopolitani decani terminata et definita est in hunc modum. In primis præfatus Wilelmus hujusmodi querelæ ac

omnimodæ requisitioni abrenuncians, hanc donationem, prout superius expressum est, patrem suum Lantelmum fecisse recognovit, et eam insuper sæpe dictis habitatoribus laudavit, concessit et confirmavit, ratamque se ac successores suos habituros in perpetuum, numquamque ratione aliqua se rectacturos aut contraventuros præstito juramento promisit. Hoc etiam addito quod si quis super hiis domum Excubiarum infestare præsumeret, ipse domum et habitatores deffenderet, manuteneret, consuleret, et ab omni quam posset vexatione ac calumpnia liberaret. Sane si fratres ejus pro hiis præfatam domum impetere aut inquietare attemptarent, se opponere et donum pro posse suo tueri et juvare sub eodem pollicitus est sacramento, excepto quod bellum contra fratres facere vel sua expendere non tenetur. Interfuerunt testes: Berlio de Bocoiro, W......, Lantelmus Richartz, Petrus Richartz, Garinus, Bastardus de Sancto Quintino, Rainaudus, conversus Excubiarum; Umbertus de Alavart [6], canonicus Graciopolitanus, Lantelmus.

Insuper ad perhennem rei memoriam, et veritatis fidele testimonium, nos Johannes Dei Gratia sanctæ Viennensis ecclesiæ archiepiscopus, et nos Soffredus eadem gratia Graciopolitanus Episcopus, et R. ejusdem ecclesiæ decanus, præsentem cartam ad preces utriusque partis nostrorum roboravimus caractere sigillorum. Acta sunt hæc anno Domini m° cc° xxx° II°.

(1) Charte originale en parchemin, avec trace de trois sceaux pendants.

(2) C'est un couloir pour faire descendre le bois.

(3) *La Grande Pierre*, sur St-Gervais.

(4) La roche ou montagne de *Facebelle*.

(5) *Armieu*, sur St-Gervais.

(6) *Allevard* (Isère).

21. — *Confirmatio Gregorii Papæ* (1).

(Anno 1235).

GREGORIUS Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Excubiarum Cartusiensis Ordinis, Gratianopolitanæ Diocesis, tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam

eligentibus Apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et domum vestram cum omnibus bonis, pascuis et possessionibus quæ in præsentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis præstante Domino poteritis adipisci, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; et terminos domui vestræ ab Ordine Cartusiensi provida deliberatione statutos auctoritate Apostolica confirmamus. Ad hæc auctoritate Apostolica interdicimus et sub interminatione anathematis prohibemus ne quis infra terminos ipsos hominem temere capere, furtum seu rapinam committere, homicidium facere aut ignem apponere audeat, seu homines ad domum vestram venientes vel ab ea redeuntes quomodolibet perturbare, ut ob reverentiam Dei et loci vestri, infra prædictos terminos, non solum vos et fratres vestri sed etiam alii plenam pacem habeant et quietem. Liceat quoque vobis clericos vel laïcos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere, ac eos absque ullius contradictione in vestro collegio retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem fas sit absque prioris sui licencia de claustro vestro discedere. Discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Sane laborum vestrorum de possessionibus habitis ante Concilium generale, ac etiam novalium quæ propriis manibus vel sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de ortis, virgultis et piscationibus vestris, seu de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas præsumat exigere vel quomodolibet extorquere. Addicientes quoque statuimus ut infra dimidiam leugam a terminis possessionum vestrarum nulli religioso liceat quodlibet ædificium construere vel possessiones acquirere sicut Ordini vestro dicitur ab Apostolica sede concessum. Consecrationes vero altarium seu basilicarum et ordinationes clericorum vestrorum qui ad sacros fuerint ordines promovendi, a diocesano suscipietis Episcopo, si quidem catholicus fuerit et gratiam et communionem Apostolicæ sedis habuerit, et ea vobis gratis et absque pravitate aliqua voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire an-

tistitem, gratiam, ut dicimus, et communionem Apostolicæ sedis habentem, qui nostra fretus autoritate vobis quod postulatur impendat. Insuper autem auctoritate Apostolica inhibemus ne ullus Episcopus vel quælibet alia persona ad sinodos vel conventus forenses vos ire, vel judicio seculari de vestra propria substancia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domum vestram non vocatus, causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel aliquos conventus publicos convocandi, venire præsumat. Nec regularem electionem prioris vestri impediat aut de instituendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit contra statuta vestri Ordinis se aliquatenus intromittat. Porro si Episcopi vel alii Ecclesiarum rectores in domum vestram vel personas inibi constitutas, suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint, sive etiam in mercennarios vestros pro eo quod decimas, sicut dictum est, non persolvitis, sive aliqua occasione eorum quæ ab Apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate præstiterint, vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur, eandem sententiam protulerint; ipsam tanquam contra sedis Apostolicæ indulta prolatam decernimus irritandam. Nec litteræ illæ firmitatem habeant, quas tacito nomine Cartusiensis Ordinis et contra indulta Apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Statuimus etiam ut propter communia interdicta terrarum, ecclesia vestra, excommunicatis et interdictis exclusis, a Divinis non cogatur officiis abstinere. Obeunte vero ejusdem loci priore, nullus ibidem qualibet surrepcionis astucia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris, secundum Deum et approbata vestri Ordinis instituta, providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam domum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis Apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis

honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Domini et Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ulcioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.



Ego Gregorius catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego Johannes Sabinensis Episcopus.

Ego Jacobus Tusculanus Episcopus.

Ego Rainaldus Ostiensis et Velletranus Episcopus.

Ego Thomas tituli sanctæ Sabinæ presbyter Cardinalis.

Ego Gaufredus tituli sancti Marchi presbyter Cardinalis.

Ego Sinibaldus tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyter Cardinalis.

Ego Rainerius sanctæ Mariæ Cosmedin diaconus Cardinalis.

Ego Egidius sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus Cardinalis.

Ego Petrus sanctii Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis.

Ego Oto sancti Nicolay in carcere Tull. diaconus Cardinalis.

Datum Perusii per manum magistri Guillelmi sanctæ Romanæ Ecclesiæ vicecancellarii, VIIII kal. septembris, indictione VIII; Incarnationis Dominicæ anno m° cc° xxxv; Pontificatus vero Domini Gregorii Papæ VIIII, anno nono.

(¹) Charte extraite du recueil mentionné à la fin du n° 3.

22. — *Venditio terrarum Cizerini, quæ erant extra terminos agnelarii* (1).

Anno (1236.)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem m° cc° xxx° vi°, mense decembri. Notum sit universis ad quos litteræ istæ pervenerint, quod Petrus prior Excubiarum, de mandato Capituli generalis, et consensu et voluntate fratrum Excubiensium, vendidit quasdam possessiones quæ sunt in parrochia Cizerini, extra terminos scilicet agnelarii dictæ domus, has scilicet : unum pratum ab orientali parte ejusdem agnelarii quod est subtus Gorgia ; ab occidentali vero parte dicti agnelarii las scitivas et campum de Malpertuis , sicut incipit a fossato prati Excubiarum quod est sub grangia, quod fossatum dividit campum a prato ; ab australi vero parte superius dicti agnelarii terras quas habet dicta domus Excubiarum ultra viam de Chasteneia a parte meridionali. Tendit autem dicta via de Crucilef (2) a Bergon (3). Quas possessiones aliquanto tempore tenuerat domus inordinate, contra scilicet instituta Ordinis sui. Vendidit autem eas domino Petro comiti Burgensi de Turre (4), et hoc pro precio xl et trium librarum Viennensium, quas confessus est dictus prior incontinenti se recepisse. Et promisit dictus prior dicto Petro comiti illas possessiones salvare et defendere ab omni persona dictæ domus Excubiarum et totius Ordinis Cartusiæ. Sicut autem non licet dictæ domui dictas possessiones tenere, ita etiam nec expedit eidem ut easdem dicto Petro comiti manuteneat vel defendat ab aliqua persona vel ab aliquibus, nisi tantum ab ipsis qui sunt de Ordine Cartusiensi. Vendidit autem dictus prior pro se et pro domo Excubiarum dicto Petro comiti quicquid juris habebat in dictis possessionibus, ita quod non teneatur eas ei defendere nec salvare, nisi ab illis tantum qui sunt de Ordine Cartusiensi. Si qua autem persona vel aliquæ aliquid juris habet vel habent in dictis possessionibus , nichil eidem

vendit dictus prior de alterius jure. Retinuit etiam dictus prior pasqueria in dictis possessionibus, terris scilicet cultis et incultis, pratis et nemoribus, omnibus pecoribus et animalibus dictæ domus, ita tamen quod si pecora vel animalia domus talam facerent in bladis vel pratis, a tempore quo secundum consuetudinem defenduntur prata in parrochia Cizerini, dampnum emendet dicta domus ad cognitionem sacerdotis dictæ parrochiæ. Bannum autem vel aliam pœnam non possit dictus P. Comes vel alius pro eo levare de dicta domo pro hujusmodi causa; nec possit etiam de altera parrochia inducere pecora in dicta pasqueria, nisi solummodo sua; nec in dictis possessionibus permittet unquam crescere ipse vel sui alteram domum religionis. Tali modo investivit dictus prior dictum P. Comitem de dictis possessionibus, promittentem se et omnes suos pro posse suo semper custodire a dampno dictæ domus, et omnium rerum et hominum illius; et quod si aliquis vel aliqui qui non sunt de Ordine Cartusiensi inquietaverint eum de dictis possessionibus in causa vel extra causam, et si de jure condempnatus fuerit in dictis possessionibus in parte vel in toto, quod ipse hac de causa non inquietabit dictam domum, nec domus tenebitur ei aliquid reddere, de his quæ amiserit vel expenderit pro defendendis rebus. Verumtamen si aliquando inquietatus fuerit ab aliquo vel ab aliquibus super dictis possessionibus, et necesse fuerit de aliquibus rebus inquirere veritatem ab Excubiensibus, prior domus tenebitur præcipere in virtute obedientiæ illis qui aliquid insuper scire poterint dicere veritatem. Et promisit dictus P., pro se et pro omnibus suis præsentibus et futuris, quod ipse et ipsi semper se habebunt erga domum Excubiarum ut boni vicini et sine omni querela, et quod omnia superius dicta singula et universa fideliter custodiet, et numquam contraveniet aliqua ratione vel violentia. Abrenuncians insuper omni juri scripto et non scripto, legali et canonico, generali et speciali et consuetudinario, et omni demum auxilio quo posset contravenire vel aliquid infringere de prædictis. Et ad majorem firmitatem, dominus J. Archiepiscopus Viennæ et Apostolicæ sedis legatus, rogatus ab utraque parte, huic cartæ sigillum suum apposuit, et dictus prior sigillum Excubiarum. Et factæ sunt duæ cartæ divisæ per alphabetum, quarum unam custodiat dictus P. Comes, et altera custodiatur in domo Excubiarum.

(1) Charte originale avec trace de deux sceaux pendants. *Agnelarium* signifie, je crois, le châlet ou le bercail.—Il y a encore un hameau appelé *Vachère*, aujourd'hui sur Cessieu près de Serezin. —Il y a aussi sur Serezin un mas dit *sous Couges*, expression dérivée des Ecouges.

(2) *Crucilieu*, commune de St-Chef (Isère).

(3) *Bourgoin* (Isère).

(4) Quel est ce comte de Bourg, de la famille de La Tour du Pin?

23. — *Ademarus de Cassenatico concedit ut domus Excubiarum acquirere possit a dominis de Rancurello terram de Corniveres quam habent de feudo suo* (1).

(Anno 1239.)

In nomine Domini, anno incarnationis ejusdem m° cc° xxx° ix°. Notum sit universis ad quos litteræ istæ pervenerint, quod ego Ademarus de Cassenatio, dominus de Yserone, laudo et concedo domui Excubiarum et habitatoribus ejusdem, ut possit acquirere illo modo quo poterit, dono videlicet vel emptione, illam terram quæ est in montana de Ruysson, in Corniveres scilicet, quam tenet Bernardus Lanfredus, quam habent ad feudum de me domini de Rencurello. Concedo igitur per me et per meos ut dicta domus possit habere dictam terram libere et absque ulla exactione sibi facienda a me vel a meis, cum eam acquisierit a dictis dominis de Rencurello. Et confiteor me habuisse a dicta domo pro hac concessione quadraginta solidos Viennenses. Actum fuit hoc in domo Excubiarum, in hospitiolo exteriori coram istis testibus: Petro de Planis priore Excubiarum, et W. de Royns procuratore, et Lantelmo converso coquinario, recipientibus hanc concessionem pro dicta domo, et Willelmo Bertrant de Yserone, et multis aliis. In cujus rei testimonium dedi hanc cartam dictæ domui sigillatam sigillo meo.

(1) Charte extraite d'un vidimus fait le 29 sept. 1328, par Guillaume, évêque de Grenoble.

24. — *Concedunt P. et Hugo fratres, filii Esmidonis de Rencurello, omne jus quod habebant in tenemento de Corniveires, pro precio LX solidorum* (1).

(Anno 1240.)

In nomine Domini, anno incarnationis ejusdem mº ccº xlº. Notum sit universis ad quos litteræ istæ pervenerint, quod nos P. et Hugo fratres et filii quondam Esmidonis de Rencurello, non decepti, nec coagti, nec in aliquo circumventi, sed propria voluntate et utilitate nostra, et bona fide sine dolo, vendimus per nos et per nostros, tibi P. de Planis priori Excubiarum, recipienti pro te et pro fratribus Excubiarum præsentibus et futuris, quartam partem tenementi de Corniveiras quod tenebat Bernardus Lanfreis quæ nobis contingit jure paterno, pro precio xx solidorum, et pro carne unius bovis valente xxx solidos, et pro IIII aunis panni albi, et uno caseo, quæ confitemur nos ex integro recepisse, exceptis xx solidis de quibus securi sumus quod recipiemus eos statuto tempore. Si quid amplius valet vel valitura est in posterum dicta quarta pars dicti tenementi, illud totum donamus dictæ domui pro amore Dei, concedentes eidem domui omne jus quod in dicto tenemento habemus vel habere debemus; et promittimus dictum tenementum, quantum ad dictam quartam partem pertinet, salvare et defendere dictæ domui ab omni persona inquietante. Et ad majorem firmitatem, tactis sacrosanctis Evangeliis corporaliter juramus quod numquam contra dictam venditionem et donationem veniemus per nos vel per alios. Abrenuntiantes insuper omni juri scripto et non scripto et specialiter beneficio minoris ætatis, et omni demum auxilio quo possemus unquam contravenire vel aliquid infringere de prædictis. Ad majorem etiam firmitatem concedimus quod, si unquam contra dictam venditionem et donationem venerimus vel fecerimus, quod absit, quod exhæredemur omnibus illis quæ relicturus est nobis dominus G. de Rencurello avunculus

noster, quem ad majorem firmitatem fidejussorem fidelem dedimus dictæ domui pro dicta venditione et donatione; qui etiam ad majorem firmitatem omnia superius dicta tactis sanctis Evangeliis juravit, et fidejussorem dictæ domui se constituens juravit dictam venditionem et donationem dictæ domui defendere ab omni persona inquietante. Et præceperunt dictus G. et dicti fratres nepotes ejus quod de hac venditione et donatione carta fieret, prout melius fieri posset contra eos, si unquam præsumerent contravenire. Et concesserunt ut sigillaretur sigillo domini P. episcopi Gratianopolitani et sigillo U. prioris de Nacon. Actum fuit hoc in Excubiis in hospicio claustri, in præsentia totius conventus, quorum hæc sunt nomina: Amator, Villelmus de sancto Christoforo, Petrus de la Rouveira, Nicholaus Nericers, Vill. de Lausonia [2], Vill. de Chancellai, Vill. de Soion, Petrus Engeudrans [3]. Circa idem tempus nos G. de Rencurello, et U. de Rancurello, prior Naconis, fratres, in præsentia superius dicti conventus, donavimus libere et absolute, pro redemptione animarum nostrarum, dictæ domui et habitatoribus ejusdem domus præsentibus et futuris, partes nostras quas habebamus in superius dicto tenemento, ut habeat eas dicta domus in perpetuum. Et confitemur quod Ermitanus frater noster, dum adhuc viveret, donavit dictæ domui partem suam quam habebat in dicto tenemento, et juravit tribus vicibus dictam donationem habere firmam imperpetuum. Item ego dictus U. prior Naconis, cum donatione superius dicta, concedo et confirmo dictæ domui omnes acquisitiones et donationes quas olim fecerunt pater meus et fratres mei dictæ domui, promittens eas salvare et defendere dictæ domui ab omni persona inquietante. In cujus rei testimonium et omnium superius dictorum sigillavi hanc cartam sigillo meo; supplicantes etiam ego et G. frater meus domino Petro episcopo Gratianopolitano ut hanc cartam sigillari faciat sigillo suo.

(1) **Il y a deux originaux de cette charte, avec trace de sceaux pendants. Elle est de plus reproduite dans un vidimus du 29 sept. 1328.**

(2) *La Sône*, canton de St-Marcellin.

(3) *Aliàs*: Engaudrant.

25. — *Sebilla uxor quondam Petri de Rancurello dat partem suam de Corniveres* ([1]).

(Anno 1241.)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem m° cc° xl° i°. Notum sit universis ad quos litteræ pervenerint, quod Sebilla uxor quondam Petri de Rencurello, non decepta, non coacta, sed bona fide, et pro salute animæ dicti Petri quondam mariti mei et mea, dono et concedo domui Excubiarum et habitatoribus ejusdem domus præsentibus et futuris, et Petro de Planis priori ejusdem domus recipienti pro dicta domo, partem quam habeo in tenemento de Corniveres quod tenet Bernart Lanfreys, ut habeat eam dicta domus liberam et francam in perpetuum; concedens eidem domui omne jus et rationem quod in eodem tenemento habeo vel habere debeo aliqua ratione, maxime ratione dicti Petri de Rencurello de quo habui unum filium qui mortuus est, et remansit mihi pars quam habebat in dicto tenemento dictus maritus meus. Et confiteor me recepisse a dicta domo pro hac donatione et concessione xxx solidos Viennenses et medietatem unius tercennarii lanæ. Et promitto bona fide quod ego nunquam ulla ratione contra dictam donationem veniam per me vel aliam personam. Laudavit etiam et concessit dictam concessionem... Bastardus dicti P. de Rencurello, prompto animo et bona voluntate. Et volo quod de hac donatione carta fiat, prout melius fieri poterit, et sigilletur sigillo domini Petri episcopi Gratianopolitani, et sigillo Guigonis Landrin capellani de Rencurello. Actum fuit hoc in loco Paschaleira, coram istis testibus rogatis et vocatis : Ardenco de Rencurello, capellano et vicario dicti Guigonis Landrin, Ardenco de Rencurello, filio Bauduini, Wilelmo de Varces, Poncio fratre dictæ Sebillæ, Michaele converso Excubiarum, et Petro Frenon, mercennario dictæ domus, et multis aliis.

([1]) Charte extraite du vidimus collectif fait le 29 sept. 1328, par Guillaume, évêque de Grenoble. (Voir la note du n° 41.)

26. — *Bernardus Lanfreydus et filii ejus guerpiunt tenementum de Corniveires* [1].

(Anno 1245.)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem m° cc° xl° quinto, feria vi infra Omnium Sanctorum octavas. Notum sit universis ad quos litteræ istæ pervenerint, quod ego Bernardus Lanfredus et filii mei, scilicet, Juvenis nomine et Johannes, per nos et per omnes nostros, guerpivimus Petro priori Excubiarum, recipienti pro se et pro fratribus ejusdem domus præsentibus et futuris, totum tenementum de Corniveires, quod tenebamus de dicta domo, donantes eidem domui omne jus et rationem et vilanagium quæ in dicto tenemento habebamus vel habere videbamur; promittentes dictum tenementum salvare dictæ domui et defendere ab omni persona quæ ratione vilanagii inquietaverit dictam domum. Promittentes quod numquam contra dictam donationem veniemus. Abrenunciantes etiam omni juri scripto et non scripto, legali et canonico et consuetudinario, et omni demum auxilio quo possemus contravenire vel aliquid infringere de prædictis. Et ad majorem firmitatem, omnia superius dicta singula et universa rata habere in perpetuum et firma, tactis sacrosanctis Evangeliis corporaliter, juravimus. Præcipientes de hoc fieri cartam prout melius fieri poterit. Rogantes dominum Petrum episcopum Gratianopolitanum ut huic cartæ suum sigillum apponat. Rogantes etiam P. nostrum capellanum de Cognins ut et ipse huic cartæ suum sigillum apponat. Actum fuit hoc in Excubiis, in claustro monacorum in præsentia totius conventus, sequenti dominica superius dicti anni. Omnia superius dicta laudaverunt et concesserunt dictæ domui Bernardus filius mei et Willelma uxor mea, recipiente hoc pro dicta domo P. de Chauchia converso ejusdem domus. Et ad majorem firmitatem, tactis sacrosanctis Evangelis corporaliter, juraverunt rata et firma habere in perpetuum, coram dicto

apellano et in villa de Cognins. Et confitemur nos pro hac lonatione et concessione accepisse a dicto priore quadraginta olidos Viennenses, exceptioni non numerati et non soluti retii omnis penitus renuntiantes.

(1) Charte extraite du vidimus colectif du 29 sept. 1328. (Voir la note du n° 41.)

---

27. — *Transactio facta cum Audeberto domino Castrinovi et Armeui et universitate hominum Armeui* (1).

(Anno 1258.)

NOTUM sit omnibus præsentibus et futuris quod, cum controversia verteretur inter Audebertum dominum Castrinovi et Armeui et universitatem hominum Armeui ex una parte, et priorem et conventum domus Excubiarum Ordinis Cartusiensis, ex altera, super quibusdam nemoribus, quorum unum est subtus ruppem de Facibella et circa dictam ruppem usque ad rivum Alchinæ, et inde usque ad prata de la Fayssi, et usque ad Fontem Frigidum, qui fons oritur in Alpe de Feyssoles, aliud quidem nemus vocatur nemus de Font Quinzcon, prout durat via passus de Rayboz (2), usque ad fontem Quinzcon, ascendendo a dicto font Quinzcon superius versus solis occasum, recta linea; dicentibus prædicto Audeberto et hominibus se habere percursum in dictis nemoribus, videlicet jus scindendi ligna ad catefaciendum, vendendumque et ædificandum, et ad alia sibi necessaria faciendum, in mandamento Armeui et extra: quod altera pars negabat, prout petebatur; tandem de prædicta quæstione seu controversia compromiserunt ambæ partes in venerabilem virum Burnonem Decanum Gratianopolitanum, et Petrum de Balma militem, tamquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores; ita ut dictam quæstionem vel controversiam, remissa omnis juris et judiciorum solemnitate, terminarent et concordarent; et promisit utraque partium, altera alteri, per stipula-

tionem ad invicem, et per juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, stare dicto ipsorum seu ordinationi super dicta querela seu controversia in perpetuum, nec in aliquo tempore contravenire per se vel per alium in solidum vel in parte. Prædicti vero Decanus et miles, visis et intellectis diligenter petitione et responsione partium et aliis in causa actitatis, utraque parte præsente, dictum seu ordinationem suam protulerunt in hunc modum: videlicet, quod prædictus Audebertus et omnes homines Armeui, nunc et in futurum existentes et commorantes infra mandamentum Armeui, universaliter et singulariter possint in prædictis nemoribus ligna et mayerias scindere ad calefaciendum se et sibi ædificandum et omnia alia faciendum quæ suis propriis usibus erunt, necessaria infra terminos dicti mandamenti, et non usibus alienis. Ita quod si prædicti Audebertus et homines Armeui vel aliquis ex ipsis, de lignis seu mayeriis prædictorum nemorum, sive ligna vel mayerias extra sive ultra prædictum mandamentum transferret vel transferrent, vendendo, permutando, donando, vel aliter alienando, vel etiam si aliquid vel aliqua de dictis lignis seu mayeriis infra dictum mandamentum venderent, permutarent, donarent, seu alienarent, quod vel quæ extra sive ultra dictum mandamentum portarentur vel tranferrentur, prædictus prior vel alius qui pro tempore esset, nomine prædictæ domus, et successores ejus habeant nonam partem, et propria auctoritate capiant de prædictis lignis seu mayeriis quibuscumque venditis vel transportatis, vel nonam partem pretii ex prædictis lignis seu mayeriis redacti, utrum istorum duorum prior volet vel eliget. Et prædicta nona pars dictorum lignorum seu mayeriarum, si eam elegerit, reddatur dicto priori et suis successoribus qui pro tempore fuerint, cum expensis scindentis vel scindentium, de nemoribus quæ sunt subtus et circa Facibella usque ad rivum Alchinæ, et inde usque ad Fontem Frigidum et usque ad prata de la Fayssi, juxta molendinum de Revesti, in via vel circa viam ; et de nemore fontis de Quinzcon, reddatur juxta fontem Jacerant: vel pretium in domo Excubiarum, sine contradictione et dilatione, ratione proprietatis et dominii tenementorum sive territoriorum suorum in quibus sunt dicta nemora. Hoc autem dictum sive ordinationem prædictæ partes laudaverunt et approbaverunt; et promiserunt per juramentum

corporaliter prestitum, pro se et suis hæredibus sive successoribus, dictum sive ordinationem prædictam se inviolabiliter servaturos et contra nullatenus se venturos. Renuntiantes in hoc facto ab utraque parte exceptioni doli, metus, et in factum, omni actioni et exceptioni et omni auxilio juris canonici et civilis, quibus possent contra venire vel aliquid infringere de prædictis. In cujus rei testimonium dictæ partes voluerunt et præceperunt apponi sigilla domini Falconis Episcopi Gratianopolitani, et dicti Burnonis decani, et domus Excubiarum, et prædicti Audeberti. Nos vero Falco Divina miseratione Gratianopolis Episcopus, et nos Burno dictus decanus et dictus prior Excubiarum et dictus Audebertus, præsentem cartam sigillorum nostrorum impressionibus fecimus roborari. Actum et datum anno Domini m° cc° L° octavo.

(1) Charte extraite d'uu vidimus fait à St-Hilaire, par Guillaume, évêque de Grenoble, le 8 août 1320. Elle est aussi reproduite dans le recueil mentionné au bas de la charte 3.

(2) *Aliàs* : Reybons.

---

28. — *Transactio inter Rainaldum Berangarii et Excubienses* (1).

(Anno 1268.)

NOVERINT universi præsentes litteras inspecturi quod, cum controversia verteretur inter religiosos viros Aynardum priorem et conventum Excubiarum ex una parte, et Rainaldum Berangarii domini de Rancurello et homines ipsius loci ex altera, super usuario sive percussu et dominio nemorum sitorum a fonte de Drevenes a rupe in rupem usque ad fontem Quinzonis et usque ad rivum Bruient, cum ingressibus et egressibus et pascuis ipsorum nemorum et quibusdam aliis rancuris inferius determinatis; tandem, post multas altercationes hinc inde habitas, promiserunt dictæ partes in reverendum patrem Willelmum Dei gratia Gratianopolitanum episcopum, et Guichardum priorem sancti Roberti, tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores,

promittentes præstito super sancta Dei Evangelia corporaliter juramento, dictus prior pro se et pro conventu suo ex una parte, et dictus Rainaldus Berangarii pro se et hæredibus suis præsentibus et futuris, et Willelmus Bajuli et Gigo Bajuli, et Willelmus Pascals, et Lantelmus et G. fratres, et Willelmus Joberti et P. Susaynz, et Johannes Glenas, et P. Giraudi, et G. Giraudi, pro se et aliis hominibus dicti loci, et de mandato ipsorum ex altera, quod fideliter observabunt quicquid ipsi arbitratores super præmissis jure vel concordia inter prædictas partes duxerint ordinandum, statuendum vel pronunciandum. Dicti vero arbitri, auditis super præmissis quæ partes hinc inde proponere voluerunt, et diligenter examinatis, habito super hiis peritorum consilio, visis et intellectis privilegiis et cartis dictorum religiosorum, dictam discordiam terminarunt concorditer in hunc modum. Volentes, et pro mandamento seu statuto observandum partibus injungentes eisdem et pronunciantes, quod prædictorum nemorum dominium ad dictos religiosos et eorum successores pertineat in perpetuum, sine contradictione dominorum de Rancurello et hominum ipsius loci, et quod in ipsis nemoribus domini et homines de Rancurello sine contradictione Excubiensium possint materias lignorum incidere et extraere, videlicet sapinos et suffios ad edificia sua facienda, non ad vendendum, donandum seu locandum, et quod tali tempore dictas materias de dictis nemoribus extraant, quod pratis seu culturis dictorum religiosorum inferre non valeant nocumentum. Extirpatis vero prædictis nemoribus quo ad usum prædictorum hominum, liceat dictis religiosis ibidem prata facere vel terras redigere ad culturas. De pascuis vero et acquisitionibus dictorum religiosorum, ordinant, pronunciant dicti arbitri, ut usque ad Combam Nigram possint acquisitiones facere dicti religiosi, et quæ adquisierint libere suis usibus retinere, et ut usuarium sive percussum pascuorum habeant usque ad Bornam, ita quod nulli alii religiosi ibidem debeant admitti aliquo tempore vel aliqua occasione. Insuper nec domini de Rancurello nec homines animalia sua debent immittere infra terminos Excubiarum supra scriptos, a kalendis maii usque ad festum Omnium Sanctorum, sed ulterius immittere possunt. Item ordinant dicti arbitratores quod, pro quatuor sextariis frumenti censualibus quæ quondam dedit in elemosinam dictæ domui Excubiarum Arnaudus de Rancurello mi-

les, quæ dictus R. diu est retinuit et sustraxit, sicut et pater ejus, dictus R. Berangarii prædicto priori Excubiarum det et solvat sexdecim libras Viennenses, et sic a præstatione dicti census ipse et successores sui perpetuo sint immunes. Absolventes prædictum R. et homines suos ab injuria et excessu illatis domui prædictæ, præsentibus monachis, incidendo et diruendo quamdam partem grangiæ de Turone, quo facto auctoritate Apostolica dictis religiosis indulta erant excommunicati. Actum fuit hoc apud grangiam de Turone, anno incarnationis Domini m° cc° LX° octavo, mense julii, quinto kalendas Augusti, præsentibus testibus: domino Willelmo episcopo Gratianopolitano, G. priore sancti Roberti, supra memoratis; et A. priore Excubiarum, et A. Rancurelli procuratore ejusdem domus, et fratre P. Bergarant, et P. de Chaussia, et P. textore, conversis prædictæ domus; et Petro Bajuli presbitero et pluribus aliis fide dignis. In quorum omnium prædictorum robur et testimonium nos prædicti arbitri sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda.

(¹) Charte originale en parchemin.

---

29. — *Recognitio facta per Aynardum de Castro Novo, donationum, concessionum, immunitatum et libertatum factarum per Audebertum patrem suum* (¹).

(Anno 1269.)

NOTUM sit omnibus præsentibus et futuris ad quos præsentes litteræ pervenerint quod ego Ainardus dominus Castri Novi (²) Gratianopolis diœcesis, prope Tullinum, filius Audeberti quondam domini Castri Novi. (nec) fraude inductus, confiteor et in veritate recognosco vobis fratri Ademaro priori domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, præsenti et recipienti nomine domus prædictæ, quod dictus

Audebertus dominus quondam Castri Novi . . . . .
. . . . (donavit et concessit) pro se et suis hæredibus et successoribus universis simpliciter Deo et Beatæ Mariæ et domui Excubiarum prædictæ, fratribusque ejusdem domus ibidem Deo servientibus et futuris in perpetuum, pascua totius mandamenti et territorii . . . .
et jus pascendi herbas ad opus animalium suorum et pastorum suorum, et hoc sive sint boves, vaccæ, vituli, oves, capræ, mutones, arietes et agni, et cæteri generis animalia. Item confiteor et recognosco ego dictus Aynardus quod dictus Audebertus . . . . (concessit eis aquas) et usus aquarum, vias et usus viarum ad opus ipsorum et familiæ suæ et animalium suorum, et quod possent accipere ligna in nemoribus mandamenti dicti Castri Novi ad opus pastorum suorum; item et quod ipsi fratres et familia sua et animalia possent. . . . .
dicta pascua, bibendo aquas, eundo per vias, per loca et per pascua supradicta, et possint dictis pascuis, aquis et viis uti libere et sine cujusquam impedimento. Salvo et retento quod homines dictorum castrorum et mandamentorum habitantes ibidem (possent uti). . . . . pascuis, aquis, viis prædictis in mandamentis suis, et animalia sua et ea quæ haberent ad medium crescementum et etiam ea quæ haberent a reyssariis suis ad certam et directam reyssariam ducere possent, causa pascendi herbas, in mandamentis prædictis . . . . Morarta et de Tylis; et quidam homines de Cruneuch, prout consueverunt ducere animalia sua, causa pascendi herbas, in quibusdam locis dicti Castri Novi, ducere possent. Retinendo solis hominibus dicti Castri Novi et mandamenti medietatem . . . . .
vayliorum dictorum fratrum quæ pascentur in mandamento prædicti Castri Novi, excepto tempore quo oves dictæ domus et fratrum prædictorum opus habent ire et redire ad agnellarium suum sive pro feno comedendo, sive pro aliis necessitatibus suis . . . . et excepto eo tempore quo oves et vaylii dictorum fratrum non uterentur plene pascuis ipsius Castri Novi, sed de feno suo proprio comederent et pastura. Nam illis temporibus non tenentur dicti fratres hominibus prædictis dare seu præstare

aliqua . . . . (Si tamen) contingeret quod quantitas et numerus animalium dictorum fratrum et pastorum suorum enormi dampno afficerent habitatores dicti Castri Novi et mandamenti, tenentur dicti fratres quantitatem et numerum animalium suorum minuere ad cognitionem . . . . (arbitrorum per) priorem dictæ domus et per dominum Castri Novi prædicti qui pro tempore fuerint electorum. Juxta arbitrium vero conversi qui pro tempore fuerit regimini dictarum ovium vel vayliorum institutus, distribuetur fimata per terras hominum solummodo habitatorum . . . . dicti Castri Novi. Item confiteor et recognosco ego dictus Aynardus quod prædictus Audebertus pater meus obligavit se per pactum et suos hæredes et successores universos Religioso viro fratri Petro tunc temporis priori Excubiarum recipienti nomine suo, (et) . . . . . . suorum quod dicta pascua salvaret, deffenderet et manuteneret perpetuo ipsi priori et fratribus supradictis ab omni homine ac universitate et collegio, bona fide, prout melius et sanius intelligi potest ad opus dictorum fratrum et domus superius . . . . (et quod nunquam) . . . . mulieres, universitatem seu collegium permitteret intrare dicta pascua cum suis animalibus præter quam dictos homines habitatorum dictorum Castrorum et mandamentorum, immo prohiberet et deffenderet quantum posset. Item confiteor . . . . (quod dictus Audebertus pater meus) donavit et concessit in perpetuum Deo et domui Excubiarum et fratribus ejusdem immunitatem et libertatem, quod ipsi non tenerentur ad bannum præstandum nec sua animalia, nec animalia pastorum suorum per supradict . . . . daretur ad cognitionem proborum virorum sine banno. Item confiteor et in veritate recognosco ego prædictus Aynardus quod dictus Audebertus, pater meus, donavit et concessit et ratificavit Deo et domui Excubiarum et fratribus . . . . (omnia bona quæ) dicta domus et fratres acquisiverant in dictis mandamentis et castris, quolibet titulo et quacumque ex causa, tempore suo et temporibus antecessorum suorum, quæcumque res essent illa acquisita, videlicet terræ cultæ (et incultæ) . . . .

. . . . census, dominia, usagia, jura seu aliæ res quæcumquæ quæ appellatione rei continentur seu contineri possunt corporalis et incorporalis; et si in acquirendo res prædictas aliquam injuriam seu injurias ipsi Audeberto . . . . (fecerit prædicta) domus Excubiarum, pro se et hæredibus suis et successoribus suis universis remisit ac etiam penitus liberavit. Item confiteor et recognosco ego prædictus Aynardus quod prædictus Audebertus, pater meus, dedit et concessit . . . . . , ... utilitate dictorum mandamentorum, ad rigandum prata sua et prædia, dummodo molendinis et pratis dictorum castrorum et mandamentorum , prout consuetum est, rigari non noceant, nec impediant mole . . . . Omnia et singula dicta per me superius et confessata ego dictus Aynardus sciens, prudens , et spontaneus, nullo dolo seu fraude inductus, pro me et hæredibus meis ac successoribus universis, laudo, approbo, ratifico . . . . nomine et mandato conventus vestri fratrumque vestrorum, et vestræ domus superius memoratæ, prout melius intelligi potest et sanius, ad vestrum commodum et vestri conventus Excubiarum. Et si dictæ donationes, concessiones . . . . paterentur deffectum aliquem vel aliquos, ego dictus Aynardus deffectus illos suppleo in omnibus quibus possum, et prædictas donationes, concessiones, immunitates et libertates totaliter valere volo pro me meisque hæredibus . . . . est, omnia ea quæ dictus Audebertus pater meus supra dicitur donasse et concessisse, et indulta Deo et domui Excubiarum et fratribus, pro salute animæ meæ et parentum meorum, simpliciter nullo dolo seu fraude (inductus) . . . . (de novo) dictæ domui Excubiarum et dictis fratribus dono. Item dono ego dictus Aynardus Deo et domui Excubiarum et fratribus ibidem residentibus, pro tempore præsenti et futuro in perpetuum, quod ipsi possint prata sua et p. . . . . faciendum ab eo tempore quo prata deffendi incipiunt, deffendere auctoritate propria quolibet anno usque ad festum

sancti Martini ab omni homine, collegio et universitate impune. Et si aliquis de meis hominibus . . . . contradictionem dictorum fratrum dicta prata intraverint et dampnum aliquod dictis fratribus intulerint, citra festum sancti Martini supradicti, promitto vobis fratri A. recipienti et stipulanti nomine vestræ domus, quod illud dampnum . . . . per dictos homines faciam plenarie emendari et restitui. Verum cum inter me et vos dudum orta fuerit quæstio super eo quod asserebatis nomine vestræ domus Excubiarum prædictæ, quod ego quædam claperia et quasdam ayas feceram in nemore vestro . . . . a monialibus sancti Pauli, in quo nemore quamdam grangiam quæ vocatur Chechiæ construxistis ad ponendum et mittendum cuniculos, in præjudicium vestri et domus vestræ superius memoratæ, quæ quidem ego negabam ; ego dictus Aynardus motu proprio . . . . prædicta, si quod habebam, Deo et vobis fratri A. et domui Excubiarum remitto, et me non facturum aliquid seu constructurum de cætero in dicto nemore promitto pro me et meis, et quod de prædictis quæstionem non moveam vel faciam de cætero, vobis fratri A. priori domus (prædictæ) . . . . præsenti et recipienti nomine vestro et vestræ domus atque fratrum vestrorum bona fide promitto, pactumque etiam vobis facio non veniendo contra aliquo tempore per me vel per alium, de facto vel de jure, contra prædicta vel aliqua de prædictis. Et si fratres mei . . . . super prædictis domum sive fratres Excubiarum infestare præsumerent, ego dictus Aynardus domum Excubiarum et habitatores ejusdem deffenderem, manutenerem, consulerem et ab omni qua possem calumpnia supra dictam domum et habitatores ejusdem liberarem. Renuncians, etc. . . . . (et quod contra) prædicta vel aliquid de prædictis non veniam pro me et pro meis juro corporaliter, tactis Evangeliis sacrosanctis. Pactum etiam vobis facio de non veniendo contra prædicta vel aliquid de prædictis. Et ut dictæ donationes, concessiones, immunitates . . . . firmiores permaneant in perpetuum, confiteor ego Aynardus, de bonis domus Excubiarum supra dictæ, a prædic-

tis priore et fratribus quingentos solidos Viennenses in pecunia numerata recepisse: abrenuncians exceptioni non numeratæ pecuniæ . . . .
(Et ego Franco de Castro)-Novo, canonicus Valentiæ et Roman, frater quondam dicti Audeberti, omnia singula supra dicta laudo, approbo et ratifico quantum possum, et jus quod habebam prohibendi prædicta vel aliquid de prædictis, illi juri renuntio, et non me contravenire . . . . .
. . . . stipulanti nomine dictæ domus Excubiarum bona fide promitto, et pactum vobis facio de non veniendo contra prædicta. Et confiteor ego dictus Franco me recepisse pro hac laudatione a dicto priore et a domo prædicta viginti . . . .
(Et ego Jordana . . . .) omnia singula supradicta laudo, approbo et ratifico quantum possum; et certiorata de jure meo, juri ypothecarum quod habebam vel habere poteram, ratione dotis meæ, seu alia quacumque de causa in prædictis renuntio, (et me contra prædicta non venturam corporali interposito) sacramento promitto; et confiteor ego dicta Jordana me recepisse a dicto priore domus Excubiarum viginti solidos Viennenses et pretium unius quintalli lanæ. Et ego Bryansa, uxor dicti Aynardi, filia domini L. . . . . et certiorata de jure meo, juri ypothecarum quod habebam vel habere poteram ratione dotis meæ vel alia quacumque de causa in prædictis renuncio, et me contra prædicta non venturam corporali interposito sacramento promitto. (Et confiteor ego prædicta Bryansa me recepisse a dicto priore domus Excubiarum) pro hac laudatione viginti solidos Viennenses. Et ego Guelisius de Balma domicellus, constitutus et factus sindicus ab universitate omnium incolarum et habitatorum Castri Novi et mandamenti, de eorum speciali mandato et auctoritate . . . .
ratificandum omnia supradicta nomine dictæ universitatis et vice, laudo et approbo et ratifico omnia supradicta universa et singula, et nomine ipsius universitatis et mandato, juri, si quod habebat in prædictis dicta universitas, renuntio, et . . . . vobis fratri et priori prædicto recipienti nomine dictæ domus promitto et corporaliter tactis sacrosanctis Evangeliis, nomine dictæ univer-

sitatis dictorum incolarum et habitatorum, in animas ipsorum præsentium et futurorum juro. Et specialiter Ardencus de . . . . Phanellus, et Johannes Willelmi, et Petrus Dreus de Lignage, et Dronetus et Petrus de Verdun, et Petrus Ferrandus, et Willelmus Ferrandus frater ejus, et Johannes Arbaudi, et Willelmus Bussodi, et Willelmus Vincentius, et Johannes Alo, et Johannes de la Rochi, et Petrus Gaudins, et Gondoy . . . . dal Revent, et quam plures alii, scientes, prudentes et spontanei, pro se et hæredibus suis ac successoribus universis, universa et singula supradicta laudaverunt et approbaverunt, et se contra non venturos omnes et singuli bona fide promiserunt (corporaliter tactis) Evangeliis sacrosanctis. Laudationes vero et juramenta quorundam prædictorum hominum recepta fuerunt in parochiis suis. In quorum omnium testimonium ego dictus Aynardus et ego dictus Franco signa nostra apponimus huic cartæ, et rogamus ego dictus Aynardus (et ego Guelisius de Balma), prædictus sindicus pro me et universitate prædicta de speciali mandato suo, et nos omnes supra memorati venerabilem in Christo patrem Willelmum Episcopum Gratianopolitanum ut præsenti cartæ sigillum suum apponat. Et nos prædictus Villelmus Episcopus ad preces omnium (huic cartæ sigillum) nostrum duximus apponendum. Actum apud Castrum Novum undecimo kalendas martii, anno Domini m° cc° LX° nono, præsentibus testibus et rogatis : A. priore domus Excubiarum, et domino Petro de Balma milite, et Poncio capellano de . . . . Petro de Chauchia, et fratre Johanne de Insula, et fratre Hugone Rancurelli, conversis domus Excubiarum, et Jacobo notario de Tollino, et pluribus aliis fide dignis.

(1) Cette charte originale, avec trace de 3 sceaux pendants, a été rongée du haut en bas sur toute la marge à droite. Nous indiquons les lacunes par des points, et suppléons à quelques-unes par quelques mots entre parenthèses.

(2) *Château-Neuf*, près de l'Albenc, canton de Vinay (Isère).

50. — *Domina Alis, uxor quondam domini de Faverges, dat quoddam pratum apud Cirysinum* (1).

(Anno 1269.)

Noverint universi præsentes litteras inspecturi quod ego domina Alis, uxor quondam domini de Faverges militis, inspecta et considerata utilitate mea et successorum meorum, de assensu et voluntate fratris mei domini Burnonis militis, adcensavi, dedi et concessi quoddam pratum situm in parrochia de Cirysi contiguum ex una parte terræ Martini Valet, et ab alia parte Campo Guichardi de Bochozello et Petri de Mont-Lover, et pratis domus Excubiarum; adcensavi, inquam, dedi et concessi Aynardo priori Excubiarum domus prædictæ et fratribus ejusdem, ad habendum, tenendum, perpetuo possidendum, sub annuo censu videlicet sex solidorum communis et currentis monetæ, in festo Purificationis Beatæ Mariæ mihi et hæredibus meis singulis annis solvendorum; nullo retento placito mihi seu hæredibus meis in mutatione domini nec etiam possessoris. Et promitto super sancta Dei Evangelia ego prædicta domina Alis omnia prædicta rata et firma semper habere per me et hæredes meos, et inviolabiliter perpetuo observare prædictis Aynardo et fratribus domus supradictæ et suis successoribus, custodire, salvare, manutenere et defendere in jure ab omni homine et persona, et nunquam contravenire in toto nec in parte, per me vel per alium, jure aliquo vel etiam ratione. Confitendo me recepisse pro dicta adcensatione, donatione et investitura ab eisdem priore et fratribus quatuor libras Viennenses et quinque solidos; et de dicto prato concesso me devestivi, et ipsum priorem nomine domus suæ et fratrum et successorum suorum recipientem investivi per baculi traditionem. Renunciando exceptioni non receptæ pecuniæ et non numeratæ, doli et in factum ac-

tioni, exceptioni et beneficio restitutionis in integrum; dicens et recognoscens me non posse aliquid petere de cætero in supradicto prato nec percipere, concesso dictis Ay. et fratribus et successoribus, nisi tantum sex solidos censuales. Item renunciavi omni juri canonico et civili per quod contra prædicta vel aliqua de prædictis aliquo jure, vel aliquo tempore venire possem per me vel per aliquam personam, et juri dicenti renunciationem generalem non valere nisi præcesserit generalis specialem. Prædictam vero adcensationem donationem laudaverunt et concesserunt sæpe dictis Ay. et fratribus Guillelmetus et Guionetus filii mei. Actum apud Turrem in domo hospitalis, juxta ecclesiam, anno scilicet domini m° cc° sexagesimo nono, mense septembris, in crastino nativitatis Beatæ Mariæ semper Virginis. Testes vocati et specialiter ad hoc rogati fratres Petrus Berjarans conversus dictæ domus, et Petrus capellanus dicti hospitalis, et dominus Burno miles, et Ymbertus et Aymo Guers fratres, et P. de Martinina, et Andrea Chabroz, et Johannes garcio prioris Excubiarum. In cujus rei testimonium et firmitatem ego prædicta domina Alis præsentem cartam sigillis venerabilium virorum domini Ymberti prioris scilicet de Turre, et P. de Cumy præpositi Aynardi de Turre tradidi roboratam.

(1) Charte originale avec trace de deux sceaux pendants.

---

31. — *Hugonetus de sancto Georgio dat quandam vineam in territorio de Romanis* (1).

(Anno 1273.)

Noverint universi præsentes litteras inspecturi quod Hugonetus dictus de sancto Georgio habitator villæ de Romanis (2), sciens, prudens et spontaneus, de voluntate et consensu Hugonis patris sui, pro se hæredibusque suis et successoribus, dedit, tradidit et penitus conces-

sit religioso viro fratri Petro priori domus Excubiarum, Cartusiensis Ordinis, Gratianopolitanæ diocesis, ementi et recipienti nomine suo et dictæ domus Excubiarum, pretio sexaginta librarum Viennensium, quamdam vineam suam sitam in territorio Romanensi quod vulgariter appellatur Conquers et adhæret ab una parte campo Guillelmi Borzes, et ab alia campo Saiziæ uxoris quondam Barnardi Blanc, et ab altera vineæ Bontosi Quintel: de quo pretio confessus publice recognovit idem Hugonetus nomine suo, hæredum successorum suorum, sibi fuisse a dicto priore nomine dictæ domus Excubiarum integre satisfactum in pecunia numerata; quittans, liberans et penitus absolvens dictum priorem et prædictam domum de dictis sexaginta libris superius nominatis; pactum de non alterius petendo supradictas sexaginta libras pro se hæredibusque suis et successoribus eidem priori, nomine quo supra stipulanti, perpetuo faciendo; vendidit, inquam, præfatus Hugonetus dictam vineam cum omnibus juribus, actionibus, ingressibus et egressibus suis, pertinentiis et confinibus aliis, si qui sint, memorato fratri Petro priori ementi et recipienti, nomine suo et dictæ domus Excubiarum, ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, permutandum, possidendum et quasi, et quicquid sibi et dictæ domui Excubiarum de dicta vinea de cætero placuerit faciendum. Cedens nichilominus et concedens dictus Hugonetus venditor ex causa dictæ venditionis prælibato priori stipulanti et recipienti, nomine et ad opus ejusdem domus, omnia jura et omnes actiones tam perpetuas quam annuales, reales et personales, meras et mixtas, utiles et directas, atque anormalas quæ eidem Hugoneto et suis, in sæpe dicta vinea vendita et ejus pertinenciis et appenditiis, ex causa quacumque competebant aut competere videbantur usque nunc, vel competere possent aliquando in futurum. Promittens idem Hugonetus sub obligatione omnium bonorum suorum et juramento super sancta Dei Evangelia corporaliter præstito ab eodem, dicto priori, nomine quo supra stipulanti, de evictione dictæ vineæ, et dictam venditionem firmam et illibatam tenere in perpetuum et servare, et contra per se vel per alium in judicio vel extra de cætero non venire, nec alicui contra venire vo-

lenti aliquando consentire; verum etiam dictos priorem et domum Excubiarum defendere bona fide, si quis super dicta vinea vel ejus pertinentiis moveret dictæ domui causam aliquam de cætero vel querelam. Refundendo nichilominus ipsis priori et domui omnia dampna, interesse et expensas, si quæ vel quas facerent aut sustinerent occasione causæ seu querelæ. Et de sæpe dicta vinea vendita dictus Hugonetus se nomine quo supra devestivit in manu domini Pontii de Valentia, coexecutoris testamenti domini Petri de Arlia quondam canonici Romanensis, de cujus dominio erat vinea memorata, et faciebat ei unum sextarium siliginis et aliud de tremsailla annis singulis censualia, qui dictum priorem nomine dictæ domus Excubiarum recipientem de dicta vinea prout moris est investivit. Universa autem et singula supradicta promisit dictus Hugonetus venditor pro se hæredibusque suis et successoribus, juramento super sancta Dei Evangelia præstito corporali, et sub obligatione omnium bonorum suorum præsentium et futurorum, præfato priori nomine dictæ domus Excubiarum stipulanti, attendere firmiter et servare, prout superius et inferius sunt notata, et contra non venire per se vel per alium, in judicio vel extra, nec alicui volenti venire contra aliquantum consentire. Renuncians idem Hugonetus venditor, sub virtute ab eodem præstiti juramenti, exceptioni non numeratæ et non receptæ pecuniæ et spei futuræ numerationis, doli, mali, metusque et erroris, et per pactum petitioni et oblationi libelli, beneficio minoris ætatis, restitutionis in integrum, juri per quod deceptis venditoribus ultra dimidiam justi pretii in venditionibus subvenitur, et generaliter omni juri canonico et civili sibi contra prædicta competenti, et specialiter legi dicenti generalem renunciationem non valere nisi præcesserit specialis. Insuper Hugo de sancto Georgio habitator Romanensis, pater dicti Hugoneti venditoris, promisit juramento super sancta Dei Evangelia præstito corporali, sæpe dicto priori nomine quo supra stipulanti, venditionem dictæ vineæ et universa alia suprascripta rata et firma tenere in perpetuum per se et suos, et servare et contra non venire nec alicui volenti venire contra aliquantum consentire. Porro dominus Gaufridus de Chasta, canonicus Romanensis, Johannes de Alexiano presbiter, et Poncius de Va-

lentia, executores testamenti dicti domini Petri de Arlia, de consilio et consensu domini Ricardi Falavelli, canonici Romanensis, dati consiliarii a præfato Petro de Arlia executoribus memoratis in executione dicti testamenti, de censu dictæ vineæ venditæ, cum sæpe dicto priore domus Excubiarum nomine ejusdem domus, convenerunt in modum infra scriptum, videlicet : quod pro dicta vinea quæ faciebat unum sestarium siliginis et aliud de tremsallia censualia, faceret duo sestaria siliginis et duo de tremsallia censualia annuatim. Quem censum et centum et decem solidos Viennenses quos dicti executores debebant habere pro placito dictæ vineæ, prælibati executores dicto priori nomine dictæ domus Excubiarum quittaverunt, dimiserunt et guerpiverunt pro viginti libris Viennensibus, quas dictus dominus Petrus de Arlia prædictæ domui debebat pro anniversario patris et matris suæ et suo, prout in quadam littera sigillata sigillo sancti Barnardi continetur, quæ littera tantum facit mentionem de anniversario dicti Petri usque ad viginti solidos Viennenses post mortem suam faciendo; retentis tantum in eadem vinea vendita duodecim denariis censualibus annuatim. Hoc acto specialiter inter dictum priorem nomine ejusdem domus Excubiarum et memoratos executores, quod si dicta vinea alii venderetur, vel aliquo modo ad alium seu alios deveniret, quod faciat unum sestarium siliginis et aliud de tremsailla censualia sicut faciebat ante venditionem prædictam. Quam compositionem memoratus prior nomine suo et ejusdem domus et conventus Excubiarum ratam et firmam habens, dictos executores executorio nomine et bona ejusdem domini Petri de Arlia nec non hæredes suos quittavit et penitus liberavit de dictis viginti libris Viennensibus et anniversario prælibato. Cæterum Pontius de Arlia nepos sæpe dicti domini Petri de Arlia quondam omnia supradicta juravit super sancta Dei Evangelia tenere per se et suos in perpetuum et servare, et contra non venire in judicio vel extra nec alium volenti venire contra aliquanto consentire. Actum Romanis in albergo præfati domini Petri de Arlia, anno Domini m° cc° LXX° tertio, quarto idus januarii, præsentibus testibus fratre Petro Berjarant, converso dictæ domus Excubiarum, Petro Lavanderii clerico, Petro Codurerii laico, et Petro Chasczaspera. In quorum omnium

testimonium sigillum capituli Romanensis, una cum sigillo prædicti Pontii de Arlia, præsentibus litteris est appensum.





(1) Charte originale avec ses deux sceaux pendants.

(2) *Romans* (Drôme).

---

32. — *Guiffredus de Vireu, dominus de Monrevel, dat percursum omnibus gregibus et armentis Excubiensium in terris suis* (1).

(Anno 1274).

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem m° cc° lxx° quarto. Notum sit universis ad quos litteræ istæ pervenerint, quod ego Guiffredus de Vireu, dominus de Monrevel, per me et per omnes meos, pro remissione peccatorum meorum et salute animæ meæ, donavi pacifice et quiete, prout melius et sanius potest intelligi, domui Excubiarum et tibi Petro priori ejusdem domus recipienti pro te et pro fratribus ejusdem domus præsentibus et futuris, percursum pasqueriorum in omni terra mea et maxi-

me in territorio de Monrevel ([2]), omnibus gregibus et armentis dictæ domus, accipiens eos et omnes res eorum in guidagio et protectione mea, ut euntes ad agnellarium suum de Cirisino et redeuntes, eant securi et liberi ab omni pedagio et absque ulla vexatione sibi umquam facienda a me vel a meis, facientes etiam moram in dictis pasqueriis quantum sibi visum fuerit. Hoc tantum salvo quod si talam fecerint in bladis vel in pratis temporibus in quibus defendi debent prata, quod eam emendent competenter. Omnia vero supradicta ego prædictus Guifredus de Vireu et dominus de Mont-Revel, per me et per omnes successores meos, promitto bona fide et in verbo veritatis supradictæ domui Excubiarum et habitatoribus ejusdem domus præsentibus et futuris in perpetuum inviolabiliter observare. Abrenuncians ego supradictus G. de Vireu et dominus de Monrevel per me et per omnes meos omni juri scripto et non scripto, canonico et civili, statuto et consuetudinario, per quod ego vel aliqui meorum aliquo modo vel aliquo tempore possemus contravenire vel ea quæ acta sunt irritare. Et pro his attendendis et complendis ac firmiter observandis, confiteor ego supradictus Guifredus a prædictis Petro priore domus Excubiarum et a fratribus ejusdem domus habuisse et recepisse LX^a solidos Viennenses, vel monetæ equivalentis in pecunia numerata. Et Jacelmus Rovoyra et frater ejus domicelli, voluntate utriusque partis, habuerunt propter hoc a prædictis priore et fratribus Excubiarum XX^ti solidos. In cujus rei testimonium et firmitatem, dedi hanc cartam dictæ domui, sigillatam sigillo meo, obligans de omnibus superius dictis me et omnes successores meos in perpetuum et omnes illos quicumque umquam tenuerint castrum de Monrevel. Actum fuit hoc X° kal. julii, in prato prope grangiam domus Excubiarum de Cirisino, in præsentia mea et in præsentia Petri prioris Excubiarum et Jacelmi Rovoyra et fratris ejus, et Petri Bergerant conversi domus Excubiarum, et Raynaldi de la Bezceya, garcionis ejusdem domus.

(1) Charte extraite d'un vidimus fait à Venon le 13 décembre 1338, par Guillaume, évêque de Grenoble. Le vidimus porte encore les débris d'un sceau semblable à celui qui accompagne la charte n° 41.

(2) *Montrevel*, canton de Virieu (Isère).

33. — *Transactio inter priorem Excubiarum et habitatores parochiæ de Cerisino super quodam prato* (1).

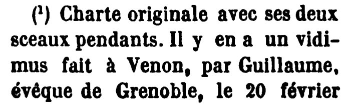
(Anno 1275.)

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem m° cc° lxx° v°. Cum controversia verteretur inter priorem domus Excubiarum ex una parte, et habitatores parochiæ de Cerisino ex alia, super quodam prato quod est domus Excubiarum, et illud pratum Excubienses defenderent et tenerent continue indeveis, dictis habitatoribus dictæ parochiæ e contra dicentibus et asserentibus quod non debebat defendi nec esse indeveis dictum pratum; tandem post multas altercationes dicta controversia in hunc modum est sopita: scilicet, quod dominus Hugo Tivelli miles, habitator dictæ parochiæ et procurator in hac causa pro parochia, ab universitate parochiæ constitutus, et Amedeus Comitis, de voluntate et consensu utriusque partis, metas sive terminos in hoc prato posuerunt. Qui termini seu metæ sunt, a parte villæ quæ vocatur Bergoyn quoddam foramen seu transitorium licet inusitatum quod erat tunc in dicto prato; a parte inferiori juxta viam publicam, et post viam publicam pratum Bonarum Vallium; et a parte superiori quædam quercus quæ est juxta quandam castaneam, et durat istud deveis sive ista defensio continue et immediate a dicta quercu quasi recta linea usque ad pratum quod fuit quondam dominæ Alys, uxoris quondam domini Petri de Favergis militis (2), quod pratum nunc est domus Excubiarum; et a parte inferiori, a dicto foramine sive transitorio, sicut clasum se habet, durat immediate et continue usque ad pratum Petri de Monlover. Et debet fieri acisa vel fossatum seu utrumque, a parte dictæ villæ de Bergoyn, a dicto foramine sive transitorio usque ad dictam quercum. Omnia vero supradicta prædicti prior domus Excubiarum et habitatores

supradictæ parochiæ de Ceresino, per se et per omnes successores suos, laudaverunt et nunquam contravenire per se vel per alios bona fide promiserunt. Fuit autem facta ista pax sive concordia dominica ante decollationem Beati Johannis Baptistæ, anno quo supra, in dicto prato, a prædictis Hugone et Amedeo, in præsentia istorum, scilicet: Martini Pesteyl, Giraudet de Larnas, Berlionis de Manhier, Rostanni et Petri filiorum Berlionis Lotric, Perrini Asteyr, Petri Tivelli domicelli, Jacelmeti de Quincenas, Ugonis Goyet, Petri Goyet fratris sui, Martini Valet, Giroudi Coseth, Petri de Guorgi, Folconis de Guorgi, Giroudi Barneir, Stephani Pigleth. Est autem intentio utriusque partis ut prædictum pratum, sicut est superius terminatum, per totum annum et in perpetuum defendatur et indeveis teneatur ab omnibus pecoribus et animalibus habitatorum in parochia de Cerisino. Hæc autem omnia supradicta laudaverunt et approbaverunt atque confirmaverunt et voluerunt ut sint rata et firma per in perpetuum, nobiles viri dominus Ymbertus dominus de Turre, et nobilis Aynardus de Turre dominus de Vinnaico, in quorum districtu, defensione et protectione sunt omnia quæ habet dicta domus in parochia de Cerisino. In cujus rei testimonium et robur supradicti nobiles domini sigilla sua præsenti cartæ fecerunt apponi. Datum die quo supra, anno Domini m° cc° LXX° quinto.







(¹) Charte originale avec ses deux sceaux pendants. Il y en a un vidimus fait à Venon, par Guillaume, évêque de Grenoble, le 20 février 1330, et un autre vidimus inséré ci-après sous le n° 59.

(²) Voir l'acte n° 30 ci-dessus.

34. — *Transactio inter Aymarum Berengarii hominesque de Rancurello, et Guidonem priorem Excubiarum, super quibusdam quæstionibus* (1).

(Anno 1297.)

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, die jovis post festum beati Johannis Baptistæ, indictione xma, apud Turronem, coram me notario publico et testibus præsentibus infrascriptis; cum lis, quæstio et rancura verteretur seu verti speraretur inter nobilem virum Aymarum Berengarii dominum Pontis in Royanis et Guigonem Payani, Guigonetum Bajuli,..... Jauberti, Stephanum Poyeti, Bartolomæum Pascalis, Johannem Glena, Peronetum Bajuli et Lantelmum Jauberti, pro se et nomine universitatis hominum de Rancurello ex una parte, et religiosum fratrem Guidonem, priorem domus Excubiarum, suo nomine et dictæ domus ex altera, super quæstionum articulis infra scriptis : primo, videlicet, conquerebatur dictus prior a dicto Nobili ex eo quod ipse per se vel maynerios suos nemus de Neure a fonte Quinsonis usque ad fontem de Dravenis et versus Yssarta de Romeyerio (2), a summitate montis dicti nemoris usque inferius versus decursum aquæ de Dravena, usurpabat, et capiebat bochagia dicti nemoris, levabat et exigebat a bocheyrantibus in dicto nemore, in quo quidem nemore asserebat dictus prior nomine quo supra se jus habere. Item super eo quod asserebat dictus prior, nomine quo supra, quod dicti homines de Rancurello vel de mandamento indebite paqueyrabant in suis tenementis a fonte de Dravena usque ad rivum Bruyent, negans dictus prior ipsos debere paqueyrare in rebus et tenementis suis infra dictos terminos, nisi a festo Omnium Sanctorum usque ad festum apostolorum Philippi et Jacobi. Item proponebat quod indebite bocheyrabant, quandoque ad ædificandum, quandoque ad vendendum in suis nemoribus, in-

ra dictos terminos de Dravena et de rivo Bruyent superius proxime confinatos, negans ipsos debere bocheyrare infra dictos terminos superius confinatos. Prædicto Nobili et prædictis hominibus de Rancurello intentionem dicti prioris negantibus, et asserente dicto Nobili dictum nemus de Neure a fonte Quinsonis usque versus Rancurellum, et prout tendit decursus aquæ de Dravena, a parte inferiori usque ad summitatem montis de Neure ad se spectare debere, et se debere percipere bocheyragium dicti nemoris ; et dictis hominibus de Rancurello suo nomine et quo supra asserentibus se debere habere pasqueyragium et bocheyragium in prædictis tenementis dictorum Excubientium superius confinatis. Tandem de prædictis quæstionibus et rancuris et super dependentibus, cohærentibus vel annexis vel quæ possent ex prædictis oriri, compromiserunt se alte et basse in Humbertum Marionis, Berlionem Francisci, et Petrum Quina, tamquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, suscipientes in se arbitrium et compromissum sub omni dictamine et remedio juris cum stipulatione : sub pœna decem librarum, in singulis capitulis committenda in quibus aliqua partium prædictarum contra faceret vel veniret, stipulata et promissa a parte inobediente parti obedienti vel cui pars obediens dare voluerit dictam pœnam , et per juramentum ad sancta Dei Evangelia præstitum corporaliter. Concedentes dictæ partes per pactum, ut supra, quod dicti arbitri de dictis quæstionibus et rancuris cognoscere possint et eas diffinire, discutere, examinare, disbrigare, omni die, omni loco, jure vel concordia, ad eorum omnimodam voluntatem, in scriptis vel sine scriptis, juris ordine servato vel non, stando vel sedendo ; promittentes, ut supra, quod dicto arbitrio dictorum arbitratorum seu ordinationi eorum obedient et in nullo contra venirent, sed ea omnia, cum prolata fuerint, mandata seu diffinita laudabunt , approbabunt, ratificabunt et emologabunt.

Qui dicti arbitri, in se suscepto arbitrio, dixerunt, voluerunt, ordinaverunt de prædictis ut sequitur : in primis, quod dictus Nobilis habeat bono jure suo nemus de Neure, a summitate montis de Neure a parte ortus solis in latitudine usque inferius ad pedem dicti nemoris, ad decursum de Dravena, et in longitudine a fonte Quinsonis juxta viam usque versus Yssarta de Romeyerio, ita quod residuum dicti nemoris a fonte

Quinsonis in illa parte, versus Excubias, ascendendo sursum versus passum vulgariter dictum Orsaret, sit quitiæ et ligiæ dictæ domus Excubiarum, absque omni servitute et exactione dicti Nobilis et hominum de Rancurello.

Item dixerunt et voluerunt quod in toto nemore prædicto de Neure superius confinato, dicti Excubienses habeant percursum lignorum et mayeriarum usibus suis ad ædificandum vel aliter ad faciendum sibi necessaria, non tamen ad vendendum. Item habeant paqueyragium, si paqueyrare voluerint, in dicto nemore et per montem totius nemoris superius confinati.

Item dixerunt et voluerunt quod prædicti homines de Rancurello vel de mandamento vel aliqui eorum, a fonte de Dravena ubi oritur, ascendendo versus summitatem montis et descendendo versus pedem montis nemoris de Neure in latitudine, et protendendo versus Excubias in longitudine, in toto illo territorio intercluso infra proxime dictos terminos, et in omnibus tenementis a dicto fonte de Dravena usque ad Excubias, quæcumque sint illa tenementa, terræ cultæ vel incultæ, prata, nemora vel paqueyragia, vel alia quocumque nomine censeantur, prædicti homines de Rancurello vel aliqui eorum nichil ab hac hora in antea possint percipere, petere, exigere vel levare, quocumque pretextu, vel etiam ab ipsis Excubiensibus, præter ea quæ inferius proxime subsequentur, videlicet, bocheyrare usque ad rivum Bruyent pro suis ædificiis et non ad vendendum, ita tamen quod arbores, quæcumque sint, situatas circa tenementa sua urbana vel circa grangias, quantum distat jactus unius balistæ, scindere non debeant nec ad ædificandum vel aliter quoque modo.

Item possint dicti homines de Rancurello cum animalibus paqueyrare in pasqueyragiis dictorum Excubiensium, exceptis pratis et bladis infra superius proxime dictos terminos, a festo Omnium Sanctorum usque ad festum Apostolorum Philippi et Jacobi, et non ultra.

Item, quod dicti Nobilis et homines de Rancurello, vel sindici sufficienter constituti pro dicta universitate, cedant, guerpiant, quittent, remittant, liberent et absolvant jus, actionem et requisitionem, servitutem, exactionem, si quam habent in dictis tenementis, a fonte de Dravena, ubi oritur, usque ad Excubias, et ipsos Excubienses, sub omni remedio

et cautela, ab omni actione et servitute, si quæ sibi competunt in prædictis superius confinatis, salvis sibi superius proxime reservatis, scilicet, pasqueyragio a festo Omnium Sanctorum usque ad festum apostolorum Philippi et Jacobi, et bocheyragio superius proxime taxato; et dictus prior viceversa prædictum bocheyragium et paqueyragium et prædicta superius diffinita et ordinata per dictos arbitros, laudari faciat, approbari et ratificari per conventum domus Excubiarum.

Item super eo quod petebat dictus prior, nomine quo supra, a dicto Nobili sexdecim libras pro quatuor sextariis frumenti censualibus quæ percibiebant olim super molendino de Rancurello, et quæ vendiderunt successoribus dicti Nobilis, et pretium cujusdam muli quem asserit dictus prior habuisse patrem dicti Nobilis a dicta domo Excubiarum; item super decem libris quas asserit legatas per dominum Chabertum Berengarii bonæ memoriæ domui Excubiarum; prædicto Nobili prædicta negante et asserente se non teneri ad prædicta: dixerunt et voluerunt quod, a festo Omnium Sanctorum proxime venturo usque ad unum annum, det et solvat dictus Nobilis dictæ domui decem libras semel, et pro dictis decem libris, sit quittius, liber et immunis a debitis supra dictis, et quod dictus prior et conventus ipsum Nobilem et antecessores suos quittent, liberent et absolvant ab omni peccato et ab omni macula, si quam ipse et antecessores sui contraxerunt, vel si in aliquo contra eos ullo unquam tempore commisit vel deliquit facto vel verbo, dampnificando, injuriando, deperdando vel male tractando, per se vel suos, dictam domum vel bona dictæ domus.

Item dixerunt et voluerunt dicti arbitri quod, quando Excubienses versus grangiam de Ruysone voluerint ducere animalia sua, quod possint transire per territorium de Rancurello more solito, prout consueverunt ab antiquo.

Item dixerunt et voluerunt quod dictus prior det consilium, auxilium et favorem, quantum poterit bono modo, dictis hominibus de Rancurello et de mandamento versus Officialem Gratianopolitanum, ad obtinendum beneficium absolutionis, cum expensis dictorum hominum; et de prædictis dixerunt et voluerunt quod sit pax, finis et concordia inter dictas partes secundum præmissa.

Quæ omnia universa et singula dictus Nobilis promisit facere laudari, ratificari et approbari per illos de universitate hominum de Rancurello vel de mandamento qui non sunt præsentes, et ea omnia supra scripta servare, attendere et complere, et ea omnia dictis Excubiensibus disbrigare et defendere, de jure et de facto, ab omnibus inquietantibus, et dictus prior per conventum dictæ domus Excubiarum facere laudari, ratificari et approbari prædicta. Hoc etiam concesso per dictas partes quod si in prædictis vel circa prædicta vel in pertinentiis, annexis vel cohærentiis prædictorum, aliqua immergerent non prævisa per dictos arbitros vel indiscussa, ambigua vel obscura, quod dicti arbitri possint prædicta declarare vel denuo facere vel disponere, et eorum dispositio vel ordinatio tantum valeat sicut præsens arbitrium. Prædicta omnia per dictos Nobilem et illos de universitate superius scriptos qui præsentes erant, suo et nomine aliorum absentium, et priorem, emologata fuerunt statim post prolationem; et promiserunt ea facere emologari, dictus prior per conventum, et dictus Nobilis per universitatem hominum de Rancurello, illos scilicet qui erant absentes. Hoc acto quod duo instrumenta unius et ejusdem tenoris et emologationum fiant, et unum habeat prior, aliud dictus Nobilis, et nichilominus emologationes partium, et sigillentur dicta instrumenta sigillo dicti Nobilis et dicti prioris et sigillo domini Dalphini; et quod præsens instrumentum possit corrigi et emendari et denuo refici, semel et pluries, quotiens opus fuerit, de consilio sapientum, ipso producto in judicio vel non producto, quousque roboris obtineat firmitatem. Actum anno, die et loco quibus supra, præsentibus testibus : domino Petro Pellicerii, capellano de Rancurello, domino Petro Chanal, capellano de Pollena, Odone Gras, et arbitris supra dictis, et me Nicolao Chalvayronis de Ponte in Royanis, auctoritate imperiali notario publico qui rogatus per dictas partes præsens instrumentum publicum scripsi fideliter, et signo meo signavi.

(¹) Charte originale avec trace de trois sceaux pendants.

(²) *Romeyère*, sur Rencurel.

35. — *Carta domini Francisci de Cassenatico, de quibusdam rebus in parochia de Ostranz* (1).

(Anno 1299.)

Nos Franciscus de Cassanastico, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod nos pro nobis et nostris solvimus, remittimus et quittamus in perpetuum penitus et omnino domui Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, venditionem quam nobis fecerat, ut intendimus, religiosus vir dominus Guido de Scalis, prior dictæ domus, de rebus, possessionibus, juribus, rationibus et quasi, quæ et quas prædicta domus habet, tenet et possidet per se vel per alium seu alios in parochia Dostranz, in loco ubi dicitur in Sillolagio, pro decem solidis censualibus, vel decem libris Viennensibus semel persolvendis pro dictis decem solidis censualibus. Quos decem solidos vel decem libras Reynaudus Richerdi quondam de Lanz dedit et dimisit prædictæ domui, pro remedio animæ suæ et parentum suorum, super quoddam pratum suum de dominio nostro, situm in parochia de Lanz, juxta domum liberorum Humberti Richerdi quondam de Lanz ex una parte, et iter publicum ex altera, quod nunc tenent liberi prædicti Humberti; quos vel quas dictus prior et conventus dicti loci nobis dederunt et dimiserunt, pro solutione, remissione et quittatione supra dicta, sub hac forma et conditionibus appositis, quod quousque nos Fr. ydonee probaverimus ea quæ prædictus prior, ut intendimus, nobis vendiderat, esse et debere esse de nostro dominio, statim debemus et promittimus reddere et deliberare, pacifice et quiete et sine contradictione aliqua, prædictæ domui, sive ipsius procuratoribus, prædictos decem solidos vel prædictas decem libras, si habuimus ipsas. Præterea nos Franciscus damus et concedimus procuratoribus dictæ domus qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, quod ipsi possint tenere prædicta probata de nostro dominio cum prædictis decem solidis recuperatis, a die probationis nostri dominii et man-

damenti terræ Cassenatici, sine nostri licentia ac beneplacita voluntate. Quæ quidem omnia supradicta, prout superius sunt expressa, nos prædictus Franciscus promittimus, prout nobilis vir et baro debet et potest promittere, bona fide tenere, attendere et non contra venire nec facere, in judicio nec extra, per nos nec per alios, sed rata, grata, firma tenere perpetuo et habere. In quorum præmissorum testimonium et robur impressionem sigilli nostri præsentibus apposuimus, et ad majorem vinculi firmitatem. Actum et datum anno Domini m° cc° nonagesimo nono.

(1) Charte tirée du vidimus inséré ci-après sous le n° 51.

(2) *Autrans*, canton du Villard-de Lans (Isère).

36. — *Albergamentum tenementi de Montibus* (1).

(Anno 1306.)

In nomine Domini, Amen. (Anno incarnationis ejusdem millesimo) trecentesimo sexto, indictione quarta, xvii° kalendas madii (coram me notario et testibus infrascriptis, tenore præsentis publici), documenti pateat universis præsentibus et futuris, quod frater Petrus de (Chaulongi prior) Excubiarum, considerata utilitate dicti conventus..... concessit Guillelmo Sapei et Joanni ejus filio præsentibus et stipulantibus (unum tenementum) dictum de Montibus (2) cum suis pertinentiis et appenditiis, in quo quidem tenemento sunt grangia......... Prædictum tenementum situm est in prædicto loco de Montibus, juxta tenementum Andrenorum........ a tenemento Andrenorum usque ad summitatem Dartay (3), et a dicto loco Dartay usque ad tenementum Ismioneti Artoudi quod tenet a dicta domo Excubiarum, et a dicto tenemento Ismioneti usque ad tenementum Stephani Bergoynon, et a dicto tenemento dicti Stephani usque ad rem Peroneti Momier et juxta Rochaz Darsis (4). Dedit, inquam, dictus prior, nomine quo supra, in hemphitiosim perpetuam, dictis Guillelmo et Johanni Sapey albergantibus———— præ-

dictum tenementum——— pro septem sestariis frumenti, et septem sestariis avenæ et pro uno sestario fabarum, et pro uno sestario cumulo nucleorum, et pro duobus sestariis cumulibus castanearum albarum ad mensuram de Vignayco, et pro duobus libris cereæ, et pro viginti solidis bonæ monetæ antiquæ, et pro una libra cereæ, plus ratione hommagii de servitio, singulis annis persolvendis, et pro triginta solidis de placito persolvendis de decem in decem annis, de moneta cursoria tempore solutionis seu dictis temporibus, et pro triginta libris de investitura seu introgiis———
Hoc specialiter acto per pactum——— quod dicti Guillelmus et Johannes vel sui teneantur recipere suis propriis sumptibus et expensis, ter singulis annis, priorem et couriarium dictæ domus Excubiarum. Item hoc acto——— quod si contingeret facere et tenere in dicto tenemento duo hospicia vel plura, quod dicta domus seu conventus Excubiarum percipiat et percipere possit super quolibet hospicio unam libram cereæ de servitio annuali, ratione hommagii. Item hoc acto quod si contingeret quod liberi dicti Guillelmi dividerent dictum tenementum, et dicto tenemento diviso, aliquis tenementarius decederet sine liberis de suo corpore legitime procreatis, quod pars illius defuncti ad dictam domum Excubiarum seu conventum libere devolvatur. Item hoc acto quod dicti Guillelmus et Joannes vel sui non possint dictum tenementum vendere nec alienare nisi dictæ domui Excubiarum vel conventui, vel hominibus ipsius domus. De quo tenemento—— dictus prior—— dictos Guillelmum et Johannem——— investivit et in possessionem corporalem vacuam vel quasi posuit et induxit, statuens dictos——— albergantes procuratores dicti tenementi———; constituens se possidere vel quasi prædictum tenementum nomine ipsorum Guillelmi et Joannis usque quo ipsi Guillelmus et Johannes per se vel per alium possessionem veram apprehenderint, etc....

Actum apud Guicarderiam, in grangia dictæ domus quæ dicitur Guicarderia, præsentibus testibus ad hæc specialiter vocatis et rogatis : Jornen renduto, fratre Raynaudo couriario dictæ domus, fratre Johanne de la Seyta converso, Petro Chamba et Johanne Chardon. Et ego Johannes de Sancto Johanne auctoritate imperiali notarius publicus prædictis omnibus præsens fui, qui ad instantiam partium prædicta in

scriptis redegi, et de prædictis publicum instrumentum confeci, et signo meo consueto signavi rogatus fideliter et tradidi.

(1) Cette charte originale est échancrée dans ses premières lignes. Nous n'en donnons qu'un sommaire textuel, en supprimant les longueurs inutiles, c'est-à-dire les formules communes dans les actes semblables, et en suppléant à certaines lacunes par quelques expressions entre parenthèses, dont plusieurs sont empruntées à la charte suivante, qui est de la même année, du même mois et du même notaire.

(2) *Les Monts*, sur la Rivière.

(3) Le mas d'*Artay*, sur la Rivière.

(4) Il y a le *Bec d'Arcit*, sur la Rivière, et près de là les rochers d'*Arcis*, sur St-Gervais.

37. — *Donatio facta per Johannem Prepositi et Margaritam de Portes, ejus uxorem* (1).

(Anno 1306.)

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo sexto, indictione quarta, XII° kal. madii, coram me notario et testibus infra scriptis, tenore præsentis publici documenti pateat universis præsentibus et futuris, quod constituti Johannes Prepositi pontanerius portis de Binon, et Margarita de Portes ejus uxor parochiæ Sancti Gervasii, scientes et spontanei——, unus dictorum conjugum de consensu alterius, ambo insimul et quilibet eorum per se et in solidum, attendentes et considerantes multa obsequia et beneficia a conventu domus Excubiarum se habuisse et recepisse, in recompensationem et retributionem dictorum obsequiorum ab ipso habitorum et receptorum, nomine suo et suorum hæredum et successorum, dederunt, donaverunt, et titulo donationis puræ et perfectæ, perpetuæ, liberæ, absolutæ et inrevocabilis in terminos, in perpetuum habere concesserunt religioso viro fratri Petro de Chaulongi, priori dictæ domus Excubiarum, tanquam bene merito, et mihi notario infra scripto, præsentibus, stipulantibus et recipientibus, vice, nomine et ad opus dictæ domus seu conven-

tus Excubiarum, omnia bona sua mobilia, præsentia et futura, quæcumque sint illa bona, et cum dictis bonis mobilibus, res et possessiones quæ sequuntur: primo, quamdam peciam terræ quæ sita est in parochia Sancti Gervasii, juxta terram Petri Conten, ex una parte, et juxta rivum de Drevena ex altera, et juxta viam publicam per quam itur versus Rovonem ex altera. Item quamdam peciam prati sitam in dicta parochia juxta terram superius proxime scriptam, quadam via intermedia ex una parte, et juxta dictum rivum ex altera, et juxta terram Joannis Chuyni quondam ex altera. Item quamdam peciam terræ sitam in dicta parochia, in molaro portus de Binon, juxta viam publicam per quam itur de portu de Binon versus Sanctum Gervasium, ex una parte, et juxta terram Johannis Chaurerii ex altera, et juxta terram Michaelis de Rovone ex altera. Item quamdam peciam terræ sitam in dicto loco del Molar, juxta terram prædictam del Molar, quadam via intermedia ex una parte, et juxta chavanariam de Portu ex altera. Quæ res et possessiones sunt in bonis et de bonis dicti Johannis. Item sequuntur res et possessiones quæ sunt in bonis et de bonis dictæ Margaritæ. Primo videlicet, quamdam petiam terræ in qua est quidam furnus, quæ sita est in dicta parochia juxta portum de Binon ex una parte, et juxta terram Helisabellæ de Portu sororis dictæ Margaritæ ex altera, extenditur usque ad Ysaram, et juxta viam publicam ex altera. Item quoddam cortile et casale quæ contiguantur; quæ omnia sita sunt juxta terram ipsius Margaritæ ex una parte, et justa terram Guillemeti de Portu ex altera, et juxta viam publicam ex altera. Item domum in quo morantur cum pertinentiis et appenditiis dictæ domus, et cum orto et celiis, quæ sita est juxta terram dictæ Helisabellæ de Portu, ex una parte, et juxta viam publicam, ex altera. Item duas partes Verneti sitas juxta rivum de Drevena, ex una parte, et juxta Ysaram, ex altera, et juxta viam publicam ex altera. Et est sciendum quod dicti Johannes Prepositi et Margarita conjuges, retinuerunt usumfructum dictorum bonorum donatorum ad vitam suam vel ad vitam ipsorum alterius tantum, et non ultra. Item retinuerunt dicti conjuges quod ipsi possint ordinare, dare et legare in testamento vel extra de bonis suis mobilibus usque ad centum solidos Viennenses tantum, scilicet dictus Johannes usque ad sexaginta

solidos, et dicta Margarita usque ad quadraginta solidos. Dederunt, donaverunt, inquam, — et de dictis rebus et earum pertinentiis et appenditiis dicti Johannes et Margarita conjuges, se et suos hæredes seu successores devestientes et denudantes, et dictum priorem et me notarium infra scriptum, stipulantes et recipientes modo quo supra, cum uno baculo, ut moris est, investientes, et in possessionem corporalem, vacuam vel quasi ponentes et inducentes, nichil sibi neque suis in prædictis rebus donatis penitus retinendo, nisi dumtaxant sibi superius reservata ——————————
Renunciantes dicti Johannes et Margarita conjuges———— et specialiter juri dicenti donationem excedentem quingentos aureos non valere sine insinuatione, et specialiter juri dicenti donationem ex causis ingratitudinis posse revocari———— Volentes et concedentes dicti conjuges donatores prædictam donationem, si summam quingentorum aureorum excederet in tot et plures donationes dividi et intelligi esse divisam, quarum unaquæque summam quingentorum aureorum non excederet.——Actum et datum in mandamento de Lalben, in grangia dictæ domus Excubiarum quæ dicitur grangia de la Chichi, præsentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis: fratre Raynaudo couriario dictæ domus, fratre Johanne Galiat converso, Humberto Prepositi dicto Clop, Petro Vituperii, Martino Durnant, et Johanne de Ingeniis. Et ego Johannes de Sancto Johanne auctoritate imperiali notarius publicus prædictis omnibus præsens fui, qui ad instantiam partium prædicta in scriptis redegi, et de prædictis publicum instrumentum confeci, et signo meo consueto signavi rogatus fideliter et tradidi.

(1) Charte originale dont nous supprimons quelques longueurs.

38. — *Privilegium Guigonis Dalphini pro pascheriis Montis Revelli* ([1]).

(Anno 1309.)

Guido Dalphini ([2]), Dominus Montis Revelli et baroniæ Montis Albani, dilecto suo castellano Montis Revelli, bajulo vel mistrali, vel eorum loca tenentibus vel quibuscumque gerentibus vices nostras, qui nunc sunt vel fuerint temporibus profuturis, salutem et dilectionem sinceram. Cum nobis constet, per legitima documenta nobis exhibita et ostensa ex parte domus Excubiarum, quod dicta domus Excubiarum una cum rebus suis, bonis et juribus, specialiter gregibus et armentis suis, pecudibus et animalibus quibuscumque, eundo, redeundo, morando, habitando, pasqueyrando per nostrum territorium et mandamentum montis Revelli, sint et esse debeant ac consueverint in nostra et nostrorum antecessorum salva protectione, guidagio et conductu, a longinquis temporibus citra, et habeant et habere debeant pasqueyria et percursum pasqueyriorum, ex concessione antecessorum nostrorum, per totum dictum territorium et districtum Montis Revelli, prout in litteris concessis per dictos antecessores nostros dictæ domui Excubiarum, sigillatis sigillis dictorum antecessorum nostrorum, plenius vidimus contineri; volentes dictas concessiones et gratias sibi factas liberaliter prosequi, et dictam domum et rectores dictæ domus et bona ipsorum in suis libertatibus conservari, tueri liberaliter ac defendi, et favores ipsorum ampliari potius quam restringi, dictas concessiones, gratias, conductus et guidagia, grata et firma habemus; laudantes, approbantes, confirmantes et denuo renovantes per antecessores nostros immunitates, libertates, largitiones et quascumque gratias sibi factas; mandantes et præcipientes vobis et vestrum cuilibet ac aliis universis officia nostra gerentibus quibuscumque, qui nunc sunt et pro temporibus fuerint, quatenus fratres, maynerios et familias dictæ domus, una cum

bonis suis et juribus quibuscumque, specialiter cum gregibus et armentis, pecudibus et animalibus dictæ domus, eundo, redeundo, morando, pasqueyrando per dictum nostrum territorium Montis Revelli, versus grangiam de Cirizino vel alias ubicumque, servetis, custodiatis, protegatis et defendatis, et libere transire et moram facere et pasqueyrare, quantum voluerint, permittatis cum suis gregibus et armentis, absque ulla vexatione pedagii, polvoragii vel alius cujuscumque servitutis. Si quis autem vestrum circa prædicta repertus fuerit negligens vel remissus, vel temerarius contradictor, indignationem nostram se noverit incursurum. Datum apud Pisantianum decima die mensis januarii, anno a Nativitate Domini m° trecentesimo nono. Et in testimonium præmissorum præsentes et patentes litteras concessimus dictæ domui sigilli nostri munimine roboratas.

(1) Charte extraite du vidimus mentionné à la fin de l'acte ci-dessus, n° 33.

(2) Ce n'est pas le Dauphin, mais un membre de la famille : ce qu'indique le génitif *Dalphini*.

39. — *Clausula extracta e testamento Aymari Berengarii, de viginti solidis annualibus pro suo anniversario.*

(Annis 1315—1328.)

In nomine Domini, amen. Tenore præsentis instrumenti publici cunctis appareat evidenter, quod cum Nicholaus Chalvayronis quondam publicus notarius, habitator de Tollino, morte præventus plures notas per eum receptas in suis protocollis seu papiris dimiserit, quas grossare seu in formam publicam redigere nequivit, et venerabilis et vir discretus dominus Petrus de Fayno, legum professor judexque Tollini prædicti, mihi Guillelmo Chalvayronis de Tollino prædicto, auctoritate Imperiali publico notario, filioque dicti Nicholay quondam, commiserit notulas et abreviaturas per prædictum Nicholaum quondam receptas,

non grossatas et non cancellatas, per me grossandas et in formam publicam redigendas; hinc est quod perquisitis et diligenter inspectis dictis protocollis seu papiris dicti Nicholay Chalvayronis quondam, in quadam sua papiro inveni quamdam notam per prædictum Nicholaum quondam receptam, non grossatam, non cancellatam, nec abrasam. Tenor cujus notæ talis est:

Anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo vigesimo octavo, indictione xia, videlicet die quinta mensis febroarii, apud Tollinum, in operatorio mei notarii, præsentibus testibus: Johonno Rigaudi de Sancto Quintino, Peronono Brancandi de Tollino, Johanne Placzi ferraterio; cum vir nobilis dominus Aymarus Berengarii quondam, dominus Pontis in Royannis, testamentum suum fecerit per manum mei Nicholay Chalvayronis de Ponte in Royanis auctoritate Imperiali publici notarii, in quo quidem testamento debeat contineri quædam clausula faciens pro domo Excubiarum, sciendum est quod dominus Jacobus Vetone, prior dictæ domus Excubiarum, coram testibus infrascriptis, requisivit me dictum notarium, quod dictam clausulam facientem pro dicta domo Excubiarum extraham de dicto testamento, et in formam publicam dictam clausulam sibi reddam. Unde viso et diligenter inspecto dictum testamentum per me dictum notarium, quod testamentum dicit sic: In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo quindecimo, indictione xiiia, videlicet xviia die mensis septembris, coram me publico notario et testibus infra scriptis, ad hoc specialiter vocatis et rogatis, nobilis vir dominus Aymarus Berengarii dominus Pontis in Royanis, sanus mente et corpore, considerans et attendens quod melius est unumquemque timore mortis testatum vivere quam sub spe vitæ longevæ decedere intestatum, de bonis, rebus et juribus suis universis mobilibus et immobilibus quibuscumque per præsens testamentum nuncupatum disposuit, et suam extremam nuncupativam voluntatem fecit, condidit et ordinavit ut sequitur: In primis, etc. In dicto siquidem testamento inveni inter cætera legata quamdam clausulam quæ dicit sic: Item reliquit domui Excubiarum viginti solidos bonæ monetæ annuales pro suo anniversario ibi perpetuo fa-

ciendo, solvendos per illum qui erit dominus de Rancurello, vel viginti libras semel de eadem moneta, ita videlicet quod hæres suus universalis singulis anniversariis faciendis vocetur per priorem, ad videndum factionem dicti anniversarii, per se vel per alium, si fiet condecenter provisio anniversarii, et sic fiat de singulis annualibus anniversariis legatis per eum. Facta fuit hæc requesta per dictum dominum priorem anno, die et loco quibus supra, præsentibus testibus quibus supra, et me Nicholao Chalvayronis prædicto, publico notario, qui ad requestam dicti domini prioris, et de præcipio domini Anthonii Segnoreti Judicis Majoris curiæ dalphinatus in Viennesio, prædictam clausulam de dicto testamento fideliter extraxi et in formam publicam redegi, signoque meo signavi in testimonium præmissorum. — Unde ego præfatus Guillelmus Chalvayronis notarius publicus auctoritate Imperiali ex commissione mihi facta, ut supra, dictam notam de dicta papiro dicti Nicholay Chalvayronis quondam publici notarii fideliter extraxi, et in formam publicam redegi; signoque meo solito signavi, in testimonium præmissorum.

40. — *Domus Excubiarum debet placitamentum de XLII libris et XV solidis, de decem in decem annis, pro domo quam emit a Romaneto Chauroti in villa de Romanis, sita in Chapelleysio* (1).

(Anno 1324.)

NOSCANT præsentes et posteri hoc præsens verum publicum instrumentum inspecturi vel etiam audituri, quod, cum Romanetus Chauroti de Chapelleysio Romanis, habitator Alexiani, vendiderit nomine suo et suorum domino fratri Petro de Moyrenco priori Excubiarum, Cartusiensis Ordinis, ementi ad opus dictæ domus Excubiarum, quamdam domum quæ quondam fuit Petronillæ Chauroti, amitæ dicti Romaneti, sitam Romanis in Chapelleysio juxta domum Guigonis Baelli ex una parte, et juxta domum Garinoni Fabri ex

altera, et juxta rectam carreriam de Chapelleysio ex altera, et juxta violum quo ascenditur versus ecclesiam sancti Romani ex altera, pretio quadraginta duarum librarum et quindecim solidorum bonorum Viennensium, quæ quidem domus tenetur de directo dominio Peroneti (²) de Arllia, filii et hæredis universalis Petri de Arllia quondam, cui facit tres obolos censuales, ut dicebatur, et prout in quodam publico instrumento confecto manu mei notarii publici infra scripti plenius continetur; anno siquidem Incarnationis Dominicæ millesimo trecentesimo vigesimo quarto, septima indictione, secunda die mensis aprilis, in præsentia mei notarii publici et testium subscriptorum, vocatorum et rogatorum, inter præfatum dominum fratrem Petrum priorem Excubiarum, nomine dictæ domus ex una parte, et Johannem Jomari burgensis Romanensis, tutorem præfati Perononi de Arllia, nomine tutorio dicti Perononi de Arllia ex altera, fuerunt conventiones et pactiones quæ secuntur : videlicet, quod idem dictus Petrus de Moyrenco prior aut dicta domus Excubiarum, seu ille vel illi qui pro tempore fuerint priores dictæ domus Excubiarum, debent et tenentur facere, solvere et præstare dicto Peronono de Arllia, et ejus hæredibus perpetuo, placitamentum quadraginta duarum librarum et quindecim solidorum bonorum Viennensium nunc currentium pro domo ante dicta, de decem in decem annis, quamdiu fuerint possessores dictæ domus superius confrontatæ, et quousque dicta domus ad manum vivam redierit. Quod quidem placitamentum prædictum promisit dictus dominus frater Petrus, nomine suo et dictæ domus et successorum suorum, in verbo religiosi tangendo manum destram ad pectus, et sub obligatione omnium bonorum dictæ domus Excubiarum, dicto Johanni Jomari, tutori et mihi notario infra scripto, recipienti et solempniter stipulanti, ad opus, vice et nomine dicti Perononi de Arllia, solvere placitamentum prædictum de decem in decem annis, quamdiu dicta domus Excubiarum possidebit et tenebit domum venditam supra dictam. Renuncians omni juri. Actum Romanis in operatorio quod tenebat dictus Johannes Jomari, testibus præsentibus : Bernardo Merlle, Peroneto Bonioti, Richardo Mutonis, Peroneto Chays de Romanis. Et ego Petrus Poyas de Ulcio clericus, auctoritate Imperiali publicus notarius, prædictis omnibus interfui, et præsens publicum instrumentum scripsi, etc.

(¹) Charte originale. (²) Lisez : *Perononi*.

11. — *Transcriptum litteræ de Rappa Calda et de Malavalle.*

(Anno 1328.)

Nos Guillelmus, divina miseratione Gratianopolitanus Episcopus, conservator privilegiorum Ordinis Cartusiensis a Sede Apostolica indultorum, nec non et judex perpetuus causarum et jurium ejusdem Ordinis, ab eadem Sede Apostolica in solidum delegatus, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis et audituris, quod nos vidimus, tenuimus, et de verbo ad verbum legimus diligenter, et inspeximus quamdam litteram non corrosam, non corruptam, non cancellatam, nec in aliqua sui parte vitiatam, sed sanam et integram, sigillatam sigillo reverendi in Christo patris bonæ memoriæ domini Johannis quondam Gratianopolitani Episcopi, cujus tenor sequitur, et est talis : Quoniam tempus et memoria cito labuntur... (*ut suprà*, n° 13.) Nos vero dictus Guillelmus Gratianopolitanus Episcopus, quod vidimus hoc testamur, et ut præsenti litteræ sive transcripto ex originali sumpto, de verbo ad verbum facta collatione coram nobis, fides plenior in judiciis et extra adhibeatur, auctoritatem nostram apposuimus et decretum, et sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum, in robur et testimonium prædictorum. Datum anno Domini m° ccc° vicesimo viii°, xiiia die mensis decembris, apud domum nostram de Vennon.



(Le 29 septembre de la même année 1328, le même Evêque, Guillaume iv de Royn, avait donné, à saint Hilaire du Touvet, un vidimus collectif, et semblable pour la forme à celui-ci, des actes compris sous les numéros 5, 6, 17, 19, 23, 24, 25 et 26 ci-dessus).

Littera annexa præcedenti instrumento.

Nos frater Vincentius de Beaucia, dictus prior Portarum, Ordinis Cartusiensis, notum facimus universis et in veritate religionis nostræ asserimus, quod tempore quo eram prior domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis prædicti, ego albergavi Perreto et Amedeo de Cucheto fratribus, et Peroneto dicto Aleyria, tenementum de Cucheto ultra Dravenam tantum, et nihil albergavi eisdem de tenemento de Malavalle nec de pertinentiis Malævallis. Quare si dicti Amedeus, Perretus et Aleyria contrarium affirmarent, nullo modo audiantur. Datum die veneris post festum Ascensionis Domini, anno Domini m° ccc° xxx°, cum appositione sigilli domus nostræ in testimonium prædictorum.

---

42. — *Recognitio census annui pro quadam pecia terræ in parochia Dostranz, in Vialetia* (1).

(Anno 1329).

In nomine Domini, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo ccc° xxix° indictione xiia, die secunda mensis augusti, coram me notario et testibus infrascriptis, ad petitionem et requisitionem seu instantiam religiosi viri domini Jacobi de Echeliis prioris domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, Johannes Vitalis parochiæ Dostranz confessus fuit publice ac manifeste recognovit se tenere velle ac debere tenere, et se tenere et possidere constituit de dominio et feudo seu in emphitheosim dictæ domus, videlicet, quamdam petiam terræ, circa duas sestariatas, sitam in parochia Dostranz, in Vialetia; et possidet Hugo Repelini ab una parte, et prædictus Johannes Vitalis possidet de prædicto dominio ex altera, et Michael Guerre possidet de prædicto dominio ex altera; et se debere et debere facere et solvere prædictæ domui, pro prædicta petia terræ, unum cartallum siliginis una cum dimidio

cartallo prædicti bladi et octo denarios bonorum Viennensium censualia seu pro servitio, solvere quolibet anno per prædictum Johannem, prædictæ domui vel ejus procuratori, in festo Omnium Sanctorum. Renuncians dictus Johannes, etc. Actum fuit apud Ostrans, in cimiterio dicti loci, præsentibus testibus: domino Hugone Rochi capellano, Petro Repelini, Hugone Repelini, et me Guilelmo Guerre Dostranz, Gratianopolitanæ dyocesis, auctoritate Imperiali publicus notarius qui hæc scripsi et meo signo signavi, rogatus, et tradidi.

(1) Charte originale.

---

43. — *Accordia facta inter nobilem virum dominum Hugonem de Turre dominum Vignayci et Armeui, et dominum Jacobum de Scalis, priorem domus Excubiarum, per sententiam arbitralem* (1).

(Anno 1329.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo vicesimo nono, indictione duodecima, vicesima sexta die mensis augusti, coram me notario publico et testibus infrascriptis; cum quæstio, lis et rancura seu querimonia verterentur inter nobilem virum dominum Hugonem de Turre dominum Vignayci et Armeui, pro se et suis hæredibus et successoribus ex una parte, et religiosum virum dominum Jacobum de Scalis, priorem domus Excubiarum, Cartusiensis Ordinis, nomine suo et conventus dicti prioratus ex altera, super diversis generibus quæstionum et specialiter:

1. Super eo quod dictus dominus prior, nomine suo et nominibus quibus supra, dicebat et proponebat quod dictus dominus Hugo minus juste adcensare et ad manum suam ponere et tenere nitebatur quoddam tenementum dictum de

Malaval, quod confrontatur tenemento de Ruyson subtus ruppes de Neuro et del pas Orsaretz usque ad tenementum del Cuchet; quod quidem tenementum ipse dominus prior dicebat ad dictam domum Excubiarum in solidum, jure pleni dominii pertinere, et ad ipsam domum pervenisse ex donatione dictæ domui facta per nobilem virum Guillermum de Cassenatico, ut patet per quandam litteram quæ incipit in prima linea: *Quoniam tempus*, et finit in eadem linea: *commendamus*; et in secunda linea, incipit: *notum*, et in quarta linea finit: *parentum*.

2. Item super eo quod dictus prior dicebat et proponebat, quod dictus Nobilis indebite seysiverat illa quæ dictus dominus prior et rectores dictæ domus percipiunt et percipere consueverunt in loco dicto Autaret, qui est in tenemento de monte Usclato, quod tenementum confrontatur a parte orientali aquæ del Versaor ([2]), adscendendo de dicto loco usque ad locum ubi de montibus cadit aqua prædicta del Versaor, a parte vero boreæ claudit dictum locum Chavannariæ ([3]) de monte Ucla Comba Jomareriæ, directe adscendendo usque ad magnos rupes, ab oriente vero clauditur magnis rupibus, ab occidente clauditur rochassio de Glorietes; in quo loco del Aultaret percipit dicta domus Excubiarum septem quartalia frumenti et tres eminas avenæ et unam libram ceræ, singulis annis: quod quidem tenementum dictus dominus prior dicebat ad dictum domum Excubiarum in solidum jure pleni dominii pertinere, et ad dictam domum pervenisse ex donatione dictæ domui facta per Guelisium de Vignayco, ut patet per quandam litteram quæ incipit in prima linea: *Posterorum*, et finit in secunda linea: *Excubiarum*.

3. Item et super eo quod dictus nobilis dominus perturbat ipsum dominum priorem et dictam domum et rectores ipsius domus, in perceptione tachiarum et aliorum jurium suorum quæ percipere consueverat in terris sitis in tenemento de Costis, quas excolit Johannes Giraudi prope pratum Jomareriæ, quod quidem tenementum de Costis, aliter dictum Vialeres ([4]) et Malleneres, ad dictam domum Excubiarum in solidum pertinere dicebat; quod quidem tenementum de Costis clauditur a parte boreæ combæ de Nasset, descendendo ab altioribus rupibus per dictam combam usque ad tenementum del Bonetz, et inde per pedem Rochassii del Jonchier usque ad rivum

de Lignet ([5]), et inde adscendendo per tenementum de les Allio-deres, respicit et transit per unam parvam drayam usque el Groyng rupis del Cuchet ([6]) de la Jomarery, in quo Groyn est quidam lapis dictus vulgariter petra del Convers, transeundo per lo Soeyl usque ad magnos rupes. Quod quidem tenementum dicebat dictus dominus prior ad dictam domum Excubiarum in solidum jure pleni dominii pertinere, et ad ipsam domum pervenisse ex vi venditionis sibi factæ per Ademarum, Gaufridum et Humbertum de Sancto Georgio, ut patet per quandam litteram quæ incipit in prima linea : *In nomine domini*, et finit in septima linea : *nemoribus.*

4. Item super eo quod dictus dominus prior dicebat quod dictus nobilis dominus injuriabat eidem domui Excubiarum in tenemento del Freyssoney ([7]), saysiendo unam eyminam frumenti et unam eyminam avenæ censuales, quas percipit dicta domus et rectores ejusdem in loco dicto de Paluel, qui locus est in dicto tenemento del Frayssoney, et quod dictum tenementum pertinet, ut asserit, ad dictam domum, et confrontatur a parte boreæ tenemento deuz Adreytz, directæ adcendendo sicut terra pendet per pedem rupis de Paluel usque ad magnos rupes Excubiarum, et vadit per quandam cristam seu scissuram rupis, super qua crista seu scissura consistunt tres arbores dictæ soyffent, quarum illa quæ est in medio electa est pro meta sicut descenditur inferius limittando: quare petebat et petit prædictus dominus prior per dictum Nobilem dimitti prædictas res et impedimenta, et saysinas quas apposuit amoveri, ita quod dictam domum super prædictis non perturbet de cetero ; quod tenementum del Freyssoney in quo est locus del Paluel, dicebat dictus dominus prior Excubiarum acquisivisse dictam domum a Guigone Mathei et Alaysia uxore ejus, ut patet per quandam litteram quæ incipit in secunda linea : *lunæ*, et finit in penultima : *rogatus.*

5. Item cum dictus Nobilis fieri seu ædificari fecerit quoddam terralium seu fossatum per quemdam campum ipsius domus vocatum campum de Petra, pro quo quidem fossato seu terrallio dicta domus et rectores ejusdem substinuerunt et adhuc substinent magnum dampnum : quare idem dominus prior, nomine suo et conventus dictæ domus, dampnum prædictum sibi et dicto conventui petit restitui, emendari et refundi per Nobilem supradictum.

6. Item cum dictus nobilis dominus quandam venditionem fecerit quibusdam ferrateriis, de nemoribus sitis infra terminos supradictos et tenementa prædicta, petit idem dominus prior nomine suo et nomine quo supra dicta nemora sibi et dicto conventui refundi, restitui et esmendari.

7. Item cum aliquæ conventiones olim factæ fuerint inter dominum Armeui et rectorem dictæ domus, ne animalia aliena intrare debeant in dicto mandamento Armeui ad pascendum, et ipse Nobilis dictus animalia substineat aliena in mandamento supradicto, pro quibus dicta domus et rectores ejusdem et animalia eorumdem dampnificati sunt et gravati; idcirco petit idem dominus prior nomine suo et nominibus quibus supra, ne animalia aliena intrent ad pascendum infra mandamentum supradictum.

Dicto domino Hugone de Turre domino Vignaici et Armeui ex adverso prædicta negante per dictum dominum priorem proposita et petita, prout proponebantur, fore vera, ymo dicente et proponente ipso Nobili :

1. Quod ipse dominus prior et rectores dictæ domus ipsum Nobilem et homines suos perturbant in bochagio nemorum combæ Excubiarum et in percursu et pasqueyragiis eorumdem nemorum quæ solebant habere, ut ipse nobilis asserit, homines nobilis supradicti.

2. Item quod dictus Nobilis et homines sui in mandamento prædicto steterunt in possessione pacifica et quieta de quodam nemore, videlicet a passu de Neuro et ab illo passu hinc usque ad portam Excubiarum, et a porta Excubiarum prædicta hinc usque el Versaor, et a dicto Versaor hinc usque ad rupem de Nava (*), dicti siquidem domini Excubienses de dicto nemore adcensaverunt de novo personis infrascriptis : Primo, Mermeto de Rysoen, aliquam partem dicti nemoris; item Perreto de Cucheto aliquam partem dicti nemoris; item dicto Alayria aliquam partem dicti nemoris; item Raymondo Charbonerii aliquam partem dicti nemoris; item Hugoneto Gay et sociis suis aliquam partem dicti nemoris; item Johanni de la Faurery et fratri suo aliquam partem dicti nemoris; item Hugoni Borioni et fratribus suis aliquam partem dicti nemoris; item Bernardo de Montibus aliquam partem dicti nemoris; item Jaquino et Johanni Bonetz aliquam partem dicti nemoris;

item Johanni Allyodi et Bertrando de Costis aliquam partem dicti nemoris ; item duobus hominibus de quorum nominibus non recolit aliquam partem dicti nemoris ; item Petro de Pueyfrey, Bruneto et sociis suis aliquam partem dicti nemoris.

3. Item quod dicti domini Excubienses vel aliqui ipsorum venerunt ad domum Johannis Giraudi de Monte Uscla, hominis dicti domini nobilis, et fregerunt domum ipsius Johannis et archas suas ; et ceperunt ibidem quandam quantitatem bladi quod secum deportaverunt ultra voluntatem Johannis Giraudi supradicti.

4. Item quod alias venerunt prædicti domini Excubienses vel aliqui ipsorum ad quandam terram dicti Johannis Giraudi, et ceperunt ibi unum plenum saccum de blado et secum portaverunt, et ipsum Johannem eundo per viam publicam verberaverunt.

5. Item quod dicti domini Excubienses aliquas res et possessiones in Ripperia (9) Armeui acquisierunt, in quibus homines dicti Nobilis percursum habebant, et ipsas res prædicti domini Excubienses clauserunt taliter quod dicti homines percursum dictarum rerum totaliter amiserunt.

6. Item quod dicti domini Excubienses vel aliqui ipsorum quoddam iter publicum, per quod ire solebat quicumque volebat transire ante grangiam Guittarderiæ dictorum dominorum Excubiensium, quod dicti domini Excubienses dictum iter publicum verterunt super feudo nobilis supradicti.

7. Item quod dicti domini Excubienses occupaverunt et occupant pasqueyragium hominum dicti Nobilis animalibus suis, et percipiunt percursum dictorum hominum, quod facere vel habere non debent dicti domini Excubienses, nisi per aliquod spatium temporis.

8. Item quod dicti domini Excubienses quasdam possessiones sibi apropriaverunt, in quibus et super quibus prædictus Nobilis et sui vintenum et plures alias libertates levare consueverunt, quod vintenum et libertates idem Nobilis propter prædicta amisit, et homagium quod debebant dictæ possessiones idem domini Excubienses sibi appropriaverunt et eidem nobili extorserunt.

9. Item et cum ex pacto habito inter dictum Nobilem et dictos dominos Excubienses, dicti domini Excubienses facere deberent, de licentia et voluntate dicti Nobilis, quoddam molendinum in Ripparia subtus Revesti ([10]), sub tali conditione quod nullus esset ausus blada sua in dicto molendino molere, nisi dicti domini Excubienses et homines dictæ domus, nec homines domini Dalphini, nec alius cujuscumque domini sint, infra mandamentum Armeui, et ex pacto quicumque novus monerius factus et creatus fuerit in dicto molendino venire debeat apud Armef, jurare supra sancta Dei Evangelia, in præsentia castellani dicti loci Armeui, quod nulli alteri blada sua molet in dicto molendino nisi blada dictorum dominorum Excubiensium et hominum suorum prædictorum : quod quidem pactum dicti domini Excubienses attendere nolunt, ymo eidem Nobili in prædictis totum jus suum occupant et perturbant.

Quæ omnia pro parte dicti Nobilis proposita dictus dominus prior negabat fore vera, ymo jure proprio ad dictam domum in solidum pertinere non solum ea quæ de prædictis possident, sed et alia de quibus narratio foret longa. Tandem dictæ siquidem partes, videlicet, dictus Nobilis nomine suo et hæredum atque successorum suorum, et dictus dominus prior nomine suo et conventus dictæ domus et successorum eorumdem in domo Excubiarum, supradicta volentes inter se ad pacem, finem et concordiam amicabiliter devenire, super quæstionibus prædictis inter eos vertentibus, et super omnibus aliis vertentibus inter eos, et de quibus altera pars alteram posset appellare, nec non et de omnibus et singulis incidentibus, dependentibus, emergentibus et enhærentibus ex eisdem, compromiserunt se alte et basse in religiosos et discretos viros dominos Vincentium priorem domus Portarum, Cartusiensis Ordinis, electum pro parte dicti domini prioris Excubiarum et conventus et domus prædictorum, et in fratrem Vitalem de Lento, Prædicatorum Ordinis, electum pro parte Nobilis supradicti; dantes et concedentes dictæ partes dictis dominis arbitris arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus plenam, liberam et generalem potestatem prædictas quæstiones audire, examinare et diffinire simpliciter et de plano, diebus feriatis vel non feriatis, juris ordine servato vel non servato, partibus præsentibus vel absentibus, eis tacitis vel non tacitis, una

parte præsente et altera absente, dare de jure unius partis alteri parti, si eis videbitur expedire, pro suæ libito voluntatis; volentes etiam dictæ partes quod ipsi domini arbitri arbitratores seu amicabiles compositores possint ubicumque voluerint inquirere, examinare, mandata facere, diffinire, interpretari et corrigere ad eorum omnimodam voluntatem; promittentes sibi invicem dictæ partes, solemni stipulatione interveniente, et specialiter dictus Nobilis sub virtute juramenti ab eodem corporaliter præstiti, et sub obligatione omnium bonorum suorum præsentium et futurorum, et dictus dominus prior, nomine suo et dicti conventus, sub obligatione omnium bonorum suorum et dicti conventus præsentium et futurorum, ponens manum supra pectus suum loco sacramenti, salvis privilegiis, libertatibus, jure et immunitatibus Cartusiensis Ordinis, stare arbitrio, laudo, pronunciationi et mandato dictorum dominorum arbitrorum seu amicabilium compositorum. Et fuit actum nichilominus inter ipsas partes quod ex sententia et mandato dictorum dominorum arbitrorum arbitratorum seu amicabilium compositorum, cuilibet partium prædictarum oriatur actio et exceptio, et quod peræque possit mandare executioni ac si sententia diffinitiva esset lata per judicem competentem, quæ in rem transisset judicatam, et a qua appellatum non esset. Promittentes nichilominus sibi ad invicem dictæ partes, solemni stipulatione interveniente et juramento et promissione prædictis, quod nullo tempore allegabunt, dicent vel proponent aliqua quæ vicient seu viciare possint præsens compromissum seu pronuntiationem dominorum arbitrorum prædictorum. Quæ omnia universa et singula mandamenta et pronuntiationes, sententias et ordinationes dictorum dominorum arbitrorum inviolabiliter observare et attendere et non contravenire promiserunt, ut supra, dictæ partes; renunciantes partes prædictæ, in prædictis et circa prædicta, ex certa scientia et per pactum, juri prohibenti intervenire in arbitris; juri, conditioni et exceptioni sine causa, et in factum, actionique metus, omni beneficio restitutionis in integrum, et appellationibus quibuscumque, quas et quæ interponere possent a quibuscumque sententiis, processibus, exequucionibus juris vel facti, quæ quandocumque facerent contra aliquam partium prædictarum, per quemcumque judicem, super observantiam præceptorum, sententiarum et ordi-

nationum dictorum dominorum arbitrorum, et recursui adversus ea ad arbitrium boni viri, et demum omni juri, auxilio et beneficio per quæ contra prædicta vel aliqua de prædictis possent facere vel venire, aut infringere aliqua de eisdem; salvis tamen dictis protestationibus dicti domini prioris Excubiarum.

Postque ibidem et in continenti prædicti domini arbitratores seu amicabiles compositores et amici, in se dictum compromissum gratis suscipientes, ex vi et potestate eis data a partibus supradictis, auditis et intellectis quæ dictæ partes hinc et inde dicere, proponere et allegare voluerunt, habitis nichilominus cum eisdem partibus super prædictis colloquio et tractatu, pro bono pacis et concordiæ, præsentibus dictis partibus, voluerunt, præceperunt, ordinaverunt et sententiaverunt super prædictis ut sequitur:

I. Videlicet, quod tenementum de Malaval supradictum, quod quidem tenementum dictus Nobilis ascensaverat dicto Montassant sub annuo censu quatuor sestariorum bladi, videlicet duorum sestariorum frumenti cum totidem de avena, quod dictum tenementum et dictus census sive servitium cum omnibus pertinenciis suis, supradictæ domui et rectoribus ejusdem reddatur et remaneat nunc et semper, cum omnibus juribus, pertinenciis et appendiciis suis universis, et quod dictus Montassant et parerii sui de dicto tenemento de Malaval et de dicto censu ejusdem tenementi, rectoribus dictæ domus de cætero respondeant et respondere teneantur pleno jure, et etiam recognitionem de dicto tenemento eisdem rectoribus vel alteri ipsorum faciant, quotienscumque per dictos rectores vel alterum ipsorum fuerint requisiti ; ex eo quia ab antiquo pertinuit et pertinet dictum tenementum de Malaval ad priorem et conventum dictæ domus.

II. Item dixerunt, pronunciaverunt et arbitrati fuerunt prædicti domini arbitri quod una eymina frumenti cum totidem de avena de servitio, quod et quam dictæ domui et rectoribus ejusdem faciebant et faciunt Johennus de Faureria et Johannes frater ejus et Johannes Cullarerii, in loco de Paluel qui est in tenemento del Freyssoney, quod quidem servitium dictus Nobilis saysiverat seu saysiri fecerat dictis tenementariis, quod dictus Nobilis illam saysinam amoveat, et prædictæ domui, rectoribus ejusdem et hominibus prædictis penitus li-

beret, cum omnibus juribus et pertinenciis suis universis, et quod totus locus de Paluel et totum tenementum del Frays-seney perpetuo remaneat domui supradictæ.

III. Item dixerunt, etc... arbitri, quod septem quartalia frumenti et tres eyminæ avenæ et una libra ceræ de servitio annuali, quæ dictæ domui et rectoribus ejus faciebant et faciunt monerius de Monte Qualquier et ejus liberi, et Johannes Giraudi, pro quodam loco vocato Autaret qui est in tenemento de Monte Uscla, quod quidem servitium dictus Nobilis saysiverat seu saysiri fecerat tenementariis supra dictis, quod dictus Nobilis illam saysinam amoveat, et prædictis domui et rectoribus ejusdem necnon et hominibus prædictis penitus liberet, ita quod eos super dicto servicio et super dicto loco del Autaret et super tenemento de Monte Uscla supradicto, de cætero nullatenus inquietent dictus Nobilis vel sui in posterum successores.

IIII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod quædam tachiæ bladi quæ creverant in tenemento de Costis, juxta pratum Jomareriæ, quas tachias Johannes Giraudi ceperat ex vi Nobilis supradicti, et quæ tachiæ saysitæ fuerant per Nobilem supradictum, quod dicta saysina amoveatur, et dictæ tachiæ prædictæ domui prædictæ et rectoribus ejusdem reddantur et penitus liberentur, et quod dictæ domui paciffice remaneat nunc et in perpetuum tenementum de Costis superius confinatum, cum omnibus juribus suis et pertinenciis suis universis.

V. Item dixerunt, etc... arbitri, quod, cum dictus Nobilis fieri seu ædificari fecerit quoddam terralium seu fossatum per quemdam campum ipsius domus vocatum campum de Petra, pro quo quidem terrallio fossato dicta domus et rectores ejusdem gravati maxime extiterunt, quod dictus Nobilis, pro dicto gravamine et dampno dictæ domui et rectoribus ejusdem dato in terra supradicta, det, assignet et assetet dictæ domui et rectoribus ejusdem in loco congruo et competenti unam eyminam frumenti censualem ad mensuram legalem de Vignayco, cum omni jure et dominio ejusdem; ita tamen quod si contingeret dictum terrallium vacare, quod locus dicti terrallii remaneat et revertatur dictæ domui et rectoribus ejusdem, et dicta eymina frumenti cum omni dominio ipsius dicto Nobili et suis pleno jure revertatur.

VI. Item dixerunt, etc... arbitri, quod, cum quædam venditio facta, ut dicitur, fuerit per nobilem virum dominum Henriscum de Turre quondam dominum Vignayci et Armeui, olim patrem domini Hugonis supradicti, necnon et per dominum Hugonem de Turre nobilem supradictum, de nemoribus sitis et crescentibus infra tenementa prædicta, videlicet, de Malaval, de Palucl, de Lautaret et de Costis, illa, inquam, venditio remaneat sicut facta fuit per nobiles supradictos, quousque scissa fuerint illa nemora, et quod ipsis nemoribus semel scissis, et remotis lignis venditis, terræ et arbores dictorum nemorum, cujuscumque generis sint, semper remaneant dictæ domui et rectoribus ejusdem pleno jure, ad faciendum suam omnimodam voluntatem.

VII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod, si contingeret dictum nobilem dominum Hugonem vel dominum Henriscum de Turre quondam patrem suum prædictum, aliquam venditionem olim fecisse de nemoribus crescentibus in terris et montibus dictæ domus, in quibus dicta domus et rectores ejusdem percipiunt et percipere consueverunt nonam partem mayeriarum et lignorum ab omnibus qui in dictis nemoribus scindunt et capiunt ligna et mayerias; item a fonte Frigido usque ad fontem qui vocatur fons de Dravena, in longitudine et latitudine, sicut summitates montium ex utroque intercludunt, quod illa cassa sit penitus et inanis, et nullius efficaciæ vel valoris, ita quod dicta domus et rectores sui dicta nemora possint vendere, donare, accipere, scindere, seu aliter alienare, prout sibi videbitur expedire, nunc et temporibus profuturis.

VIII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod, cum querimonia facta fuerit per dictum dominum priorem Excubiarum, nobili domino Hugoni supradicto, ne animalia aliena intrarent mandamentum Armeui supradictum ad pascendum, quod animalia dictæ domus utantur et depascant in pasqueriis et de pasqueriis dicti mandamenti Armeui plene et libere, prout usi fuerunt temporibus retroactis.

IX. Item dixerunt, etc... arbitri, quod cum dicti domini Excubienses, quasdam res et possessiones in Riperia Armeui acquisierint, quod nec ipse Nobilis, nec homines sui, in dictis possessionibus, aliquem percursum depascendi, animalia sua immittendi, vel alias habeant quovismodo.

X. Item dixerunt, etc... arbitri, quod omnes et singuli seu singulæ homines et personæ, quicumque seu quæcumque sint, sive sint homines dicti Nobilis, sive domini Dalphini prædicti, seu alius cujuscumque domini, molant blada sua, si voluerint, absque aliqua contradictione, ex nunc in perpetuum, in molendino de Revesti supradicti.

XI. Item dixerunt, etc... arbitri, quod metæ seu termini ponantur per dictos arbitros, ubicumque necessarium fuerit, ad limittandum et terminandum tenementa supradicta, prout eis videbitur expedire.

XII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod dictus Nobilis et sui non possint de cætero, nec debeant aliquod jus seu servitutem acquirere ex quocumque titulo in rebus et feudis dictæ domus.

XIII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod terræ et nemora quæ sunt a rivo Dauchina enlay, videlicet in latitudine, sicut aqua prædicta Dauchina fluit a pede montis de Nava usque el Nays qui est in pede prati molendini de Revesti, in longitudine, sicut et quantum durat dictum mandamentum dicti Castri de Armef, deversus mandamentum sancti Quintini, remaneant dictæ domui et rectoribus ejusdem perpetuo, pleno jure, salvo et retento hominibus mandamenti Armeui percursu de quo usi homines fuerunt mandamenti supradicti; ita tamen quod dicta domus et rectores ejusdem, non obstante dicto percursu, dicta nemora vel partem ipsorum possint vendere, scindere vel scindi facere et accipere seu aliter alienare, ut sibi videbitur expedire.

XVI. Item dixerunt, etc... arbitri, quod dictus Nobilis det, solvat, quittet et remittat, pro se et suis, dictæ domui et rectoribus ejusdem jus, si quod habet, a molendino et a rivo de Lignet, superius ascendendo per les Allyouderes usque ad quamdam parvam dray, et inde per dictam dray respiciendo usque el Groyn rupis del Cuchet de la Jomareri, super quem Groyn est quidam lapis vulgariter vocatus lapis Convers, et inde per lo Sueyl usque ad altos rupes, videlicet ea omnia quæ dicta domus et rectores ejusdem, vel alius nomine suo tenet et possidet, tenuerunt et possederunt infra terminos supradictos.

XV. Item dixerunt, etc... arbitri quod omnes quæstiones motæ et superius scriptæ per dictum Nobilem dicto domino priori et rectoribus dictæ domus, prout superius continentur, sint cassæ penitus et inanes, et nullius efficaciæ vel valoris, et dictas quæstiones revocet, remittat penitus et adnullet, nichil sibi nec suis retinens in prædictis vel aliquo prædictorum, eo quia dicti domini arbitri arbitratores seu amicabiles compositores, examinato pleno negocio, decreverunt ipsum Nobilem in eis nullum penitus jus habere, et si contingeret ipsum Nobilem aliquod jus habere in prædictis vel quolibet prædictorum, illud jus dedit et dat, concedit et concessit incontinenti dictus Nobilis, pro se et suis, dicto domino priori et rectoribus ejusdem, et michi notario infrascripto stipulanti et recipienti vice, nomine et ad opus domus prædictæ et rectorum ejusdem, pura et simplici donacione et inrevocabili inter vivos, amore Dei et intuitu pietatis, pro remedio animæ suæ et parentum suorum omnium, salvis et retentis dicto Nobili et suis per dictos arbitros superius reservatis, ut superius continentur. Quæ quidem omnia per dictos arbitros ordinata circa hæc incontinenti fecit dictus Nobilis.

XVI. Item dixerunt, etc... arbitri, quod si inter partes prædictas aliqua alia dubia vel obscura remanserint, quæ correctione vel declaratione indigerent, vel in posterum aliquæ aliæ quæstiones inter ipsas partes orirentur, quod ipsi domini arbitri illa possint audire, examinare, concordare et diffinire, partibus præsentibus vel absentibus, prout sibi placuerit et videbitur expedire, pro suæ libito voluntatis.

XVII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod de prædictis sit bona pax et finis perpetuus inter ipsas.

XVIII. Item dixerunt, etc... arbitri, quod dictæ partes laudent, ratificent, emologent et confirment omnia universa et singula supradicta pronunciata, dicta et ordinata per arbitros superius nominatos.

Postque ibidem et in continenti, dictæ partes omnia universa et singula supra ordinata et pronunciata per ipsos arbitros, sine aliquo intervallo ad aliquem alium actum non devertentes, ipsæ dictæ partes solemnibus et mutuis stipulationibus hinc et inde intervenientibus, voluerunt, lauda

verunt, ratificaverunt et emologaverunt, et perpetuis temporibus observare et inviolabiliter promiserunt per earum partium juramenta et promissa, ut superius continentur : videlicet, dictus Nobilis per juramentum suum et dictus dominus prior sub virtute Ordinis sui, ponendo manus ad pectus loco sacramenti, salvis juribus, privilegiis, libertatibus et immunitatibus Ordinis Cartusiensis et domus Excubiarum superius memoratæ; et nunquam contra facere vel venire, per se vel per alium, vel alios, in judicio vel extra, in solidum vel pro parte, nec alicui contra facere vel venire, dicere volenti aliquatenus consentire. Renunciantes dictæ partes omnibus juribus et renunciationibus quibus superius renunciaverunt ipsæ partes. Volentes dictæ partes ac etiam concedentes quod de præmissis et infrascriptis sibi conficerem duo publica instrumenta ejusdem tenoris vel quam plura, quorum unum vel plura habeat dictus dominus prior Excubiarum, nomine suo et conventus ejusdem et dictæ domus Excubiarum, aliud vero habeat Nobilis supradictus, quæ valeant dictari, corrigi, refici, meliorari ac etiam emendari et denuo reformari, semel et pluries, producta in judicio vel non, ad utilitatem dictarum partium, quandocumque voluerint, ad consilium unius vel plurium sapientum, facti substantia non mutata.

Actum in Ecclesia sancti Gervasii, in mandamento Armeui, præsentibus testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, videlicet nobili et religioso viro domino Aynardo de Turre, Ordinis sancti Anthonii, Viennensis Diocesis, religioso viro fratre Petro Pugnati, monacho et coureario dictæ domus, fratre Petro de Moyrenco, monacho dictæ domus, fratre Jacobo de Corcellis, converso dictæ domus, fratre Petro de Vennone, Prædicatorum Ordinis, Petro Viannesii, Guillelmo Vatillevi et Peroneto de Portes; et me Johanne de Balma publico auctoritate Imperiali notario, qui prædictis omnibus una cum prænominatis testibus interfui, et hæc omnia rogatus recepi et notavi in quodam meo protocollo requisitus.—Ego vero Petrus Raymundi de Sancto Heleuthorio, Viennensis diocesis, publicus auctoritate Imperiali notarius, curiarumque sanctæ Romanæ Ecclesiæ et Majoris Viennensis domini nostri Dalphini juratus, commissariusque papirorum et protocolorum dicti Johannis de Balma nota-

rii, viam universæ carnis ingressi, ex commissione mihi facta per nobilem et circumspectum virum dominum Francisco De Cagnio, juris utriusque peritum, Montis Leonis dominum, Viennesii Judicem Majorem, notam omnium et singulorum præmissorum repertam in quadam papiro dicti Johannis de Balma, non cancellatam nec in aliqua sui parte corruptam, nichil addito vel remoto per quod facti substantia mutaretur, in hanc formam publicam redegi, grossavi, mandato et requisitione conventus dictæ domus Excubiarum, et inde hoc præsens publicum instrumentum feci, scripsi, signoque meo consueto signavi.

(1) Charte extraite du recueil mentionné au n° 3 ci-dessus et d'un vidimus fait par Laurent Allemand, évêque de Grenoble, qui m'a été communiqué par M. le comte de Galbert.

(2) *Le Versoud*, ruisseau sur La Rivière.

(3) *Alias* : Channaveriæ.

(4) *Les Vialières*, sur La Rivière.

(5) *Le Lignet*, ruisseau sur la commune de La Rivière.

(6) *Le Cuchet*, sur La Rivière. Il y a un autre *Cuchet* mentionné dans la Charte 13 et dans la Charte annexée au n° 41.

(7) *Le Freyssinet*, sur St-Gervais.

(8) *Nave*, au-dessus de La Rivière.

(9) *La Rivière*, canton de Tullins.

(10) *Revesti*, sur La Rivière.

44. — *Mandatum Johannis Pellicerii, judicis terræ domini Henrici Berengarii de observatione arbitramenti facti inter Excubienses et habitatores de Rancurello* (1).

(Anno 1330.)

JOANNIS Pellicerii, judex terræ viri nobilis Henrici Berengarii domini Pontis in Royannis et de Rancurello, dilectis suis castellano et mistrali Rancurelli, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, et eorum locatenentibus, salutem et dilectionem sinceram. Cum olim orta materia quæstionis et discordiæ inter nobiles viros Lantelmum, Hugonem, Baud., Guigonem, Em., Petrum et alios condominos castri et mandamenti de Rancurello ex una parte, et domi-

num Raymundum de Andusia, tunc priorem domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, ex altera, super terminis rerum, terrarum, possessionum, nemorum, et proprietatum dictæ domus Excubiarum, et super pascuis et percursibus pascuorum, quæ dictus dominus prior asserebat dictam domum Excubiarum habere et sibi competere in territorio et mandamento dicti castri Rancurelli, usque ad aquam de Burna, et super pluribus aliis mutuis et diversis quæstionibus inter dictas partes ad invicem vertentibus, arbitramentum et compositio arbitrorum factum et facta fuerit inter dictas partes, per arbitros arbitratores et amicabiles compositores a dictis partibus unanimiter et concorditer electos, in quibus compositione et arbitramento inter cætera continetur, quod omnes res, terræ, nemora, et possessiones quæ continentur usque ad fontem Quinzonis, et usque ad rivum Bruyent, et usque ad fontem de Drevenes, de ruppe in ruppem, tam ratione dominii quam jure proprietatis et omnimodæ dominicaturæ, ex donatione dominorum quondam de Rancurello, ad dictam domum Excubiarum pertineant et pertinere debeant pleno jure, et quod dicta domus habeat percursus pascuorum et jus pasqueyrandi usque ad Burnam, prout prædicta et multa alia, in dicto arbitramento et diffinitione dictorum arbitrorum seu arbitratorum et amicabilium compositorum, plenius et latius vidimus contineri, in quadam littera inde confecta, currente anno Domini m° cc° nono, in pargameno scripta, et sigillis reverendi in Christo patris Johannis Gratianopolitani Episcopi, et religiosi viri domini Aynardi tunc prioris de Silva in pendentibus sigillata; et religiosus vir frater Jacobus de Scalis, prior dictæ domus Excubiarum, nobis exposuerit conquerendo quod homines et gentes, incolæ et habitatores castri mandamenti et parochiæ dicti Rancurelli turbant et impediunt, in usu et percursu pascuorum prædictorum et in jure pasqueyrandi, pecora et animalia dictæ domus Excubiarum, in territorio et mandamento castri dicti Rancurelli usque ad aquam Burnæ prædictam, et in pluribus aliis capitulis in dicto arbitramento contentis et declaratis; idcirco vobis et vestrum cuilibet districte præcipiendo mandamus, quatenus omnia et singula in dicto arbitramento et compositione arbitratorum contenta in littera hic annexa et declarata, cus-

todiatis perpetuo et observetis, et omnes et singulos homines, habitatores, incolas et parochianos castri, mandamenti et parrochiæ dicti castri de Rancurello, cujuscumque status seu et conditionis existant, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, juris remediis compellatis, modo quo poteritis fortiore, ad observantiam omnium et singulorum in dictis arbitramento et compositione arbitratorum contentorum, et quod dictam domum Excubiarum in possessione omnium rerum, terrarum, possessionum et nemorum quæ continentur usque ad fontem Quinczonis et usque ad rivum Bruyent, et usque ad fontem de Drevenes, de ruppe in ruppem, custodiatis, manuteneatis et defendatis, excepto percursu nemorum quod habent homines de Rancurello usque ad fontem Quinczonis, et quotiescumque et quandocumque per priorem Excubiarum qui pro tempore fuerit vel ejus certum nuntium fueritis requisiti, faciatis præconizari palam et publice in ecclesia parochiali dicti loci de Rancurello, quod nullus sit ausus, sub pœna viginti solidorum turbare vel quoquo modo impedire fratres, maynerios, personas et familiares, pastores et pecora dictæ domus Excubiarum, quominus uti possint libere, pacifice et quiete pascuis mandamenti et territorii dicti castri de Rancurello usque ad dictam aquam Burnæ, et rebus, terris et nemoribus contentis infra terminos superius nominatos. Datum apud dictum Pontem die vicesima secunda mensis junii, anno Domini millesimo ccc° tricesimo, cum appositione sigilli nostri, in testimonium præmissorum. Reddite litteras portitoribus sigillatas.

(¹) Charte originale annexée à la charte n° 16 ci-dessus.

45. — *Sententia Judicis Majoris Curiæ Dalphinatus contra habitatores Rencurelli* [1].

(Anno 1330.)

Guigo Falavelli, Judex Major Curiæ Dalphinatus in Viennesio, Castellanis Bellivisus et Pontis in Royanis, necnon et castellano et mistrali de Rancurello qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, et eorum loca tenentibus, et omnibus aliis ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem et dilectionem sinceram. Querelam religiosi viri fratris Jacobi de Scalis prioris Excubiarum, Cartusiensis Ordinis, intelleximus continentem quod homines et gentes, incolæ et habitatores castri, mandamenti et parochiæ Rancurelli, turbant et impediunt minus juste dictum priorem, fratres, maynerios, personas, familiares, pastores et pecora dictæ domus Excubiarum, nedum in pascuis et percursibus pascuorum, quæ dictus dominus prior merito asserit dictam domum Excubiarum habere et sibi competere in territorio et mandamento dicti castri Rancurelli, usque ad aquam de Borna, ymo in jure et proprietate et dominio ad ipsam domum Excubiarum pertinentibus et pertinere debentibus pleno jure, in omnibus rebus, terris, nemoribus, et possessionibus quæ continentur usque ad fontem Quinczonis, et usque ad rivum Bruyent, et usque ad fontem de Dreyvenes, de ruppe in ruppem, ex donatione dictæ domui Excubiarum facta per dominos quondam Rancurelli. Verum cum dictus prior de prædictis nobis fecerit plenam fidem per tenorem cujusdam litteræ sigillis reverendi patris in Christo domini Johannis Gratianopolitani Episcopi, et religiosi viri domini Aynardi tunc prioris de Silva in pendentibus sigillatæ, et discretus vir dominus Johannes Pellicerius judex terræ viri nobilis Henrici Berengarii domini Pontis in Royanis et de Rancurello, vobis castellano et mistrali dicti loci Rancurelli, vobis super hæc scripsit, cujus judicis mandatum exequi indebite, prout per dictum priorem Ex-

cubiarum nobis relatum extitit, recusatis, idcirco vobis et vestrum cuilibet præcipiendo mandamus, quatenus omnia et singula contenta in littera hic annexa, de arbitramento et compositione olim factis per dictos dominos episcopum et priorem de Nacone et de Silva, vel ipsius domini Episcopi assessores seu commissarios, et alia in dicta littera inserta et declarata custodiatis et observetis; omnes et singulos homines, habitatores, incolas et parochianos castri, mandamenti et parochiæ dicti castri de Rancurello, cujuscumque status, sexus et conditionis existant, compellatis, modo quo poteritis fortiori, ad executionem omnium in dictis arbitramento et compositione et littera hic annexis contentorum; et dictos priorem, fratres, maynerios, personas, familiares, pastores et pecora dictæ domus Excubiarum in possessione omnium rerum, terrarum, possessionum et nemorum quæ continentur usque ad fontem Quinczonis, et usque ad rivum de Bruyent, et usque ad fontem de Drevenes, de ruppe in ruppem, custodiatis, manuteneatis et deffendatis, excepto percursu nemorum quem habent homines de Rancurello usque ad fontem Quinczonis; et quandocumque et quotiescumque per priorem Excubiarum qui pro tempore fuerit vel per ejus nuntium vel nuntios fueritis requisiti, faciatis præconizari palam et publice in ecclesia parochiali dicti loci de Rancurello, quod nullus sit ausus, sub pœna viginti solidorum et majori, turbare et quoquo modo impedire fratres, maynerios, personas et familiares, pastores et pecora dictæ domus Excubiarum, quominus uti possint libere, pacifice et quiete pascuis mandamenti et territorii dicti castri de Rancurello usque ad dictam aquam Burnæ, et rebus, terris et nemoribus contentis infra terminos superius nominatos. Et cum per nos dictum judicem assignata fuerit dies Martis post festum Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis, currente anno Domini m° ccc° xxx°, apud sanctum Marcellinum in Assisiis (Capriliarum?), quod si aliquis ipsorum hominum, habitatorum, incolarum et parochianorum de Rancurello jus se opponendi vel contradicendi habeat super prædictis, quod illud jus veniant prætensuri coram nobis, apud sanctum Marcellinum in prædictis assisiis, dicta die Martis, ulterius minime audituri; dicta siquidem die Martis, nos dictus judex sedentes pro tribunali, dicto domino priore Excubiarum coram

nobis existente et cum diligentia requirente ut dictas litteras a nobis emanatas, ut præmittitur, executioni debite mandaremus, potissime cum nullus dictorum hominum dicti castri et mandamenti Rancurelli seu parochiæ ejusdem non comparuit coram nobis, nec alter eorum nomine ad eorum deffensionem, nisi duntaxat castellanus dicti loci Rancurelli, qui nullam causam opposuit quominus dicta executio per nos debeat ad effectum perduci, idcirco vobis castellano et mistrali Rancurelli et vestris locatenentibus, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, tenore præsentium districte præcipimus et mandamus, ut dictas possessiones, terras, nemora, proprietates et pascua dictæ domus Excubiarum, et omnia et singula superius scripta dicto domino priori et domui Excubiarum tueamini, custodiatis et deffendatis perpetuo, modo quo poteritis fortiori, contra quoscumque volentes ipsos et eorum operarios seu familiares et pecora turbare seu inquietare vel molestare, in prædictis vel in aliquibus prædictorum. Datum apud sanctum Marcellinum in prædictis assisiis, anno, die et loco quibus supra, cum appositione sigilli curiæ Dalphinatus in Viennesio, in testimonium omnium præmissorum et ad majorem perpetui valoris firmitatem. Redd. litteras portitoribus.

(1) Charte originale avec trace de sceau pendant.

Littera Guigonis Dalphini instrumento præcedenti annexa.

(Anno 1330).

GUIGO Dalphinus Viennensis, dilectis nostris castellanis Bellivisus et Pontis in Royanis, nec non castellano et mistrali de Rancurello, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, vel eorum loca tenentibus, cæterisque omnibus et singulis quos præsens tangit et tangere posset negocium, salutem et dilectionem sinceram. Admirantes vehementer tui castellani Rancurelli negligentia, qui præcepta judicis nostri Viennensis hic annexa exequi temere recusasti,

unde nobis displicet; et ideo tibi, et omnibus et singulis aliis prænominatis et ad quos præsentes litteræ pervenerint, præcipiendo mandamus quatenus litteras et mandata judicis nostri Viennensis hic annexa attendas, compleas, observes et (promtes?) exequtioni mandare, taliter quod ulterius propterea scribere non sit opus. Si qui vero rebelles et transgressores in præjudicium domus Excubiarum, extante castro de Rancurello ad manum nostram, quicquam præsumpserint attemptare contra ipsos, inquisitionem fieri cum sancti Nazarii castellano facias diligenter, et eos adeo corrigi et puniri quod eorum exemplo cæteri compescantur. Datum apud Bellumvisum die XI septembris, anno Domini m° ccc° xxx°. Redd. litter. portitori.

46. *Salvigardia Domini nostri domini Humberti Dalphini* (1).

(Anno 1340.)

HUMBERTUS Delphinus Viennensis et Albonis Comes, universis ad quos litteræ præsentes pervenerint, salutem et noticiam subscriptorum. Dudum, ut sancta mater sentit Ecclesia et quasi mondus fatetur universus, patres sacri præclaræ religionis, et quam plurimum nobis in Christo dilectæ Carthusiæ institutores, et postmodum subsequenter ejusdem religionis, quantum sibi fuit possibile, seculum fugientes, solitarias heremos et loca nemorosa, sibi soli Deo vacare cupientes, petierunt, et sibi non absque causa rationabili reputarunt, ut quanto remotiores a periculo seculari minus frequentarentur accessu, seque minus secularibus consortiis et aspectibus vitandis immiscerent, sed totaliter mundum cum suo flore abicerent impugnantem. Qua de causa dubium non existit nobis dilectissimam domum Excubiarum, dudum per beatissimum patrem sanctum Hugonem Gratianopolitanum antistitem et per quosdam alios viros nobiles fundatores domus ipsius, salutari consilio fore dotatam, multiplicique favore et spiritualibus gratiosis indultis seu

privilegiis acthenus prosequutam, in prima sui creatione confirmatam, non absque laboribus variis et diversis expensis, eo solum quod dictis secularibus conspectibus remotior haberetur. Quo quidem loco satis congrue collocata, licet locus ille, sicut fertur, sit arctior et gravis ad portandum jugum Domini illis qui domino famulantur ibidem, sub certis limitibus, et modicis, ut dicitur, pro sustentatione personarum redditibus constitutis et assignatis, consequenter, Deo juvante, domus ipsa secundum sui Ordinis instituta moresque diutius et temporaliter incrementa recepit, suis bonis contenta nec indiget alienis; quousque invalescente hominum malitia, crescente indevotione et inreverencia nonnullorum, præcipue domus ipsius vicinorum, quasi conspirantium in eadem, qui non veriti, ut dicitur, res, jura, dominia, servitutes, usagia, terras, nemora, prata, bona mobilia et immobilia dictæ domus alia, perperam occupare, contra Deum, jus commune ac etiam contra congruas et plures congraves, spirituales et temporales pœnas, contra tales promulgatas in domus ipsius et personarum offensores, injuriatores et invasores quoscumque, cujuscumque status aut conditionis forent, paulatim ceperunt, et postmodum in tantam consuetudinem reatum deduxerunt, quod vix servi Dei et religiosi Deo servientes ibidem, impetu turbationum, amaritudine et dolore cordis intrinsecus oppressi, possunt Deo dignas et salutares persolvere actiones, sicut gravis ipsius loci prioris et fratrum querimonia in nostra præsentia constituti, prædicta et quam plura alia continens, ut credimus, vera esse explicavit. Quorum turbatione audita turbamur, et nos qui arma justitiæ et principatus suscepimus in terris, ad faciendam de injuriatoribus vindictam et increpationes in populis qui mala deterioribus cumulare non pavent, quieteque et pace illorum qui delectantur in domino delectemur, in illo a quo pax nostra procedunt et cætera dona gratiæ, nobisque collata divinitus esse a suæ creationis principio inceperunt; ea propter nos qui pacem et transquillitatem mentis et corporis toto cordis affectu diligimus singulorum, erga domum et fratres compassione vehementer animati, sperantes in domino eorum meritis, apud illum qui cuncta disponit, in nostris necessitatibus adjuvari, ut ex nunc ipsi religiosi in suo loco manentes transquillitate et pace majori gaudeant universi, et pro nobis et suis benefactoribus cum gratiarum actione et suis temporibus salu

tares hostias offerentes; volentes sibi in hac parte pro meritis suis facere aliquam gratiam specialem, pro remedio animæ nostræ et progenitorum nostrorum; ad supplicationem humilem et devotam dilecti nostri fratris Johannis de Viriaco, prioris dictæ domus, Nos dictus Humbertus Dalphinus et Comes, per nos et successores nostros in futurum, dictos conventum et domum Excubiarum, etiam priorem, monachos, donatos, conversos et rendutos eorum conventus et domus, qui nunc sunt et pro temporibus fuerint, etiamque omnes et singulos suos maynerios et familiares existentes tam in plano quam in monte dictorum domus et conventus, qui nunc sunt et fuerint in futurum, nec non et domos, grangias, sive loca, proprietates suas, ubicumque sint in monte vel in plano, etiam montes, alpes, nemora, terras, prata, pascua, herma et vestita, animalia, fructus, dominia, servitutes, census, molendina, homines, usagia, et omnia alia bona et singula, mobilia et immobilia, dictorum domus et conventus, ubicumque sint, qualiacumque, quantacumque, aut quocumque nomine cenceantur et possint dici, et etiam reperiri, ad dictos domum conventumque et suos priorem et fratres vel alium suorum spectantia, cum pertinenciis et appendenciis universis, in quocumque feudo, subfeudo, districtu, mandamento et jurisdictione omnimoda, in Dalphinatu et comitatu prædictis, existant et consistant, in nostro salvo gardio, conductu sive garda recipimus et recepimus, et receptos et recepta habere, tenere, servare et manutenere voluimus, quandiu dictis priori, conventui et fratribus aliis placuerit, et eorum utilitati cognoverint expedire. Promittentes nos prædictus Humbertus Dalphinus et Comes bona fide, pro nobis et nostris in perpetuum successoribus, tenore præsentium, universis et singulis quorum nunc interest aut in futurum poterit interesse, dicto priori, sui prædicti conventus et suorum nomine et singulorum prædictorum in nostra garda et nostris salvis guidagio et conductu superius receptorum, stipulanti solemniter et recipienti, per nos et successores nostros universos et singulos in futurum, dictos conventum, dominum priorem, monachos, conversos, et fratres, et familiares, animalia, et prædicta bona dictorum domus et conventus Excubiarum, et jura sua quæcumque per totam terram nostram, jurisdictionem et districtum nostros necnon subditorum nostrorum, servare, salvare, manutenere,

gardare et tuheri totis nostris viribus atque posse, sicut homines nostros proprios et ligios et bona et jura eorumdem. Sane quia pœnæ metu plerique retrahuntur a noxiis quos amor Dei nec vel sincera conscientia retractaret, idcirco nos præfatus Dalphinus et Comes volumus et, ut districtius possumus, tenore præsentium præcipimus et mandamus omnibus et singulis bayllivis, judicibus, castellanis, mistralibus et aliis et singulis officiariis terræ nostræ, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, qui super hoc a dicto priore, qui nunc est et pro tempore fuerit in futurum in dictis domo et conventu, vel ab alio fratre converso, vel familiari dictæ domus Excubiarum vel ab alio ejus nomine, ex nunc in antea fuerint requisiti, vel requisitus, et specialiter judicibus, castellanis et familiaribus nostræ civitatis Gratianopolis et castrorum nostrorum de Moyrenco, de Chavreriis, et de Bellovidere, et cuilibet eorum in solidum, quathenus dictos domum et conventum Excubiarum et suos priorem et conventum, monachos, conversos, fratres, donatos, rendutos, familias, animalia, domos, terras, prata, nemora, pascua, herma et vestita, census, servitutes, jura, possessiones, et bona et jura quæcumque in plano et montibus et locis aliis existentia, et ad dictos domum et conventum pertinentia et spectantia, tanquam jura et bona nostra propria et hominum nostrorum ligiorum, contra omnem personam cujuscumque status sit, ab omni violentia, dampno et occupatione illicita servent, custodiant, protegant et deffendant, et per suos familiares et maynerios proprios, ad expensas dictorum domus et conventus, servari et custodiri faciant, baculos et signa nostra portantes, quandocumque et quotienscumque fuerint a dicto priore et fratribus vel eorum alio, vel suo certo nuntio aut quocumque converso seu renduto dictæ domus, orethenus seu per litteras requisiti, quomodo voluerint, quemcumque locum voluerint, quantum voluerint et prout voluerint, prout eorum utilitati et paci cognoverint expedire. Injuriatores quoscumque domus prædictæ, cautione recepta idonea a dictis priore et fratribus vel alio eorum, vel alio ejus nomine, de stando juri et parendo prout juris est, per vos et coram vobis castellanis, officiariis et judicibus prædictis vel alio vestrum, pœnis et inhibitionibus cessare pro viribus facientes. Tempore autem periculoso apparente, dictis familiaribus ad custodiam missis ad loca ubi prior

ipse vel alii fratres vel familiares dictæ domus, aliquis aut alius pro dictis domo et conventu, decreverint aut decreverit, succurratis totis viribus et pro posse. Dantes nichilominus tenore præsentium in mandatis, tempore prædicto periculoso apparente, dictis priori et fratribus ut in locis quos sibi decernere placuerit, ipsi vel alius ipsorum, penuncellos et alia signa nostra in domibus suisque ponendis, in montibus et in plano ac nemoribus seu possessionibus ubi voluerint, pro libito voluntatis, et etiam removendis quandocumque et quotienscumque sibi videbitur expediens fore, aut etiam opportunum ab eis, super hoc plenariam potestatem indulgentes. Si quis autem guidagium nostrum, ordinationem, conductum et gardam sciens temere violare præsumpserit, vel modo aliquo contraire in futurum, indignationem nostram se noverit incursurum, ac si contra personam nostram deliquisset. In exequutione autem omnium et singulorum prædictorum, volumus quod alter alterum vestrum, cui præceptum est vel venerit ad noticiam, et injunctum, requisitus non expectet, salvis insuper sibi et in suo robore manentibus contra quovis injuriantium pœnis prædictorum, aliis constitutis a jure, aliisque prædictis contentis et promulgatis in privilegiis prædictorum Ordinis atque domus, per Romanos Pontifices quam per alios quoscumque præconcessis ; de quibus isdem prior dictæ domus Excubiarum fuit coram nobis solemniter protestatus ante omnia, in omnibus quibus supra.

Datum apud Rippas die VIII[a] julii, anno Domini millesimo CCC° quadragesimo.

(¹) Charte extraite du cahier mentionné au bas du n° 3. Elle est d'un style incorrect et difficile à comprendre, ou mal copiée.

Confirmatio salvægardiæ præscriptæ cum appositione pœnæ peccuniariæ.

(Anno 1341.)

HUMBERTUS Dalphinus Viennensis, universis et singulis bayllivis, judicibus, procuratoribus, castellanis et cæteris officiariis nostris, ad quos præsentes pervenerint, maxime castellanis nostris Bellivisus et Iseronis, modernis et

futuris, vel eorum locatenentibus, salutem et dilectionem sinceram. Dudum, ut Deus et Dominus noster Jhesus Christus perpetuæ felicitatis et spiritualis habitaculi tutam nobis præbeat mansionem, intercedentibus christicolis et oratoribus nostris fratribus Excubiarum, Carthusiensis Ordinis, fratres ipsos, domos, grangias, nemora, pasqueria, percursus, animalia et alia eorum bona quæcumque, sub dominationis nostræ temporalis præsidio, guidagio et conductu recepisse meminimus, ut in nostris continetur litteris alias sibi datis, quas et earum tenorem de verbo ad verbum, etiam in forma meliori et notabiliori, sicut melius ad eorum tuhitionem potest intelligi, confirmamus, et de novo concedimus vero zelo. Et quia hominum tirampnide rebelliones accrescunt et malitiæ pululant omni die, addicimus pœnam centum marcharum argenti pro quolibet nobili et centum librarum pro ignobili, committendam totiens quotiens quis subdictorum nostrorum, mediate vel immediate gardam nostram offendendo, dictos fratres personaliter vel realiter minus debite præsumpserit violare; et quia frequenter propter locorum ubi sumus distantiam, vel negotiorum occupationem ad nos haberetur recursus difficilis, vos castellanos Bellivisus et Iseronis modernos et futuros perpetuo, et quemlibet vestrum in solidum, gardiatores et protectores dictorum fratrum, bonorum et jurium suorum specialiter deputamus, ita quod si, et quandocumque opus erit, et per eos fueritis requisiti, cum magna vi vel parva, prout expedierit, assistatis defensioni eorum, quoslibet præsumptores temerarios compescentes, et facientes restitutiones et emendas eisdem fieri, prout fuerit rationis, nec sitis desides vel remissi in exactione pœnarum, si committantur, ut pœna unius cedat cæteris in exemplum.

Datum in sancto Heleuterio die ultima octobris anno Domini millesimo ccc° xl primo, sub secreto nostro sigillo.

Verum cum nuper, sicut lamentabiliter querimonia dictorum fratrum perpendimus, fidelis noster dominus Castennatici vel gentes ejus fratres ipsos vivis oppressionibus et spoliationibus molestarint, volumus, et vobis et cuilibet vestrum districti mandamus, quatenus ad locum Excubiarum vos personaliter conferentes, dictos fratres in possessione domorum, nemorum, rerum et jurium in qua erant tempore spoliationis et injuriæ illatarum reducatis, et fortestinatis in ea, donec spo-

lientur a jure et cognitione judicis nostri, ad quem partes in omni causa dubia remittatis, et penuncellos nostros, ubi voluerint, infigatis, præcipientes ex parte nostra dicto domino Castennatici et gentibus, sub pœna prædicta, ut emendent et restituant dictis fratribus male acta, et desistant de cætero ab agendo : quod nisi fecerint, et agentes in eorum defectum ut præscriptum est viros, nostra justitia non offensa...... [1].

[1] Cet alinéa commençant par *verum*, est écrit d'une autre main et ne paraît pas terminé.

Alia confirmatio.

(Anno 1340.)

HUMBERTUS Dalphinus Viennensis, notum facimus universis et singulis, modernis et futuris præsentes nostras litteras inspecturis ; quod nos gestis per nostros prædecessores dignis præcipue et gratis Divinæ Magestati libenter inhærentes, ex certa nostra scientia, omnia et quæcumque privilegia , litteras ac etiam libertates acthenus, tam per nostros prædecessores quoslibet quam per nos, sub quovis verborum forma data, concessa et concessas religiosis viris ac domui et conventui Excubiarum , Carthusiensis Ordinis, et etiam per ipsius domus primævos et subsequentes fundatores, quæ quidem privilegia , libertates et litteras pro hic expressis haberi volumus, sicut melius possumus, pro nobis hæredibus et successoribus nostris, eisdem religiosis, conventui et domui prædictis petentibus devote ratifficamus, emologamus et etiam confirmamus, eaque privilegia omnia et singula, juxta formam et seriem eorum, per officiales et subditos nostros præsentes et futuros, ipsis religiosis et conventui Excubiarum attendi et servari inviolabiliter volumus et expresse jubemus.

Datum Gratianopoli, per me Stephanum de Ruffo militem, Majorem Judicem hospitii Dalphinalis et totius Dalphinatus; die XXIIII^a mensis julii, anno Domini millesimo CCC^o quadragesimo.

(A la suite des actes précédents se trouve la mention suivante :)

Charles ainsne, fil du Roy de France, duc de Normandie, Dalphin de Viennoys, etiam confirmavit et dedit privilegia et libertates et salvagardam, et dominum Gubernatorem Dalphinatus qui pro tempore fuerit vel ejus locumtenentem constituit judicem et protectorem totius Ordinis; et fuit factum lo vidimus, in curia sancti Marcellini, pro domo Excubiarum.

Datum Parisiis, l'an m. ccc. seissante et trois ou mois d'avril.

([1]) Ces actes contenus sous le n° 46 sont les trois derniers du cahier mentionné au bas de la charte n° 3. On lit à la fin de ce cahier: Facta est collatio de præsenti copia cum propriis originalibus per nos notarios subsignatos.

Thomassini. Ferrandi.

47.—*Clausulæ extractæ e testamento Arnaudi Grassi de Vignayco.*

(Anno 1352.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Anno a nativitate ejusdem Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo secundo, indictione quinta et die septima mensis julii. Ex hujus veri publici instrumenti testimonio cunctis appareat, quod in præsentia mei notarii et testium subscriptorum personaliter constitutus nobilis Arnaudus Grassi de Vignayco, parochiæ Belliloci Gracinopolitanæ diocesis, sanus mente per Dei gratiam et in sua bona memoria existens, licet aliquantulum detentus esset ægritudine corporali, attendens et considerans quod melius est unumquemque metu mortis testatum vivere quam spe vitæ longœvæ decedere intestatum, igitur de se, bonis, rebus et juribus mobilibus et immobilibus et aliis quibuscumque, suum fecit et ordinavit testamentum ultimum nuncupatum licet in scriptis reductum, et suam ultimam voluntatem et dispositionem extremam. In quo quidem testamento, inter cætera in eodem contenta, hæc clausula quæ sequitur continetur sub iis verbis: Item do et lego et etiam reliquo ego jam dictus testa-

tor dominis monachis prioratus Excubiarum, qui nunc sunt seu qui pro tempore fuerint, unum florenum auri quolibet anno in perpetuum in die meæ sepulturæ, et per consequens quolibet anno in tali die persolvendum per hæredes meos universales infrascriptos, omni excusatione et impedimento penitus cessantibus, sub tali conditione quod talis prior qui nunc est seu qui pro tempore fuerit in dicto prioratu, quolibet anno, tali die quali corpus meum ecclesiasticæ sepulturæ fuerit commendatum, dictis dominis monachis de dicto floreno unam pidanciam facere teneatur, ut pro remedio animæ meæ et omnium prædecessorum meorum Dominum nostrum Jesum Christum in suis divinis missis et orationibus debeant exorare, et recomendatas perhabere. — In alia parte vero dicti testamenti continentur clausulæ subsequentes: In aliis autem bonis meis omnibus, juribus, actionibus et requisitionibus quibuscumque præsentibus et futuris, de quibus superius non ordinavi vel inferius non ordinabo, mihi instituo, volo, jubeo et ordino hæredes meos universales, videlicet Johannem, Petrum et Hugonetum Grassi filios meos carissimos, scilicet dictum Johannem Grassi primogenitum meum pro media parte ex integro omnium bonorum meorum prædictorum, et dictum Petrum Grassi filium meum in duabus partibus alterius medietatis omnium bonorum meorum prædictorum, reliquum vero Hugonetum Grassi filium meum, quem a dicta Margarita uxore mea suscepi, in reliqua tertia parte dictæ medietatis dictorum bonorum meorum superius designatorum mihi hæredem instituo universalem, ita quod in bonis meis supra dictis aliquis ipsorum filiorum et hæredum meorum amplius petere vel exigere non possit præterquam partem sibi superius jam descriptam. — Item continentur clausulæ quæ sequuntur in quadam alia parte dicti testamenti : Per quos hæredes meos superius nominatos, videlicet Johannem, Petrum et Hugonetum Grassi filios meos carissimos, volo, jubeo et ordino legata mea, clamores meos, elemosinas et alia mea foresta seu male ablata ex quavis causa, solvi, attendi, sedari, pacificari et emendari infra annum post obitum meum continue numerandum, de bonis meis, juribus et actionibus quibuscumque, omnibus illis quibus apparebit, et ut ipsis hæredibus meis videbitur faciendum, videlicet dictus Johannes Grassi primogenitus meus pro media parte, et dictus

Petrus Grassi pro duabus partibus alterius partis, et dictus Hugonetus pro tertia parte dictæ medietatis tantum, omni excusatione remota, et ad ea, omnia bona mea præsentia et futura obnoxia et obligata relinquo. Exequtores vero hujus mei testamenti licet in scriptis redacti, et hujus meæ extremæ voluntatis licet in scripsis redactæ, facio, constituo et ordino nobiles viros Hugonem Grassi, Petrum Marron, fratres meos karissimos, et Henricum de Vignay, omnes pariter et quemlibet eorum in solidum ; ita quod non sit melior conditio occupantis nec deterior subsequentis, et quod per unum ipsorum inceptum fuerit, per alium seu per alios possit mediari, terminari pariter et finiri. Quibus exequtoribus meis et ipsorum cuilibet singulariter per se solum et in solidum, ego jam dictus testator do, tribuo et concedo potestatem plenariam et mandatum speciale de bonis meis quibuscumque capiendi, exigendi, recuperandi, vendendi et distrahendi seu aliter alienandi usque ad integram solutionem et omnimodam satisfactionem omnium legatorum, ordinatorum et relictorum meorum supradictorum. — Item et in alia ac ultima parte dicti testamenti continentur sequentes clausulæ quæ sunt tales : Et prædicta omnia universa et singula palam nuncupo ego jam dictus testator coram testibus infrascriptis, rogans eos ut de hoc ultimo testamento nuncupativo et de hac ultima mea voluntate nuncupativa ferant testimonium veritatis, loco et tempore opportunis ; et ultra hoc te notarium infrascriptum, rogo et requiro quatinus de hoc ultimo meo testamento nuncupativo et hac mea extrema voluntate nuncupativa michi et hæredibus meis unum aut plura conficias publica instrumenta ejusdem tenoris, etiam clausulas et legata reddas in formam publicam omnibus illis quibus pertinebit, si et quando voluerint perhabere. Acta fuerunt hæc in mandamento Vignayci, in dumo rotundo in domo dicti testatoris, quam ipse inhabitat prope domum Hugonis Grassi, ubi testes vocati fuerunt videlicet dominus Guillelmus Levrati, canonicus prioratus Belliloci, Johannes et Aynardus Benedicti fratres, Pontius Andreliati, Theobaldus Payrandi, Bartholomeus Ginotti, et Johannes Balmati. Ego vero Andreas de Castro Turris Pini clericus, Imperiali auctoritate publicus notarius hiis omnibus præsens fui, et præsentem clausulam de dicto testamento extrahi, scribi et grossari feci, ad requisitionem donni Antonii Sachetti, prioris

prioratus Excubiarum prædicti, et in publicam formam redegi, et manu mea propria fideliter me subscripsi et meo signo consueto præsignavi, et reddidi requisitus et rogatus.

---

48. — *Transcriptum cartæ Hugonis secundi de loco Excubiarum* [1].

(Anno 1354.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Noverint universi et singuli, præsentes et futuri, quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo tercentesimo quinquagesimo quarto et die vicesima quarta mensis octobris, constitutus personaliter propter infrascripta peragenda, in præsentia nobilis et circumspecti viri domini Arnaudi Ripperie, licentiati in legibus, judicis curiæ majoris Dalphinatus in Viennesio et Valentinesio, et coram me notario et testibus infrascriptis, Joannes Vallini notarius procurator et nomine procuratorio religiosi viri fratris Anthonii prioris domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, et totius conventus domus ejusdem, prout de procuratione sua constat per quasdam patentas litteras in pergameno scriptas, datas et factas sub anno Domini millesimo tercentesimo L primo, die sabbati post festum Apostolorum Symonis et Judæ, sigillatasque in pendenti sigillo dictæ domus, ut prima apparebat, exhibuit, inquam, et præsentavit, procuratorio nomine quo supra, præfato Domino judici, pro tribunali in dicta curia apud sanctum Marcellinum sedenti in judicio, quasdam patentes et authenticas litteras in pergameno scriptas, tenoris infrascripti, non cancellatas, non vitiatas, non aboletas, non abrasas, sed sanas et integras in qualibet sui parte, omnique suspicione carentes, sigillatasque in pendenti duobus sigillis, in quibus apparebat effigies unius episcopi tenentis unam crossiam in manu sinistra. Et timens idem Johannes Vallini, quo supra nomine, de fractione dictarum litterarum et corrosura murium et tinearum, propter deportationem, tractationem, et propter multa alia pericula casu fortuito accidentia, petiit

ideo ipsas litteras in judicio legi, publicari et exemplificari ac transcribi, auctoritate et decreto præfati domini judicis intervenientibus, et de publicatione, exemplificatione et transcripto seu exemplo earumdem sibi fieri et reddi tot quot habere voluerint publica instrumenta, ad æternam rei gestæ memoriam in futurum habendam, per me notarium infrascriptum. Qui Dominus Judex annuens dictæ petitioni, receptisque per eum dictis litteris, ipsas in judicio publicavit et perlegit de verbo ad verbum, sigillaque prædicta inspexit et inspici per me notarium et in præsentia subscriptorum testium fecit, ipsasque transcribi et exemplicare per me notarium infrascriptum jussit, decernens et cognoscens sumpto et exemplo seu transcripto earumdem tantam et eamdem fidem fore adhibendam et debere perpetuo et deinceps adhiberi, quanta et qualis dictis originalibus litteris adhiberi potest et debet ; volens et concedens dicto Johanni Vallini, quo supra nomine petenti, fieri et reddi tot quot habere voluerit de prædictis et infra scriptis publica instrumenta ad æternam rei memoriam. Quibus gestis ipse Dominus Judex sedens pro tribunali, more majorum ut supra, in dicta curia, dictas litteras adhuc in suis tenendo manibus, et eas cognoscens et decernens fore sanas et integras ut supra, omnique carere suspicione, ad decreti et auctoritatis suæ interpositionem processit, proferendo hæc verba : Et nos dictus Judex, quod vidimus attestamur et decernimus tantam et eamdem fidem sumpto huic seu transcripto vel exemplo dictarum litterarum debere perpetuo et deinceps adhiberi, quanta et qualis dicto originali adhiberi potest et debet, nostram in præmissis et quolibet actu præmissorum, tanquam rite habitis et gestis interponentes auctoritatem pariter et decretum, sedentes pro tribunali more majorum. Tenor vero prædictarum litterarum de verbo ad verbum sequitur et est talis : Notum sit præsentibus et futuris mihi Hugoni secundo... (*ut supra*, n° 4). De quibus siquidem publicatione, exemplificatione et cæteris omnibus et singulis, sic in judicio habitis et gestis, ut superius est expressum, præfatus Joannes Vallini, procuratorio nomine quo supra, petiit, et dictus dominus Judex concessit sibi fieri tot quot habere voluerit publica instrumenta, sub sigillo curiæ ante dictæ, per me notarium infrascriptum. Acta fuerunt hæc apud sanctum Marcellinum in auditorio dictæ curiæ majoris Dalphinatus in

Viennesio et Valentinesio, anno et die quibus supra, præsentibus Petro de Cux, Stephano Gay, Joanne Malabaylla, Francisco de Fabrit, Johanne de Perlo notario, vocatis testibus ad præmissa.

Et ego Jacobus Morelli de Buxeria, Gratianopolitanæ diœcesis, notarius publicus Imperiali auctoritate juratusque domini nostri Dalphini, præmissis omnibus interfui. Hoc inde publicum instrumentum requisitus recepi et notavi, scripsi propria manu, huicque in fine meæ præsentis subscriptionis signum meum consuetum apposui, cum appensione sigilli dictæ Curiæ Majoris Viennesii, ad majorem roboris firmitatem omnium et singulorum præmissorum.

(1) Charte originale avec trace de sceau pendant.

Le même jour, vidimus absolument semblable dans la forme, de l'acte n° 16 ci-dessus.

---

49. — *Contumacia et petitio vana contra universitatem mandamenti castri de Armeuo, faciens pro domo et conventu Excubiarum. — Manu notarii scriptum est ita in dorso instrumenti* (1).

(Anno 1356.)

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem m° ccc° l° vi°, et die Martis ante festum Beati Johannis Baptistæ quæ fuit dies xxi^a hujus mensis junii. Per hoc præsens publicum instrumentum, cunctis præsentibus et futuris appareat evidenter, quod cum inter homines et universitatem mandamenti castri Armeui actores ex una parte, et religiosum virum dominum Anthonium Sachetti, priorem domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, nominibus suo dictæque domus Excubiarum et ejus conventus deffendentium ex parte altera, lis et quæstio verterentur et essent ortæ de et super eo quod dicti homines et universitas dicti mandamenti petebant, requirebant et habere dicebant chalfagia, bocheragia et usagia ne-

norum dictæ domus vocatorum nemora Combæ Excubiarum, quæ idem dominus prior et conventus dictæ domus eisdem ontradicebant et totaliter negabant; et super ipsis certa dies xtitisset dictis partibus apud sanctum Gervasium assignata, oram nobili et potente viro domino Aynardo de Turre, donino Vignayci, Vatillevi et Armeui, tamquam superiori, et tiam per dictas partes acceptata, quæ dies extiterat usque ad liem præsentem suprascriptam, et in dicto loco sancti Gervasii prorogata; deindeque idem dominus Vignayci, certis aliis arduis negociis occupatus circa prædicta die præsenti vacare nequiverit, et propter hoc commiserit discreto viro Andreæ de Castro notario et procuratori suo fiscali examinationem dictæ quæstionis et dependentium ex eadem, et cætera quæ dictæ assignationi præsentis diei incumbebant et incumbunt, ut prædicta omnia tam idem Andreas de Castro commissarius quam dompnus prior antedictus asserebant fore vera; hinc est quod dicta die præscripta, meque dicto notario publiquo et testibus subscriptis præsentibus, comparuit apud sanctum Gervasium, ubi dicta dies extiterat assignata, coram Andrea de Castro commissario prædicto, dictus dompnus Anthonius Sachetti prior dictæ domus Excubiarum, nominibus suo dictæque domus et conventus ejusdem, offerens se paratum in et super prædictis procedere juxta diei assignationem, prout justicia suadebit, et fidem facere de instrumentis pro eo domoque et conventu prædictis facientibus, quoad quæstionem et litem prædictas dependentiaque et emergentia ex eisdem; requirens nichilominus idem dompnus prior, quibus supra nominibus, dictum dominum commissarium quathinus, cum nulla persona ex parte adversa compareret, eamdem partem adversam contumaciter abstentem reputaret contumacem. Qui quidem commissarius attendens et considerans requisitionem dicti dompni prioris fore rationi consonam, maxime cum pars adversa, licet legitime et ultra horam sibi in dicta dictæ diei assignatione assignatam expectata, seu aliquis alius pro eadem adversa parte, minime compareret, eamdem adversam partem reputavit contumacem, ipsamque adversam partem posuit in contumacia et defectu, ex potestate sibi attributa ex dicta commissione sibi, ut prætactum est, facta per dominum Vignayci antedictum; volens inde et concedens idem dominus commissarius, in quantum eum et ejus officium dictæ commissionis

tangit, fieri de supra et infra scriptis omnibus et singulis dicto dompno priori dictæ domus Excubiarum, petenti nominibus et ad opus sui dictæque domus et conventus ejusdem, publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. Acta fuerunt hæc apud sanctum Gervasium prædictum in platea publica dicti loci, videlicet ante domum Johannis Cervati, testibus præsentibus ad præmissa vocatis, videlicet nobili Johanne de Monteloverio, castellano dicti castri Armeui, Jacobo del Vacho clerico, Guillelmo Corderii notario, Johanne Cervati prædicto, Petro Chardonis, familiari curiæ Castri Armeui prædicti, et pluribus aliis fide dignis.

Et me Johanne de Millyaco, Suessionnensis Diocesis publico auctoritate Imperiali notario, qui præmissis omnibus et singulis una cum dictis testibus præsens fui, de hiisque notam recepi, ex qua nota hoc præsens publicum instrumentum extraxi, idque manu mea propria scripsi et grossavi ac signo meo consueto signavi in testimonium præmissorum.

(1) Charte extraite du recueil mentionné au n° 3.

---

50. — *Donatio facta per Hugoninum Mareschalli unius vineæ apud Albencum, cum consensu Petri de Balma istius vineæ domini* (1).

(Anno 1358.)

In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo octavo, et die septima mensis maii, coram me subscripto notario et testibus infrascriptis, constitutus personaliter Hugoninus Mareschalli habitator Albenci, sciens et spontaneus, ut dicebat, ob affectionem quam habet erga conventum et prioratum domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, et pro remedio animæ suæ et prædecessorum suorum, dedit, donavit, pro se et suis in perpetuum hæredibus et successoribus universis, donatione mera, pura, firma, simplici et inrevocabili, quæ dicitur inter

vivos, dictis domui et conventui Excubiarum et domino Stephano Cheynielli coureario dicti conventus præsenti et mihi subscripto notario stipulantibus sollempniter et recipientibus, nominibus, vice et ad opus dictorum domus, prioratus et conventus, videlicet quamdam suam peciam vineæ continentem circa duas fessoyriatas vineæ, sitam in parochia Albenci, loco dicto el Lo (²), juxta vineam dicti conventus Excubiarum ex duabus partibus, et juxta terram dicti Hugonini donatoris ex aliis partibus, una cum suis ipsius vineæ præconfinatæ juribus, appendentiis, pertinentiis, introytibus et exitibus universis, ad habendum, tenendum, utendum, vendendum, donandum, seu aliter alienandum et quicquid dicto conventui deinceps placuerit faciendum de eadem. Constituens se idem Hugoninus donator possidere vineam prædonatam cum suis appendentiis, precario nomine dicti conventus et pro ipso, donec et usque dictus conventus vel aliquis ejus nomine possessionem corporalem, inanem et vacuam vel quasi apprehenderit de eadem ; quam apprehendendi et apprehensam sibi retinendi auctoritatem, licentiam et mandatum sibi domino Stephano præsenti et michi subscripto notario stipulantibus, ut supra, dedit et donavit idem Hugoninus, nomine quo supra, quandocumque sibi videbitur expedire. Devestiens se dictus Hugoninus donator, quo supra nomine, de prædonata vinea cum suis juribus et pertinentiis universis in manu nobilis Petri de Balma ibidem præsentis, de cujus dominio directo teneri dicitur res prædonata, absque ullo censu, traditione unius baculi manualis, ut est moris ; nichil juris, actionis, proprietatis, usus, usagii in prædonata vinea de cætero retinendo præfatus donatur. Qui quidem nobilis Petrus de Balma ibidem et incontinenti nomine suo et suorum, certificatus de præmissis, tanquam ille qui præsens erat, de vinea prædonata cum suis appenditiis universis, traditione dicti manualis baculi, ut decet seu usitatum est in talibus, præfatum dominum Stephanum courearium conventus antedicti præsentem et me subscriptum notarium stipulantes et recipientes, ut supra... ac investivit. Confitens inde dictus nobilis Petrus de Balma retentor, nomine suo et suorum, ut supra, ad requisitionem dicti domini courearii præsentis et mei notarii stipulantium, ut supra, se habuisse et recepisse ab eodem pro juribus sibi competentibus, occasione dictæ donationis et præ-

sentis contractus, decem octo grossos turonenses argenti, de quibus decem octo grossis nobilis Petrus, quo supra nomine, eumdem courearium præsentem et me subscriptum notarium stipulantem et recipientem, ut supra, solvit penitus et quittavit. Promittens itaque dictus Hugoninus donator, nomine quo supra, eidem domino coureario et mihi infrascripto notario stipulantibus, ut supra, per juramentum suum supra sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum ab eodem, et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque, mobilium et immobilium, præsentium et futurorum, contra prædictas donationem, cessionem et concessionem et devestituram, seu contra prædicta vel aliqua de prædictis, per se vel per alium, in judicio sive extra, clam vel palam, aliqua arte, ingenio vel mandato, de cætero non venire, nec alicui contravenienti vel venire attentanti in aliquo consentire, et prædicta omnia rata, grata, atque firma habere perpetuo, quo supra nomine, et tenere ac inviolabiliter observare; et prædonatam vineam cum suis pertinentiis universis dicto conventui servare, gardare, custodire, manutenere et amparare ab omnibus et contra omnes, in judicio et extra, et de omni evictione totali et particulari servare et tueri, suis ipsius donatoris propriis laboribus et expensis, et nunquam contra prædicta vel eorum aliqua dicere vel venire, et se non fecisse vel facturum in posterum, quominus supra et infra scripta omnia debito effectui mancipentur, habeantque et obtineant perpetui roboris firmitatem. Et nichilominus dictus nobilis Petrus promisit, quo supra nomine, dicto coureario et mihi notario stipulantibus, ut supra, per juramentum suum corporaliter, et sub obligatione omnium bonorum suorum contra præscriptam retentionem vel aliqua de prædictis amodo non venire nec alicui contravenire attentanti in aliquo consentire. Renunciantes in hoc facto dicti donator et retentor, ambo et eorum uterque, prout eos tangit, juxta supra et infra scripta, nominibus quibus supra, ex suis certis scientiis ac in virtute juramentorum suorum prædictorum, exceptioni dictarum donationis, cessionis, devestituræ, investituræ et confessionis non factarum, et omnium universorum et singulorum prædictorum non benefactorum et actorum, modo et forma quibus supra, et ex causis prædictis, et dictorum decem octo grossorum non habitorum, spei futuræ habitionis, fori privilegio,

petitioni, oblationi libelli et copiæ hujus instrumenti, juri dicenti deceptis in suis contractibus debere subveniri, juri dicenti confessionem extra judicium factam non valere, juribus dicentibus donationem factam ex causis ingratitudinis, supervenientiæ liberorum, alimentorum defectus ac religionis ingressus posse revocari, juri dicenti, etc... De quibus omnibus universis et singulis supra et infrascriptis, dicti donator et retentor, quibus supra nominibus, fieri concesserunt dicto courreario quo supra nomine petenti per me notarium infrascriptum publicum instrumentum, quod possit dictari, emendari seu de novo refici toties quoties opus fuerit ad consilium jurisperitorum, facti tamen substantia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hæc in mandamento Albenci, videlicet apud la Chychy, ante gradus domus ibidem existentis vocatæ la Chychy, præsentibus testibus Petro Boliati, Anthonio Choleti, et Michaele Roybeti de Montibus de Quets, vocatis ad præmissa, et me Guillelmeto de Castro de Turre Pini clerico, Imperiali auctoritate publico notario, qui hiis omnibus una cum prænominatis testibus præsens fui præsensque publicum instrumentum recepi, idque manu mea propria scripsi, et meo signo signavi consueto, et reddidi requisitus.

(1) Charte originale. (2) Le *Lo*, près de Vinay.

---

51. — *Transcriptum cartæ domini Francisci de Cassenatico* (1).

(Anno 1359.)

In nomine Domini, amen. Nos Bernardus Reynerii, in legibus licentiatus, officialis Viennæ apud sanctum Donatum, notum facimus universis quod anno Domini Incarnationis millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, indictione duodecima, et die Mercurii ultima mensis julii, accessit ad nos, nobis pro tribunali sedentibus, religiosus vir frater Anthonius Sacheti, prior domus Excubiarum, Ordinis

Cartusiensis, et nomine suo et dictæ domus suæ exhibuit et præsentavit nobis quasdam patentes litteras, pergamineas, sanas et integras, et omni suspicione carentes, a potenti viro domino Francisco domino de Cassanastico emanatas et impressione sigilli sui cera alba in pendenti sigillatas, ut prima facie apparebat, in medio cujus sigilli patenter apparebat quoddam scutum, in quo scuto apparebat ymago seu forma leonis, quarum litterarum tenor talis est: Nos Franciscus, dominus de Cassanastico..... (*ut supra*, n° 35); nobis humiliter supplicans, quod cum ipse dictas litteras habeat producere in multis et diversis curiis atque locis nonnunquam remotis, timeatque de perditione et deletura earumdem, et sigilli earum effractione, quatinus ipsas litteras exemplari faceremus, decernendo exemplo inde fiendo tantam fidem quantam ipsi originali adhibendam. Nos vero eidem supplicationi ut juri consonæ annuentes, dictas litteras recepimus et inspeximus diligenter, et legi fecimus easdem per notarium nostrum infrascriptum. Quibus visis et lectis præcepimus easdem per ipsum notarium infrascriptum et juratum exemplari, etc...

Acta fuerunt hæc Romanis in consistorio curiæ dicti nostri officialatus, præsentibus ad hæc vocatis testibus: religioso viro fratre Petro Poylleni, priore domus Vallis Sanctæ Mariæ, Ordinis supradicti, Bonthosono Ruczoli, burgense Romanensi, Guillelmo Reynerii clerico Romanense, et Guillelmo Coyllonis notario Romanis, et me Johanne Reg. de Chavannis, clerico Viennensis Diœcesis, habitatore dicti loci de Romanis, publico auctoritate Imperiali notario et curiæ..... domini nostri Viennensis Archiepiscopi jurato, qui prædictis omnibus et singulis interfui et de mandato dicti domini officialis dictas litteras hic exemplavi, et ex inde hoc præsens publicum instrumentum sumpsi, quod manu mea propria scripsi et signo meo consueto signavi rogatus et tradidi, cum appositione sigilli dictæ curiæ in testimonium præmissorum.

(1) Charte originale.

52. — *Clausulæ extractæ e testamento Nobilis Chaberti Bues de Vignay* ([1]).

(Anno 1361.)

In nomine Domini, amen. Quoniam ea quæ gesta sunt cito ab hominum memoria defluenti tempore evanescunt, nisi scripturæ testimonio commendarentur, aut certissima testimonia reperirentur; idcirco noverit modernorum præsentia et noscat futurorum posteritas, ad quorum notitiam hoc præsens publicum instrumentum visuri, lecturi seu etiam audituri pervenerit, quod anno beatissimæ Nativitatis Domini millesimo tricentesimo sexagesimo primo, et die vicesima sexta mensis maii, apud Tulins, in mandamento Vignayci, videlicet in domo habitationis nobilis Chaberti Bues, coram me Johanne Botuti clerico auctoritate Imperiali publico notario et curiæ majoris Delphinatus in Viennesio et Valentinensi jurato, ac in testium infrascriptorum ad hocvocatorum et rogatorum præsentia, personaliter constitutus nobilis Chabertus Bues de Vignay, dominus Bellægardæ ([2]), sciens et spontaneus, languente corpore, dum tamen in mente vigeat ratio legitimæ rationis rationabiliter disponuntur, de suis bonis omnibus mobilibus et immobilibus, rebus et rationibus, suum testamentum nuncupativum et dispositionem suam extremam fecit et ordinavit; in quo quidem testamento continentur inter cætera quædam clausulæ facientes pro prioratu seu conventu Excubiarum, Ordinis Cartusiensis. Quas quidem clausulas in dicto testamento contestas de verbo ad verbum extraxi, et in formam publicam redegi, prout in ipso testamento continentur, et sunt tales: In primis dictus nobilis Chabertus Bues testator recommendavit ejus animam Altissimo Creatori et Beatæ Virgini matri ejus, omnibus sanctis et toti curiæ supernorum. Item dedit et legavit idem testator ecclesiæ, conventui seu monasterio Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, Gratianopoli dyocesis, viginti quinque flo-

renos auri singulis annis solvendos, pro una capella seu una missa dicenda singulis diebus in perpetuum, in remedium animæ dicti testatoris et parentum suorum et in remissionem peccatorum ejusdem, dicto monasterio seu conventui, donec et quousque fuerint assignati et acituati viginti quinque floreni auri occasione dictæ capellæ reddituales, annui tamen valoris, per hæredem suum infrascriptum, quem hæredem suum onerat ad præmissa solvenda et complenda. Ab alia vero parte dicti testamenti, post ordinationem quatuor aliarum capellarum, est quædam alia clausula sic scripta : Item pro constitutione dictarum capellarum dedit, legavit et relinquit quingentos florenos auri semel solvendos per hæredem suum infrascriptum, locis et ecciesiis supra dictis, et illis quibus videbitur per hæredem suum infrascriptum melius ordinandum ; quem hæredem suum onerat ad prædicta solvenda. Præterea ab alia parte ipsius testamenti tenor talis est: In omnibus autem et singulis bonis suis, castris, feudis et homagiis, ac cæteris quibuscumque bonis, mobilibus et immobilibus, ac aliis juribus quibuscumque et ubicumque sint, quoquo nomine nuncupentur, vel ubicumque situata existant, de quibus superius non ordinavit nec inferius non ordinabit, hæredem suum universalem instituit dictus Chabertus testator Henricum Bues filium Aynardoni Bues fratris dicti testatoris, quem ore suo proprio nominavit, per quem hæredem suum juxit et voluit dictus testator legata suprascripta solvi et clamores suos sedari ab omnibus inferentibus quæstionem, simpliciter tamen et de plano, quem hæredem suum ad prædicta solvenda, sedenda et emendenda onerat tenore præsenti testamenti ; eumdemque hæredem et bona quæcumque dicti testatoris et hæredis astrictum et astricta esse voluit atque juxit. Item exequtores hujus ultimæ voluntatis seu testamenti nuncupativi et bonorum suorum quorumcumque fecit, constituit et ordinavit, videlicet religiosos viros priores Vallis Sanctæ Mariæ et Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, dominum Petrum de Breyssiaco militem, et Johannem Vallini notarium, omnes simul et quemlibet ipsorum in solidum, separatim vel divisim. Quibus exequtoribus et cuilibet ipsorum, ita quod non sit melior conditio occupantis, dedit et contulit plenam, generalem et liberam potestatem exequendi contenta in præsenti testamento, præsertim super legatis ad pias causas re-

lictis. In quibus exequendis voluit et juxit dictus testator quod dicti exequtores seu alter eorumdem in solidum habeant et habeat omnimodam potestatem et speciale mandatum capiendi bona dicti testatoris, distrahendi, vendendi, seu etiam potestatem assignandi vel acituandi dictos redditus capellis ante dictis, relictis et legatis, sine consensu judicis vel superioris cujuscumque, requisito prius hærede dicti testatoris, et facta requisitione, et recusante dicto hærede præmissa adimplere, voluit et juxit dictus testator, quod dicti exequtores aut alter ex eisdem in solidum, conjunctim, separatim vel divisim, habeant vel habeat potestatem omnimodam exequendi contenta in præsenti testamento auctoritate propria. Ordinavit insuper quod si dicti exequtores aut alter eorumdem negligentes forent in exequenda voluntate dicti testatoris, vel inchoarent aut inchoaret exequtionem legatorum præmissorum, quod nichilominus alter ex exequtoribus possit in solidum exequi etiam inchoata per alterum vel alteros ex exequtoribus prædictis.—Quamobrem ab altera parte et in ultimo loco dicti testamenti sic continetur : Item juxit et voluit dictus testator, et præcepit de universis et singulis suprascriptis fieri publicum instrumentum, unum vel plura, per me notarium publicum....

Acta fuerunt hæc anno, die et loco quibus supra, præsentibus uno Nobili, domino Petro Male jurisperito, Andrea de Castro notario, Johanne de Benna barberio, Johanne Paionis, Johanne epoticario, habitatore Sancti Marcellini, Telmono Croseti, Anthonio de Bressan, Goneto Pessamen, Laurentio Mayssen fabris, testibus ad præmissa vocatis et rogatis, et me Johanne Botuti præfato clerico, auctoritate qua supra publico notario et dictæ majoris curiæ Dalphinatus jurato, qui hiis omnibus universis et singulis una cum dictis testibus præsens interfui, et hoc verum publicum instrumentum propria manu mea feci signoque meo consueto signavi fideliter et tradidi requisitus.

(1) Charte originale.

(2) *Bellegarde*, canton de Beaurepaire.

53. — *Venditio facta per dompnum Stephanum Chenelli talliatæ cujusdam nemoris in Excugiis* [1].

(Anno 1362.)

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod anno beatissimæ Nativitatis ejusdem Domini millesimo tricentesimo sexagesimo secundo et die septima mensis januarii, in parochia Albenci, loco dicto Chichi, supra egrederium ipsius domus vocatæ Chichi, coram me publico subscripto notario et testibus inferius nominatis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, personaliter constitutus religiosus et honestus vir dompnus Stephanus Chenelli prior prioratus Excubiarum, nomine suo et conventus ipsius sui prioratus, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus, nec ab aliquo, ut asserit, circonventus, sed bene ad infrascripta consultus et præmeditatus, sciens et spontaneus, vendit ex titulo puræ, perfectæ, perpetuæ et irrevocabilis venditionis, tradit, cedit, pariter et concedit nobili Alberto Lyone præsenti et michi subscripto publico notario, more publicæ personæ, stipulantibus solempniter, ementibus et recipientibus, vice, nomine et ad opus ipsius Alberti et suorum hæredum et successorum ac etiam nomine omnium universorum et singulorum quorum interest seu interesse posset in futurum, specialiter illorum quos dictus Albertus secum voluèrit associare, seu intendit secum in emptione ponere et associare, videlicet totam talliatam cujusdam nemoris ipsius prioratus, quod nemus situm est loco dicto Rives, scilicet prout est rivum del Versaor, tendens versus rupem vocatam Montbran [2], inde pendent. de versus rivum prædictum del Rives, et recte tendendo versus rochas del Clos, et prout tendit per dictum rochaz, de subtus rochas combæ de Eychalanchi, usque ad dictam combam de Eychalanchi, et revertendo de supra La Suffaneya [3] et de supra pratum usque ad dictum nemus. Item magis, quod fieri

possint per dictos emptores vel suos prædictos duæ charboneriæ in alio nemore quod est de et juxta præconfinatum, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, scindendum et quasi, et quicquid dicto nobili Alberto et suis prædictis deinceps placuerit faciendum ; nemore vero nigro per scizores ipsius nemoris venditi et concessi semper pro eorum posse reservato de non talliando. Et hoc pro justo, vero et legali pretio, secundum legalem extimationem et moderni temporis conditionem , sex viginti florenorum auri boni, puri et fini, boni et communis ponderis Dalphinalis. Quos quidem sex viginti florenos auri promittit pro se et suis dictus nobilis Albertus emptor, per juramentum suum ab eodem super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium quorumcumque, præsentium et futurorum, solvere integre et perfecte dicto priori seu ejus conventui vel eorum certo nuntio mandato vel procuratore, omnibus exceptionibus , cavillationibus et cautelis cessantibus penitus et remotis, terminis et solutionibus infra scriptis, videlicet, medietatem dicti pretii in proximo festo venienti Paschæ, et aliam medietatem in proximo festo venienti Omnium Sanctorum. Dampna vero, interesse, sumptus, gravamina, interesse et expensæ, quæ et quas dictus prior seu ejus certus nuntius mandatus vel procurator faceret, sustineret, aut qualicumque incurreret, aut diceret se fecisse, sustinuisse vel incurrisse occasione dictorum florenorum in toto vel in parte, terminis supradictis vel altero ipsorum terminorum non solutorum et non completorum, ea et eas promittit dictus nobilis Albertus Lyone, solvere plene et integre resarsire, una cum dictis florenis superius nominatis, et eidem dompno priori seu ejus nuntio, procuratori vel mandato aut conventui prædicto credere, suo solo simplici verbo, sine testibus, et juramento aut alia probatione super hoc minime requirenda. Et si forte prædicta vendita plus valent ad præsens aut valitura essent in futurum pretio prælibato, totum illud plus valens, quantumcumque sit vel fuerit, dat, donat, cedit pariter et concedit prænominatus dompnus prior, pro se et dicti sui conventus, dicto nobili Alberto Lyone præsenti et michi subscripto publico notario ut supra stipulanti et recipienti, donatione pura, mera, simplici, et irrevocabili, quæ fit et fieri dicitur inter vivos, tanquam bene merito, ut as-

serit, et condigno................. Et fuit actum et expressum inter ipsos dompnum priorem et Albertum, pro se et quibus supra, conventum et deductum, quod ipse Albertus Lyone et supradicti ac sui possint et licitum eis sit in paqueriis ipsius prioratus et totius conventus tenere boves pro charriando mayerias dictorum nemorum, exceptis pratis ipsius domus et conventus: hoc tamen de gratia speciali. Porro est magis actum et expresse conventum inter ipsas partes contrahentes nominibus suis et quibus supra, specialiter per dictum dominum priorem concessum, quod scizores et talliatores ipsorum lignorum accipere possint et amassare de herbis et feugis ad faciendum copertoria eis necessaria quoque loco invenient et ubicumque. Quamobrem fuit magis actum et conventum inter ipsas partes contrahentes per pactum expressum, specialiter per dictum dompnum priorem expresse concessum, quod ipsum nemus et taillatas superius vendita possit et licitum sit dicto Alberto Lione et suis, et omnibus aliis quibus idem Albertus dicet et procurabit, eligendis et associandis, vastare, comburere, et vastare facere ac charreare quandocumque voluerint et poterunt, et in omnibus locis quibus voluerint, in quibuscumque et ubicumque. Præterea est magis actum et conventum expresse inter ipsas partes contrahentes, quod dictus dompnus prior teneatur per pactum expressum dicto sui conventui facere prædicta omnia et infrascripta ratifficare, dum super hoc fuerit per dictum Albertum seu prænominatos alios vel alterum ipsorum requisitus. Supponentes, subicientes totaliter et submittentes prænominati dompnus prior et Albertus quantum ad prædicta attendenda, solvenda, reddenda et complenda, juridictioni, cohertioni, districtui, vigori et potestati curiæ Domini Domini nostri Dalphini majori Viennensis, et curie Domini Archiepiscopi Viennæ apud sanctum Donatum in Viennesio, et vigore sigillorum eorumdem, et omnibus aliis tam ecclesiasticis quam secularibus quibus ad hoc melius compelli possint, ad prædicta attendenda, solvenda et complenda. Volentes dictæ partes contrahentes et ipsarum quælibet quod altera pars alteram possit et debeat compellere seu compelli facere per quamcumque curiam ipsarum curiarum vel alterius earumdem, et quod exequtio in una curia incepta vel incipienda exequtioni alterius curiæ inceptæ vel incipiendæ non impediat nec per-

turbat, sed cursum suum facere possit et debeat, donec et quousque per alteram partem alteri fuerit attenditum, solutum et completum, quæ supra convenerunt et promiserunt.............

Acta fuerunt hæc anno, die et loco quibus supra, præsentibus religioso viro domino Johanne Rogerii canonico sancti Ruphi Valentiæ, nobili Philippo Philipponis, Johanne Orcelli, Johanne de Benna barberio, et Petro Dalbeys codurerio, testibus ad præmissa vocatis et rogatis ; et me Johanne Botuti clerico auctoritate imperiali publico notario et curiæ majoris Dalphinatus in Viennesio et Valentinensi jurato, qui hiis omnibus universis et singulis una cum dictis testibus præsens interfui, et hoc præsens publicum instrumentum scribi et grossari feci per fidelem substitutum meum, propriaque manu mea me subscripsi et meo signo præsignavi consueto.

(1) Charte originale.

(2) Le pas de *Montbrant*, qui sert de limite aux communes de St-Gervais, de La Rivière et d'Autrans.

(3) *Le Feynier*, sur Saint-Gervais.

54. — *Venditio talliatæ quorumdam nemorum in Excugiis, facta per donum Stephanum Chaynelli courearium Petro Dherbeys e parochia sancti Gervasii* (1).

(Anno 1370.)

In nomine Domini, amen. Anno nativitatis ejusdem Domini millesimo trecentesimos eptuagesimo et die decima nona mensis decembris, coram me notario publico et testibus infrascriptis, constitutus personaliter donus Stephanus Chaynelli courrerius domus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, nomine suo et dicti prioratus Excubiarum, de voluntate, juxu et mandato domini prioris dicti loci Excubiarum, sciens, volens, prudens et spontaneus, ut asserit, nomine suo et dicti prioratus, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus, nec ab aliquo, ut asserit, circumventus, sed bene præmeditatus et

cum sano intellectu, prout melius et utilius intelligi potest sive dici, pro se et successoribus dictæ domus, tradidit, conduxit et amanavit Petro Derbeys codurerio, habitatori parochiæ sancti Gervasii, et Andreæ Stephani alias dicto Porcherio dicti loci, præsentibus, stipulantibus et percipientibus nomine suo et suorum, videlicet nemora combæ Excubiarum per loca et termina infrascripta, videlicet, a rivo Morgiarum usque ad cristum rupis del Cumaclo [2], et a dicto loco tendens usque magnum rupem, prout inter eos desinatus est, ad habendum, tenendum, fustus et mayerias faciendum et extraendum, exceptis doblis et bigris, videlicet per tres annos completos et realiter numerandos et integros, incipiendos in proximo venienti festo Nativitatis Domini et finiendos in alio festo Nativitatis Domini, prædictos tres annos completos et revolutos et numerandos, pro introgiis et nomine introgiarum decem florenis boni auri, bonæ legis et ponderis Dalphinalis: quos quidem decem florenos auri prædictos idem donus courerius, quo supra nomine confessus fuit se habuisse et recepisse a dictis Petro et Andrea præsentibus, solventibus et tradentibus in bonis denariis, sibi ipsi dono procuratori præsenti et stipulanti ut supra solutos, traditos et realiter numeratos, ut idem donus procurator asserit. Itaque de ipsis decem florenis auri superius solutis idem procurator, quo supra nomine, se tenuit et habuit pro contento, et sibi plenarie pro solutis, dictosque Petrum et Andream solvit et quittat, cum pacto expresso de ulterius non aliquid petendo pro prædictis aut aliquo prædictorum. Item fuit actum et in pactum expressum sollempni stipulatione vallatum inter partes prænominatas, quod ipsi Petrus et Andreas dictas mayerias et fustus vendere nec alienare possint alicui personæ, donec et quousque dicta domus, prior, corerius vel eorum procurator habeat quartam partem dictæ mayeriæ vel fustorum aut quartam partem pecuniæ qua venderetur. Item fuit etiam actum quod prædicti Petrus et Andreas prædictas mayerias et fustus extrahere et gitare possunt in Portam Excubiarum sub conditione et modis infrascriptis, videlicet: quod si ipsi Petrus et Andreas vel alter eorum nomine passus et itenera dictæ Portæ destruerent seu destrui facerent, quod eo casu ipsi Petrus et Andreas teneantur et debeant præparare et præparare facere eorum propriis sumptibus et expensis. Item fuit actum ut supra, quod ipsi Petrus et Andreas non

debeant nec teneantur triare nec treynare facere dictas eorum mayerias nec fustus per prata dictæ domus tempore quo erbæ in dictis pratis sunt; et seyata dicta prata, quod ipsi possint et debeant extraere et facere trai dictas mayerias et fustus ad eorum voluntatem. Item fuit actum ut supra quod ipsi Petrus et Andreas possint et debeant in dictis nemoribus tenire et manutenire, per dictos tres annos, quatuor homines cum quatuor securis seu deytrax, et non plus sine licentia et mandamento dicti prioris vel conventus domus ante dictæ. Item fuit actum et conventum ut supra, quod si prædicti Andreas et Petrus vel eorum alter seu eorum alterius eorum nomine in cassis seu in pede Rupis Magnæ aliquos doblis vel bigas invenirent, quod eo casu ipse Petrus et Andreas possint et debeant gitare et facere gitare ad eorum voluntatem, et dictæ conventui quartam partem ad aquam vel in plafegio reddere, prout facere est consuetum. Promittentes insuper præfati Andreas et Petrus per eorum propria juramenta ab ipsis et ad quolibet ipsorum, in manu mei notarii publici infra scripti super sancta Dei Evangelia manualiter juraverunt, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, præsentium et futurorum quorumcumque, dampnum dictæ domus et dictorum nemorum evitare, et dicto priore vel conventus revelare et facere suæ eorum posse, et commodum dictæ domus procurare et incommodum evittare ut supra, et se non fecisse vel facturos in posterum, quominus omnia universa et singula supra dicta et infra dicenda, prout dicta sunt et narrata, et infradicenda robur obtineant perpetuæ firmitatis. De quibus omnibus universis et singulis supradictis prædicti Petrus et Andreas pro eis et dictus donnus courerius et procurator prædictus, sibi fieri concesserunt per me notarium infra scriptum publicum instrumentum, quod semper possit et debeat dictari, corrigi, meliorari et emendari seu de novo reffici semel et pluries, totiens quotiens necesse fuerit, sive productum fuerit in judicio sive non, ante litis contestationem vel post, peritorum consilio, facti tamen substantia in aliquo non mutata. Renuntiantes inde prædicti Petrus et Andreas ex eorum certa scientia in hoc facto, omnibus et singulis exceptionibus, excusationibus, allegationibus, remediis, suffragiis, cancell..., cavillationibus, defensionibus, juribus et renunciationibus, quibus mediantibus contra prædicta vel aliqua de prædictis possent facere, dicere

vel venire, et præcipue juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. Acta fuerunt hæc in dicta parochia Sancti Gervasii, in domo vocata Porcheriæ, ubi testes vocati et rogati fuerunt, videlicet: Martinus Calansonis, Petrus Guichardi et Petrus Joveneti; et ego Guillelmus Tranchi clericus Imperiali auctoritate publicus notarius, qui hiis omnibus dum sic agebantur, una cum prænominatis testibus præsens fui, et hoc præsens publicum instrumentum feci, scripsi, et in meis notavi protocollis, et meo solito signo præsignavi, rogatus fideliter tradidi.

(1) Charte originale.

(2) Pas du *Cumacle*, qui sert de limite aux communes de St-Gervais, d'Autrans, de Méaudre et de Rencurel.

---

55. — *Ascensatio tenementi de Bellisarderes facta Michaeli Sapey e parochia Vignasii, per Dominum Deodatum de Morna priorem Excubiarum* (1).

(Anno 1381).

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Nativitatis ejusdem Domini millesimo tricentesimo octuagesimo primo, et die vicesima mensis novembris, apud los Mons Parochiæ Vignasii in domo Micaelis Sapey, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus religiosus et honestus vir dominus Deodatus de Morna, prior prioratus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, Gratianopolitanæ Dyocesis, non cohactus, non deceptus, non errans in jure suo nec in facto, ut asserit, sed bene præmeditatus, consultus et avisus, prout ex verbis suis liquide potest apparere; sciens, volens et spontaneus, nomine suo et conventus dicti sui prioratus et successorum suorum in dicto suo prioratu quorumcumque, albergat, ascensat, et titulo puri, perfecti, perpetui, simplicis et irrevocabilis albergamenti, et in hemphitheosim perpetuam tradit, cedit pariter et habere concedit in perpe-

tuum dicto Micaeli Sapey præsenti, alberganti seu ascensanti et recipienti, nomine suo et suorum hæredum et successorum quorumcumque, videlicet quoddam tenementum desertum quod solebat esse Martini Bergondionis quondam, continens terram, pratum et nemus hentatoti continens circa viginti sesterias per totum, situm loco dicto Bellisarderes juxta rivum den Versor ex una parte, et juxta violetum tendens de Costis versus lo Mons ex alia, et juxta possessionem dicti Michaelis et hæredes Bernardi Sapey quondam vocati Raffaneri ex alia, et juxta rivum fontis de monte ex altera; una cum ingressibus, egressibus, juribus, pertinentiis et appendentiis ipsius tenementi quibuscumque universis, ad habendum, tenendum, vendendum, donandum et alienandum et quasi, et quicquid eidem Michaeli emphitheotæ et suis prædictis deinceps et perpetuo, de jure vel de facto, placuerit faciendum, sub annuali censu seu servicio unius quartalis frumenti et unius quartalis avenæ censualis seu redditualis mercabilium, ad mensuram Armeui, cum placito consueto in mutatione novi domini et novi possessoris, licet antiquitus pro ipso tenemento dictus Martinus Burgondionis solvere consueverat tres eminas frumenti et unum sesterium avenæ censuales et unam libram ceræ...... Item magis albergat seu ascensat, ut supra, dictus dominus Dyodatus de Morna, prior dicti prioratus Excubiarum, dicto Michaeli emphiteotæ præsenti, alberganti seu ascensanti et ut supra recipienti, omnes fructus et arbores fructiferos qui esse solebant Bernardi Sapey alias Bigort et Johannis ejus fratris, præter castaneas arbores si quæ sint vel reperirentur, quas castaneas arbores dictus dominus prior ad se retinet; albergat seu ascensat, inquam, dictus dominus prior dicto Michaeli dictas arbores fructiferas, præter dictas castaneas, quæ arbores sunt omnes apud lo Mons, in præsentia dictorum Bernardi et Johannis fratrum, volentium et in istis consentium, ad habendum, tenendum, possidendum et alienandum, ut supra, sub annuo censu seu servicio unius comuli quartalis nucleorum censualium, ad dictam mensuram. Quæ servitia supradicta promittit pro se et suis dictus Michael per juramentum suum et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque, annuatim seu quolibet anno, tempore quo tales census apud Armeuum solvere est consuetum, et placitum, quandocumque solvere contingerit,

etc. . . . .

Præsertim actum est et conventum inter ipsos albergatorem seu ascensatorem et Micaelem emphiteotam, ac retentum, et per dictum Micaelem emphiteotam concessum, ante præsens albergamentum seu ascensamentum et post, quod si hæredes dicti Martini Bergondionis quondam vellent habere et ad se appropriare dictum tenementum superius primo confinatum et albergatum, quod ipsum habere possint et debeant tempore futuro, pro censu antiquo dictarum trium eminarum frumenti, unius sextarii avenæ, et unius libræ ceræ censualium, et non pro minore censu, et quod eo casu teneantur et debeant emendare et satisfacere ipso tenemento superius confinato, ad egardum duorum proborum amicorum per ipsos Micaelem et hæredes eligendorum. Quæ omnia universa et singula supra et infrascripta, prout superius et inferius dicta, scripta, acta, gesta et narrata sunt, promittit pro se et quibus supra, dictus dominus prior albergator seu ascensator, sub voto suæ religionis, bona fide et in verbo veritatis ponendo manum ad pectus, et sub obligatione omnium bonorum suorum et dicti sui prioratus seu conventus quorumcumque, se rata, grata, valida, atque firma perpetuo habere, tenere, servare, perficere et complere, et contra de jure vel de facto per se vel per alium seu alios, clam vel palam, tacite vel expresse, in judicio sive extra, nullathenus venire, etc. . . . .

Acta fuerunt hæc anno, die et loco quibus supra, præsentibus dictis Bernardo et Johannne Sapey fratribus, dompno Stephano Chanelli monacho Excubiarum, Andrea Peyrodi et Vincentio Sapey, testibus ad præmissa vocatis et rogatis. . . ., et me Guillelmo Polle clerico auctoritate Imperiali publico notario, qui hiis omnibus universis et singulis, dum sic agebantur, una cum dictis testibus præsens fui, et de prædictis notam recepi, et hoc præsens publicum instrumentum, propriaque manu mea scripsi, feci, et meo signo consueto præsignavi fideliter et tradidi.

(1) Charte originale.

56. — *Quittatio facta domino Deodato de Morna priori, per Johannem Rovoyriæ, de pretio cujusdam tenementi* (1).

(Anno 1381.)

In nomine Domini, Amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod cum religiosus vir dominus Deodatus de Morna prior prioratus Excubiarum teneretur et esset efficaciter obligatus, tam nomine suo proprio quam ejus prioratus, Johanni Rovoyriæ alias Goyat, mandamenti Rovonis, in duodecim florenis auris pro pretio et ex causa pretii cujusdam tenementi, domus, terræ, prati et nemoris, contiguum continens circa viginti sestaria terræ, situm in mandamento Rovonis, in loco dicto Cuchet et al Vocors, juxta iter quo itur de Rovone ad dictum prioratum Excubiarum, et juxta rivum de Drevona, et juxta ruppem Excubiarum, et juxta ruppem de Roybons, cum suis aliis certis confinibus, prout de hujusmodi obligatione latius constat quodam publico instrumento recepto et signato per me subscriptum publicum notarium, sumpto sub anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo primo et die vicesima tertia mensis decembris; hinc est quod, anno prædicto millesimo trecentesimo octuagesimo primo et die sabbati decima octava mensis julii, coram me notario publico et testibus subscriptis, personaliter constitutus dictus Johannes Rovoyriæ, scienter et sponte pro se et suis, confessus fuit, ad justam requisitionem dicti religiosi viri domini Deodati prioris Excubiarum præsentis, stipulantis et recipientis nomine suo et dicti sui prioratus, se habuisse et realiter recepisse a dicto domino priore dictos duodecim florenos auri, necnon omnes expensas quas dictus Johannes ratione dicti debiti fecit et sustinuit, de quibus duodecim florenis auri et expensis per dictum Johannem factis et sustentis dictum dominum priorem et ejus prioratum et conventum quittavit penitus et absolvit, et in signum veræ quittacionis præmissorum, dictus Johannes dictum ins-

trumentum obligatorium superius designatum dicto domino priori, in præsentia mei notarii et testium subscriptorum, realiter tradidit et expedivit cancellatum, cum pacto expresso de non petendo quicquam de cætero a dicto domino priore seu prioratu et conventu ejusdem Excubiarum, occasione et prætextu dictorum duodecim florenorum et expensarum per dictum Joannem sustentarum vel alicujus partis earumdem. Promittens siquidem dictus Johannes, etc. . . . .
Renuncians siquidem dictus Johannes Rovoyriæ pro se et suis, etc. . . . . juri dicenti quod si dolus det causam contractui, quod contractus non teneat et si incidat in contractum, quod agi possit ad residui suplementum ; juri dicenti id quod de jure non tenet juramento vallari non potest; juri dicenti plus valere quod agitur, quam quod similate concipitur ; jurique dicenti confessionem factam extra judicium et non coram suo competenti judice non valere ; et illi clausulæ generali descendenti ex edicto Prætoris quæ incipit : si qua justa causa mihi videbitur..., et omni alii juri canonico et civili, quibus contra prædicta vel aliqua de prædictis posset facere, dicere vel venire aut in aliquo se tuheri et juvare ; et demum juri dicenti generalem renuntiationem non valere nisi præcesserit specialis. De quibus omnibus dictus dominus prior, nomine dicti sui prioratus et conventus ejusdem, petiit sibi fieri publicum instrumentum per me suscriptum publicum notarium, et dictus Johannes eidem fieri concessit. Acta fuerunt hæc in santo Marcellino, in operatorio Nobilis Jacobi Payerni, præsentibus testibus Jacobo Payerni, Gonono Vorcerii notariis de sancto Heulaterio, Guillelmo de Royson, Johanne Coqueti de Rovone, ad præmissa vocatis et rogatis ; et me Francisco Genevesii de Morasio, clerico auctoritate Imperiali notario publico, et curiæ majoris Viennesii et Valentinesii jurato, qui præmissis omnibus una cum dictis testibus præsens fui, dum prædicta sic agebantur, et de præmissis notam recepi, a qua hoc præsens publicum instrumentum extrahi et scribi feci per meum fidelem substitutum, vigore et auctoritate commissionis michi factæ per dominum judicem majorem Viennesii et Valentinesii, huicque præsenti publico instrumento me manu mea propria subscripsi, et signo meo consueto tabellionali consueto signavi, rogatus fideliter et tradidi.

(1) Charte communiquée par M. le comte de Galbert.

57. — *Confirmatio facta per Penellam, uxorem Johannis Rovoyriæ, de venditione quam fecerat vir ejus cujusdam tenementi* (1).

(Anno 1382.)

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod cum Johannes Rovoyriæ alias Goyat, mandamenti Rovonis, nomine suo proprio, et Pennellæ filiæ Amedei de Cucheto, ejus uxoris, vendiderit et titulo puræ, perfectæ et inrevocabilis venditionis, habere voluerit et concesserit religioso viro domino Deodato de Morna priori prioratus Excubiarum, nomine dicti prioratus et conventus ejusdem, ementi et recipienti, videlicet quoddam tenementum domus, terræ, prati et nemoris contiguum continens circa viginti sestariatas terræ, situm in mandamento Rovonis, in loco dicto Cucheto et el Vocors, juxta iter quo itur de Rovone ad dictum prioratum Excubiarum et et juxta ruppem de Roybons, cum suis aliis confinibus, pretio et nomine pretii duodecim florenorum auri; dictusque Johannes Rovoyriæ, nomine suo proprio et ejus uxoris et suorum, promiserit dicto domino priori, nomine suo et dicti sui prioratus et conventus ejusdem, dictum tenementum cum suis juribus et pertinenciis eidem domino priori et conventui ejusdem manutenere perpetuo et deffendere, ipsumque dominum priorem et ejus prioratum et conventum ejusdem in eodem tenemento servare et custodire de omni evictione universali et particulari, omniaque et singula in dicto vendictionis instrumento contenta laudare, approbare, ratifficare et emologari facere par dictam Pennellam de Cucheto ejus uxorem, etc.... Hinc est quod anno Domini millesimo tercentesimo octuagesimo secundo et die sabbati decima octava mensis julii, coram me notario et testibus infrascriptis, personaliter constituta dicta Pennella filia Amedei de Cucheto uxorque dicti Johannis Rovoyriæ alios Goyat, certifficataque de venditione prædicta

et omnibus contentis in eadem, tam per dictum Johannem virum suum præsentem quam per me subscriptum publicum notarium dictæ Pennellæ præsenti dictam venditionem notifficantem, legentem et explicantem lingua materna et omnes clausas ipsius venditionis et contenta in eadem venditione, ipsa siquidem Pennella de præmissis venditione et contentis in eadem, sicut supra dictum est, certifficata et de jure suo in hoc facto, ut dicebat, scienter et sponte et sua spontanea volontate, pro se et suis hæredibus et imposterum successoribus universis, de licentia, auctoritate et consensu dicti Johannes Rovoyriæ viri sui præsentis licentiam et auctoritatem ad infrascripta per eam peragenda præstantis et concedentis, dictam venditionem per dictum ejus maritum de tenemento supra confinato cum juribus et pertinentiis suis factam, et omnia et singula contenta in eadem venditione, laudavit, approbavit, ratifficavit et confirmavit eis modo, jure et forma quibus melius potest intelligi sive dici ; et de dicto tenemento supra confinato cum juribus et pertinentiis suis dicta Pennella pro se et suis, de licentia et auctoritate quibus supra, in manibus dicti domini prioris, nomine dicti sui prioratus et conventus ejusdem, per traditionem unius calami se divestivit et despoliavit, nisi tamen de mayeriis domus in dicto tenemento confinato, de quibus mayeriis se despoliare non vult nec intendit, nichilque juris, actionis, portionis et requisitionis in dicto tenemento vel aliqua parte ejusdem retinendo, sed in dictum dominum priorem, ut supra stipulantem et recipientem, totaliter tranferendo, exceptis tamen trabibus et mayeriis domus in dicto tenemento situatæ, quæ mayeriæ eidem mulieri et viro remaneant prout in venditione dicti tenementi latius continetur et est retentum. Promittens siquidem dicta Pennella pro se et suis, etc.... Et pro præmissis melius attendendis, servandis pariter et complendis, dicta Pennella, pro se et suis, de licentia et auctoritate quibus supra, se et omnia bona sua habita et habenda supposuit et submisit jurisdictioni, cohertioni et compulsioni, stilo et consuetudini Curiæ Majori Viennesii et Valentinesii et omnium aliorum curiarum Dalphinalium, et vigori et viribus sigillorum earumdem. Renuntians siquidem dicta Pennella, de licentia et auctoritate quibus supra, in hoc facto, per pactum et juramentum solempni stipulatione vallatum, exceptioni dictarum laudationis, ratifficationis, emologationis

et venditionis non rite et legitime factarum, sicut supra continetur, exceptionique pretii dictæ venditionis non habiti et non recepti, doli, mali metusque, erroris, et in factum actioni, conditioni sine causa, ob causam vel ex injusta causa, officio judicis, privillegio fori, petitioni et oblationi libelli, transcripto et editioni hujus præsentis publici instrumenti et copiæ notæ ejusdem, feriisque messium et vindemiarum et aliis feriis et induciis quibuscumque, etc. . . . .
beneficio Senatusconsulti Veleyam, legi Juliæ de fundo dotali non alienando, et alii juri in favorem mulierum introducto, et omni alii juri canonico et civili, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere nisi precesserit specialis. De quibus omnibus dictus dominus prior, nomine dicti sui prioratus et conventus ejusdem, petiit sibi fieri publicum instrumentum, et dicti conjuges eidem fieri concesserunt per me subscriptum publicum notarium. Acta fuerunt hæc in sancto Marcellino, in operatorio Jacobi Payerni, præsentibus testibus Jacobo Payerni, Gonono Vorseri notariis de sancto Heulaterio, Guillelmo de Ruyson et Johanne Cogneti de Rovone, ad præmissa vocatis et rogatis; et me Francisco Genevesii de Morasio, clerico auctoritate Imperiali notario publico, et curiæ majoris Viennesii et Valentinesii jurato, qui præmissis omnibus, dum sic agebantur, una cum testibus præsens fui, et de præmissis notam recepi, a qua hoc præsens publicum instrumentum extrahi et scribi feci per meum fidelem substitutum, vigore et auctoritate commissionis michi factæ per dominum Judicem Majorem Viennesii et Valentinesii, huicque præsenti publico instrumento me manu mea propria subscripsi et signo meo tabellionali consueto signavi, rogatus fideliter et tradidi.

(1) Charte communiquée par M. le comte de Galbert.

58. — *Albergamentum cujusdam terræ apud Pollenas, facta per dominum Petrum de Furno priorem, Johanni Giraudi alias Ceste et Johanni Coste de sancto Gervasio.*

Anno 1387.

In nomine Domini, Amen. Anno à Nativitate ejusdem millesimo tercentesimo octuagesimo septimo et die quatuordecima mensis februarii, coram me notario publico et testibus infra scriptis, personaliter constitutus Nobilis et religiosus vir dominus Petrus de Furno, cartusiensis Ordinis, prior domus Excubiarum, ————————————— albergavit et titulo perpetui et irrevocabilis albergamenti cessit, concessit et tradidit seu quasi, Johanni Giraudi alias Ceste pro duabus partibus et Johanni Coste parochiæ Sancti Gervasii pro tertia parte, præsentibus et recipientibus nominibus suis et suorum hæredum et successorum, videlicet quandam petiam terræ cum arboribus in eadem existentibus, sitam in parochia de Pollenas, in loco dicto Inheclusa versus portum Galiati, confinatam ab una parte tagno nobilium virorum Francisci et Antonii de Castronovo de la Forest, et viæ publicæ qua itur de tagno de la Forest versus portum Galiati ex altera parte, et terræ nobilis et potentis viri domini Antonii de Turre domini de Vinay a duabus partibus, et terræ hæredum Stephani Galiati ex altera parte, et terræ Michaelis et Petri Gorionis quam albergaverunt a domino Castrinovi a parte venti ex altera, ad habendum, tenendum, utendum, donandum, vendendum, possidendum, et quidquid dictis Johanni Girardi alias ceste et Johanni Coste albergantibus et suis perpetuo de eadem petia terræ præconfinata et albergata, cum suis juribus ingressibus et egressibus ac pertinentiis universis, de cætero placuerit faciendum ; et hoc sub et pro censu annuo quindecim sestariorum frumenti et quinque sestariorum avenæ et unius libræ ceræ census cum placito consueto, una cum

decimis dictæ terræ præalbergatæ, solvendo et faciendo domui prædictæ Excubiarum per dictos Johannem Giraudi alias Ceste et Johannem Coste et suos, videlicet dictum censum annis singulis, tempore quo consimiles census solvi sunt consueti in mandamento Castrinovi, et dictum placitum, quando contingerit. Confitens etiam dictus religiosus vir dominus prior Excubiarum albergator, nomine dictæ domus et totius conventus ejusdem domus, se habuisse et recepisse a prænominato Johanne Giraudi alias Ceste et Johanne Coste, pro introgiis præsentis albergamenti, duodecim florenos auri boni et fini, de quibus duodecim florenis auri et introgiis prædictis dictus Nobilis religiosus vir dominus prior, nominibus prædictis, quitavit penitus perpetuo et absolvit dictos Johannem Giraudi alias Ceste et Joannem Coste albergantes, stipulantes et recipientes, ut supra, cum pacto de ulterius ipsos duodecim auri pro dictis introgiis non petendo ab eisdem Johanne Giraudi et Johanne Coste. Et fuit actum et conventum in prædictis inter dictum dominum priorem et albergatores prædictos, quod dicti albergantes Johannes Giraudi alias Ceste et Joannes Coste teneantur et debeant facere et ædificare, in dicta terra præalbergata unam domum bonam et sufficientem secundum eorum facultatem et ipsam domum in eadem terra manutenere. Item fuit actum et conventum ut supra, inter prænominatos dominum priorem et albergantes prædictos Joannem Giraudi alias Ceste et Joannem Coste, et per prænominatos albergatores concessum, quod si contingeret dictos albergantes Joannem Giraudi alias Ceste et Joannem Coste vel suos facere duas vel tres domos seu plures in præalbergata terra, quod ille seu illi qui facerent mansionem et focum in dictis domibus, pro quolibet hospitio et foco facere et solvere teneantur et debeant domui prædictæ Excubiarum unam libram ceræ census quolibet anno. ——————————

Actum apud Riperiam in domo Guytarderiæ, præsentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis : Francisco et Joanne Ayllodi de Costis, Petro Peyrodi de Costis, Johanne Imbrani, et me Anthonio Guillelmi auctoritate Imperiali notario publico, qui in hiis omnibus præsens fui et hanc cartam recepi, scribi feci signo meo consueto . . . . tradidi.

59. — *Transcriptum transactionis inter Excubienses et habitatores Cerisini* (1).

(Anno 1388.)

In nomine Domini, amen. Nos Petrus Rascatii, licentiatus in legibus, judex major Viennesii et Valentinesii, notum facimus universis, nos vidisse quasdam patentes litteras in pargameno scriptas, sanas et integras, omnique suspicione carentes, sigillatasque in pendenti duobus sigillis cera quasi alba, sana etiam et integra; in quorum altero, videlicet primo, et in medio ipsius apparebat effigies unius turris cum quatuor merletis, et circumcirca in caractere erat scriptum, quod clare legi poterat, prout sequitur : S. Umberti de Turre et de Vinayco (2). In alio vero sigillo etiam apparebat effigies alterius Turris cum sex merletis, et erat scriptum in eum circoncirca, ut sequitur : signum Aynardi de Vinaico (3). Quas siquidem litteras venerabilis et religiosus vir dompnus frater Petrus de Furno, prior prioratus Excubiarum, Ordinis Cartusiensis, exhibuit, dubitans, ut dicebat, de fractione ipsarum et sigillo earumdem propter deportationem, nomine suo et dicti sui prioratus, in judicio legi, publicari, transcribi et exemplificari petiit et requisivit, et de publicatione, transcripto, et exemplificatione ipsarum sibi fieri et concedi aucctoritate nostra litteras authenticas, sub sigillo Curiæ nostræ, quibus ad æternam rei memoriam tanta et talis fides ubilibet adhibeatur in judicio et extra, quanta et qualis originalibus litteris adhiberi potest et debet. Nosque visis et inspectis dictis litteris, quas una cum sigillis earum supradictis cognovimus fore sanas et integras in qualibet sui parte, omnique suspicione carentes, ipsas legi et publicari in judicio fecimus, ac transcribi et exemplificari præcepimus per notarium infrascriptum nostræ Curiæ juratum, et de publicatione, transcripto et exemplificatione ipsarum fieri concessimus dicto dompno priori litteras nostras, sub sigillo nostræ Curiæ, de-

cernentes et cognoscentes tantam et eamdem fidem transcripto vel exemplo hujus modi debere ubilibet adhiberi et esse adhibendam, quanta et qualis supra dictis litteris originalibus adhiberi potest et debet; quas litteras hic transcribi de verbo ad verbum fecimus, et quarum tenor talis est: In nomine Domini, anno incarnationis ejusdem, m° cc° LXX° v°. Cum controversia..... (*ut supra,* n° 33).

Et subsequenter ad requisitionem dicti domini prioris, nomine suo et quo supra, nos dictus judex dictas litteras legi in judicio fecimus et per lecturam ipsarum publicari, et de publicatione, transcripto et exemplificatione ipsarum sibi fieri auctoritate unum vel plura publica instrumenta, etc.... De quibus omnibus et singulis—fieri jussimus et præcepimus publicum instrumentum per Petrum Gauteronis notarium publicum et Curiæ nostræ juratum sub sigillo curiæ nostræ. Acta fuerunt hæc apud sanctum Marcellinum in auditorio dictæ majoris Curiæ Viennesii et Valentinesii, anno incarnationis Domini millesimo tercentesimo octuagesimo octavo, et die decima tertia mensis martii, præsentibus ad hæc vocatis testibus et rogatis, discretis viris Johanne Petinoti, Johanni Savelli, Andrea Leussonis, Petro Petinoti, Bartholomeo Chastagini, Simondo Pepini, omnibus notariis et dictæ Curiæ juratis, et pluribus aliis ad præmissa vocatis et rogatis.

Ego vero Petrus Gauteronis de sancto Marcellino, Viennensis diocesis clericus, auctoritate Imperiali notarius publicus, etc.....

Nos vero Petrus Rascatii licenciatus in legibus, Judex Major Viennesii et Valentinesii supradictus, —sigillum Curiæ nostræ prædictæ duximus hic apponendum, scilicet majus sigillum, sub signeto Jacobi Morelli notarii et rectoris stabularii ipsius curiæ. Ja. Morelli.

(1) Charte originale avec trace de sceau pendant.

(2) Ce sceau, reproduit sous la charte 33, porte: *Signum Umberti Domini de Turre et de Coloygnaco.* Umbert était seigneur de la Tour et de Coligny en Bresse. L'auteur des *Statuta Delphinatus* s'y est trompé lui-même, et a lu *Tholomaco* au lieu de *Coloygnaco.*

(3) Ce sceau, reproduit également sous la charte 33, est en partie brisé. Il semble que l'inscription était celle-ci: *Ainart de la Tour.*

60. — *Recognitio facta per moniales Excubiarum et Permeniæ, de pensione annua domino Episcopo solvenda* (1).

(Anno 1396.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli præsentes pariter et futuri, quod anno Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo nonagesimo sexto et die decima mensis januarii, in parochia sancti Gervasii, loco dicto in Revestitu, videlicet infra refectorium dicti loci, constitutæ personaliter in mei notarii et testium subscriptorum præsentia, venerabiles et religiosæ domina Flandina de Saconay, prioressa domus Excubiarum et Parmeniæ, Ordinis Cartusiæ, Audisia de sancto Germano, Margarita Veyerie, Jaquemeta de Consisio, Peroneta de Bossia, Maria Richarde, Catherina et Philippa Garcine, Clementia de Comeriis, Anthonia Galle, et Anthonia Bajule, sorores et moniales conventuales domus religiosæ Excubiarum et Permeniæ, Gratianopolis diocesis, Ordinis Cartusiensis, capitulantes et capitulum ad infrascripta peragenda facientes, congregatæ in simul ad sonum campanæ, more solito, de voluntate, consilio et consensu venerabilis et religiosi viri domni Jacobi de Paterniaco Vicarii earumdem præsentis et consentientis, et eisdem consilium et auctoritatem super hoc præstantis, confessæ fuerunt et recognoverunt se et rectores dicti prioratus prædecessores earum actenus consuevisse solvere reverendo patri in Christo et domino domino Aymoni Dei gratia Episcopo Gratianopolitano et prædecessoribus suis in dicto episcopatu, quanto tempore quod de contrario hominum memoria non existit, seque et successores earum in eodem prioratu constituerunt debere solvere deinceps perpetuo, singulis annis, quinque libras bonæ monetæ veteris et antiquæ, de et pro annua pensione quam eidem domino Episcopo faciunt dictæ recognoscentes et earum prædecessores facere consueverunt, pro decimis eisdem reco-

gnoscentibus pertinentibus in territorio de Albenco ac parochiæ ejusdem loci Albencii, quæ quidem decimæ ab eodem domino episcopo tenentur ; et promiserunt bona fide dictæ prioressa et sorores conventuales ejusdem recognoscentes, de voluntate, consilio et consensu quibus supra, pro se et successoribus suis in dicto prioratu, michi publico notario infrascripto ut communi et publicæ personæ stipulanti et recipienti, vice, nomine et ad opus dicti domini Episcopi et aliorum quorum interest vel interesse poterit in futurum, et nichilominus super sancta Dei Evangelia, manus ad pectus imponendo more religiosorum, sponte corporaliter juraverunt, sub obligatione et ypotheca bonorum dicti prioratus, dictam annuam pensionem quinque librarum bonæ monetæ deinceps singulis annis dicto domino episcopo et successoribus suis in dicto episcopatu perpetuo solvere in synodo Omnium Sanctorum. Renunciantes in hoc facto dictæ recognoscentes omni exceptioni doli, vis, mali, metus, erroris, actioni in factum reique, non sic celebrati contractus, juri dicenti confessionem factam extra judicium non valere, beneficio cujuscumque restitutionis in integrum, beneficio etiam cujuscumque nullitatis, et omnibus juribus quibus priores sine conventibus suis et nisi cum certis solemnitatibus et e converso, contrahere seu se obligare possint, et generaliter omni alii exceptioni et beneficio juris et facti, quibus contra præmissa facere vel dicere possint in parte vel in toto, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi præcesserit specialis. De quibus omnibus præfatæ recognoscentes voluerunt et concesserunt, de auctoritate et consensu quibus supra, dicto domino Episcopo et suis fieri unum vel plura publica instrumenta per me notarium publicum infrascriptum, unius et ejusdem substantiæ, facti tamen substantia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hæc anno, die et loco quibus supra, testibus præsentibus fratre Johanne Contenti, Petro Tanandi et Anthonio Boveti vocatis et rogatis ad præmissa. Ego vero Symondus Meynerii de sancto Marcellino clericus auctoritate Imperiali notarius publicus et Curiæ majoris Viennesii et Valentinesii juratus, qui præmissis omnibus et singulis una cum dictis testibus, dum sic agebantur, præsens fui et de prædictis notam recepi, ex qua nota hoc præsens verum et publicum instrumentum extraxi, manuque

mea propria scripsi et signo meo consueto signavi, et tradidi in testimonium omnium et singulorum præmissorum.

(1) Charte tirée du cartulaire d'Aymon de Chissay, évêque de Grenoble.

61. — *Reaccensatio et venditio cujusdam vineæ quam emit Guillelmus Achardi, clericus sancti Barnardi de Romanis, a fratre Johanne Mignoti, procuratore priorissæ et monialium Excubiarum et Revestiti* (1).

(Anno 1411.)

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens verum et publicum instrumentum cunctis apparebat evidenter, quod anno dominicæ Incarnationis millesimo quatercentesimo undecimo, indictione quarta, et die decima tertia mensis junii, coram me notario publico et testibus infrascriptis, religiosus vir frater Johannes Mignoti, Ordinis Cartusiæ, procurator generalis ac procuratorio nomine dominæ priorissæ et aliarum dominarum monialium domus et monasterii Excubiarum et Revestiti, Gronopolitanæ dyocesis, habensque plenariam potestatem ab ipsis dominis priorissa et monialibus dicti monasterii Excubiarum et Revestiti, res, bona et possessiones ipsius domus et monasterii accensandi, reaccensandi seu albergandi, et ipsas possessiones ad censum seu pensionem competentem ponendi et tradendi, prout idem frater Johannes Mignoti dicebat et asserebat; igitur dictus frater Johannes Mignoti, procuratorio nomine prædicto, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, nec metu seu fraude aut quavis alia machinatione ad hoc inductus, seu ab aliquo circumventus, sed certus et bene advisus, ac de jure dictarum dominarum priorissæ et monialium in facto hujusmodi ad plenum certio ratus, ut dicebat, pro commodo et utilitate dictæ domus et monasterii Excubiarum et Revestiti, reaccensavit et vendidit, titulo puræ, perfectæ, simplicis et irrevocabilis reaccensamen

seu venditionis ad imperpetuum tradidit seu quasi cessit, transtulit et habere voluit et concessit pleno jure, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, discreto viro Guillelmo Achardi clerico ecclesiæ beati Bernardi de Romanis, Viennensis dyocesis, præsenti, reaccensanti seu ementi, et pro se et suis hæredibus et successoribus universis solempniter stipulanti et recipienti, videlicet quamdam vineam dictæ domus et monasterii Excubiarum et Revestiti, continens circa tres sestariatas terræ sitam in vignoblio de Romanis, in mandamento Belli Montis, in loco vocato versus Ulmum Chanatum, et confrontatur juxta vineam Romanoni Bellonis affanatoris Romanensis a parte occidentis, et juxta terram dicti Guillemi Achardi accensantis a parte orientis, et juxta campum Disderoni Villaris alias Bobata a parte venti, et juxta iter publicum quo itur a grangia domini Damini versus Mala Piera a parte Boreæ, cum suis aliis certis confinibus, ingressibus, egressibus, juribus et pertinentiis universis, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, permutandum seu alias alienandum, et quicquid aliud eidem Guillelmo accensanti et suis hæredibus et successoribus de dicta vinea supra reaccensata seu vendita, cum suis juribus prædictis, deinceps perpetuo placuerit et videbitur faciendum; et hoc videlicet pro et sub pretio seu annua pensione mortua quatuor florenorum auri boni, auri communis ponderis currentis, annualium, rendualium et pensionalium, habendorum et recipiendorum per dictas dominas priorissam ac moniales dictæ domus et monasterii Excubiarum et Revestiti aut per procuratorem dictæ domus et monasteri ejusdem, annis singulis perpetuo, a dicto Guillelmo Achardi et suis hæredibus et successoribus universis, seu ab aliis in posterum possessoribus dictæ vineæ, pro et super ipsa vinea et ratione ejusdem, ac per dictum Guillelmum reaccensatorem et ejus hæredes, seu ab aliis dictæ vineæ in posterum possessoribus, dictis dominis priorissæ et monialibus dictæ domus Excubiarum et Revestiti vel procuratori earumdem et earum in posterum successoribus licet absentibus, et mihi notario publico infrascripto more publicæ personæ stipulanti solemniter et recipienti, nomine, vice et ad opus dictæ domus et monasterii Excubiarum et Revestiti et priorissæ et monialium ejusdem monasterii et omnium aliorum quorum interest aut interesse poterit in futurum, solvendis annis sin-

gulis perpetuo, in festo beati Johannis Baptistæ, incipiendo pro primo termino et prima solutione a festo beati Joannis Baptistæ proxime venturo in unum annum post sequiturum; item et pro decem florenis auri boni, auri communis ponderis supradicti, semel tantum, ratione introgiorum et pro introgiis prædictæ vineæ supra reaccensatæ convertendorum et implicandorum in domo dictarum dominarum priorissæ et monialium de Revestito, videlicet in introytu, supra portale ipsius domus de Revestito.——————————

Quam siquidem vineam superius reaccensatam seu venditam dicebat et asserebat dictus frater Johannes, procuratorio quo supra nomine, esse et moveri de directo dominio prædicti Guillelmi Achardi emptoris, sub censu canone naturali sex denariorum bonæ monetæ censualium, absque alio onere vel servitio quocumque.——————————

Et fuit actum inter dictas partes et in pacto deductum et conventum, ac per dictum fratrem Joannem Mignoti venditorem seu reaccensatorem, procuratorio nomine dictarum dominarum priorissæ et monialium dictæ domus Excubiarum et Revestiti, dicto Guillelmo Achardi emptori, ut supra stipulanti, specialiter et expresse concessum, quod idem Guillelmus Achardi et ejus hæredes et successores aut alii ipsius vineæ in posterum possessores possit et valeat, ac ei et eis liceat, quandocumque in futurum, se et dictam vineam exhonerare, acquittare et dechargiare de dictis quatuor florenis auri pensionalibus simul et semel tradendis et expediendis, et in bono loco accituatis et incorporatis, per dictum Guillelmum emptorem vel ejus hæredes aut alios ipsius vineæ imposterum possessores, dictis dominis priorissæ ac monialibus prædictæ domus Excubiarum et Revestiti et earum successoribus vel procuratoribus earumdem, pro exhoneratione perpetua ipsorum quatuor florenorum auri pensionalium prædictorum.——————

Supponentes et submittentes se et eorum hæredes ac omnia eorum bona præsentia et futura prædictæ partes contrahentes, prout quamlibet tangit, ——————————

juridictioni, cohercitioni, foro, compulsioni Curiæ Domini nostri Papæ et ejus auditorum vel ejus locum tenentium, Curiæ venerabilis Capituli ecclesiæ Beati Barnardi de Romanis, Curiæ venerabilis Capituli domus Cartusiæ, Curiæque dominorum officialium Viennæ, Gronopolis et Viennæ apud sanctum

Donatum et omni aliarum curiarum ecclesiasticarum quarumcumque et vigoribus sigillorum earumdem.————————
Acta fuerunt hæc Romanis in domo prædicti Guillelmi Achardi emptoris qua inhabitat prope macellum, præsentibus testibus : Reynerio Roberti mercatore Romanensi, Guigoneto Disderii alias Rochifort affanatore Romanensi, et Magnono Brunelli de Geniciaco, ad præmissa vocatis et rogatis.

Ego vero Anthonius Guodonis de Rossillione, Viennensis dyocesis, habitator Romanensis, clericus auctoritate Imperiali notarius publicus, qui præmissis omnibus et singulis, dum sic fierent et agerentur, una cum prænominatis testibus, vocatus præsens fui, et hoc præsens publicum instrumentum in notam inde recepi, et per fidelem substitutum meum aliis occupatus negotiis scribi et grossari feci, manuque mea propria me subscripsi, signo quoque meo tabellionali consueto signavi rogatus et tradidi, in testimonium præmissorum, ad opus et pro parte dicti monasterii Excubiarum et Revestiti et dictarum dominarum monialium.

(1) Nous plaçons ici cette charte, quoique postérieure de date à la suivante, parce que la suivante est unie à deux autres, dont la dernière est de date encore plus récente.

62. — *Copia litterarum per Dominos Judices curiæ Sancti Marcellini concessarum* (1).

(Annis 1407-1420.)

JOHANNES Prepositi in legibus licentiatus, consiliarius Dalphinalis, Judex Major Viennæ et Valentiæ, Castellanis Rovonis et Armeui vel eorum locatenentibus, salutem. Pro parte religiosarum dominarum Excubiarum nobis cum querela fuit significatum quod, licet ad easdem nemora Combæ Excubiarum pertineant, nullique liceat in dictis nemoribus mayerias aliquas recipere, nisi de ipsarum procederet voluntate, nichilominus Petrus de Corcellis, Petrus de La-

lays alias Rod et Johannes Chapotoni alias Cuchet, et nonnulli alii in dictis earum nemoribus mayerias recipere nituntur, ipsas in earum possessione turbando, in ipsarum præjudicium. Supplicatum provideri. Vobis igitur, dictis dominabus instantibus, præsentium tenore præcipimus et mandamus, quatenus dictas Dominas in possessione earum dictorum nemorum manuteneatis et deffendatis; inhibentes itaque dictis supranominatis et eorum cuilibet nominatim, et aliis voce præconis, more et locis solitis, ne ipsi aut quivis alius in dicta earum possessione sint ausi turbare aut molestare, nec aliquas mayerias in dictis nemoribus recipere, nisi de ipsarum aut alterius ab eisdem potestatem habentis procederet voluntate. Quinymo ipsas uti, frui et gaudere permittant sub pœna xxv francorum auri pro quolibet, domino nostro Dalphino applicanda. Verum si in prædictis supranominati aut quisvis alius sentiat se fore gravatum seu gravatos, citetis eosdem, nominatim et voce præconis ut supra, comparituros apud sanctum Marcellinum, in curia nostra, coram nobis die sabbati proxima, quæ erit xxiii mensis hujus aprilis, hora curiæ, causam eorum gravaminis et de eorum jure propposituros et ostensuros perhentorie et præcise.

Datum die xvi[a] aprilis, anno Domini m[o] iiii[c] septimo. Reddatis litteras exequutorias.

JOHANNES Prepositi licenciatus in legibus, Judex Major Viennæ et Valentiæ, Castellanis Rovonis et Armeui, vel eorum locatenentibus, salutem. Quia hac die subscripta, ad quam citati erant Petrus de Corcellis, Petrus Rod et Johannes Chapottoni nominati in litteris nostris hic annexis, juxta ipsarum formam ac etiam voce præconis, omnes et singuli volentes contenta in dictis litteris opponere, ipsa die non comparuerunt, licet proclamati et debite expectati fuerint, parte religiosarum dominarum Monialium Excubiarum comparente, et litteras exequutorias super dictis litteris sibi dari et concedi petente, quæ fuerunt sibi concessæ et eas per præsentes concedimus; eapropter in ipsarum exequutionem mandamus vobis quathenus dictas dominas in possessione sua nemorum suorum, de quibus in dictis litteris fit mentio, manuteneatis, thueamini et deffendatis; inhibeatisque dictis Petro de Corcellis, Petro Rod et Johanni Chappotoni ac omnibus aliis voce

præconis, publice et sub pœna quinquaginta francorum auri domino nostro Dalphino applicanda, ne ipsas dominas in dicta sua possessione nemorum suorum prædictorum turbent vel molestent quovismodo. Quinymo easdem dicta sua possessione uti et gaudere pacifice permittant, cum intimatione quod alias ad declaracionem dictæ pœnæ contra ipsos procedetur.

Datum die xxvi aprilis continuata a die in dictis litteris contenta, propter festa sanctorum Georgii et Marchi Evangelistæ, anno Domini m° iiii^c septimo. Reddatis litteras exequutorias.

ANTHONIUS Galleti licentiatus in legibus, Judex Major Viennæ et Valentiæ, Castellanis Rovonis et Armeui, sancti Quintini et Tullini, et eorum cuilibet, necnon quibusvis officiariis, nobis tam mediate quam immediate subjectis, vel eorum locatenentibus, salutem. Adhærentes litteris antecessoris nostri hiis nostris præsentibus annexis, nobis pro parte religiosorum dominorum Cartusiensium domus Excubiarum et pertinentiarum ejusdem exhibitis, litteras ipsas requirentium per nos resarceri ad pleniorem effectum et exequutionem earumdem, observantiam ipsarum litterarum; propterea requestæ eorum juri consonæ annuentes, vobis repetentes, instante parte dictorum religiosorum, vobis et vestrum cuilibet, harum serie præcipimus et mandamus quathenus dictos dominos religiosos in possessione sua seu quasi nemorum suorum, de quibus in dictis litteris fit mentio, manuteneatis, thueamini et deffendatis, inhibendo itaque omnibus et singulis de quibus nominatim fueritis requisiti, et aliis voce præconis, publice, more et locis solitis, et sub pœna pro quolibet et qualibet vice quinquaginta francorum auri domino nostro Dalphino applicanda, ne ipsos dominos religiosos in dicta eorum possessione seu quasi nemorum prædictorum sint ausi aliqualiter turbare vel molestare; quinymo eosdem et deputandum vel deputandos ab eisdem in dicta possessione uti et gaudere pacifice et quiete permittant. Quod si contingat aliquem vel aliquos in dictis nemoribus mayerias aliquas recipere de ipsorum dominorum religiosorum aut deputandi vel deputandorum dictis nemoribus, ab eisdem scitu et voluntate, etiam præconizari in locis prædictis publice faciatis, quod tales recipientes mayerias in dictis nemoribus, de voluntate tamen eorum ut supra, tam de quarto quam aliis juribus eo-

rumdem religiosorum ad quæ convenerint cum eisdem, legaliter habeant respondere et legitimam rationem seu satisfactionem reddere, cum ad servicium divinum inclinati, non possent semper per dicta nemora nec alibi se transferre pro dictis eorum juribus recognoscendis, et hoc sub pœna furti amissionisque jurium suorum dictarum mayeriarum, et viginti quinque francorum domino nostro Dalphino applicandorum, totiens quotiens reperiretur per quempiam ipsorum in contrarium fuisse acceptatum. De exequutionibus vero per vos seu alterum vestrum circa hæc faciendis, vos a tergo præsentium manu publica certificare habeatis.

Datum in Sancto Marcellino die XXIIIa septembris, anno Domini m° IIIIc vicesimo. Reddatis litteras exequutorias. Concessa per Dominum locumtenentem. Sic signata : Marchandi.

(1) Chartes extraites du Recueil cité en note au bas du n° 3.

---

63. — *Albergamentum cujusdam domus in Romanis, facta Petro Recordini alias Bernardon.*

(Anno 1419.)

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis fiat magnifestum, quod cum discretus vir Franciscus de Murinaysio, habitator sancti Gervasii, notarius publicus condam, dum vitam gerebat in humanis, complures et diversas notas et imbreviaturas receperit et in suis protocollis scripserit et registraverit tempore vitæ suæ, pro pluribus et diversis personis facientes, quas notas morte preventus grossare et in formam publicam redigere non potuit; cumque nobilis et circumspectus vir dominus Johannes Rivallii utriusque juris peritus, judex ordinarius terræ Armeui pro Domino dicti loci, per suas patentes litteras, nobis Telmono Meyrini de Sancto Marcellino et Guidoni Petinotti de Mandamento Yseronis notariis publicis, commiserit ut ipsas notas et imbreviaturas dicti Francisci de Murinaysio notarii condam,

non tamen alias grossatas et non cancellatas grossemus, levemus, et in formam publicam reddigamus, atque reddamus et reddi faciamus; idcirco nos antedicti Telmonus Meyrini et Guido Petinotti notarii et commissarii prædicti, in papiriis et protocollis dicti condam Francisci de Murinaysio invenimus quamdam notam non grossatam et non cancellatam tamen, pro parte Ordinis Excubiarum facientem, pro domino priore Excubiarum, ipsamque notam, vigore dictæ nostræ commissionis cujus tenor inferius est insertus, de dictis prothocollis et papiris dicti condam Francisci de Murinaysio, ego antedictus Telmonus concommissarius extraxi et grossavi, et in formam hanc publicam reddigi ut sequitur seriatim, et cujus notæ tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis:

IN nomine Domini, amen. Noscat modernorum præsentia, et futurorum posteritas non ignoret, tenore hujus veri præsentis et publici instrumenti, quod cum ita fuerit quod domus seu monesterium Excubiarum, Ordinis Cartusiæ, habeat et possideat quamdam domum sitam in villa de Romanis loco dicto versus portam Soleriorum, juxta domum vallis sanctæ Mariæ ex parte venti, juxta domum Bernardoni et Jacobi Bessoni ex parte solis ortus, juxta carreriam publicam tendentem de platea Romanis versus portam Soleriorum ex parte boreæ, et juxta molendinum capituli Sancti Bernardi de Romanis ex parte solis occasum, quodam violo intermedio, cum suis aliis confinibus, si qui sint, quæ domus supra confinata videtur dicto Monesterio inutilis et plus dampnosa quam commodiosa, ex eo quia de et pro ipsa non reperiuntur de salario annuo seu locario nisi viginti grossi monetæ curillis, pro quibus locario et salario dictum Monesterium tenetur ad reparationem dictæ domus et ad manutenendam eam in necessariis, cumque dicta domus non moveatur de dominio directo dicti Monesterii, sed movetur de dominio directo nobilium Petri et Guillelmi Gotaffredi fratrum, filiorum et hæredum nobilis Aymarii Gotaffredi hæredis condam Nobilis Damini Gotaffredi, sub annuo censu duorum solidorum bonæ monetæ censualium, ad quos duos solidos solvendos dictum Monesterium tenetur anno quolibet super . . . . locario dictæ domus, et cum etiam communitas dictæ villæ de Romanis nittatur compellere dictum Monesterium Excubia-

rum ad peræquandum seu talliandum pro fortificatione seu clausura dictæ villæ de Romanis, ratione præconfinatæ domus; igitur . . . . . . anno Dominicæ Incarnationis millesimo quatercentesimo decimo nono et die vicesima sexta mensis martii apud Revestitum, dicti Ordinis Cartusiæ, scilicet in camera venerabilis et religiosi viri Domini Theobardi le Gay de Bisuncio, rectoris dicti Monesterii Excubiarum, coram me notario publico et testibus infrascriptis constitutus personaliter, propter ea quæ sequuntur, dictus dominus Theobaldus le Gay, rector præfatus dicti Monesterii Excubiarum, qui scienter et provide, gratis, liberaliter et sponte, nominibus suis et suorum successorum in dicto Monesterio, de consensu tamen et voluntate religiosorum virorum dominorum Johannis Migniotti, procuratoris generalis dicti Monasterii, Berengarii Grossi monachi, et fratris Thomæ de Yenna clerici, residentium in dicto Monesterio, in Revestito prædicto loco dicti Monesterii Excubiarum, ibidem præsentium, volentium et consentientium, consideratis commodo et utilitate dicti Monesterii, rationibus supra declaratis, realbergavit seu reaccensavit et titulo puri, perpetui, perfecti, simplicis . . . . realbergamenti seu accensamenti, habere voluit et concessit pleno jure Petro filio Johannis Recordini alias Bernardon de Romanis junioris licet absenti, et Johanni Recordini juniori patri dicti Petri Recordini, michique notario publico subscripto more publicæ personæ stipulanti solempniter et recipienti, nomine et ad opus dicti Petri Recordini et suorum et omnium aliorum et singulorum quorum interest aut interesse poterit in futurum, videlicet domum supra confinatam et specifficatam una cum ipsius . . . . ingressibus, egressibus, juribus, fondis, pertinenciis, appendenciis, dependenciis, introitubus, exitubus, appodiagiis et aliis proprietatibus quibuscumque, ad habendum, tenendum, fruendum, utendum, vendendum, donandum, alienandum perpetuo et quicquid eidem . . . . et suis deinceps in perpetuum de domo supra confinata et reaccensata placuerit et videbitur faciendum, et pacifice possidendum, et hoc sub retrocensu annuo sive annua pensione duorum florenorum auri monetæ curribilis dalphinalis, (quos quidem) retrocensum et pensionem annuos dictus Johannes Recordini junior, nominibus suo et dicti Petri ejus filii, de auc-

toritate et licencia Johannis Recordini ejus patris, prout de dictis auctoritate et licentia constat testimoniali littera in pargameno scripta et signata manu et signeto manuali providi viri Juliani Burgensis, notarii publici de Romanis, cujus quidem litteræ testimonialis tenor sequitur et est talis : Noverint universi et singuli quod annô Domini millesimo quatercentesimo decimo octavo ab incarnatione Domini sumpto, et die vicesima quarta mensis Martii, in mei notarii publici et testium subscriptorum præsentia, personaliter constitutus Johannes Recordini alias Bernardon affanator Romanensis, scienter et sponte, ad humilem requestam Johannis Recordini ejus filii præsentis et requirentis, considerans ipsum esse scientificum et diligentem ad commoda sua peragenda, eidem Johanni filio dedit et concessit licentiam et auctoritatem et omnimodam potestatem emendi et acquirendi, seque de solvendo pretia, census, pensiones et alia debita obligandi, vendendique et alienandi pro libito suæ voluntatis sine ulteriori licentia vel auctoritate ab eodem patre petenda per ipsum Johannem filium, ac si esset merus pater familias ; promittens dictus Johannes Recordini pater per se et suos, per juramentum suum et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque, dicto Johanni ejus filio stipulanti ut supra, præsentem licentiam, concessionem, ratam et gratam habere et non contravenire, cum et sub omni juris et facti renuntiatione ad hæc necessaria pariter et cautela ; de quibus omnibus dicto Johanni fieri voluit et concessit publicum instrumentum sive præsentem litteram testimonialem per me notarium publicum infrascriptum. Actum Romanis in operatorio Anthonii Gensonis, præsentibus dicto Anthonio mercerio et Petro Magnini pellipario testibus et me notario. Et erat dicta littera signata sic: J. Burgens; —promisit dicto domino rectori et juravit ad sancta Dei Evangelia per ipsum manualiter tacta, et sub obligatione expressa et ypotheca domus supra confinatæ et reaccensatæ et omnium aliorum et singulorum bonorum suorum et dicti Petri ejus filii, mobilium et immobilium, præsentium et futurorum, solvere, tradere, deliberare et realiter expedire dictum retrocensum seu pensionem annuam duorum florenorum præfato domino rectori et suis successoribus in dicto Monesterio Excubiarum aut eorum certis nuntiis, procuratoribus vel mandatis in pace et sine lite movenda et absque contradictione aliqua,

perpetuo, anno quolibet, in quolibet festo Paschæ, una cum omnibus et singulis dampnis, gravaminibus, sumptibus, interesse et expensis inde modo quolibet fiendis, sustinendis vel incurrendis per dictum dominum rectorem et suos successores in dicto Monesterio aut eorum legitimos procuratores, in judicio vel extra, occasione præmissorum, in toto vel in parte non solutorum, prout supra promissum est et juratum; et sub introgiis et nomine introgiorum domus supra confinatæ et reaccensatæ sexaginta florenorum auri monetæ currentis Dalphinalis——————————. Nichil juris, actionis, partis, proprietatis, querelæ, petitionis, vel alterius reclamationis idem domus rector in præconfinata domo sibi nec. . . Monesterio Excubiarum retinendo seu reservando, sed in dictum Petrum Recordini meque notarium ut supra stipulantem et recipientem cedendo totaliter et transportando, præterquam tamen retrocensum seu annualem pensionem prædictorum duorum florenorum prædictorum, atque retractum seu collocationem et habitationem perpetuis temporibus in una sufficienti camera dictæ domus, pro ipso domino rectori et successoribus suis in dicto monesterio aut procuratore et familiari dicti Monesterii . . . . , quando ipsos contingerit interesse in dicta villa de Romanis, nec non etiam retractum seu collocationem duorum equorum in uno dictæ domus sufficienti stabulo, dum ipsos contingerit interesse ut supra in dicta villa de Romanis aut duorum aliorum animalium equipollentium. Quæ omnia dictus donnus rector ante præsentem contractum, et post ac in omnibus clausulis ipsius sibi et dicto Monesterio retinuit et expresse reservavit. Devestiens se dictus dominus rector et dictum Monesterium Excubiarum de domo supra confinata, traditione unius calami quo scribitur, ut moris est, in manibus mei notarii publici subscripti, more publicæ personæ stipulanti solempniter et recipienti, vice et ad opus nobilium Petri et Guillelmi Gotaffredi fratrum, filiorum et hæredum nobilis Aymari Gotaffredi hæredis Nobilis Damini Gotaffredi, de quorum directo dominio præfatus dominus rector domum præconfinatam asseruit teneri et moveri sub censu annuo duorum solidorum bonæ monetæ censualium cum placito consueto; rogans et requirens dictus donnus rector dictos nobiles Petrum et Guillelmum Gotaffredi quatinus dictum Petrum Recordini de perconfinata domo in-

vestire et retinere velint, quandocumque pro parte ipsius legitime fuerint requisiti, absentia ipsius donni Rectoris non obstante——————————————————
Rogans humiliter et requirens præfatus donnus rector, tenore hujus præsentis et publici instrumenti, reverendum in Christo patrem donnum Majorem Priorem dicti Ordinis Cartusiæ, quatinus præmissa omnia laudare, confirmare et approbare velit et dignetur, quandocumque pro parte dicti Petri Recordini fuerit requisitus. Pro quibus omnibus et singulis melius attendendis dictæ partes contrahentes et earum quælibet, prout quamlibet earum tangit aut tangere poterit in futurum, nominibus quibus supra, supposuerunt et submiserunt, videlicet dictus donnus rector, se et omnia dicti monesterii bona quæcumque Curiæ dicti donni prioris Cartusiæ et ejus venerabilis Capituli, et dictus Johannes Recordini se, suos, dicta omnia sua et dicti Petri ejus filii bona, Curiæ Majori Viennesii et Valentinesii, et Curiæ officialatus Viennæ et Viennæ apud sanctum Donatum, vigoribusque, stilis et consuetudinibus sigillorum prædictarum Curiarum et cujuslibet ipsarum in solidum. Renunciantes ——————————————.

Acta fuerunt præmissa anno, die (et loco) quibus supra, præsentibus ad hæc vocatis et rogatis testibus : Petro Magnini pellipario habitatore Romanis, Vialono de Bertino, Johanne Galliati, Guigone Fabri, Johanne Mollaris, Johanne filio Johannis Viteti, et me Francisco de Murinaysio notario. — Tenor vero commissionis, de qua supra fit mentio, sequitur et est talis : Johannes Rivallii, utriusque juris peritus, judex ordinarius Armeui, discretis viris Guidoni Petinotti et Telmono Meyrini notariis publicis, salutem. Noveritis quod nobis relatum fuit quod, prout Deo placuit, Franciscus de Murinaysio notarius quondam ab humanis decessit, qui tempore suæ vitæ nonnullas notas et imbreviaturas ut notarius publicus recepit, quas morte præventus grossare et in formam publicam redigere non potuit; et propterea, ut ordinarius dicti loci, per nonnullos quorum interest fuimus requisiti ut grossationem ipsarum notarum et in formam publicam redactionem vobis committeremus. Eapropter informati de probitate et legalitate vestris, (harum litterarum) tenore præcipimus et mandamus quatenus ad domum habitationis dicti quondam Francisci de Murinaysio accedatis, prothocollaque et alias notas nondum

grossatas per ipsum, dum tamen ejus signeto reperiantur signatæ et alias erunt grossandæ . . . ., et ipsa penes vos fideliter custodiatis et ad formam publicam reddigatis, ad opus quorum interest et interesse potest, prout et quemadmodum in eisdem reperietis, nichil addito nihilque remoto in eisdem. Nam grossationem ipsam tenore præsentium et in formam publicam redactionem vobis committimus, ipsisque grossatis partibus quorum interest reddatis sub salario moderato; volentes quod eis quæ in formam publicam redigetis, et a dictis notis et prothocollis extrahetis, tanta fides adhibeatur quanta adhibita fuisset si reddita in formam publicam fuissent per ipsum quondam Franciscum notarium. Datum in Sancto Marcellino decima octava septembris, anno Domini millesimo quatercentesimo vicésimo. Rival judex. Per dominum judicem concessa. P. Capellen.

Et me Telmono Meyrini de Sancto Marcellino, Viennensis dyocesis, notario publico et curiæ majoris Viennesii et Valentinesii jurato, concommissario prædicto, virtute prædictæ commissionis hoc præsens instrumentum a prothocollis dicti Francisci de Murinaysio notario quondam extraxi et grossavi manu mea propria, prout in eisdem vidi contineri, nihil addito vel remoto, ad opus prioris Excubiarum et de Revestito, ipsumque instrumentum signo meo tabellionali consueto signavi in testimonium præmissorum.

(*Au dos il est écrit*) : Ego Humbertus Aquini prior Excubiarum et Revestiti emi a nobilibus Petro et Guillelmo Gottafredi fratribus duos solidos bonæ monetæ censuales, pretio sexaginta florenorum auri. Et sic domus infra scripta tenetur de directo dominio prioratus Excubiarum et Revestiti.

64. — *Capitulum generale Majoris Cartusiæ procuratores constituit, ad renunciandum et remittendum in manibus Domini nostri Papæ domum Excubiarum.*

(Anno 1422.)

In Dei nomine, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quatercentesimo vicesimo secundo et die sexta decima mensis maii, hora prima vel circa, indictione decima quinta, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri Domini Martini divina providentia Papæ Quinti anno quinto, in mei notarii publici et testium subscriptorum præsentia, constituti personaliter reverendus in Christo pater donnus Guillelmus humilis prior domus Majoris Cartusiæ, et venerabiles fratres Johannes Vallis Sanctæ Mariæ (1), Franciscus Portæ Cæli (2), Petrinus Januæ (3), Theodericus Antwerpiæ (4), Bartholomæus Lucæ (5), Albertus Orti Christi (6), Johannes Petri Castri (7) domorum Ordinis Cartusiensis priores, et Johannes Friburgi monachus professus domus Majoris Cartusiæ, diffinitores capituli generalis Ordinis sui, et Michael Vallis Benedictionis (8), et Johannes Bonæ Fidei (9) domorum Ordinis prædicti priores, visitatores a generali Capitulo deputati; scientes et spontanei faciunt, constituunt et ordinant suos veros, certos et indubitatos procuratores generales et speciales, videlicet venerabilem patrem donnum Petrum priorem domus Sanctæ Crucis de Urbe (10), et dominum Simonem de Terenio utriusque juris doctorem advocatum in Curia Romana et eorum quemlibet in solidum, ad renunciandum et remittendum in manibus Domini nostri Papæ domum Excubiarum dicti Ordinis, Gratianopolis diocesis, cum suis juribus et pertinentiis immobilibus quibuscumque; et cætera omnia faciendum et exercendum quæ ad hujusmodi negocium pertinere noscuntur, vice et nomine Patris donni ac ge-

neralis Capituli prædictorum. De quibus omnibus ipsi domini constituentes petierunt sibi fieri publicum instrumentum per me publicum notarium infrascriptum. Acta sunt hæc in dicta domo Majoris Cartusiæ, sub anno, die, mensi, hora, indictione et Pontificatu quibus supra, præsentibus discretis viris Johanne Godefredi Leodiensis [11], Glaudio Ferrodi Gebennensis [12] diocesis clericis, et Johanne Ferrandi famulo dictæ domus, testibus ad præmissa vocatis specialiter et rogatis.

Et me Guillelmo Racace, clerico de Monbus [13], Lugdunensis diocesis, publico auctoritate Imperiali notario, qui præmissis omnibus, dum sicut præmittitur agerentur et fierent, una cum præscriptis testibus præsens interfui, eaque fieri vidi, audivi et stipulatus fui, scripsi, grossavi et in hanc formam publicam redegi, et signo meo publico signavi requisitus, in fidem et testimonium omnium præmissorum.

(1) *Val Ste-Marie* (Drôme).
(2) Près de Valence en Espagne.
(3) *Gênes.*
(4) *Anvers.*
(5) *Lucques*, en Toscane.
(6) Peut-être dans le diocèse de Ségovie (Espagne).
(7) *Pierre-Châtel* (Ain).
(8) *Avignon.*
(9) *Bonnefoi*, dans le Vivarais.
(10) La chartreuse de Rome.
(11) *De Leyde.*
(12) *De Genève.*
(13) Peut-être *Montibus* : il y a un signe abréviatif sur le mot.

---

65. — *Pro domino Humberto Acquini priore commendatario Excubiarum et Revestiti, adversus reverendum Patrem dominum Aymonem episcopum et Capitulum Ecclesiæ Gronopolitanæ* [1].

(Anno 1425.)

CORAM vobis venerabili et circumspecto viro domino Petro Nardi decretorum doctore, Domini nostri Papæ Cappellano, et ipsius sacri Palatii causarum Apostolici et causæ et partibus infrascriptis ab eodem Domino nostro Papa auditore specialiter deputato, proponit venerabilis et

religiosus vir dominus Humbertus Acquini prior sive commendatarius prioratus Excubiarum et Revestiti, Gronopolitanæ diocesis, agens pro se et nomine dicti prioratus, nomine et Ecclesiarum ejusdem, contra et adversus reverendum patrem dominum Aymonem Gronopolitanum Episcopum, ac venerabiles viros dominos decanum et Capitulum Ecclesiæ Gronopolitanæ, ac quamcumque aliam personam pro eis aut eorum altero in judicio legitime comparentem seu intervenientem, et dicit :

Imprimis enim dicit et si necesse aut negatum fuerit, probare intendit, quod a tanto tempore et citra cujus initii non est memoria in diocesi Gronopolitana, ac infra fines et limites ejusdem, fuerunt et sunt duo particularia loca remota unus ab alio per unam leucam, vel circa, quorum unus vocatur locus Excubiarum in monte et alius Revestiti in plano existentia, et in quolibet ipsorum fuit et est una Ecclesia situata præsertim in loco Excubiarum ab antiquo, et quod sic fuit et est verum.

Item quod per dicta tempora dicti locus et ecclesia Excubiarum simul cum dicto loco Revestiti fuerunt et sunt nuncupati communiter et appellati : Domus seu Prioratus Excubiarum, et quod sic fuit et est verum.

Item quod dicti prioratus, domus et locus Excubiarum per eadem tempora continue regi, teneri et gubernari consueverunt, continuaverunt; regebantur, tenebantur et gubernabantur hoc modo videlicet : primo per dominos monachos et fratres Ordinis Carthusiensis; secundo et immediate a XLIII annis vel circa, et a quinque annis proxime lapsis retro ([a]), per dominas moniales etiam ejusdem Ordinis Carthusiensis ; tertio a quinque annis et citra usque ad tempus suppressionis de qua infradicetur, per monachos et fratres prædictos ; quodque iidem prior et priorissa deputati fuerunt et deputabantur per dominos dompnum seu priorem, Capitulum et fratres domus Majoris Cartusiensis ; et quando per fratres monachos gubernabatur, unus ipsorum nominabatur prior, et quando per moniales, priorissa Excubiarum vocabatur : et quod sic fuit et est verum.

Item quod dicti domini monachi ac priorissa et moniales Cartusienses, sicut pro tempore fuerunt in dicto prioratu Excubiarum, residentes per tempora jam dicta continue et us-

que ad tempus suppressionis prædictæ, de qua infra subicitur, a decem, viginti, triginta, quadraginta, quinquaginta, sexaginta et centum annis proxime præteritis, citra et ultra, et a tantis temporibus et per tanta tempora de quorum initio seu contrario hominum memoria in contrarium non existit, nomine dicti prioratus, et tamquam de juribus et pertinentiis ipsius, habuerunt et tenuerunt et etiam possederunt, habereque et tenere et possidere pacifice et quiete consueverunt, simul cum aliis locis antedictis, videlicet locum Ecclesiamque et montem Parmeniæ ([3]) infra territorium et mandamentum Bellicrescentis situatos, cum omnibus in eisdem existentibus et suis adjacentibus terris, pratis, nemoribus, domibus, censibus, redditibus ac aliis rebus, bonis et juribus, infra dicta territorium et mandamentum situatum et existentem, fructusque et preysias anno et quolibet ex eisdem provenientes percipiendo et in suos usus proprios convertendo, Episcopo, decano et Capitulo Ecclesiæ Gronopolitanæ, qui fuerunt et sunt, præsentibus, videntibus, scientibus, patientibus et non contradicentibus, palam, publice, notorie et magnifeste; et quod sic fuit et est verum.

Item quod dicti Monachi et priorissa et moniales, per tempora proxime dicta, nomine dicti prioratus, et tamquam de juribus et pertinentiis suis continue habuerunt, tenuerunt et possiderunt etiam tres pecias vinearum cum quadam domo seu cellerio infra ipsarum alteram situata, continentes circa centum quadraginta fossoriatas vinearum, sitas in territorio et mandamento Tollini, juxta iter regale per quod itur de Tollino ad Moyrencum, cum suis aliis confinibus, etiam dictis adversariis videntibus, scientibus, patientibus et non contradicentibus, ut supra; et quod sic fuit et est verum.

Item consimiliter per tempora prædicta, pro et nomine dicti prioratus et tamquam de juribus et pertinentiis suis, continue habuerunt, tenuerunt et possiderunt etiam feuda, feudaliaque jura, funda et proprietates particulariter situatas et situata in locis territoriisque et mandamentis tam de Tollino prædicto quam de Vourey, de Moresta, de Bellocrescente, de Rippis, de Regali Monte, de Ysellis, de Boys et de Mureta, de et super quibus iidem domini et dominæ Carthusienses anno quolibet ab antiquo de censibus, redditibus et aliis juribus recipere consueverunt, usque ad tempus dictæ suppressionis de

quo infra subjicitur, a fanateriis, debittoribus et tenementariis dictorum feudorum inferius post hunc articulum immediate nominatis; et summa cujuslibet particulariter declarata videlicet, circa XXIIII^or^ libræ, XVII solidi et tres denarii bonæ monetæ, XLIX sestaria et quinque modererii frumenti, IX sestaria et unum quartale siliginis, septem sestaria et dimidius modurerius avenæ, quinque libræ ceræ et XIII pecias pollalii, cum laudibus, venditionibusque ac aliis usagiis et juribus, quando contingebant, salvo jure boni computi et calculi, etiam dictis adversariis videntibus, scientibus et patientibus, etc., et sic etiam fuit et est verum.

Personnæ sequentes facere et solvere consueverunt summas infrascriptas, primo videlicet in dictis mandamento et territorio de Tollino, etc., etc.——————————

Item quod præmissa omnia et singula fuerunt et sunt notoria, vera et magnifesta, et de ipsis omnibus fuit et est publica vox et fama;

Item quod successive post de anno Domini millesimo IIII^c^ XXII°, Pontificatus sanctissimi Domini nostri Domini Martini Papæ quinti anno quinto, II° Idus Jullii, post cessionem in manibus suis de dictis domo seu prioratu Excubiarum et loco Revestiti, cum omnibus juribus et pertinenciis suis universis, per dominos priorem domus Majoris Carthusiæ et Cappitulum generale ejusdem factam, idem Dominus noster Papa separari et supprimi ipsam domum et dictum locum cum pertinentiis suis ab Ordine Carthusiensi separari, et in illis Ordinem ipsum et dicta loca Excubiarum et Revestiti in prioratum · Ordinis Sancti Augustini, qui futuris perpetuis temporibus prioratus Excubiarum et Revestiti nuncupetur, per suum exequtorem per cum deputatum erigi mandavit, et deinde dicto domino fratri Humberto priori commendari, et alia egit et fieri voluit idem dominus noster Papa, prout in suis apostolicis scriptis plenius continetur et habetur; et quod sic etiam fuit et est verum.

Item quod deinde post, de eodem anno et de mense septembris, dictus apostolicus exequtor dictam domum seu prioratum Excubiarum ab ordine Carthusiensi separavit, ipsumque Ordinem in illis suppressit, et in prioratum Ordinis sancti Augustini erexit, et dicto domino Humberto priori commendavit ac redegit, et fecit prout et quemadmodum in suis pro-

cessu et instrumento super hiis sumptis et factis plenius continetur et habetur ; et quod sic etiam fuit et est verum.

Item quod de anno et mense proxime dictis, præfatus dominus frater Humbertus prior seu commendatarius per suum subexequtorem, in persona sui procuratoris, in possessionem dicti sui prioratus Excubiarum et Revestiti, vinearumque et domus ante dictarum cum omnibus juribus et pertinenciis suis universis, ubicumque consistant, fuit positus et inductus, prout et quemadmodum in quodam publico instrumento seu instrumentis inde super hoc sumptis plenius continetur et habetur ; et quod sic etiam fuit et est verum.

Item quod idem dominus prior sive commendatarius dicta possessione utendo, gaudendo et continuando, de proxime dictis anno et mense prædictis, vineas vindimiari et totam preysiam illius anni pendentem in eisdem recolligi et in dicta domo seu cellerio reponi fecit ; etiam antedictis adversariis scientibus, videntibus, patientibus et non contradicentibus, an saltem sic omnia scire et videre valentibus, palam, publice, notorie et magnifeste ; et quod sic etiam fuit et est verum.

Item quod præmissa omnia et singula fuerunt et sunt vera, notoria et magnifesta, et de ipsis omnibus fuit et est publica vox et fama.

Item quod subsequenter, post prædicta omnia, ac de ipso anno Domini millesimo IIII^c XXII°, et de mensibus octobris et novembris ejusdem anni, præfatus reverendus pater dominus Aymo Gratianopolitanus Episcopus, per se et suas gentes, nescitur quo spiritu ducti, infra dictam domum seu cellarium, in quo dictus prior sive commendatarius preysiam vinearum et vina illius anni in eisdem vineis nata recollexerat et reposuerat, violenter et de facto, dicto domino commendatario insciente absenteque, et contra ejus voluntatem, intraverunt, et dicta vina et preysiam ibidem existentem et existentia apud Gronopolim deportaverunt et in domibus ipsius domini episcopi reposuerunt, dictos priorem et prioratum prædictos suis vineis domoque et vinis sic spoliando et spoliatos detinendo ; et quod sic etiam fuit et est verum.

Item quod de dicto tempore præfatus dominus Episcopus, per suas gentes, locum ecclesiamque et montem Parmeniæ antedictos cum suis juribus et pertinentiis omnibus prædictis etiam violenter et de facto ad manus suas reduxit, occupavit-

que et occupat, ac detinuit et detinet occupatos, et in ecclesiis dictorum locorum de Bellocrescente et de Tollino et aliis locis circumvicinis, quod deterius est, inhiberi fecit et mandavit ne quis fanateriorum feudatariorumque et debentium jura et census antedictos et dicta dicto priori quidquam de eisdem juribus solverent seu responderent ; fecitque et facit quominus dictus prior sive commendatarius jura ipsa et fructus eorumdem habere et eisdem gaudere potuerit neque possit, ipsos priorem et prioratum sic etiam spolliando et spolliatos detinendo ; et quod sic etiam fuit et est verum ;

Item quod dicti dominus Episcopus et sui, de anno sequenti immediate millesimo IIIc XXIII°, dictas vineas excolli et fructus seu annuitas et preysiam ipsarum etiam ceperunt et retinuerunt ac detinuerunt et detinent, dictos priorem et prioratum etiam spolliatos ut supra detinendo ; et quod sic etiam fuit et est verum ;

Item quod præfati dominus Decanus et Cappitulum in vicem hujus modi spollii succedentes, seu alias indebite occupantes, de anno domini millesimo IIIc XXIIII°, per se et suos prædictas vineas et domum seu cellarium intraverunt, ipsasque vineas excoli et preysiam seu vina in eisdem nata recolligi fecerunt, ceperuntque et retinuerunt ac etiam occupaverunt ac occupant, antedictum spollium continuando, dictos priorem et prioratum etiam spoliando et spolliatos detinendo ; et quod sic etiam fuit et est verum ;

Item quod dicti dominus Decanus et Cappitulum, per se et suos, locum ecclesiamque et montem Parmeniæ antedictos cum suis juribus et pertinentiis omnibus etiam antedictis detinuerunt et detinent occupatos, feceruntque et faciunt quominus dictus prior eosdem habere et possidere ac illis gaudere possit et valleat ; et quod sic etiam fuit et est verum.

Item quod iidem dominus Decanus et Cappitulum et sui, de anno præsenti currente millesimo IIIc XXV°, in locis antedictis inhibuerunt seu inhiberi fecerunt et procuraverunt emphiteotis fanateriisque et debentibus census, redditus, fructus et alia jura prædictos et prædicta, ne dicto priori de eisdem aliquid solverent seu responderent, et insuper dictos amphiteotas et fanatarios compulerunt et cogerunt ad sibi recognoscenda feudalia, jura, feuda et proprietates antedictas et dicta, de et super quibus dicti census, fructus et jura anno quolibet perci-

perentur, ac etiam particulariter dictos census, fructus et jura, prout et recognoverunt, recognitionesque eorum censuum, fructuum et jurium ab eisdem feudatariis extorserunt, dictum spolium continuando, antedictos priorem et prioratum etiam eisdem spolliando et spolliatos detinendo, faciendoque quominus eos et ea habere et eis gaudere ut supra possint; et quod sic etiam fuit et est verum;

Item quod dictus prior præfatos dominos Episcopum, Decanum et Cappitulum sæpe et sæpius requisivit et interpellavit, prout etiam per præsentes interpellat et requirit ut a spollio inhibitionibusque, recognitionibus et impedimentis hujusmodi desistant et bona ac jura prædicta, ut præmittitur, ablata et detenta eidem priori restituerent; ipsi tamen se opponentes hoc facere recusarunt et denegarunt in animarum suarum periculum et dictorum prioris et prioratus præjudicium maximum et gravamen; et quod sic etiam fuit et est verum;

Item quod per præmissa infertur et magnifeste concluditur et apparet dictos priorem et prioratum prædicta sua possessione pacifica fuisse et esse injuste spoliatos; et quod sic etiam fuit et est verum;

Item quod præmissa omnia et singula fuerunt et sunt vera, notoria et magnifesta, et de ipsis omnibus fuit et est publica vox et fama.

Conradus Rademot.

Collation est faicte aux originaulx registrés, estant en la chambre des comptes du Daulphiné, desquels la présente copie est extraicte par moy clerc et secrétère d'icelle, soubsigné, ce sixième jour de novembre l'an M. V^c. XLIII.

Guyon.

(1) Mémoire sur papier.

(2) En rapprochant les chartes n°s 58 et suiv. du dernier acte du n° 62, on ne trouve que 33 ans au plus pendant lesquels les religieuses Chartreuses ont pu s'établir à Revesti, dépendance des Ecouges, sur la commune de la Rivière. — On lit dans une vie manuscrite de la sœur Louise, bergère de Parménie, que ce fut en 1391 que les Chartreuses de Parménie se transportèrent aux Ecouges ou plutôt à Revesti.

(3) Je crois qu'Humbert d'Acquin se trompe. La Chartreuse de Parménie, pour les femmes, fut indépendante de celle des Ecouges jusqu'au moment où, fuyant, dit-on, le voisinage de troupes belligérantes, les religieuses de Parménie se réfugièrent à Revesti, en même temps que les Chartreux abandonnaient les Ecouges et Revesti. Alors seulement ces trois maisons furent réunies.

66. — *Eugenius papa committit priorem sancti Laurentii Gratianopolitani ad uniendum prioratum Excubiarum mensæ capitulari ecclesiæ Gratianopolitanæ* [1].

(Anno 1442.)

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori monasterii sancti Laurentii Grationopolitani per priorem soliti gubernari, salutem et Apostolicam benedictionem. Ex injuncto nobis licet immeritis desuper Apostolicæ servitutis officio, circa ecclesiarum præsertim cathedralium et aliorum locorum regularium, nec non personarum in eis divinis laudibus deditarum omnium statum in melius, dante domino, prosperandum curis intendentes assiduis, libenter illa opportunæ provisionis impendimus auxilia per quæ ecclesiæ et personæ hujusmodi prosperiores complectantur successus et acceptioribus jugiter proficiant incrementis. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Decani et Capituli ecclesiæ Grationopolitanæ, Ordinis sancti Augustini, peticio continebat, quod licet ex statutis et consuetudinibus ipsius ecclesiæ auctoritate Apostolica confirmatis, et ab illorum edictione acthenus inviolabiliter observatis, nullus, nisi nobilis aut graduatus existat, inibi in canonicum recipi possit aut debeat, tamen fructus, redditus et proventus mensæ capitularis ipsius ecclesiæ adeo tenues effecti sunt et exiles, quod quilibet ex ejusdem ecclesiæ canonicis, qui decem et octo numero fore noscuntur, pro suis victu, vestitu et aliis necessariis supportandis oneribus, ultra viginti quatuor libras Turonensium parvorum vel circa annuatim non percipit; et sicut eadem petitio subjungebat, si prioratus Excubiarum, dicti ordinis, Grationopolitanæ Diocesis,—qui olim per Episcopum Grationopolitanum qui tunc erat fundatus fuit, et postquam dudum uni ex domibus Ordinis Cartusiensis, dictæ diocesis, pro illius fratrum usu et habitatione deputatus, et per plura tempora ab

eisdem domo et fratribus obtentus et possessus extiterat, cum propter temporis malitiam et locì sterilitatem per ipsos fratres Ordinis Cartusiensis penitus derelictus inhabitatus esset, dilectus filius Humbertus Acquini sacrista et canonicus prioratus sancti Martini de Miseriaco, Ordinis sancti Augustini et diocesis eorumdem, hujusmodi prioratum Excubiarum a sede Apostolica, ut asseritur, impetravit, et de eodem sibi obtinuit provideri, ipsumque prioratum Excubiarum, earumdem litterarum Apostolicarum vigore, per plures annos tenuit et possedit, prout tenet et possidet de præsenti, certos in eodem alios canonicos ejusdem Ordinis sancti Augustini secum retinendo,—dictæ mensæ uniretur, annecteretur et incorporaretur, ex tunc præfati Decanus et Capitulum qui etiam ratione Consilii Delphinalis quod in civitate Grationopolitana, quæ caput ipsius patriæ existit, tenetur, majoribus gravantur oneribus, commodius sustentari et onera sibi incumbentia hujusmodi supportare valerent, ac alias in ipsa ecclesia cultus augmentaretur divinus. Quare pro parte Decani et Capituli prædictorum, asserentium quod ipse prioratus Excubiarum conventualis aut dignitas vel personatus non est, cujusque fructus, redditus et proventus nonaginta librarum Turonensium similium secundum communem extimationem valorem annuum non excedunt, nobis fuit humiliter supplicatum ut propterea eumdem prioratum Excubiarum cum omnibus juribus et pertinentiis suis ipsi mensæ perpetuo unire, annectere et incorporare de benignitate Apostolica dignaremur. Nos itaque qui cultum eundem ubilibet vigere et adaugeri intensis desideriis affectamus et de præmissis certam notitiam non habemus, hujusmodi supplicationibus inclinati discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis dicto Humberto et aliis qui fuerint evocandi, de præmissis omnibus et singulis et eorum circumstantiis universis auctoritate nostra te diligenter informes, et si per informationem hujusmodi ita esse repereris, super quo tuam conscientiam oneramus, prioratum Excubiarum prædictum, cum omnibus juribus et pertinentiis supradictis dictæ mensæ eadem auctoritate imperpetuum annectas, unias et incorpores, ita quod si ipse prioratus Excubiarum vacat ad præsens, ex nunc, alioquin quam primum dicto Humberto cedente vel decedente vel eundem prioratum alias quomodolibet dimittente, liceat Decano pro tempore et Capi-

tulo præfatis per se vel alium seu alios, temporalem prioratus Excubiarum juriumque et pertinentiarum prædictorum possessionem auctoritate propria libere apprehendere, necnon eosdem fructus, redditus et proventus in suos ac dictæ mensæ usus perpetuo convertere pariter et retinere, Diocesani loci et alterius cujuscumque licentia super hoc minime requisita. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus Apostolicis, et statutis et consuetudinibus ecclesiæ et Ordinum prædictorum juramento, confirmatione Apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis, cæterisque contrariis quibuscunque; aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi prioratibus speciales vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales dictæ sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quas quidem litteras et processus habitos per easdem et quæcumque inde secuta quo ad dictum prioratum Excubiarum volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quo ad assequutionem prioratuum et beneficiorum aliorum præjudicium generari; et quibusvis aliis privilegiis, indulgentiis et litteris Apostolicis, generalibus vel specialibus, quoruncunque tenorum existant, per quæ præsentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeant quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Proviso quod dictus prioratus Excubiarum debitis propterea non fraudetur obsequiis, sed ejus debite supportentur onera consueta. Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Datum Florentiæ anno Incarnationis dominicæ millesimo quadringentesimo quadragesimo secundo, decimo octavo kalendas januarii, Pontificatus nostri anno duodecimo.

(¹) Charte originale.

67. — *Executio litterarum apostolicarum præinsertarum.*

(Anno 1445.)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Pridem sanctissimus in Christo Pater et Dominus noster Dominus Eugenius divina Providentia Papa quartus, quasdam commissionis litteras Apostolicas cum cordula canapis ejus vera bulla plombea more Romanæ curiæ impendente bullatas, sanas et integras, non viciatas, non cancellatas, non abrasas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carentes, nobis Laurentio Deyrerii, priori monasterii sancti Laurentii Grationopolitani per priorem soliti gubernari, judici et commissario apostolico unico per dictum Dominum nostrum Papam specialiter deputato, pro parte venerabilium et religiosorum virorum dominorum Decani et Capituli ecclesiæ beatæ Mariæ Grationopolis, Ordinis sancti Augustini, præsentari fecit, quas nos cum ea qua decuit reverencia recepimus hujusmodi sub tenore: Eugenius papa.... (*ut supra n° 66.*)

Post quarum quidem litterarum Apostolicarum præsentationem et receptionem, fuimus, pro parte venerabilium et religiosorum virorum dominorum Decani et Capituli dictæ ecclesiæ Beatæ Mariæ Grationopolis, debita cum instantia requisiti quathinus ad excequtionem ipsarum præinsertarum litterarum Apostolicarum et contentorum in eisdem procedere curaremus, juxta traditam seu directam per easdem a sancta sede Apostolica nobis formam. Nos igitur Laurentius prior, judex et excequtor unicus præfatus, volentes et optantes mandatum Apostolicum supra dictum nobis in hac parte directum reverenter excequi, ut tenemur, et quia venerabilis et religiosus vir dominus Humbertus Acquini prior prioratus Excubiarum et Revestiti, in eisdem præinsertis litteris Apostolicis principalis nominatus, nec aliquis pro eo

aut ejus nomine ex una, nec etiam memorati domini Decanus et Capitulum ejusdem ecclesiæ beatæ Mariæ Gratiopolis seu eorum procuratorum ex altera partibus, quicquam contra et adversus hujusmodi nostram nobis præsentatam et factam commissionem præinsertam dicere sive excipere voluerunt; ymo in materia unionis in eisdem litteris Apostolicis præinsertis mentionatæ, summarie, simpliciter et de plano etiam juxta formam et tenorem commissionis et litterarum antedictarum procedere, et in nos tanquam in judicem unicum eisdem per sanctam sedem Apostolicam specialiter deputatum in nostramque juridicionem expresse consentientes, et se contra eandem nobis factam et præinsertam commissionem nichil verbo vel in scriptis dicere vel excipere curantes, quinymo volentes et consentientes omnes et singulos terminos de stillo et consuetudine sacri palacii Apostolici causarum ejusdem servari solitos simul et simul ac unico et eodem contextu servare et tenere, et se ad servandum dictos terminos simul ac eodem contextu et alias summarie, simpliciter et de plano sola facti veritate inspecta admitti, debita cum instancia, postulari fecerunt. Idcirco visis primitus per nos ac diligenter inspectis præinsertis litteris Apostolicis, ipsisque cum diligencia ac maturitate debite recensitis, habitaque deliberatione matura super contentis in eisdem, auctoritate Apostolica præfata nobis commissa et qua fungimur in hac parte, vocato tamen dicto domino Humberto et consensum suum præbente in præmissis, de omnibus universis et singulis præmissis ac circumstantiis eorundem, auctoritate præfata nos diligenter informavimus; et quia per informationes hujusmodi contenta et narrata in eisdem præinsertis litteris Apostolicis comperivimus veritate fulciri, prioratum Excubiarum prædictum cum omnibus juribus et pertinentiis suis quibuscumque mensæ capitulari ejusdem ecclesiæ beatæ Mariæ Grationopolis, eadem auctoritate Apostolica nobis, ut præmittitur, in hac parte commissa et qua fungimur, imperpetuum annexavimus univimusque ac incorporavimus, ac annexamus, unimus et incorporamus per præsentes, ita quod liceat hujusmodi prioratus Excubiarum et Revestiti qui de membris ejusdem Excubiarum existit, juriumque et pertinentiarum universorum eorumdem, eisdem domino Decano pro tempore et Capitulo præfatis, per se vel alium seu alios, cor-

poralem, realem et actualem possessionem seu quasi auctoritate propria apprehendere, necnon fructus, redditus et proventus prioratuum hujusmodi in suos ac dictæ mensæ capitularis usus perpetuo convertere et retinere, reverendi in Christo Patris et Domini Domini Aymonis Dei gracia episcopi moderni Grationopolis et suorum successorum pro tempore vel alterius cujuscumque licentia minime petita seu requisita. Et nichilominus eosdem dominos Decanum et Capitulum dictæ ecclesiæ beatæ Mariæ Grationopolitanæ, in personam venerabilis et religiosi viri Domini Stephani de Chapanis canonici ac operarii ejusdem ecclesiæ coram nobis personaliter constituti, nominibus quibus supra, in corporalem possessionem ejusdem prioratus Excubiarum, necnon membrorum ac jurium et pertinentiarum prædictorum per earumdem litterarum Apostolicarum præinsertarum traditionem, induximus ac investimus de eisdem, amoto exinde quolibet illicito retentore, quem nos in quantum possumus admonemus et denunciamus amotum, dictisque dominis Decano pro tempore et Capitulo præfatis de ipsius prioratus Excubiarum et Revestiti ac membrorum aliorum ejusdem fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universis per quoscumque tenementarios et emphiteotas eorumdem prioratus et membrorum et omnes alios quos tangere potest vel poterit in futurum, prout ad eos communiter vel divisim pertinet, quacumque difficultate cessante, plenarie et integre responderi. Quod si forte præmissa omnia et singula non adimpleverint mandatisque nostris, ymoverius Apostolicis, non paruerint cum effectu, nos in eosdem omnes et singulos supradictos qui culpabiles fuerint in præmissis et generaliter in contradictores quoslibet et rebelles ac impedientes ipsos dominos Decanum et capitulum ecclesiæ Grationopolis vel procuratores suos in præmissis in aliquo, ac ipsos impedientibus dantes auxilium, consilium vel favorem, publice vel occulte, directe vel indirecte, quovis quæsito colore, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existant, ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc, singulariter in singulos prædicta canonica monitione præmissa, excomunicationis, et in ipsum prioratum Excubiarum et Revestiti suspensionis et interdicti ecclesiastici sententias ferimus in hiis scriptis, et etiam promulgamus, reverendo in Christo Patre et Domino

Domino Episcopo Grationopolitano dumtaxat excepto prædicto, cui ob reverentiam Pontificalis dignitatis deferimus in hac parte, si contra præmissa vel aliquod præmissorum fecerit per se vel submissas personas, sex dierum canonica monitione præmissa, ingressum ecclesiæ interdicimus in hiis scriptis. Si vero hujusmodi interdictum per alios sex dies præfatos sex immediate sequentes substinuerit, ipsum in hiis scriptis simili canonica monitione præmissa suspendimus a divinis ; verum si præfatas interdicti et suspensionis sententias per alios sex dies præfatos duodecim immediate sequentes, animo, quod absit, sustinuerit indurato, eundem in hiis scriptis eadem canonica monitione præmissa excommunicationis sententia auctoritate Apostolica præfata innodamus.

Cæterum cum ad excequtionem præmissorum ulterius faciendam ad præsens vacare nequeamus, pluribus aliis arduis negociis legitime præpediti, universis et singulis dominis prioribus, præpositis, decanis, archidiaconis, cantoribus, succentoribus, thesaurariis, sacristis, custodibus, tam cathedralium quam collegiatarum canonicis, parrochialiumque ecclesiarum rectoribus, archipresbiteris, vicariis, cappellanis et beneficiatis perpetuis, curatis et non curatis, cæterisque personis ecclesiasticis in quibuscumque dignitatibus vel officiis constitutis, ac prestiteris, notariis et tabellionibus publicis et clericis, juratis et non juratis, per civitatem et diocesim Grationopolitanam et alibi ubilibet constitutis, et eorum cuilibet in solidum super ulteriori excequtione hujusmodi mandati Apostolici atque nostri facienda, auctoritate Apostolica prædicta, tenore præsentium committimus plenarie vices nostras donec eas ad nos duxerimus revocandas, quos et eorum quemlibet in solidum, eisdem auctoritate et tenore, requirimus et monemus primo, secundo, tertio et perhemptorie, communiter et divisim, eisque nichilominus et eorum cuilibet in solidum, in virtute sanctæ obedientiæ et sub excomunicationis pœna, quam in eos et eorum quemlibet,—nisi infra sex dies postquam pro parte eorumdem dominorum Decani pro tempore et Capituli ecclesiæ beatæ Mariæ Grationopolis ante dictæ fuerint super hoc requisiti vel alter ipsorum fuerit requisitus, quos dies eis et eorum cuilibet pro termino perhemptorio ac monitione canonica assignamus, fecerint seu fecerit quæ eis in hac parte committimus et mandamus, — prædicta canonica monitione præ-

missa, ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc, ferimus in hiis scriptis, districte præcipiendo mandamus quathinus ipsi et eorum singuli qui super hoc, ut præmittitur, fuerint requisiti seu fuerit requisitus, ita tamen quod in hiis excequendis alter eorum alterum non expectet nec unus pro alio vel alium se excuset, ad dictum prioratum Excubiarum nec non et prioratum Revestiti de membris ejusdem Excubiarum existentem, aliasque domos, grangias et alia loca, personasque de quibus expediens fuerit, personaliter accedant seu accedat, et præfatas litteras apostolicas præinsertas, et hunc nostrum processum, unionem et incorporationem dicti prioratus Excubiarum ac membrorum juriumque ac pertinentiarum universorum ejusdem in se continentem, ad ecclesiam prædictam Grationopolitanam et mensam capitularem ejusdem ecclesiæ ac imperpetuum per nos auctoritate apostolica factam, ac omnia et singula in eis contenta omnibus et singulis quorum interest vel intererit aut interesse poterit quomodolibet in futurum, communiter aut divisim, legant, intiment, insinuent ac fideliter publicare procurent; necnon eosdem dominos Decanum pro tempore et Capitulum ecclesiæ beatæ Mariæ Grationopolitanæ aut procuratorem seu procuratores vel nuntios eorum nominibus in corporalem, realem et actualem possessionem, auctoritate Apostolica nobis commissa et virtute hujusmodi nostri, ymoverius Apostolici mandati, prioratuum Excubiarum et Revestiti juriumque et pertinentiarum universorum eorumdem inducant auctoritate præfata et deffendant inductos, amotis ab eisdem quibuslibet illicitis detentoribus, quos et quemlibet eorumdem nos etiam, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa et qua fungimur, amovemus et denuntiamus amotos; ac eosdem dominos Decanum et Capitulum dictæ ecclesiæ Grationopolitanæ vel procuratorem seu procuratores aut nuntios ab eisdem dominis, Decano et Capitulo destinandum vel destinandos atque mittendos, in dominos et priores dictorum prioratuum Excubiarum et Revestiti juriumque ac pertinentiarum eorundem, benigne et graciose recipiant et admittant, quibuscumque impedimentis atque contradictionibus cessantibus pariter et rejectis; sibique domino Decano pro tempore et Capitulo memoratæ ecclesiæ Grationopolitanæ de ipsorum prioratuum Excubiarum et Revestiti fructibus, redditibus, proventibus, juribus ac obventio-

nibus universis, prout ad eos communiter vel divisim pertinet, respondeant et faciant ab aliis, quantum in eis est vel fuerit, plenarie et integre responderi. Et nichilominus omnia alia universa et singula nobis in hac parte commissa plenarie exequantur juxta prædictarum præinsertarum litterarum Apostolicarum et præsenti nostri processus ac ordinationis continentiam et tenorem, ita tamen, quod ipsi subdelegati nostri seu quicumque alius nichil in præjudicium dictorum dominorum Decani pro tempore et Capituli dictæ ecclesiæ Grationopolitanæ attemptare valeant quomodolibet, in processibus per nos habitis et sententiis per nos latis aliquid immutare absolvendo vel suspendendo. In cæteris vero quæ eis Dominis Decano pro tempore et Capitulo præfatis nocere possent, ipsis et quibusvis aliis potestatem omnimodam denegamus; et si contingat nos super præmissis in aliquo procedere, de quo nobis omnimodam potestatem reservamus, non intendimus propter hoc commissionem nostram hujusmodi in aliquo revocare, nisi de revocatione ipsa specialem et expressam in nostris litteris fecerimus mentionem. Præfatas quoque litteras apostolicas et hunc nostrum processum, unionem et incorporationem hujusmodi in se continentem, ac omnia et singula hujusmodi unionem et negotium tangentia volumus penes dictos dominos Decanum pro tempore et Capitulum dictæ ecclesiæ Grationopolitanæ vel procuratorem seu procuratores eorumdem remanere, et non per quasvis alias personas Ecclesiasticas vel seculares cujuscumque dignitatis, status, gradus aut præeminenciæ existant, contra dictorum dominorum Decani pro tempore et Capituli ejusdem ecclesiæ Grationopolitanæ vel eorum procuratorum quomodolibet detineri. Contrarium vero facientes præfatis nostris sententiis, prout in scriptis latæ sunt, prædicta canonica monitione præmissa, volumus subjacere.

Mandamus tamen per notarium et scribam hujusmodi causæ coram nobis scribam infrascriptum copiam fieri de præmissis eam petentibus et habere debentibus, petentium quidem sumptibus et expensis; absolutionem vero omnium et singulorum qui præfatas nostras sententias vel earum aliquam incurrerint vel incurrerit quoquo modo, nobis vel superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium præmis-

sorum præsentes nostras litteras seu præsens publicum instrumentum, processum nostrum, unionem, annexationem et incorporationem dictorum prioratuum Excubiarum et Revestiti juriumque et pertinentiarum omnium eorundem in se continentem seu continens, exinde fieri et per notarium publicum infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, sigilloque curiæ officialatus Grationopolis pro sententiis ordinato in absentia nostri jussimus appensione communiri.

Datum et actum Grationopoli in claustro prioratus nostri, nobis inibi more majorum nostrorum pro tribunali sedentibus, sub anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto et die vicesima quarta mensis martii, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri Domini Eugenii, Divina Providentia Papæ quarti præfati, anno quinto decimo; præsentibus ibidem venerabilibus et religiosis viris fratribus Petro Botuti, priore prioratus de Bregnino, Ordinis sancti Benedicti, Grationopolitanæ diocesis, Guilliermo de sancto Jorio sacrista, et Petro de Moretiis monachis dicti nostri prioratus sancti Laurentii, Ordinis sancti Benedicti, ac honorabilibus viris Petro Villaris alias de Mulis, Johanne Han alias Maton, civibus Grationopolis, et Richardo Mediatoris, scriptorum formæ habitatorum ejusdem civitatis, cum pluribus aliis ad præmissa vocatis specialiter et rogatis.

---

68. — *Decanus et Capitulum Ecclesiæ Gratianopolitanæ in possessionem realem prioratus Excubiarum ac Revestiti ponuntur et inducuntur.*

(Anno 1445.)

Omnibus et singulis præsentes litteras seu præsens publicum instrumentum inspecturis, lecturis seu etiam audituris, appareat evidenter et sit manifestum : quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto et die sexta mensis maii, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri Domini

Eugenii divina Providentia Papæ quarti, anno quintodecimo; ego Guilliermus de Cruce clericus, civis Grationopolis, publicus Apostolica et Imperiali auctoritatibus notarius Regius ac Dalphinalis, necnon venerandi in Christo Patris et Domini Domini Aymonis Episcopi Grationopolis secretarius, subexecutor seu commissarius a reverendo patre domino Laurencio Deyrerii, priore Monasterii sancti Laurentii Grationopolis, per priorem soliti gubernari, Ordinis sancti Benedicti, judice et executore Apostolico quarundam litterarum apostolicarum per præfatum sanctissimum Dominum nostrum Papam Eugenium quartum, super unione, annexatione et incorporatione prioratus Excubiarum ac Revestiti, Ordinis sancti Augustini, Grationopolis diocesis, ad humilem supplicationem et requestam venerabilium et religiosorum virorum dominorum Decani et Capituli ecclesiæ Cathedralis beatæ Mariæ Grationopolis, judice et executore unico in favorem dictorum dominorum Decani et Capituli mensæque capitularis dictæ Cathedralis ecclesiæ, specialiter deputato eisdem dominis Decano pro tempore et Capitulo præfatis commissario, prout in ipsius Domini Eugenii Papæ quarti Apostolicis litteris super dicta unione confectis ac processibus inde secutis, inferius insertis, latius videtur contineri, ab eodem domino Laurentio judice et executore apostolico unico, sub illa generali clausula: *Cæterum cum ad excequtionem præmissorum ulterius faciendam ad præsens vacare nequeamus, pluribus aliis arduis negotiis legitime præpediti*, etc., specialiter deputatus, instantibusque ac requirentibus ipsis domino Decano et Capitulo dictæ ecclesiæ Beatæ Mariæ Grationopolis, ac virtute commissionis michi tanquam notario publico per dictum dominum Laurentium judicem et excecutorem apostolicum unicum factæ, ad dictum prioratum Excubiarum, necnon et Revestiti, Ordinis et Diocesis prædictorum, ab hac præsenti civitate Grationopolitana, in comitura venerabilium et religiosorum virorum dominorum Guilliermi de Commeriis infirmarii et Petri Molerii canonicorum ejusdem ecclesiæ Cathedralis beatæ Mariæ Grationopolis, pro possessione dictorum prioratus Excubiarum et Revestiti juriumque ac pertinentiarum universorum corundem adhipiscenda, nunciorum ac procuratorum specialiter ex parte dictorum dominorum Decani et Capituli deputatorum atque missorum, me personaliter transtuli, dictumque priora-

tum, una cum dictis dominis procuratoribus et nunciis ecclesiæ beatæ Mariæ Grationopolitanæ et aliquibus ex canonicis dicti prioratus præsentibus ac testibus infrascriptis, absque aliquali oppositione seu rebellione aut contradictione, intravi, et in stabulis dicti prioratus equos dictorum dominorum Guilliermi et Petri canonicorum, nunciorum prædictorum, meumque logiavimus, in eodemque prioratu per venerabiles religiosos fratres Johannem Bladi et Franciscum Huboudi et Glaudium Medici canonicos dicti prioratus honeste recepti et tractati fuimus. Et demum equis nostris logiatis, ad ecclesiam dicti prioratus, dicti domini canonici ecclesiæ Grationopolis et ego, una cum canonicis dicti prioratus, janua ejusdem ecclesiæ cum clave quam liberabiliter et gratiose ipsi canonici ejusdem prioratus michi notario et commissario supra et infra mentionato exhibuerunt et tradiderunt apperta, nos transtullimus; et orationibus per quemlibet nostrum in conspectu crucifixi et ymaginis gloriosæ virginis Mariæ, ut moris est, genibus flexis factis, eisdem fratribus canonicis dicti prioratus contenta in litteris Apostolicis ac processibus inde secutis, inferius insertis, reverentur et ad plenum legi atque narravi, monendo ipsos canonicos dicti prioratus et quemlibet eorumdem ut eisdem dominis canonicis et nuntiis dictæ ecclesiæ Grationopolis obedientiam devotam atque debitam, nominibus eorundem Dominorum Decani et Capituli dictæ ecclesiæ Grationopolitanæ præstarent ac exhiberent, eisdemque etiam claves, libros, calices, cruces, ornamenta et alia documenta dicto prioratui spectantia et pertinentia traderent, deliberarent ac expedirent, ut de eisdem bonis et aliis ad eorumdem liberum arbitrium, nominibus quorum supra, hiidem domini canonici et procuratores aut nuncii ejusdem ecclesiæ Grationopolitanæ, tanquam de beneficio ac bonis beneficii mensæ capitulari dictæ ecclesiæ Grationopolis auctoritate Apostolica unitum et imperpetuum incorporatum disponerent. Quibus sic gestis per me notarium et commissarium Apostolicum antedictum atque prolatis, dicti canonici ejusdem prioratus de præmissis unione et incorporatione, ut asserebant, satis certificati, mandatis sanctissimi domini nostri Papæ ac judicis Apostolici præfatis parere et obedire se obtulerunt, et de dicta unione contenti et multum lœti dictas claves tam ecclesiæ quam archarum et aliorum locorum dicti prioratus realiter, incontinenti

et de facto in mei notarii et commissarii Apostolici ac testium infrascriptorum præsentia, tradiderunt et liberaverunt, librosque, calices, cruces, vestimenta et alia ornamenta ecclesiastica ejusdem prioratus, in medium deportaverunt et exhibuerunt. Quibus sic liberaliter factis et gestis, obedientiaque in manibus quorum supra per ipsos religiosos dicti prioratus præstita per obsculum pacis, ut moris est, ego dictus Guilliermus notarius et commissarius Apostolicus antedictus, instantibus et requirentibus ipsis dominis Guilliermo et Petro canonicis et procuratoribus ac nuntiis dictæ ecclesiæ Grationopolitanæ, certificatus de meritis dictarum unionis, annexationis et incorporationis prioratus Excubiarum necnon et Revestiti juriumque ac pertinentiarum universorum eorumdem, per dictum dominum Laurentium judicem et executorem Apostolicum auctoritate Apostolica factarum, dictos dominos Guilliermum de Commeriis infirmarium et Petrum Molerii canonicos, ejusdem ecclesiæ Grationopolitanæ nuntios et procuratores per dictos dominos Decanum et Capitulum ad hoc destinatos, in possessionem realem, actualem et corporalem dicti prioratus Excubiarum et Revestiti juriumque ac membrorum et pertinentiarum universorum ejusdem seu quasi, per traditionem ornamentorum altaris, maparum, indumentorum sacerdotalium, crucis, calicis, pacis, missalium et nonnullorum aliorum librorum in choro et ecclesia dicti prioratus existentium, cordarum campanarum pulsationemque earumdem ac clavium dicti prioratus, et per ingressum et exitum ejusdem ecclesiæ, camerarum prioris et aliarum camerarum et locorum ejusdem prioratus, posui et induxi; ac ipsos canonicos et nuncios, nominibus quibus supra, induxisse et in possessionem realem posuisse libere et absque aliquali violencia, debato seu murmuratione, nemineque contradicente, omnibus et singulis Christi fidelibus harum litterarum seu publici instrumenti serie intimo, insinuo atque notifico; et quam quidem possessionem liberam et expeditam dicti domini Guilliermus et Petrus canonici nuntii, nominibus dominorum Decani et Capituli antedictorum, benigniter intraverunt atque receperunt, nulla protestatione in contrarium facta, nemineque se opponente seu contradicente.

Subsequenter sumpto prandio, anno et die prædictis, hiidem domini Guilliermus et Petrus et ego commissarius Apostolicus

antedictus, ad prioratum antiquitus in montibus notabiliter constructum et ædifficatum, in quo domini de Ordine Cartusiæ residebant, nos transtullimus, et reperimus dictum prioratum penitus dirruptum, nec est ibidem aliquod hospitium nisi grangia quam dictus dominus Humbertus ædificari fecit. Quos quidem dominos Guilliermum et Petrum, nominibus quibus supra, de dictis prioratu, grangia, pratis, pascuis, pasqueragiis, arboribus et montibus ac juribus et pertinenciis suis universis, prout melius potui, juxta formam meæ commissionis ac unionis ante dictæ, ipsis dominis canonicis instantibus, in realem possessionem posui et induxi.

Quæ omnia universa et singula, omnibus et singulis ut supra intimo et notifico, et ad cujuslibet notitiam deduco per præsentes; et quam quidem possessionem dicti domini canonici et procuratores, quibus supra nominibus, ipsi intraverunt et receperunt, ut supra, nemine contradicente seu se opponente. Tenor vero dictorum processuum et Apostolicarum litterarum in eisdem insertarum, de quibus supra fit mencio, sequitur et est talis : In nomine Domini nostri.... (*ut supra*, n° 67).

Ego vero Guillermus de Cruce clericus, civis Grationopolis, publicus Apostolica et Imperiali auctoritatibus notarius Regius et Delphinalis, secretarius subexecutorque ac commissarius a reverendo patre domino Laurencio Deyrerii priore, judice et executore Apostolico supranominato, vigore illius generalis clausulæ *Ceterum*.... (1): superius descriptæ deputatus, dictos dominos Guillermum de Commeriis et Petrum Molerii canonicos, procuratores seu nuncios per dictos dominos Decanum et Capitulum ecclesiæ Beatæ Mariæ Grationopolitanæ specialiter electos ad hoc et destinatos, in possessionem realem, actualem et corporalem seu quasi dictorum prioratuum Excubiarum et Revestiti, juriumque et pertinentiarum universorum eorumdem, posui et induxi, et alia peregi prout superius est descriptum, præmissisque omnibus, dum sicut præmittitur, una cum dictis testibus præsens fui. Idcirco præsentibus litteris sive publico instrumento aliena manu, me aliis legitime occupato negotiis, fideliter scriptis, sigilloque sententiarum curiæ officialatus Grationopolis munitis, signum meum in principio hujus meæ subscriptionis apposui consuetum, in robur, fidem et testimonium omnium universorum et singulorum præmissorum, requisitus et rogatus. De Cruce.

(1) Voir le n° 67, pag. 251.

69. — *Guirpitio Petri Bot sancti Gervasii de quibusdam possessionibus et domibus.*

(Anno 1458.)

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens et publicum instrumentum cunctis fiat manifestum, quod cum Petrus Bot habitator parochiæ sancti Gervasii (teneat et possideat) quasdam possessiones et domos tenentes de feudo et directo dominio Ordinis Excubiarum et Revestiti seu venerabilis Capituli (beatæ Mariæ) Gronopolis, ut idem Petrus asserit esse vera, quæ possessiones faciunt nimium censum, et propter hoc ipse Petrus ipsas possessiones et domos propter nimium censum vult guerpire et quittare dicto venerabili Capitulo, quia non habet unde solvere dictos census nec arreragia per eum debita ad causam dictarum possessionum, prout præmissa omnia dicuntur fore vera; igitur hinc est quod anno Nativitatis ejusdem Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo octavo, et die vicesima prima mensis februarii apud Ripperiam, parochiæ sancti Gervasii, ante domum Petri Malani alias Ragioni, coram me notario publico et testibus infrascriptis ad hoc vocatis, constitutus personaliter supra nominatus Petrus Bot, sciens, prudens et spontaneus atque gratis, per se et suos hæredes et successores quoscumque in futurum, cessit, guerpivit, desamparavit, concessitque perpetuo penitus et quittavit venerabili Capitulo et religioso viro domino Johanni Bladi sacristæ Ordinis Excubiarum et Revestiti præsenti, nomine venerabilis Capituli beatæ Mariæ Gronopolis et in eodem successorum quorumcumque, mihique notario, nomine ipsius Capituli et in eodem successorum stipulanti et recipienti, videlicet omnia et singula jura, omnesque actiones, rationes et requisitiones reales et personales, meras, mixtas, utiles et directas, civiles et præthorias et omnes alias quascumque, quæ et quas ipse Petrus Bot habet, habebat et habere posset, sibique competunt et competere videbantur et videntur, competereque poterunt et competere

videbuntur, in et super omnibus et singulis ejus possessionibus existentibus in mandamento Armeui et in parochia sancti Gervasii, sive sint domus, terræ, prata, vineæ, nemora, pascua, herma et alia quæcumque bona immobilia, quæ tenet et possidet de feudo et dominio directo Ordinis Excubiarum et Revestiti seu venerabilis Capituli Beatæ Mariæ Gronopolis, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, alienandum, albergandum et omne id et quicquid dicto domino Johanni Bladi, nomine quo supra stipulanti, perpetuo placuerit faciendum ; nichil juris, actionis, rationis, requisitionis, proprietatis aut dreyturæ, sibi neque suis in præmissis cessis, quittatis et remissis retinendo , sed in dictum dominum Johannem cessionarium transferendo totaliter et transportando. ————————————————

Devestiens se dictus Petrus Bot cessionator per se et suos, ut supra, de prædictis cessis, remissis, guerpitis et quittatis, traditione unius calami, ut moris est, in manibus meis notarii publici.————————————————————

Et pro præmissis omnibus et singulis melius et securius tenendis, attendendis pariter et complendis, supposuit et submisit se dictus Petrus Bot cessionator et suos et omnia bona sua quæcumque prædicta omnibus curiis tam ecclesiasticis quam secularibus, et maxime Curiæ Majori Viennesii et Valentinesii domini nostri Dalphini et curiæ domini Armeui et ejus judicis , et vigoribus sigillorum dictarum curiarum et cujuslibet earumdem in solidum.————————————

Acta et data fuerunt hæc anno, die et loco quibus supra, præsentibus Johanne Rochie , Petro Reynaudi alias Franconi, Telmone Galliacti alias Bame, et Georgio Bernardi, testibus ad præmissa vocatis et rogatis ; et me Stephano Charmelli de sancto Quintino , dyocesis Gronopolis clerico, auctoritate Dalphinali notario publico, qui præmissis omnibus, dum sic agerentur, cum testibus prædictis præsens interfui, et de ipsis requisitus notam recepi ex qua nota hoc præsens publicum instrumentum extraxi, ipsumque instrumentum manu mea propria feci, scripsi ac grossavi, et signo meo consueto signavi, hicque me subscripsi rogatus fideliter et tradidi, in testimonium præmissorum.

70. — *Albergamentum factum Johanni Bot filio Petri, de omnibus quæ tenebat pater suus.*

(Anno 1458.)

In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis tam præsentibus quam futuris appareat evidenter et fiat manifestum, quod anno Nativitatis ejusdem Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo octavo et die vicesima prima mensis febroarii, apud Riperiam parochiæ sancti Gervasii, ante domum Petri Malani alias Ragioni, coram me notario et testibus infrascriptis ad hæc vocatis, constitutus personaliter venerabilis et religiosus vir donnus Johannes Bladi sacrista Ordinis Excubiarum et Revestiti, sciens, prudens et spontaneus atque gratis, nomine dicti Ordinis Excubiarum et Revestiti et venerabilis Capituli Beatæ Mariæ Gronopolis et in eisdem successorum quibuscumque in futurum, albergavit, et titulo puri, perpetui, firmi, simplicis et irrevocabilis albergamenti habere voluit et concessit Johanni Bot filio Petri Bot, habitatori dictæ parochiæ sancti Gervasii, præsenti, alberganti, et pro se et suis hæredibus et successoribus quibuscumque in futurum stipulanti et recipienti, videlicet omnes possessiones, sive sint domus, terræ, prata, vineæ, nemora, pascua, et alia quæcumque bona immobilia, quæ bona immobilia Petrus Bot tenebat et possidebat ante quandam cessionem et remissionem per ipsum Petrum die supra scripta factam dicto donno Johanni Bladi nomine quo supra stipulanti et recipienti, et quæ bona, domus et possessiones tenentur de feudo dicti Ordinis seu dicti Capituli Beatæ Mariæ Gronopolis; ad habendum, tenendum, possidendum, utendum, vendendum, donandum, alienandum et totum id et quicquid dicto Johanni alberganti et suis de præmissis supra sibi albergatis deinceps et perpetuo placuerit faciendum; sub annuis censibus et servitiis contentis et descriptis in recognitionibus dicti ordinis Excubiarum et Revestiti, et sub

placito descripto in dictis recognitionibus solvendis per ipsum Johannem Bot et suos dicto prioratui seu Capitulo et in eodem successoribus, anno quolibet in perpetuum, termino quo census solvuntur et solvi sunt consueti in eodem loco, cum placito et aliis juribus ad directum dominium spectantibus, quando contingerit in mutatione novi possessoris, dum tamen dictas possessiones et domos tenebit et sui tenebunt. ——————

Et fuit actum, et per dictum Johannem Bot concessum, quod ipse Johannes Bot albergans debeat et teneatur, et sui debeant et teneantur, sumptuare et alimentare Petrum Bot ejus patrem et Berardam ejus matrem in victu, vestitu, calciamentis et in omnibus aliis ipsis necessariis, juxta facultatem eorum personarum et sicut bonus filius tenetur facere patri et matri ad eorum vitam dumtaxat, et ita facere promisit et juravit.——————

Et pro prædictis omnibus et singulis supra et infra scriptis melius et fortius attendendis, servandis, solvendis pariter et complendis, per unam dictarum partium alteri et per alteram alteri et e contra, ipsæ partes et earum utraque, quælibet pars per se et prout eam tangit, se, suos et omnia bona sua prædicta supposuerunt et submiserunt, ipse donnus Johannes albergator Curiæ domini officialis Gronopolis, et ipse Johannes albergans Curiæ Majori Viennesii et Valentinesii domini nostri Dalphini, et curiæ Domini Armeui et ejus judicis, et omnibus aliis curiis Dalphinalibus et vigoribus sigillorum earumdem et cujuslibet ipsarum in solidum——————

Acta et data fuerunt hæc anno, die et loco quibus supra, præsentibus Johanne Rochie, Petro Reynaudi alias Franconi, Telmone Galliati alias Brune, et Georgio Bernardi, testibus ad præmissa vocatis et rogatis. Et me Stephano Charmelli de Sancto Quintino, dyocesis Gronopolitanæ clerico, auctoritate Dalphinali notario publico, qui præmissis omnibus, dum sic agerentur, cum testibus prædictis præsens interfui et de ipsis requisitus notam recepi, ex qua nota hoc præsens publicum instrumentum extraxi, ipsumque instrumentum manu mea propria feci, scripsi et grossavi, et signo me consueto signavi, hicque me subscripsi rogatus, pro parte dicti Domini Johannis Bladi, fideliter et tradidi, in testimonium præmissorum.

71.—*Transactio inter Dominum Petrum Charpinesii capellanum Permeniæ et venerabile Capitulum Beatæ Mariæ Gratianopolitanæ de quodam albergamento.*

(Anno 1464.)

In nomine Domini, Amen. Noverit modernorum præsentia futurorumque posteritas non ignoret, quod cum quædam causa fuerit mota et verteretur in curia officialatus Gracionopolis, manibus nobilis Guilliermi Armueti commissarii dictæ curiæ, inter venerabile Capitulum Beatæ Mariæ Grationopolitanæ agentem ex una parte, et virum venerabilem dominum Petrum Charpinesii olim arrendatorem conventus Permeniæ dicto venerabili Capitulo pertinentis, reum et se deffendentem ex alia parte, ad causam et prætextu cujusdam prætensi albergamenti per eumdem dominum Petrum Charpinesii cappellanum reum, ejus nomine proprio facti, de censu pertinente dicto venerabili Capitulo ad causam loci prædicti Permeniæ, de quodam videlicet tenemento et tam terræ quam prati pecia sita in mandamento Tullini, loco dicto in Insula Permeniæ, juxta pratum et terram Johannis Poyeti, juxta pratum et terram Catherinæ filiæ Johannis Gauterii, uxoris Stephani Talliardi, et juxta pratum Drevonis et Guigonis Gauterii a parte solis ortus, et juxta iter tendens a Castro Novo versus portum sancti Quintini, et juxta terralium novum Banni a parte byziæ, cum suis aliis confinibus, pro tunc alberganti ipsam peciam tam terræ quam prati et tenementum ejusdem moventiæ, de feudo dicti venerabilis Capituli et sibi pertinentia ad causam Cappellaniæ loci prædicti Permeniæ, ut de hujusmodi albergamento partes ipsæ asserunt quodam publico instrumento per providum virum Johannem Trollieti quondam notarii loci Tullini recepto; tandem partes ipsæ volentes et cupientes de prædicta causa, lite et controversia cum ex eadem dependentiis et emergentiis, ad bonam pacem et

transquillitatem devenire, et litium expensa et anfractus evitare, hinc igitur fuit et est, quod anno Nativitatis ejusdem Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo quarto, indictione undecima, cum mutatione ipsius anni sumpta, et die decima tertia mensis jugnii apud Grationopolim, sub pignaculo seu chocherio ecclesiæ Cathedralis Beatæ Mariæ Gratianopolis ante dictæ, ante portam ipsius ecclesiæ, coram me notario publico subsignato et testibus inferius nominatis, constituti personaliter propter ea quæ sequntur peragenda, venerabiles et religiosi viri domini Franciscus de Lemps, prior Beatæ Mariæ Magdalenæ, et Glaudius de Cizerino infirmarius, et canonici dictæ ecclesiæ, nomine, vice et ad opus dicti venerabilis Cappituli, tanquam commissarii ad hoc per eumdem venerabile Capitulum deputati, ut asserunt fore verum, ex parte una, et dictus dominus Petrus Charpeneysii, cappellanus dictæ ecclesiæ, nomine suo proprio, ex parte altera; quæ quidem partes præsentes gratis et sponte, nominibus prædictis, non vi, dolo, metu aut quavis alia machinatione inducti aut alias seducti, quinymo veraciter de eorum juribus informati, ut asserunt, de prædictis causa ad causam prætensi albergamenti mota, liteque deppendentibus et emergentibus ex eisdem, inter se invicem mutuo consensu et amicabili velle pepigerunt, convenerunt et concordaverunt in hunc qui sequitur modum. Et primo transigerunt, concordaverunt et pepigerunt dictæ partes amicabili tractatu et velle antedictis, quod dictus dominus Petrus Charpinesii teneatur et debeat cedere, quittare et remittere dicto venerabili Capitulo dictum albergamentum nomine suo proprio factum de dictis tenemento et pecia tam terræ quam prati eidem venerabili Cappitulo pertinentibus, ad causam cappellaniæ Permeniæ, tanquam altero membrorum adjunctorum dictæ Cathedrali ecclesiæ, una cum omni dominio directo, uno solido censuali et omnibus aliis juribus, placitis debitis, et sibi domino Petro ejusdem albergamenti vigore quæsitis et retentis, una etiam cum instrumento ejusdem albergamenti; quæ omnia idem dominus Petrus in mei dicti notarii et testium inferius nominatorum præsentia, tenore præsentis publici instrumenti cessit, remisit, ceditque et remittit per præsentes dicto venerabili Cappitulo dictisque dominis commissariis, et michi dicto notario ejusdem Capituli, nomine, vice et ad opus ejusdem stipulanti et recipienti. Item

plus cessit et remisit, ceditque et remittit idem dominus Petrus, nominibus suis et suorum, dicto venerabili Capitulo dictisque dominis commissariis et michi dicto notario nominibus prædictis stipulantibus et recipientibus, videlicet quinque quartalia frumenti censualia, sibi de annuo censu debita per Johannem Terrerii de vico Tullini una cum eorum dominio directo, placito, usagiis et aliis quibuscumque juribus sibi pertinentibus, quæ habet in eisdem quinque quartalibus frumenti, recognitionibusque acquirundis eorundem; quæ quidem quinque quartalia frumenti eidem venerabili capitulo per dictum Terrerii emphiteota eorumdem, sub juramentis et obligationibus suis infrascriptis, convenit recognosci facere totiens videlicet quotiens requisitus fuerit. Item plus cessit, remisit, ceditque et remittit dicto venerabili Capitulo, seu dictis dominis commissariis et michi dicto notario ejusdem Capituli, nomine, vice et ad opus ut supra stipulantibus et recipientibus, videlicet unam eyminam frumenti ad dictam mensuram Tullini, de annua pensione et jure, dominio directo super aliquo suorum famileriorum et pensionatorum, seu annuatim sibi facienda, vel pro ipsius valore decem florenos dicto venerabili Capitulo exsolvere hinc ad proximum festum Omnium Sanctorum, casu quo dicto venerabili Capitulo dictam eyminam frumenti pensionalem eidem Capitulo non recognosci per alterum ex pensionatoribus suis faceret et deliberaret infra terminum præfixum. Item plus ex inde pepigerunt, transigerunt, concordaverunt et convenerunt dicti contrahentes et præfatæ partes, quod præmissis mediantibus dictus dominus Petrus et sui sint et remaneant quitti, immunes et liberi apud dictum venerabile Capitulum de omnibus hiis in quibus ipsi teneri possint dicto Capitulo, ad causam albergamenti antedicti, causaque, lite ac dependentibus et connexis ex eisdem, deque omni alio jure et interesse, quod ipsum venerabile Capitulum præmissorum occasione dicto domino Petro vel suis petere possint, aut qualitercumque, directe vel indirecte, querelare. Item plus pepigerunt, concordaverunt partes ipsæ quod, præmissis attentis, dicta causa ad causam albergamenti prætensi inter dictas partes mota cessare debet; cui quidem causæ partes ipsæ et earum quamlibet, ut eam tangit, nominibus prædictis, præsentis publici instrumenti, in signum veri acordi, renunciaverunt et renunciant, ut ab inde in antea in-

ter partes ipsas bona intercedat pax, finis, amor et concordia. Quæ autem omnia universa et singula supra et infra scripta, tanquam rite et legitime gesta et acta, promiserunt et juraverunt dictæ partes et earum quælibet, ut eam tangit præsens negocium, nominibus prædictis, inter se invicem mutuis et solemnibus stipulationibus hinc inde intervenientibus, prædicta omnia attendere, perficere et complere; dictique dominus Franciscus de Lemps et Glaudius de Cizerino commissarii prædicti, prædicta laudari et ratifficari facere per dictum venerabile Cappitulum, ad ipsius domini Petri primam requisitionem; dictus vero dominus Petrus dicta quinque quartalia frumenti censualia, et eyminam frumenti pensionis seu decem florenos, in eventu quodvis pridem interposito pro ejus valore, una cum aliis prædictis solido censuali supradeclarato, placitis et aliis quibuscumque supra declaratis, et per modum supra declaratum, dicto venerabili Capitulo attendere, manutenere, amparare et thueri, in judicio et extra, ab omnibus et contra omnes, de qualibet evictione, uti et particulari dampno, gravamine, molestia et amissione quibuscumque; et contra prædicta neutra earumdem partium venire nec venire volenti consentire, sub virtute suorum et cuilibet earumdem, ut eam tangit, præstitorum super sanctis Dei Evangeliis juramentorum, obligationeque suorum bonorum et dicti Cappituli mobilium, immobilium, præsentium et futurorum quorumcumque. Se propterea partes ipsæ et earum quamlibet, ut eam tangit, nominibus prædictis, pro præmissis melius attendendis, perficiendis et complendis, cum suis bonis prædictis, curiæ officialatus Grationopolis et Capituli prædicti et cuilibet earundem in solidum, et vigoribus, rigoribus, stilis et consuetudinibus sigillorum dictarum curiarum et cuilibet earundem in solidum. Renunciantes, etc.

De quibus præmissis omnibus dictæ partes et earum quælibet, nominibus antedictis, petierunt, et una earum alteri et e contra fieri concesserunt, per me jam dictum notarium publicum subsignatum, duo publica instrumenta ejusdem substanciæ et tenoris, videlicet ad opus cujuslibet earumdem partium unum, nec non tot quot inde quælibet ipsarum partium habere voluerint, fuerintque necessaria et opportuna, dictanda, corrigenda et de novo, si opus fuerit, refficienda, peritorum consilio, juxta substantiam præmissorum. Actum ubi supra,

præsentibus ibidem nobili et venerabilibus et religiosis viris Giorgio Alamandi Condomini Vallis, Claudio Gilleti canonico Revestiti, Ordinis sancti Augustini, Johanne Roncini curato Tullini et Gonino Brotelli dictæ Parochiæ Tullini, testibus ad præmissa vocatis et rogatis; et me Petro Eynardi cive Gratiopolis, secretario Dalphinali, auctoritate Dalphinali notario publico, qui in præmissis omnibus una cum prænominatis testibus præsens fui, ut hoc præsens publicum instrumentum rogatus recepi, et in hanc formam publicam grossari feci, signoque meo in talibus apponi solito signavi, in robur et testimonium præmissorum.

P. Eynardi, n.

INDEX

INSTRUMENTORUM EXCUBIENSIUM

SCEAUX

REPRODUITS DANS LE CARTULAIRE DES ÉCOUGES.

1. Sceau des Ecouges. (Voir le frontispice de ce Cartulaire, pag. 81, et la note qui est au revers de la même page).
2. Sceau d'Aynard, archevêque de Vienne. Charte n° 15, pag. 105. Ce sceau en cire brune pend à la charte par une double lentisque de parchemin.
3. Sceau de Falcon, abbé de Bonnevaux. Charte n° 18, p. 111. Ce sceau en cire brune pend à la charte par une double lentisque de parchemin.
4. Sceau du chapitre de Romans. Charte n° 31, pag. 141. Sceau en cire brune, retenu à la charte par un double cordon en fil blanc.
5. Sceau de Ponce d'Arlia. Même charte, même page que la précédente. Même description.
6. Sceau d'Humbert de la Tour. Charte n° 33, pag. 144.
7. Sceau d'Aynard de la Tour. Id. Id.
   Ces deux sceaux en cire brune sont retenus à la charte originale par un double ruban de fil plié en deux et large d'un bon centimètre, ayant le centre rouge liséré de jaune, et une bordure mi-partie noire et blanche.
8. Sceau de Guillaume IV, évêque de Grenoble. Charte n° 41, pag. 161. En cire brune, attaché à la charte par une simple ficelle ou cordon de chanvre. Ce sceau est très-beau. On y voit l'évêque à genoux, offrant sa crosse aux patrons de son église cathédrale, la très-sainte Vierge, saint Vincent et saint Hugues.

QUELQUES PRIEURS DE SAINT-ROBERT.

Guillelmus de Bocsozello, en l'an 1223. — Charte 2 du Cartulaire de St-Robert.

Petrus (1240).—(Voir notre avertissement au lecteur.)

Guichardus de Argentaud, de Argentaria (1269).— Chartes 5, 11. — On trouve dans les papiers de St-Robert un prieur nommé **Guichardus de Valgala,** en l'an 1270. Serait-ce le même?

Hugo de Monte Calvo (1293-1319). — Chartes 7, 10, 16.

Hugo (1300). — Charte 8. C'est peut-être le même que Hugo de Monte Calvo.

Guillelmus de Lanceyo (1341). — Charte 11.

Petrus de Garda (1344-1345). — Chartes 12, 13.

Michaël Moteti (1349-1357). — Chartes 14, 16.

Petrus Moteti (1366). Charte 16.

Brunellus de Barjaco (1381). — (Papiers de St-Robert.)

Percevallus de Balma (1424-1428). — (Papiers de St-Robert.)

Thomas de Laudaz (1482). — Charte 8 *bis*.

François de Garcin (1639). — (Voir notre avertissement au lecteur.)

Antoine de Garcin (1647-1661).—(Papiers de St-Robert.)

Pierre Baudet (1670). — (Id.)

Le P. Richebraque (1686). — (Voir notre avertissement au lecteur.)

Humbert Baudet de Beauregard (1700). — (Papiers de St-Robert.)

Dom Jacques Boudran (1736). — (Voir notre avertissement au lecteur.)

Jean Bochard de Champigny, chanoine de Paris, prieur commendataire de St-Robert, eut pour successeur, en 1784, **Jean-Charles de Cassanhes de Beaufort de Miramon,** chanoine d'Autun. — Il y eut procès entre eux.

PRIEURS DES ÉCOUGES.

Petrus Cornutus paraît avoir été le premier prieur, en 1116. — Charte 3 du Cartulaire des Ecouges. — Cependant l'histoire de l'abbaye de St-Antoine appelle ce premier prieur **Guigues**, en 1119.

Soffredus (1139). — Charte 4.

Hugo (1139). — Charte 5.

Goffredus. Un manuscrit de la Grande-Chartreuse le fait prieur des Ecouges, lorsque St Anthelme était général de l'Ordre des Chartreux.)

Sotfredus, Sottfredus (1158). — Chartes 6, 8, 9.

R. (**Raymundus** ?) — Charte 13.

Hugo (1193). — Chartes 10, 13.

Bertrandus Gontardus (1193). — Charte 14.

Aynardus Ius (1203). — Charte 15.

Raymundus de Andusia (1209). — Charte 16.

Aynardus IIus (1226). — Charte 17.

Petrus (1229-1236). — Chartes 18, 19, 22.

Petrus de Planis (1239-1241). — Chartes 23, 24, 25.

Petrus (1245). — Charte 26.

Ces trois noms désigneraient-ils le même prieur ?

Aynardus IIIus (1268-1269). — Chartes 28, 30.

Ademarus (1270). — Charte 29. — Cette Charte 29e devrait être la 30e, et *vice-versa*. Les deux Chartes portent le même millésime ; la 29e est du mois de février, et la 30e du mois de septembre. Mais, à moins de supposer qu'Ademarus n'a été prieur que quelques mois, entre deux Aynardus, il est très-probable que l'année commençait alors à Paques, ce qui donne pour la Charte 29e l'année 1270, et pour la 30e l'année 1269, selon notre manière de compter.

Petrus (1273—1274). — Chartes 31, 32.

Guido (1297). — Charte 34.

Guido de Scalis (1299). — Charte 35.

Guido (1300). — (Voir le cartulaire de Saint-Robert, charte 8). Ces trois noms désignent probablement le même prieur.

Petrus de Chaulongi (1306). — Charte 36.

Vincentius de Beancia. Je place ici, comme étant son rang probable, le nom de ce prieur. (Voir l'acte annexé à la charte 41.)

Petrus de Moyrenco (1324). — Charte 40.

Jacobus Vetone (1328). — Charte 39.

Jacobus de Scalis, de Echeliis (1329). — Chartes 43, 44, 45.

Johannes de Viriaco (1340). — Charte 46.

Anthonius Sachetti (1352-1359). — Chartes 47, 48, 51.

Stephanus Chenelli, Chaynelli (1362-1370). — Chartes 53, 54.

Deodatus, Dyodatus de Morna (1381-1382). — Chartes 55, 56, 57.

Petrus de Furno (1387). — Charte 58.

Flandina de Sacconnay, priorissa Excubiarum et Permeniæ (1396). — Charte 60.

Theobaldus le Gay de Bisuncio, rector (1419). — Charte 63.

Humbertus Acquini, prior commendatarius (1425). — Charte 65.

Venerabile capitulum ecclesiæ Cathedralis Gratianopolitanæ (1442-1445).— Chartes 66, 67, 68.

Nota. — Je ne donne pas comme complète cette liste des prieurs des Ecouges. D'autre part, quelques-uns des prieurs qui y figurent ont pu être réélus après avoir été relevés de leur charge, et compteraient ainsi plusieurs fois pour la même personne.

TABLE

DES NOMS DES LIEUX ET DES NOMS DES PERSONNES DIGNES DE REMARQUE,

CONTENUS AU CARTULAIRE DE SAINT-ROBERT.

H

TABLE

DES NOMS DES LIEUX ET DES NOMS DES PERSONNES

DIGNES DE REMARQUE,

CONTENUS DANS LE CARTULAIRE DES ÉCOUGES.

A

H

L

M

Q

R

N

O

P

Q

R

S

Y

Z

TABLE GÉNÉRALE.

ERRATA.

Page x, ligne 20, au lieu de *mandament*, lisez : *mandement*.

Page XVII, ligne 6, lisez : *Célestin III*,

Page 50, avant-dernière ligne, au lieu de *revocavi*, lisez : *revocari*.

Page 101, dans la première note, à la fin de la Charte 13, au lieu de *sous le n° 48*, lisez : *sous le n° 41*.

Page 118, Ch. 22, ligne 16e, au lieu de *domino Petro comiti Burgensi de Turre*, lisez : *Domino Petro Comiti, burgensi de Turre*, c'est-à-dire, au sieur Pierre Comte, bourgeois de la Tour ; et biffez la note 4 de cette Charte. En lisant autrement, j'avais cédé au premier avis d'un homme devant le savoir duquel je devais m'incliner.

Page 136, Ch. 30. Cette Charte devrait être la 29e, et la 29e devrait être la 30e, par la raison expliquée dans la liste des prieurs des Ecouges, à la suite d'*Ademarus*.

Page 151, Ch. 36, 4e ligne, après *publĭci*), supprimez la virgule.

